SÉDE SOCIAL
NA
Avenida Rio Branco
128, 130, 132

O PAIZ

ASSIGNATURA
Doze mezes. . 30$000
Seis mezes . . 16$000
Um mez . . . 3$000
NUMERO AVULSO 100 RS.

ANNO XXVIII — Nº 10.246 • • RIO DE JANEIRO, SEXTA-FEIRA, 25 DE OUTUBRO DE 1912 •

Jornal independente, politico, literario e noticioso

COURRIER DE PARIS

Le père de la «nouvelle à la main»

Il n'a gagné de batailles, ni accompli de grandes œuvres; il n'a point marqué son passage dans le monde en imprimant à la politique de son époque une direction savamment calculée. Toutefois il ne cesse de tenir une place importante dans l'histoire de la société française et il exerça sur ses concitoyens, de son vivant et même après sa mort une influence que ne connurent pas toujours les philosophes et les hommes d'Etat; car il est le père du Calembour, l'inventeur du "jeu de mots", considéré comme exercice littéraire et il a créé un genre dont un siècle et demi ne semble pas avoir épuisé la vogue. Il s'appelait le marquis de Bièvre; son existence et sa fortune sont les aventures les plus significatives de la vie nationale dans les dernières années de la monarchie. Ce gentilhomme qui fut mousquetaire, colonel de cavalerie et écuyer du Comte de Provence, est l'arrière-petit-fils du premier chirurgien de Louis XIV, Georges Mareschal. Il a toute la grâce chevaleresque, toute la frivolité brillante de ces jeunes seigneurs qui, à la fin du règne de Louis XV et sous le règne de Louis XVI "couraient les yeux bandés à la Révolution". Un proverbe, déjà vieux, en 1770, époque où le marquis rédigea ses premières pointes, prétend que tout, en France, finit par des chansons. Avec de Bièvre, tout finit par des mots.

Il régla souverainement les difficultés publiques ou privées par de joyeux "à peu-près". Sa belle humeur, toujours en éveil, fournissait avec une inlassable fidélité et une promptitude exacte, à la cour et à la ville, la formule brillante dont celles-ci avaient besoin pour juger une réforme, un scandale, une catastrophe sans s'embarrasser dans des réflexions importunes.

⁂

On aurait tort néanmoins de considérer le marquis de Bièvre comme un amuseur sans conséquence ou un simple diseur de balivernes; il faut voir en lui un des êtres les plus intéressants et, comme on dit aujourd'hui un personnage représentatif de cette époque, dont Talleyrand a dit que ceux qui ne l'avaient point connue ignoraient la douceur de vivre. Son crédit fut considérable auprès de ses contemporains. D'abord, il eut des succès de toute sorte et même de librairie. Grimm le relate, avec mauvaise humeur, dans sa correspondance adressée à un souverain d'Allemagne. Marmontel lui consacre une étude. Il a des détracteurs et des fanatiques. Un diplomate écrivain, Grasset de Saint-Sauveur, lui fait les honneurs d'une anthologie où il médite sur "l'Esprit des anas" avec le sérieux que Montesquieu apportait à analyser l'esprit des lois; en tête de cet ouvrage, on trouve une estampe où l'auteur a réuni les portraits "des six plus spirituels joueurs de mots que la France ait vus naitre" et, dans cette nomenclature, le marquis a pour collègues Fontenelle, Scarron, Santeuil, Piron, et... Voltaire. M. de Bièvre eut aussi le prestige qui s'attache à un écrivain à la mode. Un soir, il assistait à un dîner de cérémonie. "Sa réputation, écrit l'auteur des Calembours de l'abbé Geoffroy, était faite parmi les convives et, pendant une grande partie du dîner, il ne la démentit pas. C'était un feu roulant. A la fin, il s'avisa de demander à une dame de la compagnie, un peu d'épinards. Cette dame se fit répéter plusieurs fois la question et finit par lui dire: "Ma foi, monsieur, je n'entends pas celui-là". Telle était la renommée légendaire du marquis de Bièvre que les personnes les mieux informées ne consentaient à voir en lui un autre personnage que celui d'un homme d'esprit. On s'extasiait avant qu'il eut ouvert la bouche, et, le plus souvent, après qu'il l'avait fermée. Quelle était au juste la valeur de ses inventions?

Un arrière-petit-neveu du fameux calembouriste, le marquis Gabriel-Mareschal de Bièvre, nous invite à examiner ce problème. Il a eu l'ingénieuse pensée de consacrer un gros volume d'exégèse aux œuvres de son illustre parent. Le marquis de Bièvre, sa vie, ses calembours, ses comédies n'est pas seulement la biographie d'un homme qui montrait, à un degré éminent quelques-unes des qualités et quelques-uns des défauts propres aux personnes les plus distinguées de son temps; le narrateur en entreprenant cette étude, se proposait d'ajouter quelques touches au tableau d'une société disparue et il a très heureusement réalisé son dessein. A vrai dire la carrière du marquis de Bièvre reste le plus achevé de ses ouvrages, et c'est dans la composition de son personnage, plus encore que dans ses écrits qu'il dépensa le plus d'agrément et de fantaisie. Cela est si vrai que, dix ans à peine après sa mort, quelques hommes de lettres le choisissaient pour le héros d'une petite comédie qui avait pour titre: "M. de Bièvre ou l'abus de l'esprit", calembours en un acte. Et cette piècette, représentée le 8 prairial an VIII (27 mai 1799) au théâtre des Troubadours, comptait parmi ses auteurs deux futurs membres de l'Académie Française: Dupaty, Legouvé, et un futur membre de l'Académie de Médecine, Cadet de Gassicourt. L'être légendaire prolongeait, audelà de la mort, le joyeux compagnon prodigue de sa belle humeur et faisait de lui l'incarnation même de l'esprit qui paie sans compter.

⁂

Il y a mieux que de l'acrobatie verbale dans les boutades du Calembouriste. Quand il répond à un spectateur, émerveillé de son talent au jeu de paume et qui souhaiterait avoir son adresse: "Très facile, monsieur, c'est rue du Bac, à l'hôtel des Mousquetaires", on sourit à une amusante espièglerie. Mais quand il dit d'un personnage célèbre par le désordre de sa vie et qui vient de faire une ascension en montgolfière: "Il a voulu montrer au monde qu'il est au-dessus de ses affaires", alors, M. de Bièvre se rattache franchement à la jolie tradition de l'esprit français. Il y a quelque chose de légitime, même dans l'abus de ces jeux de mots qui donnent parfois à la raison une allure plus gaillarde et que prêtent au bon sens les grelots de la folie. Le duc de Lévis a écrit dans ses "Souvenirs et portraits", publiés en 1815: "Je sais en général le peu de cas que l'on doit faire des jeux de mots; ils sont même pitoyables quand ils reviennent trop souvent et surtout lorsqu'ils sont étudiés; mais je sais aussi que, quand ces plaisanteries sont inattendues et inspirées par l'occasion, elles n'on pas été dédaignées par les plus grands hommes de tous les âges et de tous les pays". Le duc de Lévis donna là une règle excellente; et, en effet, la condition essentielle du "trait" qui veut être agréable est la spontanéité. Il doit être lancé comme une flèche et non planté comme un coin; dans l'armée littéraire les écrivains spirituels représentent le corps léger de la cavalerie. Ils ont de l'agilité, de la souplesse, ils sont vifs, rapides, et ils exécutent de brillants carrousels. On leur permet d'être téméraires, car ils s'aventurent parfois, en leurs randonnées, au delà de ces limites qui sont les frontières du sens commun. Mais ils font d'utiles manœuvres de reconnaissance; ils sont les éclaireurs d'avant-garde, précèdent la grosse armée des penseurs raisonnables, qui s'avance à pas comptés. Leur rôle est assez beau s'ils n'oublient pas leur consigne et que leur mission est de seconder la raison, toujours un peu maussade, en la rendant plus séduisante et plus aimable.

Dans une revue qui fut représentée au début du Second Empire au théâtre des Variétés et qui s'appelle le "Royaume du Calembourg" Hippolyte Cogniard, a produit sous la forme d'un ingénieux apologue, la plus piquante et en même temps la plus fine critique de cette manière d'esprit. Le roi Calembour, souverain débonnaire, a pour implacable ennemi, une sorte de tribun qui s'appelle le Bon Sens; et le Bon Sens essaie de soulever le peuple pour contraindre Sa Majesté facétieuse à renoncer aux jeux de mots. Mais le peuple résiste à l'éloquence du brutal réformateur et conserve sa sympathie au roi Calembour, à la princesse Charada, sa fille, et à ses fidèles ministres, les seigneurs Logographe, Coq-à-l'Ane et Rébus. Alors le Bon Sens frappe la statue de l'idole, qui, en s'écroulant, laisse voir le Petit-Mot-pour-Rire monté sur un piédestal que forment des grelots. Le Petit-Mot-pour-Rire étend sa marotte vers le Bon Sens en poussant un éclat de rire et le Bon Sens se sauve. Ainsi le Petit-Mot-pour-Rire, filleul du Calembour, sauve son parrain des attaques du Bon Sens et le restaure dans son pouvoir.

Elle est pleine de sagesse, la bouffonnerie d'Hippolyte Cogniard et elle reconnait équitablement les droits et les devoirs du Calembour. Il doit s'effacer devant le Bon Sens qui n'a pas toujours sa délicatesse, ni sa grâce, hélas! ni son agrément; mais, tout de même, il a barre sur ce gros plébéin et il le désarme d'aventure, quand celui-ci se montre un peu trop prétentieux. Voilà ce qu'on pourrait appeler la philosophie du Calembour. Le marquis de Bièvre lui-même l'a analysé dans un article de l'Encyclopédie, au point de vue grammaticale historique et j'allai dire mécanique. Il y a d'excellentes remarques dans la notice de ce professionnel. Il définit ainsi le Calembour: "l'abus qu'on fait d'un mot susceptible de plusieurs interprétations"; modestement il ajoute aussitôt que les "jeux" de mots satisfont l'oreille et non l'œil". Puis, élargissant son observation, il note que les calembours sont aussi anciens que les hommes; avec une gravité de pince-sans-rire, il étudie le rôle qu'ils ont eu "dans les grandes querelles de l'humanité". Si, dit-il, nous voulions parler des doutes et de l'obscurité que des rapports de mots ont jetés dans l'histoire ancienne, des changements et des malheurs qui ne sont arrivés que par faute de s'entendre, nous trouverions moyen de donner quelque importance au calembour et de remonter peut-être à l'origine de l'antipathie qui existe entre les philosophes et lui; mais nous nous contenterons de dire qu'il faudrait avoir bien de la rancune pour le bannir absolument de la société, aujourd'hui que nous sommes assez éclairés pour qu'il ne puisse plus donner que matière à rire". Ne croirait-on pas entendre le Renan des dernières années? L'illustre auteur des "Dialogues philosophiques" se plaisait à ces libertinages; son impertinence était moins cavalière que celle de son prédécesseur; c'est peut-être qu'au lieu d'avoir passé sa jeunesse parmi les mousquetaires, il l'avait écoulée chez les sulpiciens...

La confession lexicographique du marquis de Bièvre nous aide à comprendre la conception qu'avait de la vie le grand calembouriste; il donnait ses soins aux petites choses, parce qu'il ne croyait pas aux grandes, et il se consolait du dédain des gens sérieux en se persuadant de la vanité des choses sérieuses. Bref, il était un sceptique, avec toute la gentillesse, la crédulité et l'innocence des personnes qui font profession de ne croire à rien. Cet homme d'esprit mordant et d'humeur batailleuse était simple, serviable, sentimental et il avait une âme d'enfant. Dans sa liaison avec Mlle. Raucourt, il montra la plus ravissante candeur. La jeune et belle tragédienne avait exigé pour devenir sa maitresse qu'il lui constituât, devant notaire, une rente de six mille francs; en échange de cet avantage elle lui jurait une fidélité éternelle. Le fringant marquis fit à Françoise Raucourt, quand, cinq mois après la signature de cet acte authentique, elle l'abandonna pour d'autres expériences amoureuse, l'hommage d'une sincère tristesse. La mélancolie du calembouriste occupa, durant quelques semaines, la Cour et la Ville; on commentait cette marque de sensibilité avec surprise, comme un charmant scandale. Et l'on admirait qu'un homme si gai, si étincelant, si avantageux, fût possédé par une femme au point de lui sacrifier son esprit...

⁂

Pour nous ce trait de caractère complète agréablement la figure du colonel de cavalerie qui faisait encore des vers comme Ducis et qui, déjà, avait lu Rousseau, exemplaire particulièrement réussi de ces grands seigneurs braves, spirituels et légers, qui, sous le règne de Louis XVI, couraient en riant aux catastrophes. Ecrivain, gentilhomme, amoureux, militaire, le marquis de Bièvre, est essentiellement "ancien régime" et l'on aperçoit une attention délicate de la Providence dans le fait qu'il mourut au mois de juillet 1789, au moment où les Etats généraux allaient inaugurer une nouvelle France, avec laquelle il n'avait rien à faire. Le cas de Marmontel m'avait ravi, jadis, de cette façon, comme une merveille de réussite biographique, et j'avais admiré que l'écrivain, dans lequel on peut voir une expression parfaite de l'esprit public au dix-huitème siècle, quittât le monde le 31 décembre 1799.

C'est peu de jours après la prise de la Bastille que le marquis de Bièvre partit pour le voyage dont il ne devait point revenir. Et ce n'est point la crainte de la Révolution menaçante qui l'engageait à quitter Paris; son itinéraire était préparé depuis plusieurs mois déjà. Il s'en allait vraiment parce qu'il fallait qu'il s'en allât pour que sa vie, dont il avait fait un joli chef-d'œuvre un peu menu, mais délicieux eût une fin qui l'achevât harmonieusement. Une sortie trop bruyante eût étonnée du célibataire aux manières polies et la mort sur l'échafaud de la Terreur aurait paru un dénouement un peu bien mélodramatique pour le délicat poète du "Séducteur". Il a disparu à l'anglaise, en homme bien élevé, et il s'éteignit à l'étranger, loin d'une révolution qui contrariait son esthétique, au bruit des violons qui faisaient danser les premiers émigrés.

FRANCIS CHEVASSU.

NUVENS AO NORTE

A gente que domina presentemente o Pará, isto é, a facção commandada pelo Sr. João Coelho, não está disposta a suffragar para presidente do Estado o Sr. Enéas Martins. Sente-se lesada nos direitos adquiridos pela mashorca que estimulou e, graças a qual, suppunha ter ferido de morte a opposição. Não foi para ver o governo entregue a uma pessoa arredada da politica militante, quasi neutro nessas luctas pelo absorvente interesse com que se entregou ás questões diplomaticas, que ella ordenou o incendio da *Provincia* e instigou a malta a assaltar a casa do Sr. Antonio Lemos e reduzil-a igualmente a cinzas, espalhando o terror no circulo dos seus adversarios, surpresos e cruelmente perseguidos.

Essa obra barbara visava a dispersão dos conservadores, o seu acovardamento ante a demagogia triumphante. O Sr. Lauro Sodré oppoz-se felizmente á realização desse plano de intolerancia e oppressão. Não tendo podido evitar os vandalismos que degradaram a civilização paraense, procurou nobremente garantir a vida dos homens contra quem a anarchia ululava e estabelecer com alto espirito democratico e uma honrosa fidelidade ás suas tradições liberaes, um accordo, dando o terço á minoria. Como já antes da ida do Sr. Lauro Sodré para o norte se debatera o problema da successão governamental, este voltou a debate, indicando S. Ex. o nome do Sr. Enéas Martins para a suprema magistratura do Estado. Se não houve logo um movimento geral de applausos, verificaram-se assignaladas tendencias de apoio de parte de muitos partidarios do Sr. João Coelho para a acceitação dessa candidatura. E dias depois, entre os responsaveis pela politica regional, assentava-se nessa escolha, senão por grande estima ao Sr. Enéas, ao menos por acatamento á vontade e orientação patriotica do illustre Sr. Lauro Sodré, que fôra ao Estado como um pacificador, obrigado perante o presidente da Republica a conciliar no dominio do possivel os interesses das diversas facções. Ora, esta empreza só era possivel com a eleição de uma pessoa que alliasse á capacidade provada a rectidão de caracter, a serenidade de animo para dar a todos as necessarias garantias de liberdade e ordem.

O Sr. Enéas Martins estava em condições especialissimas para o desempenho dessa missão de apaziguamento. Fôra um dedicado correligionario do Sr. Lauro Sodré, educara-se na sua escola, professava os seus principios e, pelo afastamento em que se conservava das agitações de partidos, habituado, pela nova carreira, á maxima cordura e á maxima ponderação, podia como poucos dirigir o Estado nesta phase de sobresaltos e effervescencias, zelando por todos os direitos, acatando todas as correntes de opinião, obedecendo fielmente ás livres manifestações da soberania popular. Passados alguns dias sobre essa decisão, os elementos exaltados do situacionismo começaram a descobrir os seus descontentamentos, os seus odios, as suas irrefreiaveis intolerancias.

O Sr. Enéas não servia. Começaram por duvidar da sua acção justiceira. Hoje já o julgam até capaz de atraiçoar o seu chefe illustre, que com tanto devotamento pugnou pela aceitação da sua candidatura. Por sua vontade, elles apresentariam aos suffragios do Estado um dos seus, bem firme no odio ao partido dos Lemos, disposto a opprimil-os sem treguas. Mas, como essa attitude os exporia ao desfavor da opinião e desgostaria o marechal Hermes, deliberaram apresentar o nome do Dr. Lauro Sodré, embora sabendo que S. Ex. se oppoz sempre a semelhante idéa e que tal insistencia o magôa profundamente. Está-se assim creando no Estado uma agitação verdadeiramente calamitosa. Se o Sr. Lauro teimar na recusa a esses appellos, elles bater-se-hão por um candidato de ultima hora, escolhido a dedo para a obra de exclusivismo que ambicionam.

Devemos crer que esses exaltados, embora em grande numero venham a ser vencidos pelos que têm verdadeira orientação politica, comprehendem a inutilidade de qualquer tactica que não tenha um objectivo de concordia, de observancia do direito, de garantia escrupulosa de liberdade. Quem melhor do que o Sr. Lauro Sodré póde offerecer a todos os paraenses essa união e tranquilidade? Esta pergunta dos coelhistas não póde ser de modo algum tomada a serio. Ella encerra uma cavilosidade, encobre uma impertinente mystificação. O Sr. Lauro Sodré declarou ha longo tempo que não aceitava esse posto. Como chefe de partido, apesar dos seus sentimentos democraticos, do seu comprovado liberalismo, S. Ex. sente-se tolhido para exercer esse mandato na presente situação. A' testa do governo deve, na sua opinião, collocar-se uma pessoa que não esteja quente do fogo das batalhas ultimas, que inspire confiança a todos os amigos da ordem, que tranquilize com a sua imparcialidade os que só querem affirmar a sua força pelo voto.

Todos no Pará sabem dessa sua inabalavel resolução. A que vem agora esta convergencia de esforços para, contra a sua vontade, sustentarem a sua candidatura? S. Ex. tem um nome a zelar e compromissos a que não póde fugir. Prometteu ao paiz, apoiado na palavra dos dirigentes da situação regional, que se empenharia pela victoria do Sr. Enéas Martins. Deste rumo de honra não ha rhetorica que o afaste. Suppor que o lisonjeiam, obstinando-se na apresentação do seu nome, é, de facto, injurial-o. O que S. Ex. quer fazer na sua terra é uma politica de paz e para isso é necessario que todos que confiam no seu civismo o acompanhem sem vacilações, mantendo a palavra dada. O que não for isso é reservar para o Pará uma éra de graves complicações politicas, que todos suppunham definitivamente acabadas.

ECHOS & FACTOS

O tempo.

Apesar de ter nascido o dia envolto em nuvens e apesar de ter chovido ligeiramente pela manhã e com mais intensidade pela tarde, tivemos que supportar hontem um calido dia de verão.

Uma temperatura incommoda, abafada, pesada, sem o menor vislumbre de viração manteve-a constante e importuna até mesmo durante a madrugada, hora em que geralmente os thermometros costumam a descer a grãos mais suaves.

A maxima do dia foi registrada com 24.5 e a minima com 21.8.

EDIÇÃO DE HOJE 16 PAGINAS

O Sr. presidente da Republica passou o dia hontem em sua residencia particular da rua Guanabara.

O Sr. presidente da Republica tem recebido muitos telegrammas e cartas de felicitações por ter caido a denuncia apresentada á Camara contra S. Ex.

Despediu-se hontem do Sr. presidente da Republica o coronel Silveira Lobo, que parte a assumir o cargo de consul brazileiro no Havre.

O Sr. presidente da Republica foi hontem á residencia do coronel Odillo Bacellar, assistente do material da brigada policial, e ali almoçou.

Tendo regressado de Campos, visitou hontem o Sr. presidente da Republica o senador Pinheiro Machado.

Foram assignados hontem os seguintes decretos da pasta da justiça:

Concedendo medalhas de ouro com passador de ouro e prata, por contarem mais de 30 annos de bons serviços, ao tenente-coronel João Bernardino da Cruz Sobrinho, ao major Alvaro de Mello, ao tenente-coronel reformado Luiz Elias Teixeira e ao coronel graduado reformado Joaquim Antonio Lopes; de prata com passador do mesmo metal, por contar mais de 20 annos de bons serviços, aos alferes Domingos Martins Coelho e Augusto José Ferreira e Silva, e de bronze, por contarem mais de 10 annos de bons serviços, aos tenentes Herminio de Azevedo Müller, João Callado da Silva Gomes e Quintiliano Ferreira da Costa e ao cabo de esquadra Felippe Lopes da Silva, officiaes, inferiores e praças da brigada policial.

Caiu hontem, no Senado, por 22 votos contra 13, o projecto do illustre Sr. Sá Freire, procurando cercear a faculdade dos Estados, municipios e mesmo da União, contrairem emprestimos externos sem audiencia e autorização prévia do poder legislativo.

A sorte desse projecto era sabida, porque elle prejudicava o interesse de muitas situações estadoaes, que parece viverem só para lançar emprestimos. Pouco importava saber se elle acautelava os interesses superiores do credito nacional e muitos outros.

Em todo caso o resultado da votação é de alguma fórma consolador, porque demonstra que a boa doutrina conseguiu abrir brecha no seio daquella compacta corporação parlamentar e que não será impossivel, renovando-se o projecto em occasião mais propicia, alcançar um exito tanto mais desejavel quanto mais afflictiva se vai tornando a serie de abusos dos governos estadoaes para haverem dinheiro.

Não os impressiona muito a explicavel ganancia dos banqueiros do exterior, nem escrupulizam sobre as forças economicas e os recursos financeiros com que se hajam de resgatar esses compromissos.

Querem dinheiro: venha, pois, elle de onde vier e como vier.

No Senado já 13 embaixadores dos Estados, e entre elles o Sr. Pinheiro Machado, apesar das muitas solicitações que deve ter tido em outro sentido, votaram moralizadoramente com o intuito de supprimir o abuso dos emprestimos no exterior.

Já é alguma coisa.

Esteve hontem reunida a commissão de obras publicas e emprezas privilegiadas que resolveu solicitar informações ao governo, sobre o requerimento em que o Dr. Annibal Porto solicita para si ou empreza que organize a concessão de uma estrada de ferro pelo valle do Rio Negro, no Amazonas.

No expediente do Senado foi lido o parecer da commissão de marinha e guerra, contrario ao requerimento em que o capitão Marcos Antonio Telles Ferreira pede contagem de tempo, para o effeito de promoção ao posto immediato.

Um dos nossos companheiros teve ensejo de conversar hontem na Camara com um deputado do Rio Grande do Sul sobre a nomeação do desembargador Mibielli para ministro do Supremo Tribunal Federal e sobre a opposição que essa escolha tem levantado, mesmo dentro do Senado, onde a sua passagem tem encontrado algumas difficuldades.

Soubemos então que quer o Sr. Borges de Medeiros, quer o Sr. Carlos Barbosa haviam ambos indicado para aquelle elevado cargo o Sr. deputado Gumercindo Ribas, no caso de encontrar difficuldades o nome do desembargador Mibielli, para o qual davam preferencia aquelles chefes riograndenses.

O Sr. Gumercindo Ribas é ainda muito joven e exercia antes de sua eleição o cargo de juiz de comarca em seu Estado natal.

O Sr. Gumercindo Ribas é mais membro da commissão de constituição e justiça da Camara, corporação constituida dos jurisconsultos daquella casa do Congresso.

O substituto, portanto, do saudoso Dr. Espinola tinha que sair, de um modo ou de outro, do Rio Grande do Sul.

Esteve hontem reunida a commissão de finanças do Senado, que assignou os seguintes pareceres favoraveis:

Ao requerimento em que os Srs. Heitor de Mello e João Muller solicitam o pagamento da quantia de 231:497$525, por fornecimentos feitos á força policial, em 1909;

A' proposição da Camara que concede licença, para tratamento de saude, a Fernando Martins da Fonseca, praticante de 1ª classe da repartição dos correios de S. Paulo; Alfredo Seixas Baracho, auxiliar de escripta da Repartição Geral dos Telegraphos.

Offerecendo emendas ás proposições da mesma Camara que concedem licença para tratamento de saude, a João Paulo da Silva, guarda de 1ª classe das officinas da Estrada de Ferro Central do Brazil; Luiz Teixeira, auxiliar da Estrada de Ferro Oeste de Minas; Adalberto Manoel de Araujo, praticante de conferente da Estrada de Ferro Central do Brazil, e Joaquim de Macedo Costa, 2º official da directoria geral dos correios;

Ao projecto que fixa os vencimentos dos funccionarios do Laboratorio Chimico Pharmaceutico Militar, a commissão offereceu diversas emendas;

A' proposição da Camara que dispõe que officiaes do exercito ou da armada effectivos ou reformados, no exercicio de mandatos populares, não poderão accumular vencimentos militares, nem mesmo o soldo de suas patentes. A commissão apresentou diversas emendas;

A' proposição da Camara que autoriza a abertura do credito extraordinario de 13:734$600 destinados ao pagamento em virtude de sentença judiciaria, do que é devido a José Luiz Pereira, e ao requerimento de Porfirio Duarte Bezerra, operario aposentado da Imprensa Nacional, solicitando melhoria de aposentação.

A commissão assignou ainda pareceres favoraveis ás proposições da Camara que abrem os creditos extraordinarios de 4:200$ ouro, e 5:393$546, para, respectivamente, satisfazer ao premio de viagem conferido ao Dr. Carlos Leoni Werneck e pagamento de vencimentos ao lente em disponibilidade da Faculdade de Direito de S. Paulo Dr. João Pedro da Veiga Filho.

Finalmente, a commissão resolveu ouvir o governo ácerca dos requerimentos de Dias Garcia & C., e George G. Tauner, pedindo pagamento de fornecimentos á brigada policial, e sobre a proposição da Camara dos Deputados que torna extensiva á Caixa Central de Auxilios da Repartição Geral dos Telegraphos os favores constantes da lei n. 2.124, de 25 de outubro de 1909.

Foi assignado hontem, pela commissão de finanças, parecer favoravel á proposição da Camara dispondo que os officiaes do exercito ou da armada, effectivos ou reformados, no exercicio de mandatos populares, não poderão accumular vencimentos militares, nem mesmo o soldo de sua patente.

Foi relator do parecer o illustre senador Tavares de Lyra, que justificou o acto da commissão em ampla exposição de motivos, terminando pela apresentação de varias emendas, que estendem a medida aos civis.

O Sr. Francisco Portella, senador pelo Estado do Rio, responderá hoje ao discurso hontem proferido pelo Sr. Glycerio, accusando a policia fluminense de violencia contra a pessoa do bispo D. Agostinho Benassi.

Na Camara, provavelmente, falará sobre o caso o Sr. Raul Fernandes, *leader* da bancada fluminense.

Nessa questão não é difficil descobrir que as circumstancias foram torcidas ao sabor de interesses diversos, e os factos alterados na sua propria essencia.

Não temos a preoccupação de fazer a defesa da policia fluminense, mas não vemos como accusal-a no caso actual, principalmente depois que, com as declarações do proprio bispo, declarações publicadas em outro logar desta folha, fica evidente a acção legal, ponderada e correcta das autoridades do Estado do Rio.

E' a propria palavra do illustre prelado, feito victima, que esclarece convenientemente o assumpto e põe a questão nos seus devidos termos.

Ainda bem.

Na reunião de hontem da commissão de finanças do Senado foi discutido o orçamento do ministerio da fazenda.

E' relator o Sr. Leopoldo de Bulhões. S. Ex. expoz apenas o resultado do seu estudo sobre a proposição da Camara querendo saber qual a opinião dos seus collegas de commissão, para depois ir entender-se com o titular daquella pasta, afim de combinar umas tantas medidas que julgava necessarias.

A proposta trazia um augmento consideravel, se bem que mantivesse a despeza ouro inalteravel.

O augmento papel era perfeitamente explicado pela inclusão de 8.000 contos no total da despeza, quando sempre figurou em autorizações na cauda do orçamento, e de mais de 12.000 contos de despezas com os reformados, que passaram do orçamento de outros ministerios para o da fazenda.

Examinando as autorizações, lembra a conveniencia de supprimir algumas e precisar outras, passando as despezas autorizadas para as verbas correspondentes, que teriam maior dotação.

O Sr. Glycerio é contrario a qualquer autorização.

Sobre esse ponto resolveu a commissão ouvir o governo antes de tomar qualquer deliberação.

O relator mostrou a necessidade de ser augmentada a verba 3ª de 7.000 contos, para a liquidação total do emprestimo de 1897, já vencido, e de não revigorar em termos amplos o credito de 105.000:000$, aberto pelo decreto n. 9.528, do corrente anno.

Um ponto que mereceu tambem longo debate foi o relativo á verba para pagamento de subsidios, que ali está dividida: para os mezes de sessão ordinaria, no corpo do orçamento, e para as prorogações, nas autorizações.

O relator é de parecer que ella passe logo a figurar no orçamento, visto serem uma ficção as sessões terminando em setembro.

Outros acham que a autorização deve sair, votando-se o credito com as prorogações, e, finalmente, outros acham que como está é que é o mais razoavel.

Emfim, nada ficou resolvido em definitivo, pois o relator ainda vai ouvir o governo.

O Sr. Glycerio falou hontem no Senado, a proposito de um telegramma que recebera do clero de Nitheroy, queixando-se de ter a policia daquella cidade, exorbitando das suas funcções, tentado coagir o bispo fluminense, com o fim de obter uns livros pertencentes á igreja.

S. Ex. disse não ter tratado logo do assumpto, porque estava se esclarecendo sobre as occurrencias; mas, uma vez informado dellas, sente-se na obrigação de trazel-as ao conhecimento do Senado.

Trata-se de interesses particulares, que, necessitando de provas, constantes de certidões parochiaes, para defesa de direitos ou negação de allegações de outrem, procuram obter documento authentico, que foi negado por aquelle prelado. Recorreram os prejudicados á policia e esta, provavelmente de boa fé, desejando prestar serviço, dirigiu-se á residencia do bispo, exigindo a entrega dos livros em questão. Esse procedimento merece do orador serios reparos, porque á policia não cabe o direito de fazer taes exigencias. Esse direito está affecto ao poder judiciario, que póde agir em especie, determinar diligencias sobre quaesquer assumptos, quando submettidos ao exame da justiça.

Submette essas considerações ao Senado e ao criterio do presidente do Estado do Rio, afim de que sejam tomadas as providencias que o caso requer.

Sobre o assumpto falaram ainda o Sr. Mendes de Almeida, que disse ter recebido telegramma identico, mas que se abstinha de falar, porque o caso estava entregue a um dos responsaveis pelos principios liberaes da Constituição, o orador que o precedeu, e o Sr. Portella, que disse nada lhe ter chegado ao conhecimento, apesar de residir em Nitheroy. Compromettia-se, entretanto, na sessão de hoje, a dizer algo a respeito.

A' ultima hora e devido ao accumulo de materia, fomos forçados a retirar o discurso proferido hontem na Camara pelo Sr. Pandiá Calogeras sobre as relações diplomaticas do Brazil ao tempo do barão do Rio Branco.

A' consideração da Camara foram hontem apresentados os seguintes projectos;

Do Sr. Augusto de Lima, autorizando o governo a ceder ao Estado de Minas Geraes o proprio nacional em que residiu Thomaz Antonio Gonzaga, com a condição de ser elle aproveitado para algum estabelecimento publico;

Do Sr. Metello Junior, determinando que os vencimentos dos pagadores e fieis das pagadorias da marinha e da guerra serão iguaes aos dos funccionarios de igual categoria do Thesouro Nacional;

Do Sr. Moreira da Rocha, equiparando, para os effeitos de aposentadoria, os vencimentos do chefe das officinas de gravuras da Casa da Moeda, Francisco José Pinto Carneiro, ao dos sub-directores do Thesouro Federal;

Do Sr. Joviniano de Carvalho, autorizando o governo a aposentar o 2º escripturario da Caixa de Amortização Paulo Pyrrho.

A Camara approvou e submetteu hontem ao Senado a redacção final do orçamento da guerra.

Foram tambem votadas hontem as emendas offerecidas, em 3ª discussão, ao orçamento da marinha.

Foram approvadas as emendas supprimindo as autorizações para premios de aperfeiçoamento do tiro e para baixa de navios imprestaveis, as quaes foram apresentadas pelo Sr. Carlos Peixoto.

Tambem foi approvada uma do Sr. Pedro Lago, mandando dar gratificações aos remadores e ao capitão-mór da capitania do porto da Bahia.

O orçamento da despeza, votado para o proximo exercicio financeiro, merece uma pequena situação de destaque para sabermos até onde nos póde levar a patriotica lei Pires Ferreira, por exemplo, que conseguiu essa belleza unica no mundo: fazer que um official reformado fique a ganhar mais que um official na activa.

A despeza papel sóbe a cerca de 122.000 contos para a rubrica de — Inactivos, pensionistas e beneficiarios do montepio — está consignada a quantia de mais de 26.000 contos. Apenas pouco menos da quarta parte da somma total!...

Nesta rubrica os reformados do exercito absorvem cerca de 9.150 contos, os da marinha 2.300 e os da brigada e os dos bombeiros mais de 700 contos. Ahi só vai quasi a metade da consignação. A outra metade é igualmente quasi toda consumida pelo pagamento de montepio e pensões militares.

No meio de tudo isso o grave ainda não é o absurdo da lei que creou para os militares essa situação privilegiada. O peior é que os militares competentes, pelo saber adquirido no estudo e na experiencia são fatalmente arrastados á boa perspectiva de deixar os encargos e as responsabilidades da profissão, para irem tranquilamente para sua casa tratar de outra vida, menos trabalhosa e menos exposta. E quem perde é o exercito, é a armada e é o Thesouro.

A eloquencia desses algarismos dispensa qualquer commentario.

A commissão de finanças da Camara assignou hontem o parecer lavrado pelo Sr. Homero Baptista, sobre as emendas offerecidas ao orçamento da receita.

Ha tres dias vinha a commissão estudando essas emendas, sendo hontem mesmo assignado o parecer do illustre deputado riograndense.

O Sr. ministro da justiça communicou ao chefe de policia que o governo da Allemanha rectificou a convenção internacional sobre o trafico dos Brawers, assignado em Paris, no dia 4 de maio de 1910.

O 1º tenente da armada Augusto Babo, que está respondendo a conselho de guerra, obteve esta cidade por menagem, afim de tratar de sua defesa.

A DEFESA DA BORRACHA

O regulamento da borracha e a valorização do café—Um parallelo interessante — O que disse William Ivins na "Review of Reviews" — A immigração—Os riscos da desnacionalização — Importancia economica da obra da defesa da borracha—Como se fez o actual regulamento — As palavras do deputado Luciano Pereira.

"Não houve plano mais atacado do que o da valorização do café e, entretanto, o seu exito foi completo e estamos colhendo hoje delle beneficios que excedem mesmo ás espectativas mais lisonjeiras. Está agora imminente outra crise de um dos nossos grandes productos. Por que havemos de prever que com a borracha não seremos tão felizes quanto com o café?"

Foi com essa opinião respeitavel, foi com o registro dessas palavras sensatas que encerrámos ante-hontem as considerações que fizemos sobre o serviço da defesa da borracha. E ha uma circumstancia que é preciso salientar. A valorização do café foi um plano exclusivamente commercial, foi uma grande e decisiva partida que jogamos e ganhamos, mas em que houve sempre o risco de perder.

Com a defesa da borracha não acontece outro tanto. Mesmo que não consigamos supplantar a producção do Oriente, a serie de medidas realizadas têm tal caracter pratico que o seu effeito será sempre ponderavel. Se, na peior das hypotheses, não conseguirmos evitar totalmente a crise, ella de tal fórma se attenuará, que não constituirá jámais um perigo apavorante. Se não conseguirmos, como tudo faz crer, annullar a crise, evitaremos o desastre, a bancarrota e não será a um resultado de tal ordem que se poderá propriamente chamar de insignificante.

O que principal e directamente visa o plano adoptado e cuja execução ora se inicia, é o melhoramento de todas as condições das extensissimas zonas productoras de borracha. Isso é de maximo alcance. A Amazonia é o inferno verde. E' a região em que as contingencias do meio asperrimo e as condições precarias em que ali se têm organizado as populações, longe da civilização, sem o amparo de leis, não permittiram até agora qualquer organização normal de vida. E' uma região espantosa, cahotica, allucinante, que, com todas as suas formidaveis reservas de riquezas, é uma vergonha para a nossa cultura e a nossa boa reputação.

William Ivins escreveu para a *Review of Reviews*:

"O que não padece duvida é o problema do trabalho ser de natureza fundamental, na vasta região do Amazonas, como no Estado livre do Congo.

Nenhum desses paizes é uma terra de raça branca. Ninguem, a não ser o natural do paiz, póde viver e trabalhar nos valles desses rios. A mortalidade no Estado do Amazonas, por exemplo, corresponde, na sua quasi exactidão diabolica, ao numero de toneladas ali produzidas; póde-se assim dizer custar cada tonelada de borracha amazonica o preço de uma vida. E, se bem que se não vejam no Brazil as atrocidades observadas no Congo, é todavia verdade não resistirem os trabalhadores idos do litoral para os seringaes, em média, a mais de tres annos de serviços; e senão sob a égide da lei, de facto, serem sujeitos a provanças jámais conhecidas ou soffridas pelo escravo nos Estados Unidos, ou até mesmo nos cafezaes do Brazil.

Não é este, entretanto, o logar para discutir esse lado da questão, assim como as atrocidades do Congo; a avidez humana, porém, tem mostrado ser infernal e as contingencias da vida, hoje, retêm, talvez, neste negocio, mais creaturas, em abjecta escravidão, que em qualquer outro campo de trabalho."

A superintendencia da defesa da borracha, facilitando, pela limpeza dos rios, pelo estabelecimento de estações de carvão, pelo melhoramento de todas as condições de navegação, as communicações rapidas com os centros civilizados, creando hospitaes e hospedarias de immigrantes, forçosamente resolverá esse problema capital do trabalho. Salientar as vantagens que advirão d'ahi, não só para o Brazil, como para a humanidade, nem se faz mister.

O que é particularmente interessante é que as hospedarias de immigrantes têm uma organização excepcional. Emquanto as que funccionam a cargo da repartição do povoamento do solo têm a anormalidade de offerecerem mais vantagens ao trabalhador estrangeiro que ao nacional, reconhecendo assim implicita e impatrioticamente a superioridade, a nossa ver sempre discutivel, do primeiro sobre o segundo, as da defesa da borracha collocam todos no mesmo pé de igualdade.

O contrario, aliás, seria prejudicar as correntes emigratorias desde muitos annos estabelecidas dos Estados do norte, principalmente o Ceará, para a Amazonia, e favorecer talvez uma obra de desnacionalização, que tanto mais grave seria quando é notorio que a cobiça de certos paizes paira sobre esses extensos, remotos e opulentos pontos do nosso territorio. Desnecessario se torna lembrar aqui a concessão feita pelo governo do Sr. João Coelho, no Pará, de 60.000 kilometros quadrados a Amazon Land e que cada vez mais desperta vehementes e indignados protestos e cuja annullação se impõe e o governo federal deve promover...

Como já tivemos occasião de ver, foi na Camara que se fizeram os mais fortes ataques á defesa da borracha. Como coisa alguma se articulou contra a honestidade pessoal do ministro Toledo e contra a honestidade pessoal e profissinoal do engenheiro Pereira da Silva, chefe do serviço, ficou apenas em foco e como alvo a organização em si da obra de defesa que ora se começa, o seu regulamento, emfim.

Os interesses omnimodos da politica que jámais se acalmam, deviam se agitar um pouco menos quando de politica não se trata e sim da solução de um problema economico de tal importancia, que está a pesar sobre o nosso proprio destino como Nação. A defesa da borracha é para nós a vida... Trabalhemos, pois, com todas as nossas forças nesse sentido.

Ha factos de tal ordem que é muito util destacar. Como surgiu o regulamento que se discutiu e atacou? Foi elle inventado, improvisado, do dia para a noite?

Quando, ha cerca de um anno, os clamores sobre o perigo do Oriente no Parlamento e nos jornaes attingiram a intensidade maxima, o ministro Toledo promoveu uma reunião, para que foram convidados todos os governos de Estados, todas as associações, todos os homens capazes de emittir opinião sobre o assumpto, isso sem a menor distincção politica. D'ahi resultou a commissão especial que, funccionando mais de uma semana no edificio do Museu Commercial, recolheu todas as opiniões, attendeu a todos os interessados, examinou todos os alvitres que lhe foram propostos, com a maxima attenção. O mesmo cuidado dispensado aos planos mais complicados, foi dispensado ao homenzinho que suggeria que, para a solução do problema, bastava mandar fazer em diversas regiões amazonicas grandes fitas cinematographicas e, em seguida, exhibil-as nos principaes mercados...

Só depois disso se traçou um programma que, submettido á consideração da grande assembléa convocada pelo Sr. ministro da agricultura, foi julgado excellente e remettido pelo governo, em mensagem, ao Congresso. Este poder votou então, regularmente, uma lei. E' contra isso que agora se insurgem alguns cadetes de Gasconha e o respeitavel Sr. Calogeras, que, aliás, recusou o precioso concurso da sua competencia em materia economica á commissão especial.

Para rebater todas as accusações, foi que occupou a tribuna nos ultimos dias do mez passado o deputado Luciano Pereira, cujas palavras, ao terminar o artigo de ante-hontem, classificámos de interessantes. São-no muito e de facto neste momento e merecem um exame detalhado.

O Sr. Luciano Pereira, com muita logica e brilho, reduziu ás proporções devidas todas as accusações.

Os seus discursos podem ser divididos em duas partes: a preliminar, em que examinou em conjunto todas as emendas apresentadas ao orçamento da agricultura, destacando apenas, para confirmar as suas asserções, tres ou quatro das mais significativas e aquella em que minuciosamente tratou da defesa da borracha—questão economica, questão capital.

Para se ter sobre o momentoso assumpto uma opinião bem formada, uma opinião decisiva, nada mais util do que examinar esses discursos. Nelles estão synthetizadas todas as objecções que surgiram contra a defesa da borracha e está amplamente exposto o que esse serviço é e vale. Consideramos, pois, de toda a utilidade e opportunidade expor e examinar as palavras do deputado Luciano Pereira.

O Sr. ministro da justiça despachou os seguintes requerimentos:

Francisco Alfredo Bevilacqua, professor do Instituto Nacional de Musica, pedindo providencias para que lhe seja paga, por exercicios findos, a gratificação addicional de 20 o|o a que tem direito, correspondente ao periodo de 13 de fevereiro a 31 de dezembro de 1910 — Requeira por intermedio do director do instituto;

Annibal de Mattos, pedindo publicar a fórma de um officio dirigido pelo director da Escola Nacional de Bellas-Artes a este ministerio — Indeferido;

Julia Torres Duque Estrada, pedindo que o governo adquira, para a galeria da Escola Nacional de Bellas-Artes, o quadro-retrato de Gonzaga Duque, de E. Visconti — Indeferido.

Toda gente lembra forçosamente Canudos ao ler as noticias dos dolorosos successos de Palmas, no Paraná.

O grupo de caudilhetes que percorre a nossa fronteira do sul é o mesmo que se tem assignalado ha muitos annos por uma serie consideravel de actos de banditismo e depredações.

O governo federal tem que agir com o maior criterio, para que se não reproduzam nos sertões do Paraná as scenas vergonhosas do arraial de Vasa Barris.

Um dos nossos leitores escreve-nos a proposito umas linhas muito judiciosas:

"Seria um crime reproduzir Canudos em Palmas. As scenas deshumanas e crueis de Canudos cobriram-nos de uma vergonha eterna. O nosso opprobrio está assignalado em paginas fulgidas no immortal *Sertões*, de Euclides da Cunha.

Esse é o lado humano da questão. Mas o pensamento de que póde, ao lado de Euclides, surgir um outro historiador, seria um pesadelo nacional.

Quem poderia vir a ser, Sr. redactor, o Dantas Barreto da *destruição de Palmas?*

Eis um lado muito serio do problema, para o qual ousaria chamar a attenção do governo, afim de evitar uma hecatombe, que poderia dar logar a outra hecatombe ainda maior."

O capitão-tenente Joaquim Ribas de Faria foi nomeado commandante interino do aviso *Teffé*.

O Sr. vice-almirante chefe do Estado-maior da armada, encarregado do expediente do ministerio da marinha, resolveu deferir o requerimento em que o protocollista do gabinete do superintendente do pessoal, Godofredo Pinheiro Stackmann, pedia autorização para a publicação de uma revista de sciencias, artes e letras.

A citada revista será denominada *O Albatroz*, sendo seu redactor-chefe o referido protocollista Pinheiro Stackmann.

O BRAZIL EM LEILÃO?

O Sr. Hosannah de Oliveira, deputado pelo Pará, procurou explicar hontem na Camara o escandalo da concessão, feita pelo Sr. João Coelho, de terras brazileiras a uma companhia estrangeira.

Disse S. Ex. que a cessão de terras a particulares é perfeitamente legal e que o executivo fôra para isso autorizado pelo poder legislativo estadoal.

Organizou-se um syndicato para adquirir as terras da Guyana brazileira e a transferencia fez-se ainda por autorização legislativa.

Não ha, pois, motivo para censuras ao governador Coelho.

Se ha perigos para o Brazil, resultantes dessa concessão, outros perigos existem, e maiores, sem que, entretanto, se cuide de evital-os.

Chamou a attenção do governo para o abandono em que se encontram as terras do Amapá e terminou dizendo que a Guyana, para ser habitavel, precisa ainda ser muito trabalhada, com sacrificios incalculaveis de dinheiro e de vidas.

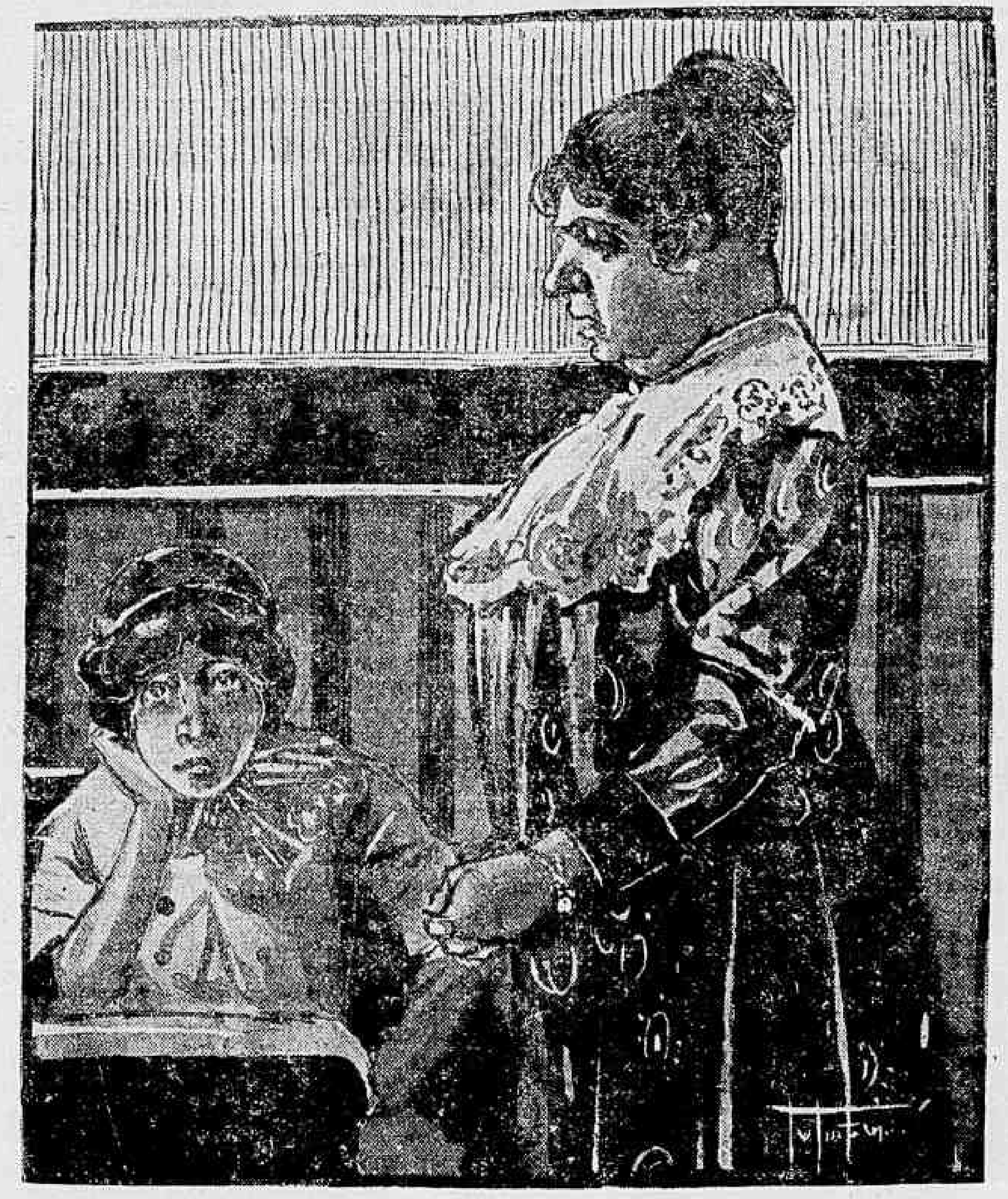
Emfim, foi uma defesa muito reles e abaixo da critica, como se vê pelo resumo fiel que publicamos.

Reune-se, hoje a commissão de promoções dos officiaes do exercito, para o preenchimento das vagas existentes.

O capitão da arma da infanteria Agapito Fabio de Oliveira Lattegard pedia reforma

Actualidades

AFFLICTIVA EXISTENCIA!



—Mas, minha filha, se perdes esta occasião, quando casarás? Olha que um deputado não nos apparece todos os dias!...

—Pois sim, mas... deixemos passar esta época agitada. Não quero arriscar-me a enviuvar de um momento para o outro!...

LABORATORIO CHIMICO MILITAR

A commissão de finanças do Senado assignou hontem parecer ao projecto que fixa os vencimentos dos funccionarios do Laboratorio Chimico e Pharmaceutico Militar.

Esse projecto trazia uma tabela da commissão de marinha e guerra, augmentando os vencimentos para a maioria dos funccionarios, na média de 80 % dos vencimentos actuaes.

A commissão de finanças achou justa a medida melhorando a sorte desses servidores do Estado, mas não na proporção em que queria a commissão de marinha e guerra; assim sendo, o Sr. Tavares de Lyra, relator, apresentou um substitutivo, que termina propondo a seguinte tabela de vencimentos:

Um escripturario, 3:600$ de ordenado e 1:800$ de gratificação; total, 5:400$; um agente despachante, 3:200$ de ordenado e 1:600$ de gratificação; total, 4:800$; cinco escreventes de 1ª classe, 2:400$ de ordenado e 1:200$ de gratificação; total, 18:000$; cinco escreventes de 2ª classe, 2:000$ de ordenado e 1:000$ de gratificação; total, 15:000$; um archivista, 2:400$ de ordenado e 1:200$ de gratificação; total, 3:600$; um porteiro, 2:000$ de ordenado e 1:000$ de gratificação; total, réis 3:000$; um ajudante de porteiro, 1:800$ de ordenado e 900$ de gratificação; total, 2:700$; um continuo, 1:800$ de ordenado e 900$ de gratificação; total, 2:700$; oito manipuladores de 1ª classe, 2:400$ de ordenado e 1:200$ de gratificação; total, 28:800$; 10 manipuladores de 2ª classe, 2:000$ de ordenado e 1:000$ de gratificação; total, 30:000$; 12 manipuladores de 3ª classe, 1:600$ de ordenado e 800$ de gratificação; total, 28:800$; oito aprendizes de 1ª classe, 1:000$ de ordenado e 500$ de gratificação; total, 12:000$; oito aprendizes de 2ª classe, 800$ de ordenado e 400$ de gratificação; total, 9:600$; 10 aprendizes de 3ª classe, 600$ de ordenado e 300$ de gratificação; total, 9:000$; quatro encaixotadores, 1:600$ de ordenado e 800$ de gratificação; total, 9:600$; dois carpinteiros, 2:000$ de ordenado e 1:000$ de gratificação; total, 6:000$; um machinista, 2:000$ de ordenado e 1:000$ de gratificação; total, 3:000$; um foguista, réis 1:600$ de ordenado e 800$ de gratificação; total, 2:400$, e 16 serventes (diaria de 4$500), 26:280$000.

Foram transferidos, na arma de infanteria: do 9º regimento para a 9ª companhia isolada, o 2º tenente Orlando Rocha Outeiral, e desta companhia para aquelle regimento, o 2º tenente Tancredo Vieira da Cunha.

A divisão de artilheria remetteu hontem, ao chefe do departamento da guerra, um mappa relativo ao material de mobilização e armamento dos corpos da 11ª região militar, bem como uma relação dos officiaes pertencentes áquella região.

Foram designados para servir: como chefe do serviço de armamento e material bellico do quartel-general do commando da 1ª brigada estrategica, o major do quadro supplementar, Joaquim Candido Cordeiro, e na junta de revisão e sorteio militar de Bello Horizonte, o major medico Dr. Alfredo Ferreira do Valle.

Foi designado para servir como agente da enfermaria da 4ª região militar, no Ceará, o aspirante a official Alfredo Maciel da Costa.

A vaga de major por merecimento, na arma de cavallaria, será preenchida pelo capitão Augusto Ignacio do Espirito Santo Cardoso, commandante do 1º esquadrão de trem.

As classificações, na arma de engenharia, de officiaes subalternos, cujas propostas publicámos ha dias, já foram resolvidas pelo Sr. ministro da guerra.

O Dr. Fonseca Hermes, *leader* da maioria da Camara dos Deputados, recebeu os seguintes telegrammas, do Rio Grande do Sul, a proposito da nomeação do desembargador Pedro Affonso Mibielli, para ministro do Supremo Tribunal:

"Deputado Fonseca Hermes — Agradeço e retribuo á illustre bancada riograndense as congratulações pela alta distincção feita á magistratura do Estado, pela expressiva escolha do desembargador Mibielli para o cargo de ministro do Supremo Tribunal Federal. Saudações affectuosas — *Borges de Medeiros.*"

"Deputado Fonseca Hermes — A' illustre bancada riograndense, na Camara, agradeço as honrosas felicitações que se dignou dirigir-me, pela expressiva distincção dada pelo benemerito Sr. presidente da Republica ao Estado do Rio Grande do Sul, pela escolha do desembargador Pedro Affonso Mibielli para o cargo de ministro do Supremo Tribunal. Saudações affectuosas — *Carlos Barbosa.*"

"Dr. Fonseca Hermes — Agradeço, penhoradissimo, as honrosas felicitações que o illustre e autorizado *leader* da bancada riograndense se dignou de me enviar pela elevada distincção conferida por S. Ex. o Sr. presidente da Republica, á magistratura do Rio Grande, escolhendo-me para seu representante no seio do Supremo Tribunal Federal, onde porei ao serviço da Republica todas as minhas energias civicas. Retribuindo suas saudações, envio-lhe meus affectuosos cumprimentos — *Mibielli.*"

CENTRO PARAHYBANO

O Dr. João Maximiano de Figueiredo, nosso director-secretario, recebeu hontem do Dr. Castro Pinto, illustre governador do Estado da Parahyba, o seguinte telegramma:

"Sensibilizado profundamente pelas suas felicitações, espero que o meu bom amigo de infancia, prototypo de generosidade, continue a amparar o meu governo. Abrace Jonathas Barreto, Ananias de Albuquerque e todos os outros amigos do Centro Parahybano, com o qual estou solidario, fazendo tudo possivel beneficio patricios ahi."

O coronel Jonathas Barreto é o presidente do Centro Parahybano, e o coronel Ananias é membro do conselho de administração.

Este, o senador Walfrido Leal e o coronel Odilio Bacellar constituiram a commissão que foi buscar o Dr. Epitacio Pessoa, em sua residencia, na noite de 22 do corrente, para a sessão em que foi inaugurado com grande solemnidade o retrato de S. Ex. naquella prospera corporação.

O major Gregorio de Paiva Meira solicitou aforamento do terreno denominado Pedreira do Enforcado, no morro de Santa Thereza, e por que o Thesouro Nacional supponha tratar-se de um terreno nacional, devoluto, que se acha a cargo da repartição de aguas e obras publicas, e queira resolver sobre o pedido, o Sr. ministro da fazenda solicitou providencias do seu collega da viação no sentido de ser o terreno entregue ao ministerio a seu cargo, caso delle não mais careça aquella mesma repartição.

100:000$—Importante plano da loteria federal, amanhã.

A Recebedoria do Districto Federal arrecadou hontem 64:308$264, elevando-se já a 1.598:055$627 a sua arrecadação geral desde o inicio deste mez.

A directoria da despeza publica expoz ao gabinete da fazenda a necessidade de moedas de prata nas duas pagadorias do Thesouro Nacional, para effectuarem pagamentos, e o director geral do gabinete, de accordo com as determinações do Dr. Francisco Salles, solicitou da directoria da Casa da Moeda a remessa ao Thesouro das moedas que possuir, para cessar a falta de que se queixou a despeza publica.

BEBAM ANTARCTICA
A melhor de todas as cervejas.

Uma commissão do Tiro Brazileiro Federal esteve hontem no Thesouro Nacional, onde foi agradecer ao Dr. Francisco Salles, a cessão feita, ha dias, de um terreno em São Christovão, para funccionamento daquella sociedade.

Bebam BRAHMA A rainha das cervejas

ESTADO DA PARAHYBA

A vaga no Senado — Convite ao Dr. Epitacio Pessoa — O novo governo.

PARAHYBA, 23 (*retardado*).

A commissão executiva do partido republicano conservador, reunida hoje, enviou o seguinte telegramma ao Dr. Epitacio Pessoa:

"A commissão executiva do partido republicano conservador, consultando os altos interesses do Estado e correspondendo á ardente aspiração do povo e á opinião unanime dos seus correligionarios, resolveu vos indicar ao eleitorado para preencherdes no Senado a vaga do Dr. Castro Pinto e, levando ao vosso conhecimento essa resolução, faz appello ao vosso patriotismo, e espera do vosso nunca desmentido amor á terra natal, que não persistireis no proposito de esquivar-vos á actividade politica, e acceitareis o novo posto, de onde continuareis a servir a causa publica e ao nosso caro Estado, com a dedicação de todos os tempos. Affectuosas saudações — Walfredo Leal — Dr. João Machado — Antonio da Silva Pessoa — Ignacio Evaristo — Seraphico da Nobrega — Heraclito Cavalcanti — Felizardo Leite."

—Despertou enthusiasmo no seio do partido a resolução da commissão executiva, escolhendo o nome aureolado do grande parahybano para substituir no Senado o Dr. Castro Pinto. O partido, pelo seu legitimo orgão, appellando para o patriotismo do Dr. Epitacio Pessoa, espera confiadamente que S. Ex. acceda á solicitação.

PARAHYBA, 23.

O novo presidente do Estado nomeau, hontem, prefeito da capital o coronel José Bezerra Cavalcanti e ajudante de ordens o major Genuino Bezerra.

— Na exposição com que hontem passou o governo, o Dr. João Machado fez largas considerações sobre os trabalhos que realizou, destacando-se o serviço de abastecimento de agua á capital; a estrada de rodagem de Alagoa Grande a Areia Pontes, no municipio do Espirito Santo; a acquisição e remodelação de um palacete para a residencia presidencial; o contrato de illuminação electrica; o calçamento de diversas ruas da capital, etc.

Pelo balanço feito nos cofres, na passagem do governo, apesar das enormes despezas, devido á situação anormal por que passou o Estado, com a ordem publica perturbada, verificou-se ser a seguinte a situação dos cofres: caixa geral, 71 contos; caixa municipal, 70; caixa de deposito, 26; divida passiva, representada por 280 contos em apolices emittidas em 1900; divida activa, 300 contos. O serviço de agua representa um saldo de 700 contos, quantia que já foi offerecida pelo mesmo serviço. Existem ainda cerca de 200 contos a pagar, de pequenas dividas de fornecimentos feitos ao Estado.

(Serviço do *Paiz.*)

PARAHYBA, 24.

Ao Dr. Epitacio Pessoa, a commissão executiva do partido republicano conservador passou o seguinte telegramma:

"A commissão executiva do partido republicano conservador, consultando os altos interesses do Estado e correspondendo á ardente aspiração do povo e á opinião unanime dos seus correligionarios, resolveu indicar-vos ao eleitorado, para preencherdes, no Senado, a vaga deixada pelo Dr. Castro Pinto, e, levando ao vosso conhecimento essa resolução, faz appello ao vosso patriotismo e espera do vosso nunca desmentido amor á terra natal que não persistireis no proposito de esquivar-vos a servir á causa da Republica e do nosso caro Estado com a dedicação de todos os tempos.

PARAHYBA, 24.

Assumiu o cargo de director do Lyceu o Dr. Thomaz Mindello.

Foram dispensados alguns lentes extraordinarios daquelle estabelecimento de instrucção, acto que deu em resultado uma economia na despeza do Estado, na importancia de 1:200$000.

Esses reparos vão-se dar em diversas outras repartições estadoaes.

— A opinião publica acha-se deveras satisfeita com os primeiros actos praticados pelo actual governador do Estado, Dr. Castro Pinto.

— Realizou-se uma manifestação de apreço ao Dr. Castro Pinto. Promoveram-na os alumnos de diversas escolas desta capital.

(Agencia Americana.)

O coronel Amancio de Albuquerque recebeu da Parahyba os seguintes telegrammas:

"*Cajazeiras, 22* — Transmitta ao Dr. Epitacio Pessoa e ao Dr. Venancio Neiva a noticia de que a commissão abaixo solemniza com grande festa civica a posse do Dr. Castro Pinto e a entrada do Dr. Epitacio Pessoa para a chefia do partido situacionista da Parahyba. Cordiaes saudações — *Sabino Rolim — Joaquim Mattos — José Henrique Cartaxo — Dr. Freire Filho.*"

"*Cajazeiras, 22* — Rogamos seja interprete junto ao grande tribuno Dr. Epitacio Pessoa da nossa solidariedade, já manifestada tambem ao Dr. Castro Pinto. Confiamos em vosso talento, que é orgulho da nossa terra — *F. Albuquerque — Christiano Rolim — Cartaxo Dantas.*"

"*Cajazeiras, 22* — Scientifique ao Dr. Epitacio Pessoa, ao Dr. Venancio Neiva, aos senadores Cunha Pedrosa e Walfrido Leal e a toda a colonia parahybana, as nossas congratulações pelo inicio do auspicioso governo do Dr. Castro Pinto. Salve! — *Joaquim Carlos — Serafim Albuquerque — David Gomes — Athanazio Albuquerque.*"

"*S. João do Rio do Peixe, 22* — Todo o Estado acha-se em festa pela posse do Dr. Castro Pinto, que inicia assim o seu governo. Apresentamos ao Dr. Epitacio Pessoa, chefe do partido, a nossa solidariedade — *Manoel Almeida — André Rolim — João Albuquerque — David Rolim.*"

Ao ministerio da fazenda a Camara Municipal da cidade de Sallesopolis, no Estado de S. Paulo, reclamou contra o acto da Alfandega de Santos que a obrigou ao pagamento da differença de 3 o|o sobre os valores officiaes e de facturas consulares no despacho de materiaes que importou, durante o anno corrente, para a instalação de sua usina hydro-electrica, bem assim a taxa de 8 o|o *ad valorem* sobre outros materiaes que está importando para a conclusão de suas obras, materiaes esses para os quaes obtivera isenção de direitos de consumo.

A' vista das razões que lhe foram apresentadas, o Sr. ministro da fazenda, por equidade, mandou cessar a cobrança da differença resultante do valor official sobre o da factura e dos impostos cobrados antes da expedição da circular n. 23, de 14 de junho do corrente anno, decidindo ainda que a mesma Camara está sujeita ao pagamento da taxa de 8 o|o, estabelecida na actual lei da receita, não obstante ter conseguido a isenção no regimen da lei anterior, isenção que, mesmo concedida, não prevalece além do exercicio em que é dada, salvo o caso do art. 10 do decreto n. 8.592, de 8 de março de 1911, que só se applica quando não ha alteração na disposição que se refere á isenção.

Uma commissão da Academia Brazileira de Letras procurou hontem o Sr. ministro da fazenda para pedir a S. Ex. fosse obstada a venda em hasta publica do proprio nacional onde residiu o poeta Thomaz Gonzaga, em Ouro Preto.

A commissão foi informada de já ter sido sustada pelo Sr. ministro a venda do alludido proprio nacional.

O BISPADO DE NITHEROY, A POLICIA E A VERDADE

Uma diligencia policial, feita ha dias, em Nitheroy, no palacio do bispado, em presença e com o testemunho do illustre prelado que occupa aquella diocese, está ao que parece, sendo desvirtuada, levando-se para um terreno para o qual não póde ser absolutamente arrastada, attribuindo-se á policia nitheroyense actos de violencia, que não praticou e que não seriam de certo permittidos nem tolerados pelo governo do Estado do Rio.

A defesa da policia fluminense está feita pelo proprio bispo de Nitheroy, cujas palavras não se referem a qualquer coacção ou violencia contra a sua pessoa ou autoridade. Ao contrario; do depoimento de D. Agostinho Benassi, o que se conclue é que a diligencia foi por S. Ex. consentida, e que só não surtiu effeito, pelo protesto do advogado de uma das partes interessadas no caso de que se tratava.

Eis o depoimento do Sr. bispo de Nitheroy, prestado no mesmo dia em que se disse que S. Ex. soffrera as violencias:

"Termo de declarações que presta o excellentissimo reverendissimo senhor Dom Agostinho Francisco Benassi, bispo de Nitheroy, na fórma abaixo: Aos vinte dias do mez de outubro do anno de mil novecentos e doze, nesta cidade de Nitheroy, capital do Estado do Rio de Janeiro, em o palacio do bispado desta cidade, onde veiu o doutor Aurelio Machado Portella de Figueiredo, primeiro supplente de delegado auxiliar da policia deste mesmo Estado, em exercicio desse cargo, commigo escrivão abaixo declarado, ahi presente o excellentissimo reverendissimo Dom Agostinho Francisco Benassi, com quarenta e tres annos de idade, natural da cidade do Rio de Janeiro, bispo de Nitheroy, morador no referido palacio, á rua da Soledade, sem numero, sabendo ler e escrever. E declarou que hontem, seria uma ou duas horas da tarde, o declarante foi procurado neste palacio pelo doutor delegado auxiliar supra referido, que em companhia do respectivo escrivão, lhe disse que havia vindo á presença do declarante, afim de saber se com o declarante se achava um livro de assentamentos de baptismos da freguezia de Santo Antonio de Jacutinga, do municipio de Iguassú, em Maxambomba, do qual consta um assentamento de baptismo de Henrique Alves Martins Ribeiro, cujo livro, lhe declarara mais a dita autoridade, fôra na vespera tambem por elle procurado com o padre Luiz Viola, vigario daquella freguezia, onde fôra o mesmo doutor delegado, acompanhado do mesmo escrivão e peritos, afim de ser feito exame nos ditos livro e assentamento; que, de facto, o declarante lhe disse achar-se sob sua guarda o referido livro, muito embora não se achasse no palacio do bispado; que o declarante, suppondo que o autor da queixa, que veiu em companhia da referida autoridade, vinha tambem assistir ao exame pericial, pelo declarante foi dito que á autoridade sómente poderia mandar buscar o referido livro para lhe mostrar, o que pela autoridade foi recusado; que este mal entendido foi depois explicado pela autoridade, que ao declarante disse não vir naquelle dia (dezenove de outubro de mil novecentos e doze), proceder a exame no referido livro, pois que vinha desacompanhado dos peritos que nomeara; que esclarecida assim a situação, o declarante combinou com a referida autoridade que no dia seguinte, ao meio dia, se promptificaria a apresentar o livro á autoridade para submettel-o a exame, desde que a mesma autoridade viesse tão sómente em companhia dos peritos e do escrivão; que, como havia combinado, mandou buscar o declarante o livro em questão e que se acha na séde deste bispado; que deixa de apresentar o livro para o exame pericial, porque estando o declarante com o doutor Porto Sobrinho, lhe disse este que a medida era illegal, e que os peritos eram suspeitos, e se acaso o declarante exhibisse o livro para nelle se proceder a exame, o referido doutor Porto Sobrinho responsabilizaria o declarante, razão por que, achando-se o livro em sua residencia, deixa de apresental-o; que ao declarante o doutor Porto Sobrinho dissera tambem que havia já requerido em juizo competente o exame pericial com a presença do doutor promotor da Camara, o que já tinha sido deferido; que á vista da posição delicada em que o doutor Porto Sobrinho collocou o declarante, não querendo este de futuro ser responsabilizado, por isso a contra gosto, deixa de apresentar o referido livro ao doutor delegado auxiliar, que se acha em sua presença, com seu escrivão e peritos nomeados, muito embora tenha nesta occasião o referido livro em seu poder. E mais não disse nem lhe foi perguntado e lido achou conforme, do que dou fé e assigno com o delegado. Eu, Felippe de Souza Pinto, escrivão que o escrevi. Aurelio Machado Portella de Figueiredo—*Agostinho Francisco Benassi*, bispo de Nitheroy."

Só serão attendidas as reclamações dos Srs. assignantes que indicarem o numero das suas assignaturas.

THEATRO NOVO

O resurgimento do theatro nacional é uma *blague*.

Temos nós estado num longo periodo embryonario, e só nesta época se esboçam os primeiros symptomas de formação normal dessa velha arte agora nova.

E' mão que se relegue para as coisas peremptas a fantasia ingenua e futil dos nossos antepassados?

Não; mais vale que se comece a andar na vereda, lepido, sem armas, além da pujante cerebração, que se não póde negar aos novos escriptores, que arrastar uma bagagem bolorenta e pueril, ainda existente nos archivos como documento de uma época de formação ethnographica, que não poderia determinar senão a deficiencia das artes entre o nosso povo.

Não poderiamos ter adquirido as qualidades da arte theatral portugueza, então inexistente, e muito menos crear a nossa propria arte dentro da sociedade instavel e mesclada.

Mas, o que ora apparece é alguma coisa original, embora ninguem possa negar a influencia do theatro francez, que tanto se aprimorou ao passar do classicismo para o realismo.

Não nos devemos, porém, entontecer aos primeiros fumos do successo.

Nosce te ipsum!

O divino Socrates, adoptando a inscripção do templo de Delphos, não pretendeu penetrar com o sabio conselho o entendimento apoucado dos ignaros, que o tomariam no sentido pejorativo: elle falou ao espirito forte da intellectualidade patricia, á qual seria facil mostrar que a verdade tem de ser alcançada do centro á peripheria, ou de um ponto proximo a outro remoto, ascendendo progressivamente. Em resumo: para que se conheça os outros, é necessario que antes nos conheçamos a nós mesmos...

Não tinhamos theatro.

⁂

Assistimos, como toda gente, á representação da peça de Paulo Barreto—*A bella Mme. Vargas.* Gostámos e applaudimos sinceramente.

Mas, o que nos suggeriu estes reparos não foi a peça; foi a critica.

Ella deveria ter levado ao sentimento do autor um dilemma molestavel.

Paulo Barreto, seguro conquistador do publico, não tem a vaidade facil, e, reconhecendo elle proprio (porque forçosamente elle reconhecerá) as falhas do seu excellente trabalho, julgará que a critica indigena contemporanea está dividida entre insinceros e myopes: uns que não falaram, porque não viram, e outros, que viram e não quizeram falar.

Por que estes ultimos?

Desconhecemos causas sérias que exijam taes attitudes diante de um homem como Paulo Barreto, que fez as suas primeiras armas num prelio porfiado, ironico e sapador, contra o medalhão e o preconceito.

Sua peça tem falhas, é preciso dizer. *A bella Mme. Vargas* seria um producto temporão, que não nos deveria desvanecer, se surgisse absolutamente impeccavel, neste ambiente pobre da arte theatral.

Vimol-a sem intenção analytica; mas alguns defeitos estavam tão evidentes, que já nos occorrem sem esforço, ante os laudatorios.

Vejamos.

Corre o primeiro acto, e uma impressão boa vai invadindo a platéa, ao vivo desenrolar dos episodios; a situação da protagonista esboça-se claramente: está iniciado o namoro com o joven medico rico, e o amante, desconfiado, provoca uma explicação. Ella tem evasivas habeis, escondendo sua repugnancia nascente por Carlos, a quem se entregara, *por ter estado muito tempo tão só*... como ella diz mais tarde. Carlos exige a continuação da sua graça; ella resiste, mas, diante da ameaça de um escandalo, cede.

Mas, cede como?

Que seria logico que se désse? Que Hortencia se entregasse, vencendo, a custo, a repulsa latente que lhe inspirava o amante. Mas, não: ella atira-se-lhe, nos braços, exclamando, num transporte: —"Amo-te! Sou tua!"

E' falso.

Errou o illustre comediographo, ou a Sra. Maria Falcão é uma actriz detestavel.

Seria possivel que aquella phrase fosse um requinte de hypocrisia? Então, só a inflexão salval-a-hia—e essa inflexão não houve.

Esse typo de barão Belfort, que atravessa toda a peça num brilhante surto de eloquencia, é o homem de sociedade, fino, espirituoso, paradoxal.

Pois, sem querer fazer paradoxo, diremos convictamente que esse homem poderia ser tudo, medico, advogado, padre, escriptor, tudo, menos um barão. Não ha na actualidade brazileira um só, um unico barão espirituoso, e a peça é de actualidade.

E' um personagem de fantasia.

São, portanto, dois erros os que apontamos na deliciosa peça de Paulo Barreto, o primeiro muito grave e o segundo insanavel. E isto é-nos tanto mais desagradavel, quanto, como toda gente que ama o theatro, tivemos um verdadeiro deleite espiritual durante os tres actos dessa encantadora comedia, humanamente observada e magistralmente traçada, que veiu revelar por completo os predicados do primoroso artista das letras, que agora o é Paulo Barreto; com scenas leves, coloridas, quentes, bem sentidas, onde o dialogo é sobrio, elegante, airoso; ha phrases de um humor *tranchant*, como o—"Velho pulha!" e typos de uma verdade tão gritante, que não ha quem não os tenha reconhecido, ou nelles se reconhecesse...

O que nos surprehendeu foi que os senhores que exercem a censura artistica, não fizessem boas referencias a essa tia tão amoravel e tão condescendente, que é um dos typos mais perfeitos da peça e que lhe dá uma situação felicissima, a em que D. Maria, mettendo meio corpo na moldura da porta, diz á sobrinha apenas isto:

—Hortencia...

Mme. Vargas volve-se, e a tia fala-lhe sómente pelo semaphorico dos olhos intelligentes. E diz tudo. E' o importuno que chega... Que massada...

Uma scena muito curta, de poucos minutos; mas que scena admiravel!

ELOY DE CASTRO.

O Thesouro Nacional resgatou mais 14:000$ de apolices do emprestimo de 1897 e pagou de juros do de 1903 a importancia de 375$000.

Só acceitamos assignaturas mensaes para o Districto Federal.

A TRAGEDIA DO PARANÁ

O desastre da força paranaense continuou a ser hontem o objecto de providencias e manifestações --- Os novos pormenores do facto --- O que é a região conflagrada --- José Maria e João Maria --- Um caudilho de Gumercindo em acção --- As resoluções do governo --- No Congresso --- No Centro Paranaense --- Notas e telegrammas

Os factos occorridos no territorio de Palmas foram, ainda hontem, o motivo de todos os commentarios. A impressão que toda a gente sentiu desse caso, de que não se conheciam os incidentes anteriores e de que não se conhecem os detalhes que se devem seguir, é a de uma pancada secca, imprevista e violenta, que atordoa, porque ninguem a esperava, e nos mantem attonitos, por não se saber ainda se se repetirá. Os telegrammas da imprensa ainda nos deram, através dos jornaes da tarde, o conhecimento de detalhes passados, que toda a gente anciava por ter; mas, as fontes officiaes, as unicas que nos podem dizer algo sobre o que falta vir, essas, por uma razão clara de prudencia, não nos adiantam senão aquillo que de antemão todos sabem que se tem de fazer. Seguem forças, o governo age, mais nada.

Dentro de alguns dias teremos, talvez, pela noticia dos factos consummados, a noção exacta do que era, do que está sendo, do que vai ser essa confusa historia dos bandoleiros do territorio contestado. O governo não póde mais, todos o comprehendem, sacrificar o exito das providencias resolvidas, por um inopportuno prurido de publicidade, por mais justificavel que seja a anciedade popular de saber as medidas que a autoridade publica tomou para firmar a tranquillidade na zona perturbada e afastar de vez o perigo que se incuba nesse fanatismo "sui-generis", que tão brusca e extemporaneamente explode agora. Por outro lado, são bem comprehensiveis a insistente interrogação que a opinião publica faz sobre tão surprehendentes factos e os commentarios sobre a indifferença com que os governos têm visto, de longa data, formarem-se aqui e acolá, por todo o territorio nacional, esses bandos suspeitos, quando não francamente desordeiros, ora de "fanaticos", ora de declarados salteadores, sem que cogitasse nas horas amargas que elles teriam de trazer fatalmente, mais cedo ou mais tarde, á vida nacional.

O "Jornal do Commercio" accentua, na edição da tarde, este facto:

"Pelo que nos contam noticias do Paraná—escreve—vê-se que o movimento dos fanaticos de Santa Catharina, chefiado por João Monge, é muito mais serio do que se pensava. O nosso indolente descaso pelas mais urgentes questões nacionaes faz-nos sempre tomar pela sua face ridicula ou consoladora os casos mais fortes. Já é velhissimo o brocardo: "Brazileiro só fecha a porta depois de roubado."

Foi preciso que a matúla facinorosa de João Monge chacinasse soldados de policia e com elles um bravo official do nosso exercito, para que, então, se pensasse mais ao serio no caso.

Ninguem ligou importancia á gente de João Monge. Contra ella foi enviada uma força pequena, de policia, que, batida, destroçada, sem commando, deixou ás mãos dos sectarios boçaes carabinas, uma metralhadora e munições.

São os podromos de um novo Canudos, ousamos dizer.

Em Canudos foi assim. Annos o Conselheiro rapinou pelos sertões. Annos pediram-se providencias. Enviaram soldados como boiadas ao matadouro. Iam por duzias. Eram derrotados e os jagunços se armavam. Quando mandaram uma tropa de maior importancia já encontrou no sertão desnudo e invio um prestigio de victorias matutas sobre forças do governo, armamento e munição da melhor, mais gente agregada ao arraial primitivo, confiando nos milagres e na força mysteriosa do Conselheiro. E foi preciso todo o exercito, e a guerra, o incendio, a fome, o sitio, o bombardeio, a degola, o saque, as violencias de toda natureza.

O governo tem sido nos casos identicos o maior e melhor fornecedor de armas aos individuos que se rebellam contra a sociedade e se põem fóra da lei, accrescendo que invocam, com fé ou talvez, por fingimento, a egide de um regimen que depuzemos.

Emtanto, apesar de todos os exemplos, da experiencia propria que é o melhor mestre, o governo fecha os olhos para não vêr e arrolha os ouvidos para não ouvir. Lá se vai caminho em fóra, adiando sempre para amanhã aquillo que devia fazer hoje."

E um dia o cangaceiro, pela evolução natural das coisas, em um paiz em que os episodios politicos tomam, não raro, mascaras discretas e imprevistas, transforma-se em insurrecto, em oppositor de praticas e fórmas que elle não conhece nem avalia, e o "fanatico", simples embrutecido de crendices pacificas, dá logar ao guerrilheiro, temeroso, como neste caso do Paraná, em que o "monge" João Maria surge inesperadamente com a cara de Miguel Fragoso, o antigo companheiro de Gumercindo Saraiva. O bando tolerado serviu, pelo menos, para que á sua sombra se armassem individuos e intuitos differentes.

São os factos flagrantes que ninguem póde contestar.

No caso actual, o que já parece patente é que esse pobre diabo de "monge" que, ha longos annos, á custa de muitas virtudes falsas e de algumas bondades reaes, formou em torno de si a prestigiosa tradição que veiu repercutir no proprio Rio de Janeiro—nada tem que ver nesse movimento, em que os factores effectivos são de outra especie mais perigosa. O que ha de facto são bandidos e bandidos que não se esquivam á força, mas sim a atacam, mais como homens que têm o desejo de conflagrar do que o interesse de fugir.

O futuro nos dirá proximamente que gente é essa. Oxalá que o sangue do heroico João Gualberto seja o ultimo a regar a arvore damninha que deixaram crescer!

COMO SE TERIA DADO O COMBATE DE IRANY

Pertencem á "Noite" de hontem, as notas que reproduzimos, "data venia", sobre o modo pelo qual se deu, provavelmente, o combate em que foram desbaratadas as forças paranaenses.

O COMMANDANTE JOÃO GUALBERTO

(Ultimo retrato tirado no Rio de Janeiro, a bordo do "Minas Geraes", do Lloyd)

"As informações telegraphicas incompletas que têm chegado ao Rio, permittem a reconstituição do combate de Irany, em que foi completamente destroçado o destacamento de 70 praças do regimento de segurança, sob o commando de João Gualberto.

Notificada a presença do bando, nas margens do Irany, combinou-se, entre as forças paranaenses, catharinenses e federal, um ataque ao acampamento dos bandidos.

Em Palmas, achava-se uma columna da força paranaense. Os 300 homens do commando de João Gualberto, ao entrarem em Palmas, dividiram-se em duas columnas: uma que ficou e outra que seguiu para Xauxerê.

CABOCLOS DO SERTÃO PARANAENSE

A oéste encontravam-se o diminuto destacamento de Santa Catharina, entrincheirado no rio do Peixe, na divisa do Estado, e a força federal, os primeiros 300 homens que seguiram. Quanto á posição occupada pela força federal, sabe-se que o 14º regimento de cavallaria se encontrava em Caçador, estação da Estrada de Ferro S. Paulo-Rio Grande. A outra parte da columna estava acampada mais para oéste, as barrancas do rio Caçador.

E' estranhavel que essa força do exercito se conservasse inactiva, não se movesse em direcção ao Irany, onde sabia que os fanaticos de José Maria se encontravam acampados.

O logar do combate está á igual distancia — pouca differença póde haver — de Palmas, onde se encontrava a força paranaense, e de Caçador, onde se encontrava a força federal.

Se essa força, forte, de 300 homens, tivesse avançado para o Irany, é bem possivel que a derrota da força paranaense não se tivesse verificado. A força federal, que teve conhecimento, primeiro que a força paranaense, da situação do bando, deveria chegar ao mesmo tempo que a columna do commandante João Gualberto, ao logar onde se deu o encontro.

Se, por qualquer acaso, tivesse havido um desencontro entre as duas columnas, a força federal podia estar actualmente a muito pouca distancia do bando e iniciar já contra elle uma perseguição tenaz, impedindo-o assim de firmar as vantagens que conquistara sobre a força paranaense.

A força do commandante João Gualberto, 50 homens de infanteria, 20 de cavallaria e uma metralhadora avançou para o sul, em direcção o Irany. A 11 leguas de Palmas, em terreno montanhoso, acampou.

Foi ahi que o bando surprehendeu a força paranaense.

Eram 400 homens, infantes e cavalleiros, armados de excellentes carabinas, entre as quaes sobresaem as Winchester, que todo o caboclo eximio atirador prefere.

Commandava-os Miguel Fragoso, um guerrilheiro, que em 94 commandou uma das columnas de Gumercindo Saraiva.

O ataque começou ás 11 horas da noite e terminou ás 6 horas da manhã, com a derrota completa da força de João Gualberto, cujo cadaver foi encontrado debruçado sobre a metralhadora. O ferimento que o prostrou foi de arma branca.

Dos officiaes da columna apenas se salvaram o tenente Russo e o alferes Adolpho Guimarães."

QUEM E' MIGUEL FRAGOSO

Os bandoleiros, segundo dizem os telegrammas, estão sob o commando de Miguel Fragoso—escreve ainda a "Noite"—um guerrilheiro experimentado, companheiro de Gumercindo Saraiva na lucta de 1893.

Miguel Fragoso tem actualmente 50 annos.

Tomou parte no cerco da Lapa, onde os seus actos de verdadeira temeridade crearam lenda. Conta-se que chegou a assaltar trincheiras de faca nos dentes, atacar a guarnição da trincheira a arma branca e, depois de estender todo o inimigo morto ou ferido, retirar-se calmamente para as fileiras dos seus commandados.

Dizem uns ser Miguel Fragoso natural do Rio Grande do Sul; outros que nasceu no territorio contestado, que, como se sabe, está actualmente sob a jurisdicção do Paraná.

O que é certo é que ha muitos annos vive no territorio contestado.

Tem intimas relações com Aleixo e Demetrio Ramos, que, provavelmente, devem fazer parte do bando.

A conhecida questão de limites entre Paraná e Santa Catharina, tem dado causa a sérios e repetidos conflictos. Em todos esses conflictos, essas tres figuras de bandoleiros se têm salientado como cabecilhas.

O bando de Miguel Fragoso pisa em territorio propicio. Na zona conflagrada vivem espalhados pelo matto centenas e centenas de bandoleiros, fugidos á acção da justiça, que, é mais do que certo, se reunirão á gente de Miguel Fragoso.

Asseguram pessoas que conhecem esse individuo, que, conseguindo reunir elle um bando bastante numeroso, o que lhe será facil conseguir, guerrilheiro experimentado e conhecedor como é do terreno que pisa, difficilmente as forças que forem mandadas no seu encalço lhe poderão deitar a mão.

O MONGE JOÃO MARIA

O monge João Maria, cujo nome tem servido de bandeira, diante da opinião desta capital, á conflagração do territorio de Palmas e cujo retrato tem apparecido nos jornaes, nada tem, em verdade, com os factos sangrentos que se têm desenrolado ali. E' uma simples victima, neste momento, de uma similitude de nomes: João Maria e José Maria.

João Maria, o "monge" do Paraná, nada mais tem sido do que um asceta mystico, dominando a ignorancia de uma multidão supersticiosa, com as curas que tem feito, as praticas que préga e a suggestão da sua vida de eremita rude, cujas virtudes avultam aos olhos do sertanejo, mas, que não têm desse prestigio feito, até hoje, outro emprego senão o do seu sincero ou insincero apostolado. A multidão que o procura e acompanha, se se multiplica em dadivas e em obediencia ao "monge", se tem da autoridade civil uma noção menos nitida do que deveria ter, não aggrediu ainda ninguem até hoje. Quem chefiava a turba que poz em sobresalto Coritibanos, e agora, anda a ensanguentar os campos de Palmas, é José Maria.

José Maria não é um asceta, nem um prégador; é um chefe de bandoleiros, cabeça dos criminosos de toda a especie que se refugiam na zona vasta e despoliciada de Palmas, promptos a todas as depredações. E' o Antonio Silvino do sul.

A aproximação dos dois nomes e o conhecimento que toda a gente tinha, de longa data, do nucleo formado em torno de João Maria e a sociedade á parte que essa gente representava, attribuiram ao "monge" o papel proeminente na tragedia que se desenrola no terreno hostil do contestado.

E' preciso, ao menos, nisto, reabilitar o nome do "monge".

PERFIL DE JOSE' MARIA

A "Republica", de Coritiba, publica as seguintes notas sobre o bandido José Maria:

Diz-nos pessoa que nos merece fé e recentemente chegada do Rio do Peixoto, que não conhece pessoalmente o famigerado bandido que ora ameaça as populações de Xanxerê e Palmas, mas, que dos moradores das localidades que teve occasião de atravessar em recente excursão, ouviu ser elle um gaucho audaz, penetrado de idéas revolucionarias desde a campanha federalista, á qual serviu, commettendo, então, toda a sorte de tropelias. José Maria ou Zé Maria, como é vulgarmente conhecido, com a aproximação das forças legaes, acompanhou a Juca Tigre na sua debandada pelo Chagú, até o Paraguay.

Dali regressou Zé Maria, e por muito tempo permaneceu dentro de certa morigeração de animo, ora servindo como peão de fazenda, ora levando vida errante, cheia de alternativas entre o jogo, a malandrice e o desejo de se fazer seguir e obedecer como chefe de tribu ao serviço dos mais inquietos desejos.

Entretanto, ultimamente, Zé Maria se mostrou por uma face ainda mais inquietante. Penetrado de idéas cada vez mais anarchizadas, mas, ao mesmo tempo, mais ancioso ainda em affirmal-as, apresentava-se Zé Maria com um sequito de desordeiros como elle, ostensivamente armados de carabina e espada. Esse bando vai em um crescendo assustador e está bem montado, bem armado, e, o que é estranhavel, compra a dinheiro á vista as rezes que diariamente são carneadas para a manutenção da tropa.

A barra do Rio das Jucutingas é o seu reducto. Ali tem feito Zé Maria rodeio do seu gado, e está em constante vigilancia do transito entre rio do Peixe e Xanxerê e Palmas."

E' este o bandido, cuja horda, sem duvida accrescentada de outros elementos, faz, neste instante, no sul, o inicio, talvez, de um novo Canudos.

O QUE E' A REGIÃO DA LUCTA

Do excellente serviço de informações da "Noite", extraimos alguns topicos da interessante reportagem sobre as condições da região onde se travou o combate de ante-hontem e onde terão de operar as forças da repressão legal:

"Para melhor orientarmos os nossos leitores do que está occorrendo em Palmas, procurámos um cavalheiro perfeitamente conhecedor daquellas paragens.

Respondendo ás nossas perguntas a respeito do movimento das forças do "monge" disse-nos elle:

— Se é verdade que elle tem de facto 500 homens armados e municiados ás suas ordens, acredito que pelo menos dará muito qualquer desses caminhos: estarão sempre em perigo, sempre de peito descoberto para alvo de um inimigo occulto.

Talvez esse movimento seja peior que o de Canudos, pois que o inimigo tem muitas vantagens devidas á topographia do local.

Supponhamos que as forças sigam por Ponta Grossa e União da Victoria.

Até chegarem a Palmas terão de luctar primeiro com a viagem, que é difficilima, e depois com os guerrilheiros que conhecem tudo aquillo a palmo.

As estradas são por si perigosas. Ha logares em que se encontra verdadeiro sertão.

Ha outros caminhos que têm os taes itambés que são buracos que tem 200 e mais metros de profundidade.

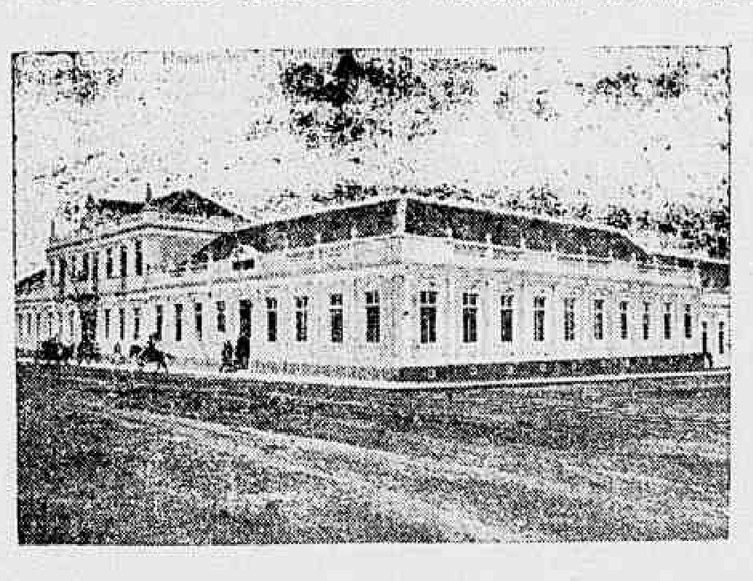
Os conhecedores da zona andam por ali de noite, conhecem todo o perigo.

Figuremos a hypothese de que as forças sejam atacadas de surpresa, marchem sobre o inimigo ou fujam.

Pódem ser sacrificadas nos itambés, nos despenhadeiros que são em grande numero.

Depois ha uma circumstancia a notar: se as forças do "monge" tiverem tactica, as legaes terão de combater durante todo o caminho e combater como?

Com inimigos invisiveis trepados na copada dos pinheiros, nas arvores e até com os "botocudos" porque esses ainda existem, e creio que são os peiores salteadores da zona.



O QUARTEL DO REGIMENTO DE SEGURANÇA EM CORITIBA

Indo pelo Rio Negro e Timbó, as forças correrão maiores perigos, não só por ser o trajecto mais difficil, como a zona mais perigosa.

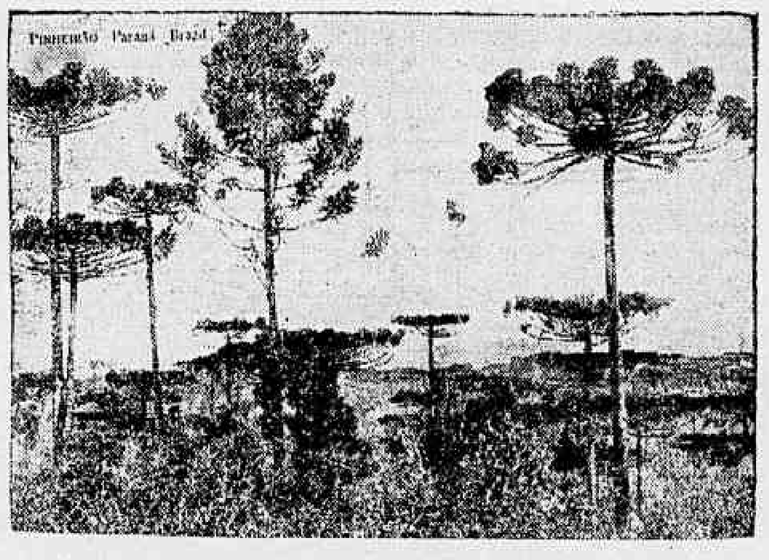
As forças terão de margear a fronteira Paraná-Santa Catharina, passando pelo Rio do Peixe e deixando ao lado Canoinhas, no territorio litigioso.

Para lhe mostrar o que é essa região basta lhe dizer que em Canoinhas e Timbó existem milhares de assassinos, facinoras perigosissimos que encontram ali o mais seguro dos abrigos, pois que não ha força que consiga luctar com elles."

Proseguindo na exposição, o informante da "Noite" narra episodios tendentes a mostrar as difficuldades da acção militar naquella zona, e termina, aliás, pouco logicamente, por attribuir a derrota ao arrebatamento do capitão João Gualberto."

No Paraná, entretanto, em artigo publicado no "Diario da Tarde", um collaborador daquella folha, de certo, respondendo á identica supposição formulada lá, escreveu o seguinte topico:

"Não admitto, porque é inadmissivel que João Gualberto tivesse sido um afoito, um irreflectido, um precipitado.



Pinheiraes—UM ASPECTO DA REGIÃO CONFLAGRADA

Gualberto conhecia a sua arte, era um digno official do exercito, conhecia a estrategia e a tactica militares; era um cultor critico competente da arte militar; era um bravo, quando era necessario sel-o.

Se fraccionou a força; se se aventurou com setenta homens á procura do "monge", era que estava seguro da sua acção.

Move-se acaso uma força sem guias? E que guias? Iguaes seriam estes? Quem não póde ser victima de uma traição?"

AS PROVIDENCIAS DO GOVERNO

Ao que sabemos, desde ante-hontem foram tomadas promptas e energicas providencias pelo governo, afim de que as forças federaes, sitas no Estado do Paraná possam agir no sentido de immobilizar a acção do bando de fanaticos chefiados pelo bandoleiro José Maria.

As forças da 11ª região militar já se acham mobilizadas, e já se movimentaram, levando ordens severas e instrucções cujos detalhes não nos é permittido tornar publico, pela gravidade da situação ali, e para que o governo possa agir com efficacia em tão seria emergencia.

O PALACIO PRESIDENCIAL DO PARANA'

AS FORÇAS EM PREPARO

Diante do pungente desastre da columna commandada pelo coronel João Gualberto, os governos federal e do Estado do Paraná trataram de organizar rapidamente novas forças para combater os bandoleiros da zona de Palmas.

O governo do Paraná está procurando concentrar em Palmas os destacamentos policiaes esparsos pelos Estados.

Hoje seguiram já de Coritiba mais 122 praças, entre infanteria e cavallaria, sob o commando do capitão Viriato de Paula Xavier.

Com os destacamentos esparsos pelos Estados e com a columna que seguiu para o Xaurerê, espera reunir o governo do Paraná, em Palma, 250 homens, sob o commando do major Fabriciano do Rego Barros, actual commandante do corpo de bombeiros de Coritiba.

— O batalhão Rio Branco, de que foi instructor o capitão João Gualberto, aguarda ordens do general Abreu, commandante da região militar.

— As forças federaes promptificadas a entrar em acção são as seguintes:

Em territorio catharinense estava até hontem uma columna federal, composta do 5º regimento de infanteria, 14º de cavallaria e uma secção de metralhadoras, que o governo havia feito seguir para dar combate aos bandoleiros.

O general Abreu, commandante da 11ª inspecção, vai mobilizar 800 homens, para dar-lhes caça, concentrando em Porto União o 4º regimento de infanteria, com parada em Coritiba; o 6º regimento da mesma arma, com parada em Porto-União, a 2ª companhia de metralhadoras, com parada em Coritiba; o 2º regimento de cavallaria, com parada em Coritiba; a 2ª bateria de obuzeiros, com parada tambem em Coritiba; o 2º batalhão de engenharia, com séde em Guarapuava; o esquadrão de trem e o pelotão de estafetas da 2ª brigada.

E' a mobilização completa da 2ª brigada estrategica, que, em tempo de paz, deveria ter perto de 3.000 homens.

Essas forças poderão ser concentradas em Porto-União da Victoria, dentro de um dia, pois Coritiba está ligada a essa cidade por uma estrada de ferro. Sómente o batalhão de engenharia terá de seguir a pé de Guarapuava para o logar da concentração.

De Porto-União essas forças poderão seguir directamente para Palmas, em cujas proximidades se encontra o bando de Miguel Fragoso, ou, descendo a Estrada de Ferro S. Paulo-Rio Grande, unir-se-ha á columna federal, que se acha em Caçador.

E' esta a conjectura que se póde fazer sobre o movimento dessas forças. O governo, entretanto, guarda toda a reserva sobre a acção que ellas e as outras que se tornarem mister, vão exercer.

O general Marques Porto, chefe do departamento da guerra, procurou hontem o Sr. presidente da Republica nos palacios do Cattete e do Guanabara, mas S. Ex., estava na sua residencia particular e não póde recebel-o.

O general Porto entregou ao coronel Barbedo, chefe da casa militar do Sr. presidente, o mappa das forças da 11ª região no Paraná, onde existem 1.300 homens, e um telegramma do inspector militar, dando conta das providencias tomadas para mobilizar a força, que vai operar em Palmas. Disse tambem aquelle general que o inspector da 12ª região, no Rio Grande do Sul, recebeu ordem de prestar auxilio, sendo aprestados 1.400 homens das tres armas, que se acham na Cruz Alta e Rio Grande.

As duas forças vão agir de intelligencia.

EM PALACIO

O Sr. presidente da Republica telegraphou ao presidente do Estado do Paraná lamentando os acontecimentos de Palmas e assegurando todo o apoio do governo federal, afim de repellir os fanaticos.

O marechal Hermes da Fonseca resolveu adiar o banquete que vai offerecer ao coronel Vidal Ramos, governador do Estado de Santa Catharina que aqui se acha, para a segunda-feira proxima.

Do Dr. Carlos Cavalcanti, presidente do Estado, recebeu o Sr. presidente da Republica o seguinte telegramma:

"Noticias vindas de Palmas confirmam o encontro nos campos de Iraty do contingente da força estadoal, composto de 70 homens, sob o commando do coronel João Gualberto, com os fanaticos em numero approximado de 400 homens bem armados e montados, chefiados por José Maria e Miguel Fragoso.

Na lucta, que foi renhida, houve grande mortandade em ambas as partes, perecendo o bravo coronel João Gualberto, dois officiaes, e praças cujo numero ainda não foi verificado; havendo algumas extraviadas.

Fiz seguir hoje, ás 7 horas da manhã, duzentas praças de infanteria e cavallaria, afim de reunirem-se em Palmas, ao regimento á que pertencem.

Combinei com o general inspector da região uma acção conjunta, collocando á disposição do official do exercito, que tiver o commando geral, as forças deste Estado.

Reitero a V. Ex. os meus protestos de profundo reconhecimento pelas promptas medidas que se dignou tomar afim de auxiliar o meu governo em manter a ordem alterada, com a aggravante da perda de vidas tão preciosas á Republica. Respeitosas saudações. — Carlos Cavalcanti."

A' noite, no palacio Guanabara, o Sr. presidente da Republica recebeu o coronel Vidal Ramos, governador do Estado de Santa Catharina, com quem teve uma longa conferencia sobre os successos de Palmas.

NO SENADO

Logo que foi annunciada a hora do expediente, pediu a palavra o Sr. Generoso Marques. S. Ex., levantando-se, começa dizendo que o Senado já conhecia a lugubre nota que repercutiu na imprensa desta capital, do revés soffrido pelo contingente do batalhão de segurança do seu Estado, que, sob o commando do coronel Gualberto, fôra enviado em perseguição dos fanaticos que ameaçavam os municipios de Coritibanos e Campos Novos, no Estado de Santa Catharina, e que haviam invadido a cidade de Palmas.

Lê, em seguida, um telegramma enviado pelo governador do seu Estado, relatando, com minucia, as occurrencias ali havidas, nas quaes, ficaram mortos o commandante e diversos officiaes daquelle regimento.

Não preciso dizer ao Senado quem foi o coronel Gualberto, pois todos o conheceram, nesta capital, quando, á testa do glorioso batalhão de tiro Rio Branco, tiveram occasião de apreciar a sua dedicação e o seu amor pela disciplina.

Não era somente um militar cheio de bravura, da qual acaba de sair victima, mas, tambem, um homem de valor, de intelligencia lucida, brilhantemente cultivada.

Nestas condições, em nome da representação do Paraná, solicito do Senado que inscreva na acta dos seus trabalhos um voto de pesar pelo luctuoso acontecimento.

Este requerimento foi unanimemente approvado.

O Sr. Abdon Baptista, em nome da representação de Santa Catharina, tambem declarou associar-se á dor que soffria o povo paranaense com esse triste acontecimento.

NA CAMARA

Os acontecimentos luctuosos que se têm desenrolado no Estado do Paraná tiveram hontem repercussão na Camara dos Deputados.

O Sr. Correia Defreitas tratou dos tristes successos, pronunciando um pequeno discurso.

Disse que não esperava ter de ir á tribuna para lamentar os graves acontecimentos que já levaram o lucto e a dôr aos lares de muitas familias do Estado que tem a honra de representar na Camara.

Um bravo official do exercito já succumbiu!

Quem diria que assim ia desapparecer o official brilhante, que commandara, nas ruas desta capital, o batalhão Rio Branco, que era coberto de flores e de acclamações por esta cidade inteira?

O seu nome era acatado e estimado no Estado; elle se podia dizer o idolo de todas as classes do Paraná.

E, assim como o desapparecimento de João Gualberto enlucta a todos os paranaenses, com igual intensidade de soffrimento, vê a Camara apagar-se uma das figuras proeminentes do exercito nacional.

E é por causa de factos dessa ordem que o orador tem apresentado projectos de combate ao analphabetismo, uma das mais fundas e dolorosas chagas que affligem á nossa sociedade.

Infelizmente o Congresso não tem tomado em consideração esse problema, que é capital e essencial para que possamos constituir uma nação forte, de homens civilizados.

Diante dos factos do Paraná, espera que a Camara não mais hesitará em resolver de prompto o problema da instrucção publica.

Depois de ler todos os telegrammas publicados nos jornaes sobre a situação do Estado do Paraná, S. Ex. termina requerendo que fosse inserido em acta um voto de profundo pesar pelo fallecimento do bravo e valoroso commandante das forças em operação no Paraná, o inclyto João Gualberto, bem como pelo fallecimento dos demais officiaes e praças que sob o seu commando pereceram no combate da luz contra a ignorancia.

Os Srs. Lamenha Lins e Celso Bayma manifestaram-se de accordo com as homenagens propostas pelo Sr. Defreitas.

A Camara, por unanimidade de votos, e depois de applaudir as ultimas palavras do illustre deputado pelo Paraná, approvou o seu requerimento.

NO CENTRO PARANAENSE

O Centro Paranaense, com séde provisoria na rua do Rosario, realizou hontem, ás 3 horas da tarde, uma reunião de socios e demais filhos do Paraná, com o fim de se manifestar sobre aquelles successos.

A's 3 horas, sob a presidencia do Dr. Raul Darcanchy e Augusto Rocha, foi aberta a sessão, estando já a sala repleta.

O primeiro a usar da palavra foi o Sr. Plinio Marques, seguindo-se o Sr. Silveira Netto, que exprobando o banditismo de Palmas, teve palavras de respeito e de pesar para com as victimas.

Depois de outros oradores, falou o tenente de engenharia Brasilio Taborda, que historiou os factos, recordando os antecedentes do crime e terminando por affirmar, pelas circumstancias que nota, que não se trata de um mero crime perpetrado por um bando de fanaticos, mas sim de uma emboscada de interessados na questão de limites.

Os apartes de assentimento ás palavras do orador foram innumeros.

O Dr. Ubaldino do Amaral, em seguida, pronunciou uma allocução apoiando as palavras do Dr. Taborda, accrescentando perceber, na situação do seu Estado, um ponto negro de traição.

S. Ex. fez tambem o historico da actual situação, terminando sob palmas do auditorio.

Por proposta de varios presentes, o centro resolveu: 1º, enviar um telegramma de solidariedade ao governador do Estado, fazendo sentir ainda a apprehensão da colonia paranaense, em face das circumstancias de que se cercaram os successos de Palmas; 2º, tomar lucto por 30 dias.

O Sr. Darcanchy leu o telegramma em que o tenente Taborda depositava os serviços e a vida, nas mãos do governo do Paraná, na defesa do seu territorio.

A's 4 1/2 horas da tarde foi encerrada a sessão.

Amanhã daremos a integra e as assignaturas desse telegramma.

NO PARANA'

A repercussão — Notas varias

O major Fabriciano de Barros, commandante do corpo de bombeiros, assumirá o commando do regimento de segurança, em substituição do coronel João Gualberto, morto no combate de Irany.

O presidente do Estado mandou concentrar forças em Palmas, acceitando o offerecimento do coronel Fabricio Vieira que poz á disposição do governo um numeroso bando armado.

O inspector do Tiro Rio Branco convocou o batalhão para seguir para Palmas, avisando que os caçadores devem apresentar-se em ordem de marcha.

O coronel Theophilo Gomes Soares, commandante da guarda nacional, offereceu seus serviços ao governo, tendo seguido hontem para Palmas.

Os officiaes reformados da policia apresentaram-se, alistando-se como simples praças.

Os officiaes do Tiro Rio Branco apresentaram-se promptos para marchar.

O governo resolveu augmentar a diaria da guardia civil para 4$, aceitando os voluntarios.

O coronel Servando **Loyola**, ex-commandante do regimento de segurança, foi a palacio offerecer ao governo seus serviços e de seus filhos.

Com a columna do coronel Gualberto seguiu o coronel Domingos Soares, deputado estadoal e prefeito de Palmas, ignorando-se o que lhe succedeu.

Essa noticia impressionou o povo.

Telegrapham de Palmas que o alferes Adolpho Guimarães que escapou de ser morto no combate dos campos de Irany, chegou hoje áquella cidade.

Foi lançada em Coritiba a idéa do levantamento de uma estatua á memoria do commandante João Gualberto.

VARIAS NOTAS

O coronel Joaquim Ignacio recebeu o seguinte telegramma:

"Agradego-vos condolencias cruel golpe veiu ferir Paraná.

Confirmam-se noticias morte bravos Gualberto, Miranda e Sarmento. Entraram em acção 70 homens nosso regimento contra 400 fanaticos, mais ou menos.

Seguiram hoje mais 200 praças reunir-se regimento Palmas.

Agradeço tambem espontaneidade vosso offerecimento, não havendo, por emquanto, necessidade vossa vinda. Cordiaes saudações—Marins Camargo, secretario interior."

O major Benjamin Augusto Lage, fiscal do regimento de segurança do Paraná, não seguiu com o seu corpo, por se achar, ha tempos, nesta capital, na reserva, em gozo de licença de um anno, para tratar-se, sendo substituido por official de igual patente, de accordo com a lei.

A União dos Empregados no Commercio do Rio de Janeiro enviou ao deputado Lamenha Lins o seguinte telegramma:

"Queiram V. Ex. e digna bancada paranaense aceitar os sentimentos de pesar que esta associação offerece pelos tristes successos desenrolados no glorioso Estado que tão brilhantemente V. Ex. representa. — Manoel Carneiro, presidente.

TELEGRAMMAS

CORITIBA, 24.

O chefe de policia de Santa Catharina telegraphou ao Dr. Vieira Cavalcante, em Palmas, o seguinte: "Dolorosa noticia trazem-me de Cachoeira, sobre o encontro das forças, ás nossas ordens, com os fanaticos. Não medindo sacrificios de ordem alguma, e prompto para agir conforme as circumstancias, espero ancioso a vossa communicação circumstanciada, garantindo-vos toda a minha solidariedade."

CORITIBA, 24.

A's 7 horas da manhã, de hoje, partiu um comboio, levando uma nova columna de forças de policia, sob o commando do major Rego Barros.

Milhares de pessoas assistiram ao embarque dessas forças acclamando-as.

Essas forças compõem-se de 200 homens de infanteria e cavallaria.

Seguem com ellas muitos cavallos sobresalentes.

Ao acto do embarque estiveram tambem presentes o presidente do Estado, Dr. Carlos Cavalcante, e outras autoridades locaes.

Seguiram no mesmo trem o coronel Theophilo Soares, o Dr. Jayme Reis, Assis Gonçalves e Claudio Lemos.

Com as forças seguiram tambem 50 voluntarios que quizeram insistentemente seguir.

— O presidente do Estado abriu um credito extraordinario, mandando distribuir uma etapa diaria a cada familia dos combatentes, dobrando ao mesmo tempo o soldo aos que marcham para o campo da lucta.

— Com as forças seguiram o major Feliciano Rego Barros, o capitão Viriato Xavier, tenentes Heitor Guimarães, Sylvio van Erven, alferes Adeodato de Carvalho, Lindolpho Martins, Aristoteles Xavier, Augusto Crespo e tenente Gastão Marques.

— Foram confirmadas as mortes dos sargentos Romeu, Luiz Pin e Macedo.

— O coronel Vidal Ramos, presidente do Estado de Santa Catharina, telegraphou o seguinte ao Dr. Carlos Cavalcanti, presidente do Paraná: "Com profunda magua, acabo de ler a noticia do triste acontecimento de Palmas, e envio a V. Ex. a expressão de sincera solidariedade na dor que opprime o seu coração, pela perda dos heróes defensores da ordem, que tombaram no campo da honra."

Este telegramma, como outros procedentes do Rio de Janeiro, foram affixados nas redacções dos jornaes.

— O presidente em exercicio de Santa Catharina telegraphou o seguinte: "Dr. Carlos Cavalcante. Acabo de receber a confirmação do telegramma que me trouxe a dolorosa noticia do combate de Irany. Apresentando as expressões de profundo pesar, levo ao conhecimento de V. Ex. que todo o Estado compartilha da grande dor que o acabrunha e enlucta a familia paranáense.

— O Centro Paranáense dessa capital transmittiu diversos telegrammas para esta cidade, dentre elles um de condolencias ao presidente do Estado.

S. PAULO, 24.

Continúa a dolorosa impressão sobre os acontecimentos de Irany.

Elixir de Nogueira—Cura gonorrhéas.

The S. Paulo Light and Power Company entrou para o Thesouro Nacional com 6:000$, para a sua fiscalização no corrente trimestre.

ANTARCTICA

1$ réis, garrafa, em toda a parte

A *Revue Franco-Brésilienne* teve a gentileza de se referir ao nosso anniversario nos seguintes e amaveis termos, que muito penhoram a nossa gratidão:

"C'est l'habitude au Brésil de saluer les anniversaires des journaux, aussi, nous ne faillirons pas à ce devoir à l'égard de l'important journal *O Paiz*, qui vient de fêter sa 28ème année d'existence.

A cette occasion nous ne pouvons que rappeler à ceux qui l'ignorent que ce journal est celui qui jouit le plus de sympathies, le mieux fait et rédigé des journaux brésiliens; dont les principaux rédacteurs sont Mrs. João Lage, Dr. Maximiano de Figuiredo, et directeur, Mr. Ferreira Sampaio, à qui nous adressons nos salutations et félicitations."

Elixir de Nogueira—Cura boubas.

Foi exonerado Jonas Rodrigues de Lacerda do logar de collector das rendas federaes em Rio Pardo, no Estado do Espirito Santo, e nomeado Pedro Scardini para esse logar.

OCULOS E PINCE-NEZ

Completo sortimento e a preços sem competencia. Assembléa n. 121.

A NOMEAÇÃO DO SR. MIBIELLI

INCIDENTE NO SENADO

O Sr. Abdon Baptista passou a manhã de hontem bem contrariado. S. Ex., após a sessão secreta de ante-hontem, onde foi discutida amplamente a nomeação do Sr. Affonso Mibielli para o logar de ministro do Supremo Tribunal Federal, commettera umas indiscreções no recinto, as quaes foram reproduzidas por um orgão vespertino.

E foi tal o estado d'alma do representante do Paraná, que S. Ex. não se conteve, levando o seu arrependimento para a tribuna, onde novamente editou as suas accusações, no sentido de penitenciar-se perante o Sr. presidente da Republica.

Começa S. Ex. associando-se ao voto de pesar pelas victimas do massacre da força policial do Paraná e recorda a palestra que tivera na vespera, citando o nome dos que a compunham, entre os quaes o Sr. Ruy Barbosa.

Em tal palestra, diz S. Ex., commentavam as graves accusações que pesam sobre o nomeado para fazer parte do Supremo Tribunal, impressionando-o, sobretudo, a accusação de que o juiz Mibielli protelara, criminosamente, certos autos. Uma vez por esse terreno, S. Ex, dissera aos que o ouviam conhecer um outro facto de não menor gravidade. Dizendo isso, ia retirar-se quando insistiram para que narrasse o que sabia. Então, com muita reserva, sem dar direito a que se fizesse uso da narrativa, S. Ex. contou que o recem-nomeado recebera, com procuração, certa vez, os subsidios de um deputado seu amigo, não mais lhe prestando contas.

O orador não podia nem devia acreditar que aquella narrativa, depois da exigencia com que a seguira, fosse passada adiante por qualquer dos membros daquella casa, que a ouviram.

Fazendo outras considerações, declara S. Ex. não sentir o menor constrangimento em affirmar que não teve intenção de delatar e que, emquanto não provarem o contrario, acha muito digno e muito integro o Sr. Affonso Mibielli, o qual, de resto, se não estivesse acima das accusações que lhe pesam, não seria o indicado, num decreto assignado pelo Sr. presidente da Republica, para o alto cargo de ministro do Supremo Tribunal Federal.

Logo que o Sr. Abdon se sentou, pediu a palavra o Sr. Ruy Barbosa, que começa dizendo occupar a tribuna obrigado pelo incidente pessoal suscitado pelo discurso proferido pelo Sr. Abdon Baptista. As palavras de S. Ex., da mais absoluta cortezia e discreção, não teriam esse effeito se S. Ex. não tivesse assignalado a circumstancia de que a conversa entre varios senadores, durante a qual expuzera um facto, de que acabava de tratar, se dera no Senado ao pé da cadeira em que tinha a honra de sentar-se.

Esta circumstancia poderia induzir os que não conhecessem o facto ou lhe não soubessem fazer justiça, á supposição de que o orador tivesse tido uma parte qualquer na indiscreção de que o representante de Santa Catharina acabava de queixar-se.

Mas, como no seu discurso não havia referencia ao nome de nenhum dos outros membros do Senado e só apparecesse o do orador destacado pelas circumstancias a que acabava de alludir, necessario era que acudisse para varrer a sua testada.

A um aparte do Sr. Abdon Baptista, dizendo que o orador não carecia disto, S. Ex. continúa dizendo que não necessitaria para o nobre senador, mas ninguem estava livre da maledicencia que sabia por ahi andava assanhada.

A verdade é que, no grupo com o qual o honrado senador por Santa Catharina palestrava, estavam o orador e os Srs. senadores Feliciano Penna, Moniz Freire e Luiz Vianna. Em torno do grupo, porém, juntos, hombro a hombro, se achavam representantes da imprensa desta capital.

Certamente, pela acção natural das coisas physicas, as palavras do honrado senador chegaram aos ouvidos desses vehiculos curiosos da publicidade, que nada respeitam, quando os deveres do seu officio os obrigam a cumprir com zelo a incumbencia da sua posição, habilitando-se a dar nas folhas a que servem noticias interessantes. Na situação de representante de qualquer desses jornaes o orador teria feito o mesmo, e deve suppôr que o fez algum desses ouvintes curiosos. O orador acha que não nos devemos admirar disso quando na mesma occasião vemos factos passados no recinto do Senado, a portas fechadas, unicamente entre os senadores em uma sessão secreta, se acharem largamente explanados nos jornaes da manhã seguinte.

Do seu discurso, por exemplo, na vespera proferido, quasi todos os jornaes publicaram resumo, avultando entre elles um, cuja abundancia de pormenores e segurança de deducção o admirara durante a leitura que delle fez. Entretanto, não só não forneceu elementos, notas ou informações quaesquer a nenhum dos jornaes, mas até se recusou a fazel-o, o que vem demonstrar mais uma vez o anachronismo e a extravagancia dessa instituição conservada ainda hoje no regimento do Senado, que só serve para prejudicar a todos — aos interessados, ao Senado e aos oradores que discutirem esses assumptos.

Se portanto, a respeito dos factos que se passaram na intimidade do Senado a portas fechadas, a imprensa tem esse conhecimento pleno, das circumstancias meudas, não é de admirar que de outras, das quaes foram testemunhas presenciaes e auriculares varios reporters de jornaes desta cidade, appareça a noticia a que se referiu o nobre senador, no seu discurso.

Elixir de Nogueira—Cura fistulas.

A inspectoria de seguros notificou á Companhia União Mutua a não proseguir nas operações de peculios sob a denominação de serie infantil sem obter a necessaria autorização do governo, sob as penas do art. 65 do decreto n. 5.072, de 12 de dezembro de 1903.

A secção do papel moeda da Caixa de Amortização trocou para esta praça notas dilaceradas ou a recolher na importancia de 135:775$, e recebeu da fabrica 200.000 notas, no valor de 3.000:000$, sendo 100.000 de 10$ cada uma e 100.000 de 20$000.

JOAO PINHEIRO

Passa hoje o anniversario da morte do inolvidavel republico em quem o Brazil depositou, em dado momento, as suas mais caras esperanças.

Os factos, mais do que o culto dos seus amigos, tornam cada vez mais sensivel o desapparecimento desse grande patriota, cujas idéas tiveram o condão de marcar um estadio na politica brazileira e cujo vulto, elle só, foi a antemural de ambições subalternas, como seu nome foi um labaro de fé.

Relembrar essa inconfundivel pagina é avivar, no animo dos que não descreram ainda da Patria, os nobres estimulos para a obra da paz e do trabalho, que ha de corrigir no futuro os desastres desta hora.

Neste estimulo e na pratica das virtudes civicas que a figura de João Pinheiro proporcionou está o maior preito ao eminente estadista extincto.

Foram autorizados a fazer pagamentos de pensões as delegacias fiscaes do Thesouro Nacional: de Matto Grosso, de montepio de DD. Luiza Carolina da Silva, Antonia Elisa da Silva e Maria Isabel de França e Silva, viuva e filhos de José Bernardo da Silva, porteiro-cartorario dessa delegacia fiscal; do Rio Grande do Sul, de D. Adelina Severo Carneiro Monteiro e menores Amalia, Adelina e Adelia, filhas do ex-inspector da Alfandega de Uruguayana, João Ribeiro Carneiro Monteiro, e do menor Jardel, filho de Arthur de Oliveira Fabricio, 3º escripturario da Alfandega de Santos; de Matto Grosso, de DD. Anna Pires de Sampaio Brandão, Leonor da Silva Brandão, Alvaro e Oscar, viuva e filhos de Antonio Pereira da Silva Brandão, carteiro da administração dos correios de S. Paulo.

Já usou sabonete de la Toja?

O Sr. ministro da fazenda mandou, conforme pediu o da agricultura, industria e commercio, lavrar a escriptura de compra e venda, do predio n. 206, moderno, e 58 D, antigo, da rua General Bruce, por ..... 8:100$, pertencente a Euclides Ferreira, destinado á installação do Observatorio Nacional.

Só aceitamos assignaturas mensaes para o Districto Federal.

INSTITUTO DOS ADVOGADOS

Em sessão ordinaria, reuniu-se hontem este instituto, sob a presidencia do Dr. Alfredo Pinto, secretariado pelos Drs. Taciano Basilio e Astolpho Rezende. Lida a acta da ultima sessão foi a mesma approvada. Na hora do expediente o Dr. Manoel Coelho Rodrigues chama a attenção do Instituto para as disposições dos arts. 8 e 18 da lei preliminar do Codigo Civil, dissertando longamente sobre um substitutivo que apresenta, e que é enviado á commissão de justiça.

Na ordem do dia o Dr. Gomes de Almeida occupa a attenção da casa, discutindo a these da prescripção quinquenaria e offerece as seguintes conclusões:

I. Que só a fórma especial da acção creada pelo art. 13 da lei n. 221, de 1894 está sujeita a prescripção de um anno de que fala o § 5º do mesmo artigo, contando-se esse tempo da data da publicação ao acto que se pretende annullar na séde da secção da justiça federal a que competir o conhecimento da respectiva acção;

II. Que, passado o prazo de que trata a primeira conclusão, a annullação dos actos do governo lesivos a direitos individuaes só póde ser pedida pelos meios ordinarios;

III. Que ao direito individual póde-se accumular o direito patrimonial do autor attingido pelo mesmo acto, cuja annullação se pedir seja qual fôr a fórma da acção;

IV. Que só os direitos patrimoniaes ficam sujeitos a prescripção quinquenaria, resalvando-se, na conformidade do art. 5 do decreto n. 857, de 1851, as prestações que se forem succedendo e que não tenham sido attingidos por nova prescripção de cinco annos;

V. Que não ficam comprehendidos na conclusão anterior os direitos maximo patrimoniaes garantidos expressamente pela Constituição e que por tal são imprescriptiveis, assim como os decorrentes dos direitos de propriedde, de vencimentos de magistrados, etc.

A sessão foi encerrada ás 10 1|4 da noite.

Dinheiro, sob joias e cautelas do Monte de Soccorro condições especiaes; 45 e 47, rua Luiz de Camões, casa Gonthier, fundada em 1864.

O Sr. ministro da fazenda concedeu autorização a Manoel Bessa de Menezes, proprietario do predio n. 67, da rua de Sant'Anna, freguezia de S. Lourenço, em Nitheroy, e dos respectivos terrenos parte alodial e parte de marinhas, desmembrado do de n. 97, para a venda deste a Eugenio Gomes Torres.

LIQUIDAÇÃO

De quadros, pinturas a oleo, tapetes, etc.

GALERIA BRAZIL

RUA TREZE DE MAIO

(Esquina da de Santo Antonio)

O Sr. ministro da fazenda concedeu licença de 90 dias, sem vencimentos, a José Albano de Souza, fiscal de clubs de vendas de mercadorias mediante sorteio, no Estado do Rio Grande do Sul, para tratar de sua saude.

ESPELHOS, QUADROS E MOLDURAS

O que ha de mais chic e a preços sem exemplo. Assembléa n. 121.

O Sr. ministro da fazenda mandou passar os titulos declaratorios das pensões de montepio de D. Anna Justina de Oliveira, viuva de Ruy José Rodrigues de Oliveira, ajudante do cartorario do Thesouro Nacional; e de meio soldo de dona Anna Freitas de Lima e Silva, viuva do capitão da brigada policial do Districto Federal José Augusto de Lima e Silva.

SALAS de jantar e de visitas, a prestações; rua da Alfandega, 111.

NORTE DE PORTUGAL

PORTO, 5 de outubro.

O tempo

Quasi toda a semana tivemos um inverno tempestuoso. Ventanias, enxurradas, trovoadas.

Alguns comboios tiveram grandes atrazos, por estarem interrompidas as linhas.

Da Régoa recebera-se a communicação telegraphica de que o rio Douro subira 11 metros...

Emfim, uma delicia, para quem não teve verão este anno!

Apre, que o tempo anda tolo de todo!

Felizmente, os ultimos dias da semana vieram de outono, com um céo azul-claro delicioso. Foi o que valeu, para que as festas de cinco de outubro, fossem esplendidas, enthusiasticas. Como haviam as crianças, e todos nós, afinal, de suportar em plena rua o tempo desabrido que tinha feito?

5 DE OUTUBRO

As festas officiaes

Dia 5 ás 7 — Alvorada em todas as freguezias da cidade.

Das 10 ás 12 — Exposição da maquete ao monumento á Republica na sala das sessões da Camara Municipal e abertura da subscripção publica para o mesmo monumento.

O minimo da subscripção é de mil réis, e todos os subscriptores terão direito de assignar o seu nome no Rol Historico, que será conservado na sala nobre do monumento.

A subscripção continuará no Palacio de Crystal, depois da sessão solemne, sobre a mesa presidencial.

A's 12,45 — Inauguração do coreto do jardim de S. Lazaro, pela banda da guarda republicana.

A's 13 horas—Organização do grande cortejo civico no Campo 24 de agosto.

Nas ruas adjacentes aos jardins do Campo 24 de Agosto e ruas circumvisinhas estarão collocados postes com os numeros respectivos para indicarem onde cada um deve aguardar a partida do cortejo.

A's 13,30 horas precisas — Partida do cortejo, que será annunciada por uma girandola de foguetes.

No desfile do cortejo, quando a Camara passar pelo largo do Padrão, será descerrada a placa provisoria da rua Heróes de Chaves; ao passar diante do governo civil, o presidente da camara e um representante da Commissão Municipal Republicana, irão saudar o governo na pessoa do Sr. governador civil, que então se incorporará no cortejo. O cortejo seguirá para o Palacio de Crystal.

A's 15 horas — Sessão solemne no Palacio de Crystal, em que tomam parte as crianças de todas as escolas publicas e particulares da cidade. As crianças não se incorporam no cortejo, dirigindo-se directamente para o Palacio, onde devem chegar antes das 11 horas. O bodo e os livros que a Camara lhes offerece serão distribuidos das 14 ás 15 horas.

A' noite — Illuminações nos jardins da Cordoaria e S. Lazaro e na praça da Liberdade, onde tocarão varias bandas de musica.

*

Além destas festas, ha muitas outras promovidas pelas juntas e commissões parochiaes e pelos particulares, conforme tem sido annunciado.

*

No Palacio, em differentes locaes e principalmente nas bilheteiras da entrada principal, serão offerecidos exemplares do magnifico livro "Deveres dos cidadãos", que vai ser distribuido ás crianças, e a quem fizer o donativo minimo de 50 réis para o monumento á Republica.

*

Como o tempo melhorou ha dois dias, trabalha-se afanosamente nas illuminações das ruas que serão explendidas.

Igualmente em numerosas casas particulares appareceram ornamentações vistosas.

*

Em Vianna, em Braga, Famalicão, Coimbra, Povoa de Varzim, Lamego, Valongo, etc., ha festejos com programmas muito variados e interessantes.

Eis o resumo do programma das festas do 5 de outubro, em Braga:

A' alvorada haverá uma salva de foguetes e bandas de musica percorrerão as ruas. A's 9 horas será distribuido um bôdo a 200 pobres; ás 12, salvas de tiros e musicas pelas ruas; ás 14, descerramento de uma lapide no campo de S. Thiago, mudando o titulo desse campo para o de praça dos Voluntarios da Republica; ás 15 horas simulacro de incendio pelos bombeiros e manifestação nos quarteis, governo civil e quartel-general. A' noite illuminação e festival no jardim publico.

MONUMENTO A' REPUBLICA

E' como segue o projecto do monumento á Republica:

A altura total do monumento será de 85 metros. Sobre uma vasta escadaria com 32 metros de diametro na base, eleva-se uma columna formando um amplo peristilo com cerca de quatro metros de largura e 10 metros de altura interior; ornamentando o frizo da parede que limita interiormente este peristilo, destaca-se uma vasta e importante composição esculptural, constituida por baixos relevos em marmore, representando a historia da revolução. A primeira plataforma fica a 16 metros acima do solo. Sobre ella, nas fachadas norte e sul, encontram-se grandes pedestaes sobre que assentam grupos allegoricos dos movimentos de 31 de janeiro de 1891 e 5 de outubro de 1910. A segunda plataforma fica a 48 metros acima do solo e a terceira e ultima plataforma a 58 metros. Encima o monumento a estatua da Victoria, a qual terá 11 metros de altura. Este monumento, cuja primeira pedra já foi collocada na vasta praça da Republica, elevar-se-ha a 200 metros acima do nivel do mar, e ficará sendo o mais alto de Portugal. As plataformas, de onde se poderá gozar um bello panorama, serão servidas por amplas escadas e elevadores. Para este emprehendimento a camara recebe os donativos que lhe queiram offerecer, e breve vai ser lançado um emprestimo popular por meio de cadernetas do valor de 1$010, pagos em 42 prestações semanaes de 20 réis apenas.

COMPANHIA CARRIS

Fala-se muito nas negociações para a passagem da exploração da viação urbana daquella companhia a um syndicato norte-americano.

Parece negocio assente, combinado entre os grandes accionistas. O balanço nos armazens geraes, que devia completar a base da avaliação dos haveres da companhia já está prompto. Mas se diz que o contrato será feito apenas para a exploração por um anno, a titulo provisorio, porque a companhia, segundo o contrato com a Camara, não pode passar a estrangeiros. Mas tudo, de certo, terá remedio...

O intermediario do syndicato inglez, junto do Sr. Severiano da Silva, um dos maiores accionistas, foi o Sr. Julio de Araujo, da casa Fonseca Araujo.

Melhorarão, afinal, os serviços da Companhia? Oxalá!

A' ultima hora consta, porém, que não se effectua o entendimento entre a Companhia Carris e o syndicato norte-americano.

O syndicato propunha-se tomar 10.000 acções ao preço de 8$ cada uma, e fazer a exploração provisoria durante um anno, para depois fazer contrato definitivo. A companhia, porém, fez varias exigencias, entre as quaes uma caução de 3.000 contos de réis, como garantia aos estragos possiveis do material. Esta ultima exigencia parece não ter sido aceita, dando tudo em aguas de bacalhão, como diz o povo.

O AVIADOR GARNIER

Regressaram ha dias de Paris os Srs. Luiz Marques Merino e Moreira Lopes, que foram tratar com Garnier a sua proxima vinda ao Porto, a que já nos temos referido.

Ficou assente que o celebre aviador realise em monoplano ascenções nos dias 6 e 7 do corrente.

Para isso estão-se activando os trabalhos no campo da rua de Oliveira Monteiro.

OS "VIGARISTAS"

Na praça Infante D. Henrique, José Antonio Rodrigues, de Castello Branco, que veiu para esta cidade afim de embarcar para o Brazil, foi abordado por dois "vigaristas" que, depois de o "prepararem", lhe apanharam cerca de 30$ que era tudo quanto elle trazia. Em troca recebeu um enveloppe com papeis velhos, onde os burlistas diziam estar 1:300$000.

Não ha duvida: o numero dos parvos é infinito!

JULGAMENTOS DE PRESOS POLITICOS

Em Coimbra foi julgado Joaquim Ferreira Bernardino, de Azoia, sendo absolvido.

*

Em Celorico de Basto julgaram-se os presos seguintes:

Francisco de Andrade e Antonio José Teixeira Basto, que foram absolvidos; Armando Sertorio, José Joaquim Alves da Silva, Augusto Gonçalves Carvalho, Abilio de Freitas, Accacio Machado, Antonio de Moura, Antonio Ribeiro, Antonio Ferreira, o "Borba"; Bernardino de Carvalho, Domingos de Barros Magalhães e Manoel de Magalhães, que foram condemnados em dois mezes de prisão correccional, com desconto da pena já soffrida e vinte dias de multa a 100 réis; Albino da Costa, Antonio Lagos Vieira, Manoel da Motta e Pedro da Costa, condemnados em dois annos de prisão maior cellular ou na alternativa em tres de degredo; Antonio da Costa, Bernardino de Andrade e Guilherme Exposto, condemnados em seis annos de prisão maior cellular seguidos de dez de degredo ou na alternativa em vinte de degredo.

O réo Guilhermino Exposto apresentava misero estado de saude, tendo sido amparado na ida para o tribunal.

Na parte da defeza falou, além do advogado officioso, o Sr. Dr. Dine, de Fafe.

"COMPLOT" DA SERRA DO PILAR

Está marcado para 23 do corrente, no 1.º districto, o julgamento dos conspiradores do "complot" da Serra do Pilar.

São 26 os que estão presos; fugidos 13, que serão julgados á revelia.

Entre estes conta-se o engenheiro Joaquim Torquato Alvares Ribeiro.

GENERAL SILVA MONTEIRO

Falleceu em 29 do mez passado, em Vianna do Castello, onde se encontrava ha dias, o commandante da 3.ª divisão militar, com séde no Porto, Sr. general José Joaquim da Silva Monteiro.

O illustre militar foi fulminado por uma congestão cerebral no momento em que, num café daquella cidade, estampilhava umas cartas para o correio.

O finado, que tinha notavel illustração e uma brilhante folha de serviços, contava 64 annos de idade.

Era sogro do Dr. Alvaro Teixeira Bastos, professor da Escola Medica, e concunhado do grande poeta Guerra Junqueiro.

Seu filho o official de marinha, Sr. Sebastião das Neves Monteiro, devia seguir viagem no "Adamastor".

PADRES A' BULHA

Ha dias apresentou-se ao governador civil o Rev. José Cruz, residente em Aguas Santas, Maia, solicitando qualquer collocação visto ter deliberado abandonar a carreira ecclesiastica, acrescentando ter tido pouco antes um conflicto com o governador do bispado.

Dr. Albano de Magalhães archivou a solicitação e não procurou saber a especie do conflicto, devido á excitação de animo que notou no Rev. Cruz.

Outrotanto não succedeu comnosco, que procuramos colher informes ácerca desse conflicto, encontrando, porém, o mais cerrado sigillo.

Ao que parece as coisas passaram-se da seguinte fórma:

O Rev. Cruz procurou hontem o governador do bispado par lhe sollicitar, mais uma vez, verbalmente, ordens para celebrar missa.

O vigario capitular, Rev. Antonio Joaquim Pereira, que desempenha as funcções de governador do bispado, recusou-lhe tal ordem e entre os dois ecclesiasticos travou-se accesa discussão, terminando por o Rev. Cruz arrancar o cabeção e arremessal-o aos pés da referida autoridade ecclesiastica, depois de uma violenta apostrophe.

O caso produziu grande panico entre as pessoas que proximo se encontravam da sala onde o conflicto se travou e, ao que parece, só a intervenção destas evitou que tomasse maiores proporções.

Ouvimos que o Rev. José Cruz foi missionario durante alguns annos, tendo no Ultramar prestado excellentes serviços ao paiz.

MOEDAS FALSAS DE 500 RÉIS — PRISÃO — OUTRAS NOTICIAS

No commissariado de policia foi em 27 do mez passado, recebida uma denuncia de que na estação de Campanhã devia desembarcar, do comboio correio do Douro, um hespanhol que era portador de grande quantidade de moeda falsa.

Para logo foram adoptadas as medidas que o caso reclamava, não só de fórma a evitar que o homem fugisse, caso viesse no referido comboio, mas tambem a não levantar suspeitas em alguem que por acaso o esperasse.

Chegou o comboio e effectivamente desembarcou o alludido hespanhol, que foi intimado a acompanhar os agentes á esquadra de Campanhã.

Ali foi minuciosamente revistado, sendo-lhe encontradas e apprehendidas moedas falsas de 500 réis na importancia de 865$600.

Declarou chamar-se Remigio Caballero Gaban e ser natural de Valladolid.

Deu entrada no aljube, onde ficou incommunicavel, devendo a policia judiciaria iniciar as suas averiguações a respeito do passador e dos seus cumplices, que os deve ter.

Foram enviados ao tribunal de investigação criminal Alfredo e Carlos Vieira da Costa, sem morada certa, presos por terem furtado fio de vela no valor de 84$, do deposito dos Srs. Antonio Gomes da Costa & C. da rua do Almada, que venderam, gastando o producto em proveito proprio. Tem igual destino o conhecido gatuno e borlista José Augusto de Almeida, que foi preso por se ter apurado ser o autor de diversos furtos, por meio de burla, em valor superior a 200$, sendo oito os queixosos roubados.

*

Falleceu o Sr. José Antonio Alves Rodrigues, capitalista e antigo negociante no largo de S. Domingos, sob a firma Santos & Rodrigues.

Deixou testamento, contemplando a familia e alguns amigos e fixando os seguintes legados:

A's ordens de S. Francisco, Carmo, Trindade e Terço, 1:500$ a cada uma; asylos do Terço e S. João, Recolhimento das Raparigas Abandonadas, instituto de Cégos, Associação Protectora da Infancia, Creches de S. Vicente de Paula e "O Commercio do Porto" e pobres protegidos pelo jornal do mesmo titulo, 100$ a cada um; para a Associação Pão de Santo Antonio, 200$; Sopa Economica e Asylo D. Maria Lisboa, instituições subordinadas á Ordem de S. Francisco, 100$ a cada uma; Associação Commercial de soccorros mutuos do Porto, 50$; Associação dos Artistas de Valença do Minho, 200$; Asylo Cruz, da mesma villa, 500$ e todas as roupas; a camara de Valença, do minho, uma casa e mais 4:000$ para ser estabelecida uma escola com o nome de José Rodrigues; á mesma camara, 600$ para velar pelo jazigo do testador e ao alludido municipio 40$ para distribuir pelos obres de Valença.

*

Tambem se finaram a Sra. D. Luiza Ferreira, proprietaria, e a Sra. D. Joaquina Pereira da Silva, esposa do Sr. João Ricardo de Oliveira e Silva.

*

Tomou posse do cargo de juiz de investigação criminal do Porto (2º juizo), o Dr. Annibal Martins Bessa, transferindo da comarca de Bayão. A posse foi-lhe dada pelo juiz das execuções fiscaes, Dr. Anthero Falcão, seu antecessor.

*

Requisitado pela policia desta cidade veiu da cadeia de Fafe, onde estava preso, o gatuno José da Cunha Ferraz, o "Zé Padre", que é accusado de no dia 1 de julho findo ter furtado ao Sr. Manoel Salgado, da rua do Almada, uma carteira com 80$ e em 2 de agosto ter furtado em Espinho, ao lavrador Sr. Manoel Joaquim Pereira, da Villa da Feira, um relogio de prata e corrente e medalha de ouro. O larapio foi recolhido no Aljube, proseguindo a judiciaria nas averiguações sobre outros furtos praticados pelo mesmo.

*

Consorciaram-se a Sra. D. Maria Adelaide Brandão, filha do Sr. Frederico Brandão, e o Sr. Victor Maria Martins Junior.

*

O vapor inglez "Aragon" recusou-se no dia 4 a entrar em Leixões, para onde trazia 150 passageiros, do Brazil, devendo embarcar 30.

Seguiu para Vigo, pouco depois o grande transatlantico francez "Liger", onde embarcaram 700 emigrantes.

Hontem, ás 2 horas da tarde, o Dr. Paulo de Frontin, director da Estrada de Ferro Central do Brazil, tomou na estação inicial da praça da Republica um trem especial, inspeccionando varios serviços até Deodoro.

O director da Central, no correr dessa viagem, deu algumas providencias, que hontem mesmo, á tarde, foram mandadas executar pelas diversas divisões.

O Sr. ministro da viação recebeu os seguintes telegrammas:

"PARAHYBA, 22 — Havendo terminado o prazo do meu mandato, passo o exercicio do cargo de presidente deste Estado ao Dr. João Pereira de Castro Pinto, eleito para o quatriennio de 1912-1916. Affirmo a V. Ex. o meu sincero agradecimento pela cordialidade que manteve com a administração parahybana, durante a minha presidencia. Attenciosas saudações — Dr. *João Machado*."

"PARAHYBA, 22 — Tenho a honra de communicar a V. Ex. que nesta data assumi o governo deste Estado, na qualidade de presidente eleito para o periodo constitucional que terminará a 21 de outubro de 1916.

Aproveito a opportunidade para apresentar a V. Ex. os protestos de alta estima e distincta consideração — *Castro Pinto*."

VISITEM o rico sortimento de moveis da rua da Alfandega, 111.

O Sr. prefeito, por actos de hontem, nomeou, para a Superintendencia do Serviço da Limpeza Publica e Particular, superintendente, o ajudante deste, José Pedro de Souza e Silva, e ajudante, o secretario da directoria geral do theatro Municipal, Francisco Sertorio Portinho, e secretario do theatro, o Sr. Aristeu Dantas.

VENDEM-SE, a prestações, mobiliarios completos; rua da Alfandega, 111.

Foram transferidos os guardas municipaes fiscaes de balança José Machado Borges Junior, do 10º districto (Sant'Anna), para o 12º (Espirito Santo); Olindino de Viveiros Costa, deste para o 13º (S. Christovão), e Domingos José Meirelles, do 12º para o 10º, e os guardas municipaes Jorge Reis, interino, do 4º districto (S. José), e Joaquim Alves Antunes, do 13º (S. Christovão), para o 19º (Inhaúma); Francisco Augusto da Silva, do 7º (Gloria), para o 8º (Lagoa), e Francisco Peixoto Sobrinho, deste para aquelle districto.

LLOYD PARAENSE — Seguros de vida maritimos e terrestres. As maiores vantagens, pelos menores premios. Succursal: Ouvidor n. 152.

Pelo Sr. prefeito foram concedidas as seguintes licenças:

De 60 dias, para tratamento de saude, á professora adjunta Emilia Luiza Gomide Penido, e nos termos do art. 178 do decreto n. 838, de 22 de outubro de 1911, á professora Augusta Monteiro S. de Almeida.

Prefiram sempre as aguas de

CAMBUQUIRA

Incontestavelmente é a melhor do Brazil.

O Sr. prefeito indeferiu o requerimento da firma Navio Ennes & C.

OBJECTOS DE ARTE

e artigos de fantasia para presentes e ornamentações de salas. Assembléa n. 121.

Em mensagem sob o n. 278, o Sr. prefeito solicitou hontem ao Conselho Municipal a creação, na directoria geral de obras e viação municipal, do logar de encarregado do expediente de cobrança das reposições de calçamentos, com o vencimento annual de 8:000$000.

CADEIRAS austriacas e moveis a prestações: rua da Alfandega, 111.

O balancete do montepio dos empregados municipaes do mez de setembro findo accusa a receita de réis 965:096$215, incluido o saldo de réis 214:724$757, que passou de agosto ultimo.

Importou a despeza na quantia de 725:391$381, passando para outubro corrente o saldo de 239:704$834.

As assignaturas do "Paiz" podem ser tomadas em qualquer época, terminando sempre em 31 de março, 30 de junho, 30 de setembro e 31 de dezembro.

O espiritismo e o professor medico francez G. Dumas.

II

Nunca consentiremos que seja ludibriada a sciencia — Hasse.

E que é sciencia?

"E' a descoberta da verdade", affirmam os scientistas do "além", e o confirma Stuart Mill, ao qual nos referimos no nosso primeiro artigo. Será, portanto, rigorosamente scientista quem, como o Dr. G. Dumas, se quéda commodamente, preguiçosamente, no "ser e não ser" do dramaturgo inglez, em vez de descobrir as leis do phenomeno, como diz Stuart Mill?

Absolutamente não se pode ser scientista, nem se tem direito a falar a um publico intelligente, instruido e fidalgo como é o do Brazil, quando não se diz a verdade "verdadeira" sobre qualquer assumpto de que se trate e que se repute de interesse geral e unico para a humanidade, como seja o espiritismo, ramo primacial das sciencias occultas, e que tudo sabe e pode explicar, quando, como o nosso, se denomina: "racional" e "scientifico".

Antes, porém, de proseguir, e conhecendo a gentileza, a delicada educação, base da incomparavel tolerancia dos scientistas, homens de letras, dos intellectuaes brazileiros, emfim, e de todos os filhos desta "California" de alguns intellectuaes do velho mundo, devemos dizer ao leitor, e sobretudo ao professor parisiense Dr. G. Dumas que não somos brazileiro, que não tivemos a felicidade de nascer debaixo deste incomparavel céo, illuminados por esta grande, por esta soberba luz que é o assombro dos grandes mestres em pintura e dos poetas que sabem sentir e cantar as maravilhas desta natureza sem par.

E' precisa esta nossa affirmativa, de que não somos brazileiros, para que os carinhosos e ultra-tolerantes intellectuaes deste fidalgo Brazil fiquem mais á vontade o Sr. professor G. Dumas não julgue serem vituperio as cabidas referencias que fazemos aos referidos intellectuaes e povo deste "eldorado brazileiro". Somos independentes e temos por divisa a verdade, e só ella, sem a qual não ha sciencia nem salvação.

Portanto, dizíamos nós que o Sr. professor de Paris, Dr. G. Dumas, não podia dizer-se sabio, nem como tal ser considerado pelo Brazil, pela razão simples de nos não ter trazido de Paris coisas novas e não sabidas aqui, e por não ter, emfim, descoberto as leis de qualquer phenomeno, nem mesmo dos que elle reputa a sua especialidade.

Para que o Sr. professor de Paris, Dr. G. Dumas, não nos classifique de injustos, de menos delicados e até de "sauvages", phrase constantemente usada pelos sabios da sua linda, rica e heroica patria, quando em familia se referem aos brazileiros e portuguezes, que geographicamente, para muitos delles, estão collocados, estes "perto de Macáo", para que de "rasta" nos não classifiquem, diremos:

Que da conferencia por S. S. feita em S. Paulo, nada se aproveita, tão mal feita, tão mal exposta foi ella na fórma e no fundo, tão mal assistido, astralmente falando, esteve S. S.

a) Porque tratando da psychostenia de Pierre Janet, das differentes loucuras, das multiplas "phobias" e da "obsessão", nada absolutamente esclareceu, nem mesmo soube definir a causa que produz "hystericos" e os "psychostenicos".

b) Porque passando ao espiritismo começa tratando das mesas giratorias, assumpto ventiladissimo já no seculo passado e portanto "surradissimo" e sem a menor importancia na actualidade.

c) Porque tratou da velha e surrada questão dos mediums; da sua desagregação mental dizendo não existir "harmonia entre as mesas e os mediums".

d) Porque tratou do pendulo explorador das mesas girantes, sem a menor importancia para nós e para os que não se quedaram, como o professor Dumas, nas primitivas experiencias.

Depois de tudo isso e de citar diversos homens que trataram desses assumptos, entre os quaes Chaweult, marquez de Minville, Charcot e Flournoy, conclue a sua conferencia, por "não acreditar na these espirita":

1.º) Porque, diz elle, parodiando Hamlet, que o "mundo é maior do que a sua philosophia".

2.º) Porque, tudo lhe causa confusão, e o melhor, diz elle, é "quedar-se no ser e não ser", etc.

Não nos parece que tal trabalho e tal conclusão sejam dignos de um sabio e mui especialmente de um sabio medico professor de Paris:

a) Porque, se não ignora, desprezou o que mais proveitoso para si e para os seus ouvintes existe no seu proprio paiz, como sejam as obras de Richet, de Flammarion, de Gabriel Delane, do conde de Rochas e outros scientistas, muito superiores a S. S., sem contarmos os russos, allemães, inglezes, italianos e americanos, que são muitissimos e de subido valor moral e intellectual.

b) Porque, nem se dignou honrar e respeitar o seu saudoso e notabilissimo collega Dr. Paul Gibier, discipulo querido de Pasteur e que se notabilisou pelos seus trabalhos e nas suas commissões em Havana e na America do Norte, honra que ainda não coube ao Sr. G. Dumas.

c) Porque se quizer honrar e respeitar sabio tão esclarecido e tão reputado, irá examinar a obra desse mestre, especialmente a "Analyse das coisas", e nessa pequena obra encontrará a explicação de todos os phenomenos que tanta confusão causam a S. S.

d) Porque se assim fizesse antes, não concluiria como concluiu, commodamente, sim, mas nada digno de quem quer ser considerado como um sabio, como um scientista vindo de Paris.

e) Porque sciencia, como já ficou demonstrado, é a descoberta da verdade, sobre qualquer phenomeno, e o Sr. G. Dumas, além de nada descobrir, antes embrulhou mais o caso, com as suas duvidas sobre pontos já esclarecidos pelos homens de valor, aos quaes se referiu e agora nós nos referimos.

Que resta, pois, dessa conferencia do professor G. Dumas? Absolutamente nada que se aproveite, ou a triste desillusão da sabedoria do Sr. professor de Paris, que provou não conhecer a "base" e os "porquês" da sciencia que procura ensinar e, portanto, dos assumptos que tem tratado até agora. Aqui já se sabia, affirmado por um sabio brazileiro, que "repetir textos não é mostrar sciencia, é provar memoria", e nós tambem estamos fartos de conhecer e aturar os "doutores" de Michelet.

Acreditavamos, todavia, que o Sr. Dumas, vindo pela segunda vez "faire le Brésil", nos fizesse a justiça de acreditar que, pelo menos, deviamos saber o que acima ficou transcripto e que nos eram "familiares" os "doutores" de Michelet, para nos não obrigar a lhe dizermos o que temos dito e mais o que se deve seguir a este artigo modesto, mas repleto de boa vontade.

Um espirita.

A PRESTAÇÕES todos podem mobiliar suas casas; rua da Alfandega, 111.

VIDA SOCIAL

Festas.

No quartel do 5º batalhão de infanteria da brigada policial realizou-se hontem uma festa militar, em commemoração á reorganização dessa brigada e creação daquelle corpo, tendo comparecido muitas familias, diversas autoridades civis e militares, inaugurando-se os retratos dos Srs. coronel José da Silva Pessoa, commandante da brigada, e tenente-coronel Benedicto Marcellino de Araujo, commandante do 5º batalhão.

Por essa occasião foi cantado pelas praças o hymno nacional, sendo victoriados os Srs. presidente da Republica, ministro da justiça, coronel José da Silva Pessoa e tenente-coronel Benedicto Marcellino de Araujo.

A festa correu na melhor ordem possivel, estando o quartel lindamente ornamentado, de cujas paredes pendiam, dentre bellos escudos, os retratos dos Srs. presidente da Republica, ministro da justiça e coronel José da Silva Pessoa.

A festa terminou ás 4 horas da tarde, retirando-se os convidados agradavelmente impressionados.

Bailes.

Promette ser brilhantissimo o baile com que o Club dos Diarios vai encerrar a presente estação.

Além de todos os encantos que offerecem as festas da nossa mais elegante sociedade, haverá uma novidade cheia de surpresas: um bello *cotillon*, vindo expressamente de Paris da casa Choumara, com mais de 2.000 prendas de diversos feitios, gostos e qualidades.

Será dirigido pelo Dr. Villela dos Santos e senhorita Helena Gudin, os quaes terão como auxiliares o Dr. Octavio de Souza Leão e senhorita Marieta Sá Vianna, Dr. Luiz Felippe de Souza Leão e Sra. Carlos de Figueiredo e Arlindo de Souza Gomes e Sra. André Betim.

A distribuição das prendas deve ser muito interessante, pois as senhoras receberão as destinadas aos homens e estes as daquellas, sendo o offerecimento da prenda o convite para a dansa.

O Sr. presidente da Republica e sua Exma. senhora comparecerão ao baile.

Recebel-os-ha, bem como as altas autoridades, a directoria do club.

As senhoras serão recebidas por uma commissão, composta dos Srs. Dr. Alberto Paes Leme, Dr. Soares Brandão Sobrinho, Dr. Thomaz Stevenson, Christiano Castro Maia, Dr. Oswaldo Crespo, M. Thedim Lobo, Octavio Simonsen, Carlos Magalhães, Dr. Avelino Teixeira, Dr. Eduardo Ibirocahy, Dr. Celso de Sá Brito, Paulo de Oliveira Soares e Mario Villela dos Santos.

Concertos.

A distincta *virtuose* Marieta de Saules realiza hoje um concerto de piano, no salão nobre do *Jornal do Commercio*, ás 9 horas da noite.

*

O nosso illustre patricio e applaudido artista professor Carlos de Carvalho continúa obtendo o mais franco successo na capital portenha, onde, com extraordinario exito, está dando uma serie de concertos.

La Nacion, referindo-se ao ultimo concerto do apreciado artista brazileiro, escreveu as seguintes linhas:

"O barytono brazileiro Carlos de Carvalho professor do Instituto Nacional de Musica do Rio de Janeiro, deu com lisonjeiro exito o seu annunciado concerto no theatro Odéon.

E' quasi ocioso dizer, em se tratando de um reputado docente, que a qualidade que mais distingue o Sr. Carlos de Carvalho é precisamente a escola, a correcção e delicadeza do estylo.

Cantou varios numeros, distinguindo-se sobremodo nos de Caldora, Scolati, Beethoven e Bach, que encantaram o auditorio.

Este foi numeroso e escolhido e demonstrou com enthusiasmo a sua satisfação.

Entre outras notavam as seguintes Sras. Clara Cobo de Anchorena, Rosa Ocampo Elia, Carmen Alvear de Christophersen, Carmen Rosa Tezanos Pinto de Gómez, Adela Maderna de Frederking, Juana Tezanos Pinto de Cabral, Maria Luisa Ocampo de Urquiza, Elvira Pérez de Cranwell, Elisa Magdalena Peña de Uribelarrea, Josefina Bedoya de Ocampo, Paula Saavedra de Cruz, Mercedes Uriburu de Artayeta, Maria Rosa Lezica Alvear de Pirovano, Tully Roozen de Vidal, Lola Laserre de Plantier, Maria Teresa Rodriguez de Obejero, Leonor Cabral de Vivot, Mercedes Güiraldes de Guerrico, Carmen Pereyra de Sauce, Adriana Jessi de Lages, Magdalena Elia de Ezeurra e Matilde Alvarez de Toledo de Diaz Velez, e as senhoritas Carmen Sánchez Elia, Maria Elena e Carmen Sauce, Leonor e Mercedes Guerrico, Estela Morra, Corina e Hortensia Berdier, Carmen Diaz Vélez, Maria Teresa e Laura Obejero, Maria Cristina de Elia, Angélica e Francisca Ocampo, Laura Pacheco, Maria Teresa Ocampo, Emilia Plantier Lasserre, Carmen Christophersen, Adela Frederking, Agustina Costa Paz, Hortensia Cruz e Maria Magdalena Ezcurra."

Conferencias.

Sobre "Syndicalismo e socialismo de Estado", o Dr. Nicanor do Nascimento faz hoje, ás 7 ½ horas da noite, uma conferencia á rua General Camara n. 313.

*

Realiza-se hoje, no salão de conferencias da Bibliotheca Nacional, ás 8 horas da noite, uma conferencia sobre *Literatura hieroglyphica*, sendo orador o Revdmo. padre Dr. Deiber, conhecido egyptologo.

*

O Circulo Catholico do Rio de Janeiro, para combater o projecto do divorcio, promoveu uma serie de conferencias, sendo a ultima hontem realizada pelo padre Dr. Julio Maria.

O orador tomou para thema *O divorcio perante a religião*.

A's 8 ½ horas, foi pelo Dr. Carlos de Laet, presidente daquelle circulo, aberta a sessão, e logo após convidou S. S. a tomar a presidencia da mesma o cardeal Arcoverde.

Em seguida deu a palavra ao orador, que discorreu durante uma hora sobre o assumpto, sendo interrompido varias vezes por prolongados applausos do numeroso e selecto auditorio.

Ao terminar o orador a sua allocução, o cardeal Arcoverde dirigiu ao auditorio algumas palavras de carinho.

Agradeceu primeiramente ao presidente do Circulo Catholico, por ter promovido a serie de conferencias; em segundo logar, aos conferencistas, por terem coadjuvado, com o seu elemento intellectual, terminando por agradecer ás pessoas que têm seguido com attenção as conferencias alli realizadas.

As ultimas palavras de S. Em. foram cobertas por uma prolongada salva de palmas.

Dentre as pessoas presentes, notámos as seguintes:

Sylvio de Lima Guimarães, Dr. Augusto Paulino Soares de Souza, conde Diniz Cordeiro, Antonio Augusto de Oliveira Braga, Felix Mascarenhas, Gaspar Sampaio, D. João Evangelista Barbosa, José Arruda Vallim, João Alfredo C. de Albuquerque, Rodolpho Sá Earp, senhorita Beatriz Soares, senhorita Laura Santos, senhorita Rachel Teixeira, Octavio Macedo Soares, Dr. F. B. Marques Pinheiro, Angelo Guedes, Attila Signorelli, familia Vieira Couto, José Vicente Machado Netto, D. Amelia Vasconcellos, Antonio Vasconcellos, Dr. J. F. Kind e senhora, Manoel Francisco Ferreira, José Lima Greenwald, capitão de corveta Antonio Alves Ferreira, Dr. Nemesio Quadros, Dr. Americo Palhares, Dr. Rego Cesar, Ernesto Braga, Dr. Carvalho Borges, Dr. José Agostinho dos Reis e familia, Luiz Signorelli, Dr. João Manoel de Castro, Dr. José de Souza Marçal, José Antonio Garcia Coutinho, José Bernardo de Martins Castilho, José Garcia F. Sobrinho, Dr. Augusto Olympio Viveiros de Castro, Sidney do Amaral, Luiz de Camões P. Dutra, dona Francisca de Azevedo, Pedro da Silva Quaresma, Aristophanes Barbosa Lima, Antonio Moreira Monteiro, Dr. Gustavo Aquino de Castro, Antonio Lopes, Francisco Pinto das Neves, Dr. Marcos dos Santos, Dr. Benedicto Valladares, Francisco de Albuquerque, Antonio Correia Bandeira, Oswaldo de Oliveira, Dr. Escragnolle Doria, Vicente Trott, Pedro Magalhães Machado, Franklin de Souza, Maria Gomes Assumpção, superior dos jesuitas, Frederico Tavares Lobato, Henrique Moreira, Oscar Luiz Duprat, Octavio de Carvalho Lemgruber, Pedro Jeronymo de Queiroz Barbosa, Dr. José Porphirio de A. Machado, Octavio Fontes da Fonseca, Antonio Monteiro Filho, Benjamin Macedo Costa, monsenhor Pedro Ribeiro da Silva, Antonio Laroca, Raphael Pardellas, Dr. Augusto do Amaral, Dr. Francisco do Amaral, Dr. Francisco José de Oliveira Vianna, J. P. de Azevedo Sodré, Dr. Juvenal dos Santos, Luiz Frugoni, João Justiniano da Silveira Salles, padre Antonio Carmello, José da Costa Barros, Dr. Francisco Teixeira de Mesquita, Antonio Martins, Francisco Duarte Gomes, Dr. C. B. Ottoni Junior, Angelo Giffoni, Dr. Marcos B. dos Santos, Angelino Lopes, Augusto Costa, Augusto Costa, Serafim Gomes de Oliveira, José Joaquim Coimbra, Clotario Alves Borges, Roberto Etchbarne, Antonio Gonçalves de Assis Mello, Marcos Ança, Rodolpho Alves Borges, Eugenio Cardoso da Silva, Antonio Coelho dos Santos, Dr. José Maria Mac Dowell da Costa, Diocleciano Vasconcellos, Guilherme Fraga, Luiz Rodrigues de Andrada, Dr. Horacio Polares, José Francisco Fernandes, Eduardo Sardinha, Manoel de Freitas Arruda, barão de Aguas Claras, Francisco Ramos, Raul Camara, Francisco de Paula Vianna Barros, Oscar Guedes da Silva, Eurico José Fernandes, Luciano Del Giudice, João José Barbosa, José H. Bastos, Manoel da Costa Guilherme, Nicoláo Delduque Sampaio, Braulino Antonio do Lago, Antonio Mariano Velasco Molina, Romeu Augusto Guimarães, Americo Joaquim de Barros, tenente José de Mello Peres, tenente José Motta Pereira, Eduardo de Azevedo Macedo, João Januario dos Santos Ramos, Domingos José Fernandes Malmo, José Eugenio Müller, Thomé Gomes, José Martins Leite Theodoro de Souza, Dr. José Geraldo Bezerra de Menezes, Dr. Damaso de Albuquerque Diniz, Augusto Marinho da Silva, José Alves Teixeira, Balthazar Pinto de Gouveia, Saturnino Lima, Mario Michelloli, Bartholomeu Cappiolletti, Antonio Fernandes Jeronymo, Newton Ferreira Pires, Arthur Braga, Antonio Bisoggio, Dr. Sylvio Bressan, Joaquim Anacleto de Souza, Luiz Peixoto de Castro, Eduardo Vasconcellos, Dr. Diego de Freitas, Dr. Carlos Augusto Moreira Mourão, Manoel Freitas de Carvalho, Candido José de Lemos, Dr. José Affonso Bandeira de Mello, José Marcos da Motta, Dr. Pedro Fernandes Vianna da Silva, José Baptista dos Santos, Dr. Camillo Fonseca, Dr. Leopoldo Bhering, Alzira Santos, Manoel Barreto de Souza, Dr. Virgilio de Oliveira e Pedro Franklin de Almeida Lima.

Espectaculos.

O Club Waldemar dará amanhã uma récita em beneficio, na sua séde, á rua Muratori.

Almoços.

Fortemente impressionado com os tragicos acontecimentos do Paraná, principalmente depois de receber o telegramma do presidente desse Estado confirmando as grandes perdas soffridas pelas forças legaes, o Sr. presidente da Republica resolveu adiar, talvez para segunda-feira, o banquete que devia ser offerecido hoje ao coronel Vidal Ramos, governador de Santa Catharina.

Homenagens.

Sendo hontem a data do 1º anniversario da reorganização da brigada policial, inaugurou-se, por esse motivo, na secretaria desta corporação e com a presença do major secretario Affonso Pinho de Castilhos e todos os demais officiaes da mesma secretaria, um magnifico retrato do coronel José da Silva Pessoa, carinhosa homenagem que lhe prestaram os seus commandados.

*

O major Dr. Liberato Bittencourt acaba de ser distinguido com a eleição para socio correspondente do Instituto Historico e Geographico de Sergipe.

Viajantes.

O deputado Dunshee de Abranches, que, desde 19 de setembro findo, deixou a presidencia da Associação de Imprensa e pediu licença á Camara para se retirar do paiz, não seguiu ante-hontem no *Kaiser Franz Joseph I*, como pretendia.

Tendo-se aggravado a molestia da pessoa de sua familia, á qual vai acompanhar até a Suissa, hontem foi forçado a adiar a sua viagem para o mez de novembro.

Com o representante maranhense partem tambem sua esposa e filha.

*

Seguiu hontem, no rapido paulista, para Caxambú, o Dr. Rivadavia Correia, ministro do interior, que ali vai passar alguns dias com sua familia, que está em uso de aguas.

S. Ex. pretende regressar nos primeiros dias de novembro, com sua familia.

O seu embarque foi muito concorrido, tendo-se realizado ás 7 horas da manhã, na Central.

Com S. Ex. seguiram o coronel Silva Pessoa, commandante da brigada policial, e o professor Dr. Antonio Austregesilo.

*

O bispo de Uberaba, D. Eduardo Duarte Silva, seguirá para a sua diocese pelo nocturno de luxo de hoje.

*

Parte para a Europa por estes dias o Sr. Charles Bertoni, consul geral da Austria Hungria, nesta capital.

*

O coronel Silveira Lobo foi hoje ao Cattete despedir-se do presidente da Republica, por ter de partir por estes dias para o Havre, onde vai assumir o cargo de consul do Brazil.

*

Esteve hontem no ministerio das relações exteriores em visita ao Dr. Lauro Müller, o Dr. Santiago Aldemote, ministro do Chile em Roma.

S. Ex. é passageiro do *Orita* e vai á sua patria em gozo de férias.

*

Regressou de sua fazenda em Campos o illustre senador general Pinheiro Machado, que ali fôra passar alguns dias.

S. Ex. desembarcou em o cáes Pharoux ás 7 horas da noite, esperando-o ali, entre outros, as seguintes pessoas:

Capitão-tenente Lemos Lessa, representando o Sr. presidente da Republica; Dr. Rivadavia Correia, ministro do interior; senadores Ferreira Chaves, Tavares de Lyra, Antonio Azeredo e Mendes de Almeida, deputados Flores da Cunha, Domingos Mascarenhas, Pereira Braga e Evaristo do Amaral, Srs. Luiz Bartholomeu, Horacio Maisonnette, Dr. Guilhon Ribeiro, Homero Maisonnette, Julio Barbosa, Pelagio Carneiro, Dr. Edmundo Moniz Barreto, Joaquim Freire, Dr. José de Oliveira Machado, coronel Vidal Ramos, governador de Santa Catharina, acompanhado dos Drs. Hugo Ramos, official de gabinete, e Dr. Thiago da Fonseca, procurador geral daquelle Estado e director do *Dia*, de Florianopolis; Rosa Junior, Dr. Armenio Jouvin, Antonio Pinheiro Machado e Dr. Solfieri de Albuquerque.

O general Pinheiro Machado seguiu de automovel para sua residencia, com varios amigos, entre os quaes o Sr. ministro do exterior.

*

Chegou hontem da Europa com sua Exma. familia, no paquete *Cap Blanco*, o Sr. Adolpho Martin Kock, corretor de fundos publicos na praça do Rio de Janeiro.

*

Acha-se nesta capital, vindo de São Paulo, o coronel Ludgero de Castro.

*

No hotel Familiar Globo, hospedaram-se hontem os Srs. José Candido da Silveira, Anastacio Mendonça, B. Mello, Alberto Carlos Junqueira, Albano Alexandre de Souza Lima, Jorge Murce e familia, Elias Jorge e familia, Antonio Lopes, Verissimo Pereira da Silva, Armando Ribeiro da Silva e familia, Brasilino Pereira da Silva e familia, Arthur Herdy de Oliveira, Ovidio Gonçalves, Alfredo D. Martin, Dr. Italo Francisconi, Napoleão Telles, Antonio José de Oliveira Guimarães e familia, Manoel Bittencourt da Silveira e senhora e Elias Vasques e senhora.

*

Hospedaram-se hontem na pensão Nogueira os Srs. Arthur Teixeira de Andrade, João Pires Moreira, Geraldino Ozorio Moreira, Oscar Augusto Esteves, José de Britto, Cicero Diniz Gonçalves, José Rodrigues Gallo, Dr. Telles Alvim, Dr. Joaquim Ignacio Ribeiro de Lima, Dr. Antonio S. Barbosa e Manoel Monteiro.

*

A bordo do *Cap Vilano*, chegado hontem da Europa, regressou da Suissa, onde esteve em tratamento de sua saude, o Sr. Martin Adolpho Koch, corretor de fundos publicos em nossa praça.

*

Partiram hontem, pelo *Orion*, com destino a Montevidéo e escalas, os seguintes passageiros:

Tenente Arnaldo Carneiro, Ponciano da Fonseca e senhora, Amaro Chaves Campello e senhora, tenente Olympio Bandeira Teixeira, tenente Pedro Mariano e familia, Pedro Victor da Gama, Antonio José Correia e senhora, Francisco de Paula Cidade, tenente Cesar Bracet e senhora, barão de Tavares Leite e senhora, Serafim dos Santos Souza e senhora, Dr. Achilles Meira Lima, Dr. Guaraná Sant'Anna, Mariana Espada, Satyro Torres e familia, major José de Azevedo e familia, A. Pereira Jorge e familia, Gerson Menezes, Alfredo Neves, Dr. Arthur Ferreira Braga, Oswaldo Pinto da Costa, desembargador Arruda Camara, José de Barros Pimentel, Cicero Rocha, Sra. Müller Reis e Francisco Verdnel.

*

Para Callão e escalas, seguiram hontem pelo paquete *Orita* os passageiros seguintes:

A. Porvis, Lydia Morast, Guilherme Alves de Figueiredo, Arlindo Costa, capitão W. N. Rutt, A. Toglio, Revmo. Boaventura Barbieri, Carlos Burger, coronel Domingos e familia, F. Parker, R. Waldron, Percy Kenyon, F. Ostermeyer, W. Saunders e senhora, Marcellino Allende e familia, O. Tuckmann, L. Alting Bosken e C. M. Mauseau.

*

O paquete allemão *Habsburg* partiu hontem para Hamburgo, tendo nelle seguido viagem os passageiros:

Francisco Fontes e filho, José Caetano Tourinho, Bento Amarante, Carl Behag, Arthur Motta e Germano de Assis Junior.

*

O paquete *Bahia*, que zarpou hontem do nosso porto com destino a Manáos, levou a bordo os seguintes passageiros:

C. Soares, Emilio Cesar Burlamaqui, Carlinda Borralho, Dr. Raul Moraes, tenente Arthur de Oliveira, Sra. Silveira Vieira, Alzira Baptista, Americo da Costa, J. A. de Carvalho, José da Rocha Padilha e familia, Dr. Timotheo Rosas, Dr. José Guedes, João Maria Pereira, tenente J. Lobato Filho e senhora, Dr. T. Vereza e familia, capitão João Costa e senhora, Frederico Campos e senhora, Elysio de Oliveira, José Anselmo Alves de Souza, Maria Fagundes, Raymundo de Brito, L. Gonzaga Reis e senhora, Clara de Santa Anna, Antonio Ferreira de Sá, Sarah Martins, Archibaldo Brown, Dr. Zacarias de Araujo e senhora, Dr. Assis Bezerra e senhora, Cyriaco de Oliveira Rolla, Joaquina Pontes e familia, Dr. Affonso Barata, Antonio Teixeira Fernandes, coronel Paulo A. de Moraes e filha, Antonio Maffai, A. Silverio, Lydia Rocha, Luiz Carlos Martin e senhora, Dr. Antonio Aguiar e senhora, Cytha Marques, Dr. Mecena Porto, Dr. Firmo Cardoso, Simão Mauricio e senhora, Eduardine Andrade Junior e familia, Francisco Pederneiras, Dr. Aguiar Carrilho e senhora, Antonio Soares, coronel Francisco Mello, Luiz Pereira de Sá, Guilherme Barros, Manoel de Carvalho, Antonio Menezes Filho, João C. Ramos, Aurelio Salles, Adelaide Costa, Joviano Pinto, Dr. Henrique Novaes, Clarice de Andrade, Antonio Borla, Erico Silveira, Demosthenes Veiga, Jesuina Costen, José Gualberto Alves, José Moreira, Martins Cintra e Jacintho de Oliveira.

*

No *Cap Blanco* seguiram hontem para Buenos Aires os seguintes passageiros:

Grunwald e familia, Georgette Cunha, Evelina D'Ardel, vice-consul Carlos Lix Klett Filho e H. Baunotte.

*

De Recife e escalas, trouxe para esta capital o paquete *Itaúba*, hontem chegado, os seguintes passageiros:

Maria Guimarães, Maria Helena, A. Ferreira, Manoel de Lima Castro, B. de Luna Carvalho, José de Castro Godoy, Antonio de Lima Lessa e familia, Ostiana de Castro, Edwiges de Lemos, Leonor Gomes Goulart, Maria de Castro, Dr. Rocha Cavalcanti, Dr. Juvenal F. dos Santos, Jonas de Almeida e Silva, Arlindo Rodrigues, Joaquim Breves Filho, Dionysio Silva, Ermelinda de Souza, Elvira David, João Siqueira, Hugo Andrade, Herminia Pereira, J. S. Santoro, Ricardino Vieira, W. Halton, Valentim Pachnesse e familia e Octacilio Carvalho.

*

Os seguintes passageiros chegaram hontem a esta capital, vindos pelo paquete *Rio de Janeiro*, que fez a viagem de Manáos e escalas ao Rio:

J. R. Thompson, J. J. Martins, Alfeu da Costa Aguiar, Joaquim F. de Souza, Manoel C. Limeira, Emilia Atta, Arcadia Fortuna e familia, Caetano Oliveira, padre Pedro Arnaud, Pompeu Alencar, Francisco D. Souza e senhora, João A. Correia, Dr. José Fonseca Lyra e senhora, João Lopes Marinho, tenente Sergio H. Cardim, Sergio Silva, Dr. Paulo José Lima e Silva e familia, José Joaquim Florence, José Angelo Gonçalves, Affonso de Abranches, Dr. Ribeiro de Lima, Roberto Norris e familia, Romeu Dantas Moreira, Rossi Baptista, Augusto Pinho e familia, Maria Possolo, Antonio Dantas, Austreliano Carvalho, Bertholino Mello, Dr. Antonio Barbosa, Dr. Virgilio Gonçalves, Dr. Dionysio Pereira, Pedro Rocha e José Costa.

*

De Manáos e escalas, pelo paquete nacional *Manáos*, chegaram hontem a esta capital os seguintes passageiros:

Joaquim Lago, Joaquim Ribeiro, Dr. general Ismael da Rocha, major Antonio Nunes Bueno, tenente C. Ribeiro, Sixto Gomes, Aida Gold, Humberto Campos, Maria e Judith Nascimento, C. Burlamaqui, Christovão Hess, Dr. Octavio Ferraz da Silva, Alexandre Dantas Salles, José Barbosa Pimentel, Domingos Moreso, Dr. Alexandre Velloso, Domingos da Costa Santos, Dr. T. S. Paes de Andrade e senhora, Severina M. Costa, C. Torres e senhora, Virgilia A. Carvalho, Josepha Santa Cruz Carvalho, Maria Heloisa, Maria Antonieta, Maria Adalgisa, Bento Vianna, Herminia Costa, Maria Francisca Faria Machado, Dr. Joaquim M. Teixeira, tenente Arnaldo Loureiro Vieira e familia e José Gomes Pacheco e familia.

*

O paquete allemão *Cap Blanco*, hontem chegado de Hamburgo, trouxe os seguintes passageiros para esta capital:

Consul Pook, Arthur Schiten, Martin Magstedt, Carlos Peotrick, Carlos Lang e familia, Peter Eliaer, Leopoldo Werner, Carl Rohine, Rolf Trumtensen e familia, K. Rihuer, Franz Kademacher, Isabel Martins, Damasceno Ferreira e senhora, Barros França, C. Machado Bastos e familia, Albuquerque Mendonça, Roberto dos Santos, Luiz F. da Costa e senhora, Antonio Malcher e senhora, José M. Gomes e Oberlantuant Honiol e senhora.

Anniversarios.

Faz annos hoje o Dr. Chrispim Jacques Bias Fortes, residente em Barbacena, Minas Geraes.

O Dr. Bias Fortes é, actualmente, presidente da Camara Municipal de Barbacena, cargo para o qual tem sido por vezes reeleito, e senador ao Congresso Mineiro, presidente do Senado Mineiro, presidente da commissão executiva do partido republicano mineiro e um dos directores do partido republicano conservador.

SENADOR BIAS FORTES

O senador Bias Fortes já exerceu por duas vezes a presidencia do seu Estado natal, tendo sido, tambem, ao tempo do imperio, deputado á Assembléa Provincial de Ouro Preto.

Chefe politico tradicional e de prestigio, o senador Bias Fortes é uma das figuras de maior vulto do scenario politico nacional e um dos principaes responsaveis pela actual situação politica do paiz, por ter combatido a indicação do Dr. David Campista e sustentado com enthusiasmo a candidatura do marechal Hermes da Fonseca á presidencia da Republica.

*

A data de hoje é de alegria para o lar do almirante Joaquim Antonio Cordovil Maurity, pois faz annos a senhorita Regina Maurity, sua dilecta filha.

*

Completa hoje mais um anno de existencia o nosso distincto confrade do *Jornal do Commercio* Corytho da Fonseca, director do Instituto Profissional Souza Aguiar, que conta não só nas rodas jornalisticas como em todo o nosso meio social um grande numero de amigos, que muito o prezam pelas suas qualidades pessoaes e o admiram como o profissional competente que é.

*

Faz annos hoje o barão da Taquara.

*

O Sr. Heitor Magalhães faz annos hoje.

*

Passa hoje a data do anniversario natalicio do Sr. José Gribeler, auxiliar da casa Victor Uslaender & C., desta praça.

*

Faz annos hoje a Exma. Sra. D. Angelina Aréno, esposa do Sr. Vicente Aréno, negociante em nossa praça.

*

O deputado Raul Fernandes, *leader* da bancada fluminense, foi hontem muito felicitado na Camara, por motivo do anniversario do seu natal.

Dentre os muitos telegrammas recebidos por S. Ex., estava o do presidente do Estado do Rio, Sr. Oliveira Botelho, que felicitou o *leader* da bancada fluminense, como uma das suas maiores glorias e de quem o Estado ainda muito espera.

*

O coronel Virgilio Gomes da Silva Netto, funccionario do ministerio da viação, faz annos hoje.

Chefe antigo e estimado por seus companheiros, o coronel Virgilio tem prestado á secretaria deste ministerio, através um periodo de 35 annos de exercicio, os mais assignalados serviços, já em varias e importantes commissões que tem desempenhado, já dirigindo a mais trabalhosa secção do ministerio.

Os seus amigos preparam-lhe significativa prova de apreço.

*

Raphael Frederico, o conhecido pintor, fez annos hontem, tendo sido bastante felicitado por esse motivo.

*

A Exma. Sra. D. Virginia Cardoso de Niemeyer, esposa do Sr. Olympio de Niemeyer, teve enesejo ante-hontem, data do seu anniversario natalicio, de ser muito felicitada, não só pessoalmente como tambem por telegrammas, cartas e cartões.

Por tão festiva data teve occasião tambem de ser muito abraçado o seu digno esposo, cavalheiro muito estimado na nossa imprensa e na nossa sociedade.

*

A senhorita Carmen Pitanga, filha do Sr. Alberto Pitanga, inspector de fazenda, teve occasião de ser muito felicitada e cumprimentada ante-hontem, por motivo de seu anniversario natalicio.

*

Passou hontem a data natalicia do capitão do exercito Dr. Luiz Pettamanti, cathedratico do Collegio Militar.

Por esse motivo o anniversariante teve ensejo de observar o alto conceito em que são tidas as suas elevadas qualidades moraes e sociaes pelas significativas manifestações de apreço que recebeu de seus innumeros amigos, discipulos e companheiros de armas.

*

Passa hoje o anniversario natalicio da Exma. Sra. D. Adelaide de Souza, esposa do coronel Alfredo Ernesto de Souza, director da contabilidade do ministerio da guerra.

*

Faz annos hoje o Dr. Mauricio Barbalho, distincto clinico desta capital e inspector sanitario da 8ª delegacia de saude.

O estimado cavalheiro, herdeiro de um nome illustre nas letras patrias, como o do eminente jurisconsulto Dr. João Barbalho, terá hoje uma nova opportunidade de ver o alto apreço e a consideração de que goza na nossa sociedade.

*

Faz annos hoje o Sr. Manoel Cerqueira.

*

E' hoje dia do natalicio do coronel Galliano Emilio das Neves Junior, presidente da Camara Municipal de Nova Friburgo. O estimado fluminense será muito cumprimentado pelo extraordinario numero de amigos que soube conquistar.

*

Faz annos amanhã a senhorita Maria de Guimarães Moraes, filha do intendente municipal Alberico Lins de Moraes, que por isso será muito cumprimentada pelas suas amiguinhas.

*

Faz annos hoje o commendador João José da Silva, vice-director do Lyceu de Artes e Officios.

*

Faz annos hoje o coronel Chrispim Ferreira.

*

Passa hoje o anniversario natalicio do Sr. José Guilheber.

*

O Sr. Abilio Pinto Cunha festeja hoje o seu anniversario natalicio.

*

Commemora hoje o seu anniversario natalicio o Sr. Alberto Caldas.

Casamentos.

Consorciou-se no dia 23 do corrente, na 2ª pretoria, a senhorita Palmyra da Silva Ferreira, filha do Sr. Francisco da Silva Ferreira, negociante no Cattete, com o Sr. Albertino Monteiro da Silva, funccionario da Estrada de Ferro Central do Brazil.

Enfermos.

Completamente restabelecido da grave enfermidade que, durante alguns mezes, o manteve preso ao leito, reassumiu o exercicio do cargo de director-thesoureiro da Associação Commercial do Rio de Janeiro e da Federação das Associações Commerciaes do Brazil o commendador A. J. Peixoto de Castro.

Os directores e funccionarios das duas instituições, a que S. S. vem consagrando dedicadamente o melhor de seus esforços, vão mandar celebrar brevemente, na matriz da Candelaria, missa em acção de graças pelo restabelecimento de seu querido companheiro de trabalhos.

Fallecimentos.

Victimada pela tuberculose, falleceu hontem, ás 9 1/2 horas da manhã, após longo periodo de atrozes padecimentos, a Exma. Sra. D. Haydéa Favilla Nunes Alves, filha do finado escriptor coronel Favilla Nunes e esposa do nosso confrade do *Seculo* Mario Alves.

A extincta era uma moça dotada das mais nobres qualidades.

Cursou a Escola Normal até o 3º anno, tendo de interromper seus estudos por haver enfermado.

Consorciando-se com aquelle nosso confrade, seus incommodos se foram aggravando aos poucos, até que se manifestou a terrivel molestia que hontem a exterminou.

A infausta noticia, apesar de esperada, dada a gravidade do estado de D. Haydéa, foi recebida com profunda magua por quantos, privando com a mallograda extincta, lhe conheciam a nobreza de caracter e a pureza de seu espirito de *elite*.

O enterro sae hoje, ás 10 horas, da rua Gonzaga Bastos n. 158 B, para o cemiterio de S. João Baptista.

*

Em S. Paulo, falleceu ante-hontem, ás 10 horas da manhã, o Dr. Antonio de Anhaia Mello.

O finado, que era filho do finado commendador Anhaia Mello, diplomou-se em direito na Faculdade de S. Paulo, em 1882.

O Dr. Antonio Anhaia foi juiz substituto em S. Paulo, depois juiz de direito em Pindamonhangaba.

Na reorganização da magistratura o Dr. Anhaia ficou em disponibilidade.

O extincto era irmão dos Srs. Dr. Octaviano Anhaia, juiz de direito de Bebedouro; Herculano e Dario Anhaia e cunhado do Sr. Silvano de Anhaia de Mello.

O seu enterramento teve logar hontem, tendo saido o feretro da avenida Brigadeiro Luiz Antonio n. 103, ás 10 horas.

*

Telegramma particular recebido em São Paulo annuncia haver fallecido ante-hontem em Viesbaden (Allemanha), a Exma. Sra. D. Annita von Trompowski, viuva do Sr. Eduardo von Trompowski e filha do Sr. J. Jacques Kesselring, antigo negociante daquella praça.

A extincta contava 26 annos de idade e era irmã do Dr. Rudolf Kesselring, Eugenio, Oscar e Adolpho Kesselring e de D. Sophia Schroder Kesselring, e cunhada dos Srs. Richard Schroder, DD. Clotilde Miranda Horta e Alcina Giraud.

*

E' esperado em S. Paulo no proximo mez, vindo de Paris, o corpo embalsamado do Sr. Edgar de Almeida Prado, que vai ser sepultado em jazigo de sua familia.

*

Ludovico Lins não era um nome evidente entre os intellectuaes da nova geração. Brilhante poeta e culto jornalista, sua producção primorosa tomara as paginas dos periodicos em que collaborava sob pseudonymos que venceram a indifferença publica.

A ironia leve dos seus versos de humor fizera-o dos mais queridos collaboradores da *Careta*, a que Ludovico ia dando um trabalho valoroso de idéas boas e honestamente ininterrupto.

Viera do norte. Em Pernambuco, onde nascera, fizera suas primeiras armas, e um dia aqui aportou e fez valer os seus talentos através da modestia transparente, que era o seu feitio.

Jámais se deixou levar pela vaidade de uma popularidade facil, que alcançaria rapidamente. Deixou-se ficar dentro da assignatura adoptada de *João do Canto*, em que só os amigos, os iniciados no segredo daquelle bonissimo coração, descobriam a sua personalidade.

Assim viveu esse excellente rapaz.

Uma congestão cerebral atirou-o, uma noite, ao leito em que devia succumbir. Foi ha uma semana, apenas, e hontem, depois de uma agonia de mais de 24 horas, Ludovico Lins veiu a morrer, apesar de appello porfiado á sciencia medica.

Era o querido morto de hontem funccionario da Liga Maritima Brazileira, que lhe deve tantas iniciativas uteis e tantas dedicações. Deixa viuva a Exma. Sra. D. Sancha Lins, distincta senhora, que era o seu unico companheiro e a razão maior de sua vida.

Ludovico Lins deixou alguns versos e impressos em folhetos muitas outras producções esparsas, que os seus amigos pensam em reunir em volume.

*

Falleceu ante-hontem e sepultou-se hontem o Dr. Manoel Ferreira Saturnino Braga.

*

Victimada por dolorosa molestia, falleceu hontem, em um quarto particular do hospital da Gambôa, onde fôra soffrer uma operação, a Exma. Sra. D. Rita Passos Bastos, viuva do Sr. Henrique da Cunha Bastos.

A finada, que tinha apenas 37 annos de idade, deixou uma filha, casada com o Sr. Luiz Carlos de Azevedo.

O enterro realiza-se hoje, ás 10 horas, saindo o feretro da rua Faria n. 16, para o cemiterio de S. Francisco Xavier.

Missas.

Em suffragio da alma de D. Maria Rosalina Darrigue de Faro, foi rezada hontem, ás 9 ½ horas, no altar-mór da igreja do Carmo, missa de 7º dia.

Celebrou o padre Antunes Rego.

Entre as pessoas presentes pudemos notar as seguintes:

Antonio Teixeira Junior e senhora, Ricardo de Carvalho, Argemiro Soares, Dr. Casemiro da Cunha e senhora, Lucio de Albuquerque Mello, Carlos Raynsford, José Francisco, por Delminda Soccorro; Dr. Luiz Faro e senhora, Dr. Luiz Faro Junior, João Carregal, Heitor de Souza Lima, baroneza de Souza Lima, Dr. Victorino da Costa e senhora, José Joaquim da Rocha, Braulio Teixeira Garcia e familia, Gustavo Lage, Camillo Martins Lage e senhora, Alberto Antunes de Campos Salles, Rogerio de Sá e senhora, Alvaro Duque Estrada e familia, F. Alberto da Costa, Dr. João de Almeida Lima, Braz Fileto e senhora, Lino Barbosa, coronel J. M. Vigier, Alvaro Fernandes de Faro e familia, Alice de Carvalho, Leopoldino Russell A. de Azevedo, Alceu de Azevedo e senhora, A. C. Leão Teixeira e senhora, Hnrique Uchôa e senhora, Stella de Faro, Rodolpho Briged e familia, Antonio Clemente, Dr. Joaquim de Araujo Maia e familia, Octavio Guerra e pai e Oswaldo Guerra.

*

Em suffragio da alma de D. Alice Pereira Goulart Guimarães, foi rezada missa hontem, ás 9 horas, na matriz de S. José.

A esse acto compareceram:

José Antonio Soares Leitão, Joaquim Sampaio de Freitas, D. Maria Candida da Silva Bastos, Manoel Viriato da Costa, Flores Salles, José da Gama Manhães, Alberto Gonçalves, D. Thereza de Jesus Coelho, D. Theodora Gonçalves, Palmyra Fontes Mello, D. Alice Teixeira, Clemente Rosa, Elisa Nogueira, Corina Correia, Maria Luiza da Conceição e Braz Vidal.

*

Foram rezadas hontem, ás 9 horas, em diversos altares da matriz da Candelaria quatro missas por alma do Dr. Luiz Carlos Zamith, antigo professor da Escola Normal.

Entre as pessoas presentes, notámos as seguintes:

Luiz da Gama, Amalia Silva, Alice Silva, familia Custorio Fernandes, Silverio Souza, Eduardo Marcellino, A. Goulart, Armando Silva, pelo Dr. Bricio Filho e pelo *Seculo*; Pereira Lima, Braz Cunha, major Mendes Silva, Oliveira Valle, Bastos Fortes, José Luiz, por si e como presidente do Centro Commercial do Rio de Janeiro; Q. Nascimento, Augusto Menezes, F. Luiz Silveira, Sophia Graventina, Brazilia America, major Pedro Cunha, Affonso Machado, Maria F. da Cruz, Alzira Cruz, João Silva Pereira, Castro Pereira, Dr. Servulo Lima e familia, Thereza Castro, Silva Araujo, Eugenio Pereira, F. Oliveira, Antonio Felix, Manoel Moreira, Esmelinda Soares Alves Vieira, Arthur Faria, Lucia Borges, Joaquim Barroso, M. Mattos, Alice Costa, Juvenal Andrade e senhora, Antonio Pimenta, Duarte Andrade, Albano Castro, A. Fortes, Alfredo Santos, Arthur Henrique, Dr. José Verissimo, Silva Ramos, Barbosa Albuquerque, Dr. Braz Nogueira, Oswaldo Sampaio, Luiz Porto, A. Garcia, Maria Neves, Arthur Chaves, Dr. Guimarães Rabello, João Sá, Carlos Brazil, coronel Joaquim Silva, por si e pelo general Azevedo Marques, e pelo major Andrade Neves; Macedo Neves, C. Rios, Queiroz Moreira, barão de Tavares, E. Laport, A. Mattos, conde de Avellar, Gomes Avellar, Avellar & C., José Gomes, Perciliana S. Vianna, Paula Nunes, major J. Ignacio, Ferreira Chaves, barão de Aguas Claras, coronel Tupinambá, coronel Cordeiro Faria, F. Cabrita, Eduardo Ferreira, Araujo Franco, Leovegildo Louzada, Manoel Marques, F. Lima, A. Augusto, Barbosa Albuquerque, Pedro Garcia, A. Moreira, O. Cunha, S. Guimarães, João Victorino, Isabel Nunes, Regina Nunes da Costa, Alfredo Silva, Dr. Escragnolle Doria, Dr. S. Lima e familia, Luiz Fontes, Bastos Fortes, Arruda Franklin, Albertina Paes Leme, Emma Franklin, representante do Centro Commercial do Café do Rio de Janeiro, Sr. Luiz Ferreira Fortes; Dr. Carlos P. Barreto, Antonieta Barreto, Isabel S. Oliveira, Carmen Mattos, Dr. Eulalio Oliveira, professor Dr. Antonio de A. Correia, D. Paulina Correia e Cicero Barbosa.

*

Celebrou-se hontem a missa de 7º dia por alma do 1º tenente da armada Affonso de Araujo Gonçalves, filho do saudoso almirante Jeronymo Gonçalves.

O acto teve logar na matriz da Candelaria, ás 9 ½ horas, tendo sido grande a assistencia de pessoas amigas.

Entre as pessoas que compareceram, registramos as seguintes:

Tenente Eurico Viveiros de Castro, tenente Franca Velloso, Dr. Pedro Duarte Nunes e senhora, Napoleão Smith e familia, Archibaldo Smith, 2º tenente Cesar Moniz, 1º tenente Oscar Gomes Couto, 2º tenente Mario Perry, Dr. José Agostinho dos Reis, Herminia Costa, Francisco V. da Camara, pharmaceutico Theodoro Abreu Sobrinho e senhora, almirante Lopes da Cruz, Christiano Franco, capitão de fragata Arthur de Oliveira, capitão-tenente Eulino Cardoso, Dr. Alfredo Duarte Ribeiro, Dr. Oscar Marques, Domingos Costa, 1º tenente Azevedo Marques, Dr. Luiz da Silva Porto Filho, Dr. Lafayette B. Rodrigues Pereira, Dr. Alvaro Rodrigues Pereira, Manoel Cosme Pinto e filhos José Cosme Pinto, Dr. Jovino Carvalhal, capitão-tenente Helio Sayão de Bustamante, Affonso de Oliveira Machado, 1º tenente Felippe Lamenha do Rego Barros, capitão-tenente Oscar Dias, capitão Antonio José Julio Rodrigues e senhora, viuva Alice Freire, Alvaro da Costa Correia, Manoel da Silva Barbosa Junior, Ruben Gonçalves Barata, almirante Dr. Euclides Rocha e senhora, viuva almirante Chaves e filhos, capitão de corveta Henrique Guilhem, Dr. João Paulo de Mello Barreto, tenente Cunha Lima, baroneza de Loreto, Maria A. Paranaguá Moniz, tenente Rodrigues Silva, Dr. Adolpho de O. Coutinho, Arthur Ferreira, Celso de Faria e familia, Dr. Antonio Carvalho da Silva Leal e senhora, Emilio C. Jourdan, M. de Esqueira, 1º tenente Marcos de Alencastro Graça, 1º tenente Camillo Benevides, Carlos Pinto Barreto, Antonieta Barreto, Bazilio Teixeira Garcia, James Waltz Junior, 1º tenente Oscar de Frias Coutinho, Dr. João Paulo Filho, Dr. Felix da Costa, Bernardino & Elias, Jayme Perdigão, Marieta Perdigão, Maria José Perdigão, Carlos Sanderson de Queiroz, Christina Limpo de Abreu, S. de Almeida Magalhães, Dr. José Luiz de Araujo, Dr. Carlos Penna, Dr. Magalhães Castro e familia, Dr. José de Castro Rebello e familia, Anna Barata dos Santos, Adelaide de Souza Leão, Carlos Pollo, pela familia Pollo; Amelia Lima, Dr. Joaquim C. Fonseca, Mathilde Berenguer, Maria Bustamante Pereira e Sylvia Bustamante.

*

Em suffragio da alma de D. Adelina Almeida Souza Lopes de Sá, reza-se hoje, ás 9 ½ horas, missa na igreja de S. Francisco de Paula.

*

Na igreja de S. Francisco de Paula será celebrada, hoje, missa por alma do commendador Manoel Joaquim Pimentel Velloso.

*

Reza-se hoje, ás 10 horas, na igreja de S. Francisco de Paula, missa de 7º dia por alma de D. Margarida de Andrade Pinto Machado.

*

Por alma de D. Gertrudes Margarida Espindola, fallecida em Portugal, será celebrada segunda-feira, 28 do corrente, missa de 7º dia, ás 9 horas, na igreja de São Francisco de Paula.

*

Reza-se hoje, ás 9 horas, missa na capela da Real Associação S. Cosme do Valle.

*

Hoje, ás 9 horas, será celebrada missa de 7º dia por alma de Joaquim de Sá e Oliveira, na matriz do Sacramento.

*

A familia de Daniel Roke faz celebrar hoje, ás 9 ½ horas, na igreja de S. Francisco de Paula, missa de 7º dia, pelo seu eterno repouso.

*

Por alma do Dr. Luiz Carlos Zamith será rezada hoje missa, ás 9 horas, na matriz do Espirito Santo (Estacio de Sá).

*

Por alma de D. Maria da Gloria dos Reis Maggessi, será rezada hoje, ás 9 horas, na matriz de S. Joaquim, missa de 30º dia.

*

Celebra-se amanhã, ás 9 horas, na igreja de S. Francisco de Paula, missa de 7º dia por alma do Dr. Emilio de Castro Brito.

*

Será rezada hoje, ás 9 horas, no altar-mór da igreja de S. Francisco de Paula, missa em suffragio da alma do Sr. Pedro Sereno de Oliveira.

*

Hoje, anniversario do fallecimento do Dr. José de Andrade Pinto, será celebrada missa pelo seu descanso eterno, ás 9 ½ horas, na matriz de S. José.

*

Por alma de Joaquim Soares Guimarães, será rezada hoje missa na matriz da Candelaria, ás 10 horas.

*

Na matriz do Engenho Velho será rezada hoje, ás 8 horas, missa por alma de Francisco José Monteiro.

*

A's 9 ½ horas, na igreja do Bom Jesus, será hoje rezada missa por alma de Bernardino Coelho de Sá Pereira.

*

Por alma do Sr. Joaquim de Sá Oliveira, será rezada hoje, ás 9 horas, na matriz do Santissimo Sacramento, missa de 7º dia.

*

Em commemoração do 1º anniversario do passamento do ministro Cardoso de Castro, será rezada amanhã, ás 9 horas, missa no convento do Carmo.

*

Em commemoração ao 15º anniversario do passamento de D. Mathilde Piquet Villaça, será rezada amanhã missa, ás 8 horas, na matriz de Nossa Senhora da Gloria.

*

Por alma de D. Alice Amelia da Veiga, será rezada amanhã, ás 8 ½ horas, na matriz de S. João Baptista, missa de 30º dia.

*

Será rezada amanhã, ás 10 horas, na igreja de S. Francisco de Paula, missa de 7º dia por alma do commandante Eduardo Lynch.

*

No altar-mór da igreja de S. Francisco de Paula, será rezada amanhã, ás 9 ½ horas, missa de 7º dia por alma do Dr. Raul de Souza Carvalho.

*

Reza-se amanhã, ás 9 ½ horas, na capela do cemiterio de S. João Baptista, missa em commemoração ao 1º anniversario do passamento do Sr. José Ferreira Fians.

Pelas escolas.

Os alumnos do curso odontologico da Faculdade de Medicina farão hoje a inauguração do Instituto Odontologico, no pavilhão Azevedo Sodré, ás 2 horas da tarde, dando ao acto um caracter festivo, em commemoração á data de hoje, que solemniza a fundação do curso odontologico no Brazil.

*

No Instituto Universitario desta capital, estabelecimento fundado com personalidade juridica de accordo com a lei organica em vigor, concluiram este anno o curso de engenheiros agronomos os Srs. Luiz Duque Estrada (engenheiro pratico da Prefeitura), Luciano Pedreira de Almeida (official do exercito) e outros, e o de engenheiros agrimensores, os Srs. Nereu Gilberto de Moraes Guerra, Felicio Vieira Nunes, Arthur de Faria e Silva (officiaes do exercito), João Augusto Neiva (telegraphista de 2ª classe), Francisco Celestino de Castro (official da secretaria da guerra) e outros.

*

PERFIS ACADEMICOS

LIV

Cesar Nascentes Tinoco

O Cesar tem um bigode um tanto felino e aggressivo, mas é boa pessoa.

Se elle falar alto e tiver gestos dramaticos, não façam caso, é trovoada de verão, passa rapido.

Acaba sempre concordando. Não vão dizer a pensar que se trate de algum Zé Caipora. Não, senhores. O homem é Cesar e nasceu na terra da goiabada. Actualmente são as duas grandes glorias de Campos — elle, Cesar Tinoco, ainda nascente, e o papavel Nilo, a brilhante realidade.

O Cesar já anda tecendo os seus pausinhos na politica fluminense, e com um processo muito original de captar eleitores. Está requerendo uma patente de invenção.

E' saber da morte de algum cidadão prestante da sua banda, embarca apressadamente e no momento angustioso em que o feretro se aproxima da sepultura, Cesar, intelligentemente commovido e penalizado, trepa na catacumba mais proxima e despeja um sermão de lagrimas sobre a memoria do *de cujus*.

O successo é garantido e os resultados garantidissimos. A familia, os conhecidos, os vizinhos e os compadres do morto ficam eternamente gratos ao moço que se abalou do Rio só para realçar o enterro do fallecido... Está mesmo requerendo uma patente de invenção. E ahi está porque chamam o Cesar de orador funebre...

Jota Abelhudo.

NÃO E' OBRIGATORIO...
MAS É CONVENIENTE
aproveitar-se a liquidação final d'A' LA MAISON ROUGE, á rua do Theatro n. 37.
São
350 CONTOS DE RÉIS EM MERCADORIAS
que estão sendo vendidas por preços incomparaveis, por menos do custo real.
E' uma liquidação verdadeira para terminação de negocio
Todos A' LA MAISON ROUGE!
VER PARA ACREDITAR!

Telegrammas

A GUERRA NOS BALKANS

ATHENAS, 24.
Os turcos residentes na Servia massacraram setenta gregos, tambem domiciliados naquelle paiz.

Entre as victimas dos turcos estão varios padres.

CONSTANTINOPLA, 24.
Está officialmente annunciado que o exercito turco de oeste, que defende a cidade de Kumanovo, derrotou quatro divisões de soldados servios, infligindo-lhes perdas enormes em um combate encarniçado.

BELGRADO, 24.
Segundo versão official, os servios que atacam Kumanovo já se apoderaram de parte daquella cidade, continuando violento o combate com as forças turcas que a defendem.

CONSTANTINOPLA, 24.
Noticia-se nesta capital que as forças turcas repelliram os bulgaros que atacaram a cidade de Jeumruk, infligindo-lhes perdas importantes.

Informa-se tambem que está travado encarniçado combate entre turcos e bulgaros em Hadiékoi, ao sul de Mustafá-Pachá e já ao alcance da artilheria dos fortes que defendem, pelo lado do norte, a praça forte de Andrinopla. As tropas ottomanas até agora estão victoriosas.

VIENNA, 24.
O *Fremdenblatt*, commentando a conferencia que houve hontem, em Pisa, entre o conde Leopoldo de Berchtold e o marquez di San Giuliano, diz que esses dois diplomatas constataram que a Austria-Hungria e a Italia estão no mais perfeito accordo sobre a questão balkanica e desejam a manutenção da paz na Europa e do *statu-quo* territorial dos Balkans, reconhecendo tambem a necessidade de applicar certas reformas ás provincias da Turquia européa.

SOFIA, 24.
As forças bulgaras apoderaram-se hoje da cidade de Kir-Kilisse, uma das mais importantes da parte da Rumelia Oriental, que ainda pertence á Turquia.

SOFIA, 24.
Assegura-se que as forças bulgaras fizeram, em Kir-Kilisse, cincoenta mil prisioneiros de guerra, entre os quaes se encontram dois pachás.

ATHENAS, 24.
O rei Jorge da Grecia partiu hoje, acompanhado pelos seus ajudantes de ordens, para Selfidje, a cidade turca occupada hontem pelas tropas gregas.

CONSTANTINOPLA, 24 (*official*).
O corpo do exercito turco que se oppunha ás forças bulgaras invasoras, ao éste de Toundja, começou a bater em retirada.

CONSTANTINOPLA, 24. (*Official*.)
A retirada das forças turcas diante da invasão das tropas dos Estados colligados, explica-se pela tactica que está pondo em pratica o estado-maior, dissimilando as operações reaes para esperar novos reforços e não tomar a offensiva.

Confirma-se a noticia da derrota dos servios e dos bulgaros, em Koutanovo.

De Uskub telegrapham annunciando a derrota dos bulgaros na batalha de Domonzova, onde um esquadrão foi completamente aniquilado.

Os bulgaros tiveram alguns milhares de baixas, entre prisioneiros, mortos e feridos.

PETERSBURGO, 24.
Telegrammas aqui recebidos informam que as forças bulgaras fizeram hontem, nos combates travados em redor de Andrinopla, cerca de 1.200 prisioneiros turcos.

(Serviço do *Paiz*.)

BUENOS AIRES, 24.
As mais recentes noticias publicadas pelos jornaes da tarde e provenientes da Europa communicam que os turcos massacraram os prisioneiros gregos.

Sabe-se tambem que os turcos derrotaram quatro divisões servias, estacionadas em Kumanovo.

(Agencia Americana.)

EUROPA

PORTUGAL

LISBOA, 24.
O *Dia* informa hoje que alguns politicos monarchicos, que adheriram á Republica depois da sua proclamação, vão disputar as eleições parciaes de deputados.

LISBOA, 24.
Foram condemnados hoje pelo tribunal-marcial desta capital diversos individuos, que promoveram ha tempos disturbios sediciosos na ilha da Madeira.

(Serviço do *Paiz*.)

HESPANHA

MADRID, 24.
O ministro do interior, Sr. Barroso, recebeu hoje muitos telegrammas em resposta aos que dirigira aos deputados que se acham nas provincias, pedindo-lhes que viessem tomar parte nos trabalhos parlamentares. Todos os deputados da maioria informam que dentro de poucos dias estarão nesta capital.

MADRID, 24.
Esteve hoje reunido em palacio o conselho de ministros, sob a presidencia de D. Affonso.

O chefe do gabinete, Sr. Canalejas, entrevistado á saida, declarou que tinha ficado resolvido que a Hespanha promettesse á França a nomeação de uma commissão mista, encarregada de delimitar a região de Melilla, unica questão que falta resolver para terminação do accordo entre os dois paizes sobre Marrocos.

MADRID, 24.
O embaixador da França, Sr. Geoffray, teve hoje uma conferencia que durou meia hora, com o ministro dos negocios estrangeiros, Sr. Garcia Prieto, guardando-se absoluto sigillo sobre as materias de que trataram. Apenas se póde constatar, terminada a conferencia, que os dois diplomatas estavam muito satisfeitos.

MADRID, 24.
Telegrammas de Gijon informam que os mergulhadores retiraram hoje do fundo do mar, em frente ás obras do porto de Musel, quatro cadaveres de individuos que foram arrastados, no dia 21 do corrente, por uma grande vaga, quando assistiam aos serviços de soccorro a um engenheiro, que anteriormente tambem tinha sido arrebatado pelo mar.

(Serviço do *Paiz*.)

ALLEMANHA

BERLIM, 24.
O Banco da Allemanha fixou em 5 o|o a sua taxa de descontos e em 6 o|o a de juros.

BERLIM, 24.
Proseguiram hoje as desordens nos mercados centraes, promovidas pelas donas de casa para protestar contra a resolução dos açougueiros de não venderem mais a retalho a carne fresca procedente da Russia. No bairro Wedding alguns milhares de pessoas fizeram manifestações ruidosas contra os açougueiros e terminaram atacando os talhos e quebrando os vidros. A policia restabeleceu a ordem.

MUNICH, 24.
Falleceu hoje em Sorrentino, a princeza Ruprechet, da Baviera.

(Serviço do *Paiz*.)

ITALIA

TURIM, 24.
Chegou hoje a esta cidade o presidente do conselho de ministros, Sr. Giolitti, que teve uma recepção enthusiastica.

Ao seu embarque assistiram todas as autoridades locaes, senadores, deputados, commissões de varias associações e grande massa popular, que o acclamou freneticamente, não só na estação, como em todo o trajecto para o Hotel Bolonha, onde se hospedou o chefe do governo.

Ao chegar ao hotel, o Sr. Giolitti foi obrigado a apparecer á janela, para agradecer as acclamações populares, que chegavam ao delirio. Discursando então, o presidente do conselho exaltou a grandeza da Italia, vencedora em Tripoli.

As palavras do Sr. Giolitti redobraram o enthusiasmo da multidão, que, finalmente, dispersou aos vivas a Giolitti, ao rei, á Italia e a Tripoli.

Ao passar em Alexandria, com destino para esta cidade, o Sr. Giolitti recebeu tambem as homenagens das autoridades e dos habitantes ali.

ROMA, 24.
O rei Victor Manoel, por decreto de hoje, concedeu a Ordem Militar de Saboia, ao tenente-general Pollio, chefe do estado-maior general do exercito, e a Gran-Cruz da Corôa, ao vice-almirante Rocca Rey, chefe do estado-maior da armada.

ROMA, 24.
Regressaram hoje a esta capital, o marquez di San Giuliano, ministro das relações exteriores; principe di Scalea, sub-secretario das relações exteriores; o Sr. Merey de Kopos-Mere, embaixador da Austria-Hungria junto ao Quirinal, e duque de Avarna, embaixador da Italia em Vienna.

(Serviço do *Paiz*.)

RUSSIA

PETERSBURGO, 24.
Suicidou-se hoje nesta capital, por uma questão de amor, o contra-almirante Chagin.

(Serviço do *Paiz*.)

AMERICA

MEXICO

MEXICO, 24.
O general Felix Diaz, chefe da insurreição de Vera Cruz, e todos os officiaes e soldados federaes que o acompanhavam vão ser submettidos a conselho de guerra.

(Serviço do *Paiz*.)

ARGENTINA

BUENOS AIRES, 23.
Têm chegado diversos telegrammas procedentes de Santos, noticiando a maneira cordial por que foram recebidos ali o senador Lainez e sua senhora.

Informam esses despachos que no hotel Guarujá os distinctos viajantes foram alvo de significativas demonstrações de apreço, por parte das autoridades locaes e pela população em geral.

Accrescentam ainda os mesmos despachos que o Sr. Lainez seguirá dali para S. Paulo, onde pretende visitar o ministro Campos Salles. Terminada a visita, seguirá S. Ex. para o Rio de Janeiro, onde aguardará a chegada da Europa de um dos seus filhos, que acompanha o cadaver de um neto seu, fallecido em viagem para a America do Sul.

A imprensa local, publicando esses despachos, faz commentarios favoraveis á imprensa brazileira que se tem occupado elogiosamente, da personalidade do senador Lainez, particularmente o *Jornal do Commercio* desta capital.

Desse modo, transcreve as referencias que os jornaes cariocas e paulistas deram á publicidade, ácerca do illustre viajante.

BUENOS AIRES, 24.
A commissão encarregada de dar parecer sobre a construcção dos *scouts* que vão ser encommendados para a marinha da Republica Argentina propõe que se supprimam todas as machinas auxiliares que não sejam estrictamente necessarias em vista de combaterem esses navios de guerra de combinação com os portos, as esquadras e outros navios que os acompanham.

—O aeronauta Augusto Bana percorreu cem kilometros em tres horas com o balão espherico *El Argentino*, entre o local da Federação Aeronautica Internacional e a estação de Del Vize. O aeronauta soltou varios pombos-correios, que trouxeram a descripção detalhada da excursão.

—O ministro da fazenda do Paraguay, que se acha nesta capital, conferenciou com diversos banqueiros sobre o emprestimo que deseja obter para o Banco da Republica.

—O Congresso da provincia de Buenos Aires elegerá para o cargo de governador da mesma provincia o Sr. Marcellino Ugarte.

—No proximo sabbado será inaugurado no Jardim Zoologico desta capital o busto do sabio Ameghine.

Assistirão á ceremonia o ministro das obras publicas, Sr. Juan Garro, e o intendente municipal, Sr. Joaquim de Anchorena.

—A colonia hespanhola prepara grandes festas para receber amanhã a commissão de seus compatriotas que vêm ao Rio da Prata, em missão commercial e industrial.

BUENOS AIRES, 24.
A commissão executiva do partido socialista apresentará no proximo Congresso um projecto estabelecendo a suppressão dos governos e assembléas legislativas das provincias.

—Foi assassinado a tiros de revólver, na vizinhança da repartição de policia da cidade de Corrientes, o engenheiro Ramon Goñi, jornalista da opposição.

Os assassinos conseguiram fugir.

—O Aero Club Argentino está organizando um *raid* de aeroplanos entre Montevidéo e Buenos Aires.

—Telegrammas de Cordoba informam que se deram conflictos sangrentos entre radicaes e partidarios do Sr. Ramon Carcano, por causa das eleições para o cargo de governador daquella provincia.

BUENOS AIRES, 24.
Realizou-se hoje uma reunião, no edificio da legação chilena, comparecendo ali os representantes do Brazil, Uruguay, Bolivia, Paraguay, America do Norte, Guatemala, Mexico e Perú.

Nessa reunião foi discutido o resultado da conferencia pan-americana de 1910 e tambem a idéa da construcção de edificios apropriados para a exhibição permanente de productos agricolas e industriaes.

Ficou resolvido que se effectuará uma outra reunião em novembro proximo, convidando-se para assistil-a os consules de Venezuela, Equador e Colombia, afim de se attingir desse modo o fim a que se propõe a conferencia pan-americana.

BUENOS AIRES, 24.
Acham-se nesta capital, tendo chegado hoje, em completa penuria, tres naufragos do *cutter* chileno *Pchaacchaft*, que ha pouco naufragou nas costas da ilha dos Estados.

Entrevistados, os naufragos affirmam que os demais tripulantes morreram afogados.

BUENOS AIRES, 24.
O Dr. Clark, 2º secretario da legação do Brazil nesta capital, publicou um livro sobre systemas penitenciarios.

A imprensa noticia o apparecimento do livro e faz elogiosas referencias ao seu autor, fazendo realçar o seu espirito observador e a sua competencia em materia penal.

E' um livro bem escripto, em que o Dr. Clark mostra muita erudição.

BUENOS AIRES, 24.
Falleceram nesta capital os Srs. Elias Yofre, ex-senador e presidente do Banco Hypothecario; Martinez Olamos, veterano do Paraguay, e Paula Guillot.

—O millionario Gonzalo Saenz offerecerá hoje um banquete ao Dr. Saenz Peña, presidente da Republica; aos ministros e a varias pessoas das suas relações de amisade.

BUENOS AIRES, 24.
Causou nesta cidade por parte da população em geral grande indignação a noticia de se haver reduzido a destroços a artistica estatua de Don Francisco Solano, erigida em Santiago del Estero.

As autoridades d'ali, em frente ao povo, protestaram energicamente contra esse acto de selvageria.

BUENOS AIRES, 24.
Realizou-se hoje o annunciado concerto da Sociedade Diapason, em honra ao pianista cego Kollin, comparecendo ali um grande numero de pessoas.

Os artistas foram muito applaudidos.

—Esteve brilhante o concerto organizado pelo Sr. Carlos de Carvalho.

BUENOS AIRES, 24.
O general Gregorio Velez, ministro da guerra, está disposto a organizar uma nova expedição, que será enviada contra os indios do Chaco, que ultimamente têm praticado depredações.

Essa expedição se comporá de 500 soldados.

Affirma-se que no ultimo combate travado entre as forças federaes e os indigenas foram mortos 75 indios.

(Agencia Americana.)

CHILE

SANTIAGO, 24.
Durante a noite passada realizou-se, nas proximidades de Pisagua, o combate simulado entre as divisões das esquadras em manobras, uma das quaes pretendia forçar o porto.

—Com a assistencia do presidente da Republica, Sr. Ramon de Barros Luco, e de todos os ministros, realizou-se o enterro do deputado Augusto Vicuña.

SANTIAGO, 24.
O deputado Puga Borne denunciou os membros do Centro Liberal como incursos em crime de injurias commettido contra as emprezas e syndicatos francezes, das quaes é advogado.

As referidas injurias foram dirigidas pelos denunciados por occasião de adquirirem as mesmas emprezas algumas salitreiras na Republica Argentina.

(Agencia Americana.)

URUGUAY

MONTEVIDÉO, 24.
O encarregado de negocios do Brazil, Sr. Lengruber, offerecerá no dia 29 do corrente, um grande banquete, no hotel Oriental, ao Sr. Chiappara, chefe da commissão demarcadora da lagoa Mirim.

Para esse banquete está convidada a *elite* do mundo official uruguayo.

—Continúa gravemente enfermo o Sr. Tajes.

—O presidente da Republica, Sr. Battle y Ordoñez, partirá amanhã para Arazati, no departamento de San José.

—O Sr. Bachini, director de *El Diario del Plata*, partiu para Buenos Aires, a chamado do syndicato argentino que vai explorar o salto Grande.

—Os jornaes independentes atacam o projecto do Sr. Farhquar, sobre a rede de viação ferrea do Uruguay.

(Serviço do *Paiz*.)

MONTEVIDÉO, 24.
Passa hoje o anniversario do fallecimento do Sr. José Pedro Varella.

As escolas desta capital fizeram uma romaria ao tumulo do grande homem, onde depuzeram flores e corôas.

(Agencia Americana.)

BRAZIL

PARA'

BELEM, 24.
No dia 11 do corrente falleceu em Barbados o deputado estadoal Dr. Heitor de Mendonça, filiado ao partido conservador.

—Ante-hontem falleceu nesta capital o advogado Felinto Gouveia. Ao seu enterro assistiu numerosa concurrencia.

(Agencia Americana.)

MARANHÃO

S. LUIZ, 24.
O Supremo Tribunal de Justiça do Estado elegeu para seu presidente o desembargador Tasso Coelho.

Finda a sessão do tribunal, todos os desembargadores e funccionarios do forum acompanharam o novo presidente á sua residencia particular.

Segue hoje para essa capital o operario Leandro Tupinambá Reis, representante do Centro Artistico Operario do Maranhão, no 4º Congresso Operario Brazileiro, que se reunirá ahi.

Uma commissão da directoria do centro foi á residencia do Dr. Luiz Domingues, governador do Estado, apresentar-lhe o delegado designado.

(Agencia Americana.)

CEARA'

FORTALEZA, 24.
O coronel Franco Rabello, presidente do Estado, recebeu hoje do deputado Salustiano Mello, chefe politico do municipio de Tamboril, o seguinte telegramma: "Os criminosos não conseguiram o plano sinistro. Repellida a aggressão, evadiram-se, ficando, porém, capturado um dos aggressores. Chegou a força policial, que conseguiu o restabelecimento da ordem."

— Falleceu hoje nesta capital D. Francisca Menescal, viuva do commerciante desta praça Sr. Ismael Finza.

— Telegramma de Belem, do Pará, noticia haver fallecido naquella capital D. Maria Julia Malcher, esposa do Sr. Antonio Clemente Malcher.

(Agencia Americana.)

PARAHYBA

PARAHYBA, 24.
Foi marcada para o dia 19 de novembro proximo a eleição senatorial, para a vaga aberta pela renuncia do Dr. Castro Pinto, eleito presidente do Estado.

— Foi nomeado director do Lyceu Parahybano o Dr. Thomaz de Aquino Mindello.

— Continuam as festas publicas pela posse do Dr. Castro Pinto.

Hontem realizou-se a ceremonia de collocação da placa na avenida João Machado.

Na residencia do coronel Manoel Deodato Alpheu Rosas foi feita uma grande manifestação ao Dr. João Machado, ex-presidente do Estado, sendo trocados varios brindes.

(Agencia Americana.)

PERNAMBUCO

RECIFE, 24.
A bordo do paquete *Avon* segue hoje para essa capital o deputado Lourenço de Sá.

RECIFE, 24.
O procurador da Republica denunciou como responsaveis pelo ultimo incendio que se deu na Alfandega desta capital, os Srs. João Ferreira Monteiro, Andronico Rodrigues Passo, Arthur Geroncio Passo e Viriato Franco Cunha, todos como incursos no art. 149, do Codigo Penal.

— O Sr. José Correia de Mello, membro da commissão dirigente do partido situacionista em Gloria de Goitá, foi ferido gravemente com um tiro em uma emboscada.

— Pelo primeiro vapor seguirá para ahi um novo contingente de 100 praças do exercito.

(Agencia Americana.)

ESPIRITO SANTO

VICTORIA, 24.
Hontem, ás 9 horas da manhã, D. Agrippina Lyrio, esposa do Sr. Pedro Lyrio, suicidou-se, desfechando um tiro de garrucha no ouvido direito. A policia abriu inquerito sobre o facto.

— Por decreto presidencial foi considerada em disponibilidade a professora do collegio João Neiva, do municipio de Páo Gigante, dona Alice Ribeiro do Nascimento.

— Solicitou e obteve exoneração do cargo de delegado auxiliar de policia o Dr. Diogo Vasconcellos.

— Foi concedida aposentadoria á professora do collegio Affonso Claudio D. Paulina Julia Silveira.

— Solicitou exoneração do cargo de procurador da Prefeitura o Dr. Licinio Alves Carneiro.

—Seguiram hoje para o Rio o Dr. Arnaldo Rocha e os deputados Vieira Machado e Deoclecio Borges.

— Continuam em visita pelo interior do Estado, estudando os costumes dos indios, os astronomos argentino e chileno.

VICTORIA, 24.
Chegou hontem aqui, a bordo do vapor *Manáos*, o general Ismael da Rocha, tendo estado no palacio do governo, em visita ao presidente do Estado.

O general Ismael da Rocha percorreu varias ruas desta cidade.

— Será nomeado promotor da municipalidade de Alegre o Dr. João Bruno.

VICTORIA, 24.
Seguiu hoje para o interior, em visita pastoral, o bispo diocesano.

S. Revdma. visitará as localidades de Alfredo Chaves, Beneventes e Guarapary.

—Foi hoje designado para exercer o logar de secretario da delegacia fiscal o escripturario Alberto Silveira.

—Realizou-se hoje o *five-o-clok-tea*, no parque Moscoso, offerecido pelo Sr. Paulo Motta ás alumnas do Instituto de Bellas Artes.

(Agencia Americana.)

MINAS GERAES

BELLO HORIZONTE, 24.
Realizou-se hoje o lançamento da pedra fundamental do edificio para o hospital da força policial. Ao acto, que se revestiu de grande solemnidade, compareceram o Sr. presidente do Estado, Drs. Delfim Moreira, José Gonçalves, Olyntho Meirelles, Raul Franco e muito povo.

— Realizar-se-ha amanhã grande romaria ao tumulo do ex-presidente deste Estado, Dr. João Pinheiro, no cemiterio de Caethé, para onde seguirão trens conduzindo povo.

BELLO HORIZONTE, 24.
Têm sido muito visitadas pelas pessoas que assistiram á solemnidade do lançamento da pedra fundamental do edificio do hospital, as dependencias do quartel da força policial.

Os visitantes manifestam bôa impressão.

(Agencia Americana.)

S. PAULO

S. PAULO, 23. (Demorado pelo telegrapho.)
Chegou hoje, com sua familia, a esta cidade, cerca de 1 hora da tarde, o senador argentino Manoel Lainez, director de *El Diario*, de Buenos Aires, acompanhado do Dr. Mondim Pestana, official de gabinete do secretario do interior do Estado, sendo recebido na estação pelo capitão Eduardo Leujeune, representante do presidente do Estado, alem dos representantes do diversos secretarios.

—Na villa de S. Bernardo houve uma scena de sangue hontem á noite. Aristides Teixeira, preto, de 28 annos de idade, solteiro, aggrediu a tiros de garrucha Benedicto Correia de Andrade, preto, de 21 annos de idade, solteiro; o crime foi praticado em legitima defesa. Benedicto morreu immediatamente, sendo a *causa-mortis* hemorrhagia pulmonar. O criminoso foi preso.

—Guilherme Gonçalves, portuguez, de 34 annos, casado, foi aggredido por varios individuos, na rua Piratininga, e ferido gravemente. A policia ignora o paradeiro dos aggressores. Albino Gonçalves, irmão da victima, assistiu á scena de sangue e desappareceu. O inquerito está sendo feito pela policia.

—Falleceu hoje, ás 10 horas, o Dr. Antonio de Anhaia Mello, irmão do Dr. Octaviano Anhaia, Dario Anhaia e Herculano Anhaia; cunhado de Silvano Anhaia. O enterro realiza-se amanhã.

—Chegou hoje, ás 6 1|2, o general Vespasiano de Albuquerque, sendo recebido pelos representantes do governo, inspector da região e muitas outras pessoas.

—Chegou, ás 12 horas e 35 minutos, vindo de Santos, o Dr. Edwin W. Morgan, embaixador americano, junto ao governo, em companhia do seu secretario e do Sr. Leonel Ryder. Foi recebido pelos membros do governo, e seguirá para o interior do Estado em visita a propriedades agricolas.

—Segue, amanhã, para Piracicaba, em visita á escola de agricultura, o parlamentar francez, Georges Gerald, acompanhado do Dr. Sampaio Ferraz, funccionario da secretaria da agricultura.

—Chegou hoje, vindo do Rio, o deputado Galeão Carvalhal, e visitou o presidente do Estado.

—Chegaram a Santos 1.800 immigrantes destinados á lavoura do Estado.

—Entraram no porto de Santos o vapor brazileiro *Villa Bella*, procedente de Paranaguá e o francez *Aquitaine*, procedente de Marselha. Saiu o vapor nacional *Villa Bella*.

S. PAULO, 24.
Seguiu no nocturno de luxo o general Vespasiano de Albuquerque, acompanhado dos officiaes do seu estado-maior. O embarque foi concorridissimo.

—O embaixador americano, Sr. Edwin Morgan e o senador argentino Sr. Lainez, visitaram o presidente e os secretarios do Estado.

— O deputado francez, Sr. Georges Gerold, está em Piracicaba, visitando a escola agricola, ali existente.

(Serviço do *Paiz*.)

S. PAULO, 24.
O senador argentino, Dr. Manoel Lainez, será recebido hoje, em audiencia especial, pelo Dr. Rodrigues Alves, presidente do Estado.

O Dr. Manoel Lainez e senhora seguirão hoje para essa capital, pelo nocturno de luxo.

— O general Vespasiano de Albuquerque, ministro da guerra, seguiu hoje, ás 6 horas da manhã, para Ipanema, afim de visitar a antiga fabrica de ferro e as instalações do 7º districto de artilheria.

S. PAULO, 24.
Ao projecto sobre a creação, nesta capital, de uma Faculdade de Medicina, vão ser apresentadas algumas emendas, dispondo que a nomeação dos professores seja feita á medida das necessidades do ensino e que os internos remunerados, dentre os alumnos mais distinctos.

Os assistentes serão nomeados pelo secretario do interior mediante proposta do lente da respectiva cadeira.

Tambem será facultada aos alumnos das antigas escolas officiaes de medicina a sua transferencia para o anno correspondente da desta capital, e será admittida a matricula, independente do exame de admissão, aos alumnos diplomados pelas escolas normaes secundarias e gymnasios, uma vez que prestem exame das materias não estudadas.

Uma dessas emendas propõe a creação da cadeira de cirurgia e orthopedia infantil.

— O deputado Galeão Carvalhal, aqui chegado hontem dessa capital, seguirá amanhã para Santos.

S. PAULO, 24.
Chegaram hoje de Santos, vindos da Europa, dois officiaes para completarem a missão franceza instructora da força publica do Estado.

— O Sr. Frederico Azevedo, commissario de policia d'ahi, que foi suspenso por 90 dias, declarou á imprensa que não aceitará a pena, pedindo a demissão do logar, afim de explicar o seu procedimento.

— Foi apresentado á Camara um projecto restabelecendo os antigos vencimentos dos funccionarios publicos.

O Sr. Manoel Villaboim, membro da commissão de justiça da Camara dos Deputados, tambem apresentou hoje parecer divergindo da maioria, contra o projecto que limita o direito das municipalidades contrahirem emprestimos.

— Os pharmaceuticos desta capital dirigiram uma representação ao Congresso, pedindo que no projecto que crea uma Escola de Medicina, seja incluida uma disposição mandando instalar já, conjuntamente com o primeiro anno medico, o primeiro anno pharmaceutico.

(Agencia Americana.)

RIO GRANDE DO SUL

LIVRAMENTO, 24.
Dois moços da sociedade desta localidade, Srs. Bideco Gonçalves e Eloy da Silva Motta, travaram hoje uma peleja a revolver, da qual succedeu sair ferido, por cinco projectis, o de nome Eloy, que morreu em seguida.

O criminoso conseguiu evadir-se para o estado Oriental.

PORTO ALEGRE, 24.
Falleceu o negociante desta praça Sr. Luiz Coussirar de Araujo.

— Falleceu no hospital desta cidade o cégo Pedro, um dos typos mais populares desta cidade.

(Agencia Americana.)

AVULSOS

S. SALVADOR, 24.
Causou boa impressão aqui o editorial do *Diario de Noticias*, censurando o acto administrativo do intendente Dr. Julio Brandão, que nomeou dois fiscaes extraordinarios para o serviço da illuminação publica, a cargo da Compagnie d'Eclairage, fixando o ordenado de 1:800$ a cada um, o qual deverá ser pago com a importancia das multas impostas á companhia de illuminação.

TATUHY, 24.
Inaugurou-se hoje, com grande solemnidade e resultado optimo, a segunda unidade da Usina Hydro-Electrica Manoel Guedes, com 1.500 cavallos, em Tatuhy, Estado de São Paulo. Todo o material da primeira, como tambem da segunda unidade, foi fornecido pela casa Berthrend, Schmidt & C. A direcção da montagem da segunda turbina, foi assumida pelo Sr. Thomaz Guedes. — *Levermann.*

FLUMINENSE HOTEL
Está funccionando com 100 magnificos dormitorios com luz electrica.
Praça da Republica 203
Terra, Hercules & C.
RIO DE JANEIRO

NOTICIAS DO ESTADO DO RIO

Foram designados os Drs. Pereira Faustino, Benjamin Borges e Jeronymo Tavares para procederem á 2ª inspecção medica no professor publico Frederico dos Reis Nunes, conforme requereu.

—Foram concedidas as seguintes licenças, para tratamento de saude, aos professores publicos: de 60 dias, a D. Alzira Guimarães de Almeida, e de 20 dias, a D. Cecilia Machado Peçanha.

O delegado do 14º districto, no louvavel intuito de reprimir a prostituição e o lenocinio e com o fim de diminuir o numero consideravel de escandalos registrados diariamente nas casas de tolerancia denominadas simples e euphemisticamente—Hospedarias—tem feito uma campanha contra alguns destes estabelecimentos localizados em seu districto.

A campanha desta autoridade policial mereceria applausos incondicionaes se fosse feita sem complacencias que tornam odiosa a sua acção.

Sob a allegação de que em determinadas casas factos escabrosos têm occorrido, a autoridade tem feito uma excepção que se não justifica, fazendo de uma medida justa e necessaria, uma arma de vingança contra alguns proprietarios dessas casas de "rendez-vous" que lhe não merecem sympathias.

E' o que nos allegam alguns destes proprietarios e é o que não deve continuar: ou a autoridade age com energia contra "todas" as hospedarias sem excepção, e applausos merecerá a sua conducta, ou não passa de uma "illa" a sua perseguição a determinadas casas para favorecer, assim escandalosamente, a outras.

Factos e documentos

(LIVROS E IDÉAS — SCIENCIAS E INVENÇÕES — LETRAS E ARTES — A VIDA SOCIAL)

Goethe chimico

Goethe, regressando de Leipzig em 1768, caiu doente e passou dois annos em casa da sua familia. Encontrou mademoiselle de Klettenberg, esta que elle chama "bella alma" no "Wilhelm Meister", e que o converteu á alchimia ajudado pelo seu medico, um visionario. Entregou-se elle a trabalhos de laboratorio, em que se occupava dos estranhos "ingredientes do macrocosmo e do microcosmo", como elle confessa na "Verdade e poesia", mas estas buscas conduziram-no finalmente ao estudo dos novos methodos da chimica, em que foi iniciado pelos "Elementos" de Boerhave, então em grande estima. Continuou elle a interessar-se por esta sciencia que veiu auxilial-o nas suas observações sobre a mineralogia e a optica, não deixando mais de seguir os progressos daquella sciencia, mas encontrando nella grandes difficuldades que as suas experiencias pessoaes não conseguiam resolver, approximou-se dos sabios que em Weimar e Iena lhe podiam fornecer esclarecimentos.

O primeiro dos chimicos com que se ligou foi Guilherme Henrique Sebastião Buchholz, doctor em medicina e pharmaceutico em Weimar, ao serviço do duque, como Goethe estava tambem, e que gozava da grande consideração. Publicou elle obras, parte em latim, parte em allemão, de que Goethe tirou proveito. O poeta era um "habitué" da officina pharmaceutica, e ambos trocavam as suas idéas sobre as novas descobertas physicas e chimicas. Era no tempo em que os irmãos Montgolfiêri, em 1783, faziam os seus memoraveis ensaios de ascenção. Goethe enthusiasmou-se tanto que as renovou no seu jardim, convidando Mme. de Stein a vêr as ascenções. Buchholz revelou-lhe tambem as propriedades filtrantes do carvão. Fundaram elles juntos uma sociedade scientifica que se reunia todos os mezes. O pharmaceutico contava entre os seus discipulos João Frederico Augusto Goettling, que ao depois excedeu ao proprio mestre. Goethe obteve-lhe a protecção de Carlos Augusto, que o nomeou em 1789 professor de chimica em Iéna. Goettling foi um dos promotores na Allemanha das theorias de Lavoisier, ás quaes Goethe, que seguia assiduamente as suas lições, adheriu.

Um outro chimico, e esse de origem russa, recommendado ao autor de "Hermann" e "Dorothéa", por Guilherme de Humboldt, foi Alexandre Nicolão Scherer, que fez com Goethe estudos sobre o phosphoro. Quando Goettling morreu, em 1809, o duque Carlos Augusto perguntou ao poeta a quem devia dar a sua cathedra em Iéna. Consultou-se Gehlen, o editor do "Jornal de Chimica", que designou João Wolfgang Doebereiner, um joven bavaro, de merito superior; mas cruelmente experimentado pelos reveses da fortuna, ha um idealista sem espirito pratico, mas muito versado nos conhecimentos chimicos, aos quaes abriu novas vias. Os seus trabalhos acerca da platina, entre outros, tiveram uma grande importancia. Goethe conversou e correspondia-se regularmente com elle sobre a chimica, a physica e a botanica. Doebereiner mostrou-se reconhecido por esta amizade. Goethe era seu collaborador e submettia-lhe as questões que eram do dominio puro da sciencia e attrahiam a sua attenção. Um estreito affecto ligava estas duas altas intelligencias. Foi a Doebereiner e aos outros sabios de Weimar e de Iéna já citados, que Goethe deveu não ter sido um chimico propriamente dito, mas ter tomado parte no progresso scientifico e ter determinado o duque Carlos Augusto a secundar a expansão da chimica no ensino universitario. Goethe tinha algum orgulho disso, pois que escreveu que os seus escriptos sobre a mineralogia e a chimica lhe valeriam talvez uma nomeada mais duradoura que as suas poesias. A posteridade não ratificou este juizo, mas se Goethe poeta é universalmente conhecido, Goethe chimico não esqueceu.

As memorias de uma socialista

As "Memorias" de Bebel e as de Wagner, cujo exito foi tão consideravel na Allemanha, não excederam as que Mme. Braun, Alice von Klöve, ex-companheira de brinquedos do imperador Guilherme, acaba de publicar por intermedio da livraria Albert Langen, de Munich.

Esta importante obra, que alguns criticos compararam ás "Confissões" de Rousseau, não é só uma auto-biographia das mais attrahentes, é ainda um quadro fiel da vida allemã e dos costumes socialistas; aqui e ali, ao acaso dos successos, são postos em relevo alguns retratos finamente traçados.

O leitor vê desfilar personalidades eminentes, taes como: Bebel, Auer, Liebknecht, Anatole France, Jaurés, Bernardo Shaw, Sidney, Beatriz Webb e tantos outros que têm tomado parte no movimento democratico; encontra-os em Londres, em Ostende, em Paris, nas montanhas do Tyrol e nas planicies de Brandeburgo, o que dá ensejo a descripções encantadoras.

Mas não é isto, ainda assim, o ponto mais attrahente desta obra notavel: a heroina do livro e ainda mais interessante do que a sua "entourage" e do que os acontecimentos de que é testemunha, porque é a mais picante saber-se que a filha de um general prussiano, educada na côrte, "se decide subitamente a romper com a sua casta e encontra a ventura no campo opposto".

Foi por despeito amoroso, poder-se-hia dizer, por ter tido que renunciar, por motivo de ordem pecuniaria, ao seu casamento com o principe de Hellmuth, que a joven foi arrastada para as fileiras do partido socialista. Ella procurou primeiro tentativo na litteratura, enthusiasmou-se por Ibsen, travou depois conhecimento com o professor Gliczinski, espirito eminente, de tendencias muito avançadas, mas ferido por uma cruel desgraça: era paralytico das duas pernas.

Sob a sua direcção, Alice publicou os seus primeiros artigos, tornou-se em breve redactora em chefe do jornal em que collaborava e casou finalmente com o seu director.

A partir deste dia, a filha do general prussiano tornou-se uma socialista militante. E, no entanto, estas "Memorias" são menos a exposição das vistas e dos principios da joven do que a narrativa colorida e picante da sua vida intima, das suas affeições, das suas angustias maternaes.

Tendo morrido Gliczinski, casou ella com um publicista, o Sr. Brandt, de cujas idéas partilhava, e que ella secundou nos seus trabalhos. Cansou-se, todavia, deste perpetuo "tête-à-tête" e, de commum accordo, os dois conjuges separaram-se. Afastada delle, não deixou de amal-o "Penso em ti, escrevia-lhe ella; desejo-te com uma paixão mais profunda, mais ardente, do que no tempo em que o amor não era ainda para mim mais do que um sonho."

Estas "Memorias" constituem só os "Kampfjahre", os annos de lucta desta mulher ardente, indisciplinada, enthusiasmando-se pelas causas que lhe pareciam nobres e bellas e sacrificando-lhes até a sua felicidade pessoal. Estes dois grandes volumes, cujo interesse é constante, lêm-se como um romance.

O PAIZ em Minas

(Da succursal em Bello Horizonte)

Bello Horizonte

A casa de Gonzaga e um quadro de Marilia de Dirceu — Não cairam em terreno safaro os protestos, nesta secção levantados, contra a resolução do governo federal, de pôr em hasta publica a velha casa onde residiu, em Ouro Preto, Thomaz Antonio Gonzaga.

A noticia, que em notas successivas commentámos, teve largo écho em a imprensa carioca e do Estado, e levou a Academia Brazileira a interessar-se pelo destino do vetusto casarão, cuja venda o Sr. ministro da fazenda acaba de mandar suspender.

Não pertencendo, embora, ao numero dos que applaudem incondicionalmente todos os actos do Dr. Francisco Salles, fazemos justiça ao espirito de S. Ex., reconhecendo a sua não compartipação consciente no attentado que esteve prestes a consummar-se. Aquelle edital de concurrencia passara, com certeza, despercebido a seus olhos.

No turbilhão de actos officiaes, que correm pelo ministerio da fazenda, insinuara-se aquella resolução, apparentemente sem importancia.

Que gravidade póde ter, em geral, a venda de um proprio nacional, julgado desnecessario?

Dado o alarma na imprensa, verificou o ministro da fazenda tratar-se do predio celebre, duplamente nacional, por pertencer á União e á historia. E mandou suspender a hasta publica, fazendo jus aos applausos sinceros de quantos se interessavam pela conservação da casa historica em poder do governo.

—Não é fóra de proposito associar á mesma nota referente á casa de Gonzaga, a noticia da offerta, feita ao Instituto Historico do Estado, de um pequeno quadro, trabalho de Marilia de Dirceu, cuja authenticidade é garantida pela carinhosa conservação da preciosidade, no seio da familia da autora.

O pequeno quadro representa um extase de S. Alberto e é delicadamente lavrado a retroz, de varias cores.

Foi feito em 1793, quando Gonzaga já havia seguido para o exilio, em terra africana.

Traz no verso aquella declaração subscripta por um official da camara de Villa Rica, no começo do seculo XIX.

Essa preciosidade foi offerecida ao Instituto Historico, pelo Dr. Thomaz Brandão, reitor do externato do Gymnasio Mineiro, e que era o 3º possuidor do interessante quadrinho.

Succursal da Equitativa — Acha-se exposto em uma das vitrines da Maison Rouge, á avenida Affonso Penna, o projecto do magnifico edificio destinado á succursal da Equitativa, nesta capital, e que vai ser construido na praça 12 de Outubro.

O sumptuoso palacete será o edificio mais alto de Bello Horizonte, devendo ter seis pavimentos e cerca de 40 metros de altura.

Vida social — Fazem annos hoje, o Dr. Chrispim Jacques Bias Fortes, senador estadoal e presidente da commissão do partido republicano mineiro, e a Exma. Sra. D. Judith Ferreira Tavares, esposa do Dr. Necesio Tavares, advogado e industrial, e filha do Dr. Cicero Ferreira, director da Escola de Medicina desta capital.

Equiparação de um collegio á Escola Normal — Por decreto de 22 do corrente, foi equiparado á Escola Normal Modelo, desta capital, o collegio Sagrado Coração de Jesus, em Itajubá.

Eleições ao Congresso Mineiro — O presidente do Estado marcou o dia 22 de dezembro proximo futuro, para a realização das eleições de senador e deputados ao Congresso Mineiro, pelas 2ª, 4ª e 5ª circumscripções eleitoraes.

Juiz municipal de Leopoldina—Foi exonerado, a pedido, do cargo de juiz municipal do termo de Leopoldina o bacharel Henrique Cesar Person Lins.

Delegado de policia — Foi nomeado delegado de policia da comarca de Rio Pardo o bacharel José Gomes da Cunha.

Reconducção de juiz municipal — Foi reconduzido no cargo de juiz municipal do termo do Turvo o bacharel Humberto Brandi.

Bello Horizonte industrial — Da interessante secção do "Minas Geraes", com o titulo acima, transcrevêmos as informações abaixo, sobre dois estabelecimentos industriaes da cidade:

"Fabrica de bebidas — Fundada ha tempos, no aprazivel bairro da Floresta, pelo operoso industrial Sr. Henrique Ribas, este estabelecimento, destinado ao fabrico de aguas gazozas, cerveja, licores e outras bebidas, vai passar por importantes reformas, estando em viagem para esta capital os mais modernos machinismos destinados ás suas secções.

E' pensamento do proprietario da fabrica Dalla annexar-lhe mais duas secções, quaes as de refinação de assucar e de fabricação de balas e confeitos.

Para esse fim, mandou vir machinas aperfeiçoadas, pretendendo augmentar o predio em que funcciona a sua fabrica, cujos productos são confeccionados com o maior escrupulo e asseio.

Olaria — Tendo o Sr. Henrique Ribas arrendado a olaria de propriedade do Sr. Raul Mendes, na Floresta, acaba de dar grande impulso a esse estabelecimento industrial, cuja producção semanal de tijolos eleva-se actualmente a 50.000.

E' encarregado da olaria o Sr. Maximiano Ticci, que, com todos os trabalhos da fabrica, tem como auxiliares os seus filhos.

Os tijolos fabricados pelo Sr. Ribas são de excellente qualidade, encontrando a melhor acceitação em nosso mercado."

Calçamento da cidade — Está sendo calçado o trecho da avenida do Contorno, entre a linha da Oéste e a rua Itajubá, no populoso bairro da Floresta que é hoje um dos mais florescentes suburbios da capital.

Os automoveis em Minas — Está se generalizando, em muitas cidades do Estado, a adopção do automovel como meio de transporte de passageiros e de cargas.

Juiz de Fóra acaba de importar alguns automoveis destinados ao transporte de madeiras.

Barbacena, a pittoresca cidade do campo, já conta quatro automoveis para passageiros.

No sul do Estado e na matta, varias localidades possuem esse meio facil e commodo de transportes.

Em Bello Horizonte ha perto de cem desses vehiculos, calculando-se em cerca de mil contos de réis o capital empregado na compra dos mesmos.

Um novo jornal—Appareceu terça-feira, nesta capital, o vespertino "A Tribuna", sob a direcção de Adeodato Pires. "A Tribuna" é um pequeno e bem feito diario, cujo programma se resume na defesa dos interesses do povo e principalmente da classe operaria.

Alistamento militar—Pelos capitães Adolpho Tymbubá e Jefferson Mourão, officiaes da guarda nacional, encarregados do alistamento militar, nesta capital, foram iniciados, ha dias, os respectivos serviços, que proseguem regularmente.

Desejando apresentar um serviço completo, estão colhendo, no Forum, de accordo com o alistamento eleitoral, os dados necessarios para as listas que pretendem organizar.

Revista de Minas — Foi distribuido ante-hontem o 2º numero da "Revista de Minas", que é, como os anteriores, muito interessante.

Traz esplendidas "charges", publicando, entre outras producções literarias, bellos versos de Da Costa e Silva, o festejado poeta do "Sangue".

Escola agricola — Foi recebida com enthusiasmo em Villa Braz, a noticia de que ali se trata da fundação de uma escola agricola, estando á frente da louvavel iniciativa o coronel Francisco Braz, chefe politico de prestigio naquella zona.

Escola de Engenharia—Sob a presidencia do Dr. José Gonçalves de Souza, reuniu-se terça-feira, a congregação da Escola de Engenharia desta capital. Compareceram os lentes Drs. José Gonçalves de Souza, director; Arthur Guimarães, Pedro Rache, Benjamin Jacob, Pedro Sigaud, Carlos Prates, Alvaro da Silveira e Joaquim Francisco de Paula. Deixaram de comparecer, por motivo justo, os lentes Drs. Cypriano de Carvalho, Prado Lopes, Benjamin Brandão, Agostinho Porto, Joaquim J. Proença, Lourenço Baeta Neves e Fidelis Reis.

Aberta a sessão, o Dr. José Gonçalves communicou á congregação que a Escola Livre de Engenharia foi honrada, no dia 2 do corrente, com a visita do presidente e membros do Congresso de Instrucção, ha pouco reunido nesta capital. Em seguida, foi discutido e approvado, por maioria de votos, o projecto de regulamentação do preenchimento de cadeiras vagas.

—No dia 15 de novembro proximo realizar-se-ha o encerramento das aulas da Escola de Engenharia.

Nesse dia haverá uma sessão solemne da congregação, na qual será entregue ao Sr. Julio Bueno Brandão, presidente do Estado, o titulo de bemfeitor desse estabelecimento de ensino.

—Os exames do 1º anno do curso de agrimensura e do curso annexo, terão inicio no dia 20 de novembro proximo.

—Na secretaria da escola estão abertas as inscripções para os referidos exames.

Fallecimentos—Na avançada idade de 77 annos, falleceu a 14 do corrente, em Itabira do Matto Dentro, o Sr. José Candido Dias de Magalhães, que ali residia ha bastante annos, cercado da maior estima e apreço.

Era o extincto natural de Sabará, onde, entre outros logares, exerceu os de presidente da Camara e de mordomo da Santa Casa de Misericordia, prestando ao municipio mineiro e áquelle estabelecimento pio os melhores serviços.

Ourives habilissimo, nobilitou-se em suas transacções commerciaes pelo maior escrupulo e honradez.

Musicista eximio, foi um dos fundadores da sociedade musical Santa Cecilia, ainda existente na velha cidade mineira, onde gozou sempre da maior consideração.

Deixa muitos filhos, entre os quaes o Sr. Antonio Lustosa de Magalhães, commerciante em Itabira do Matto Dentro, e a Exma. esposa do Sr. Antonio Caetano de Azeredo Barbosa, residente em Sabará.

— Falleceu trás-ante-hontem, á noite, nesta capital, a Exma. Sra. dona Guiomar Pereira Carneiro, esposa do Dr. Justino Carneiro e filha do desembargador Theophilo Pereira da Silva.

O fallecimento da virtuosa senhora foi uma surpresa para a sociedade da capital, em cujo seio gozava a extincta da maior consideração e apreço, pelas nobres qualidades que a distinguiam.

Grandes foram as manifestações de pesar recebida pela familia enlutada, sendo muito concorrido o enterro da inditosa senhora.

Em viagem — Em companhia de sua Exma. senhora, partiu para o Rio o Dr. Carlos Góes, que vai assistir á representação da sua peça "O sacrificio", classificada pela commissão da Academia Brazileira e que será levada á scena, por estes dias, no thetro Municipal.

Caixa Beneficente dos Funccionarios — Até ante-hontem, já haviam adherido á Caixa Beneficente dos Funccionarios Publicos do Estado, como contribuintes, cerca de duzentos funccionarios.

A benemerita sociedade, que tem sido muito bem recebida no seio do funccionalismo, ficará sob a fiscalização da secretaria das finanças, sendo destinada a soccorrer o funccionalismo invalido ou a familia do que fallecer, cabendo, neste caso, aos seus successores ou legatarios, conforme o direito civil, o auxilio por ella instituido.

A receita da Caixa Beneficente será constituida pelo producto de cada um dia de vencimentos de cada um dos funccionarios publicos do Estado em actividade, independente de inscripção, descontado mensalmente pelo Thesouro do Estado ou pelas repartições fiscaes, na respectiva folha de pagamento, ou das doações legadas ou quaesquer outros donativos.

Barbacena

O progresso da industria local — Deve começar a funccionar brevemente a grande fabrica de cerveja de baixa fermentação, processo por que são fabricadas a Antarctica e a Teutonia, fundada por uma firma de que são socios os importantes industriaes e commerciantes desta cidade Srs. José Camillo de Castro Leite, proprietario da grande ceramica de Barbacena; Evaristo Villaça da Costa, proprietario do importante estabelecimento commercial denominado casa Villaça, e Moysés Costa Mattos, da casa Souza Marques, casa importadora do Rio de Janeiro, que tem uma filial nesta cidade.

A fabrica está installada em um edificio construido especialmente para o fim a que está ora destinado, com uma longa e elegantissima fachada, na rua Senna Madureira, mais conhecida aqui por Boa Vista.

Nos terrenos da fabrica corre um regato de esplendida agua, que será aproveitada para os serviços da fabrica,que pretende produzir em grande escala para intensa exportação para todo o Estado.

Melhoramentos locaes—O Dr. Bias Fortes, presidente da Camara Municipal desta cidade, vai mandar arborizar e ajardinar a praça da Estação desta cidade, dando-lhe o mesmo aspecto elegante das demais praças desta cidade. Na praça em questão serão collocados alguns arcos voltaicos, que lhe darão á noite um optimo aspecto.

Este melhoramento ha muito se impunha. A cidade de Barbacena, que todo o mundo que a conhece sabe ser elegantissima, tinha necessidade de ter uma sala de recepção dos seus hospedes mais interessante do que a actual.

—Outro melhoramento devido á nossa edilidade é o referente ao muramento ou cercado por grades de ferro dos terrenos não construidos que se acham no perimetro urbano e nos terrenos alinhados, arruados e que têm varias edificações separadas por espaços onde ainda não foram levantados predios.

—Ainda um outro melhoramento que se pretende fazer nesta cidade: uma estrada circular, ao redor de Monte Mario, aprazivel montanha, sempre procurada para passeios e "pic-nics" pelos habitantes da cidade e pelos veranistas. Esta estrada vai ser construida de modo a permittir aos automoveis a subida da montanha até o seu cimo.

Fallecimento — Nesta cidade, occorreu no dia 12 o fallecimento do Sr. Affonso Saraiva Nogueira, porteiro do grupo escolar,sendo a sua morte muito sentida, por todos que o conheciam de perto e apreciavam as suas boas qualidades de homem probo e trabalhador.

Ao seu enterramento compareceram muitas pessoas, que acompanharam o corpo até o cemiterio da cidade.

Gremio Dramatico de Barbacena — Com uma concurrencia bem numerosa, realizou-se, quarta-feira da semana passada, a 4ª récita que essa associação dá mensalmente a seus socios.

Do programma, habilmente confeccionado, deram satisfatorio desempenho, merecendo applausos, os intelligentes amadores que tomaram parte na representação das peças theatraes que delle constaram, e foram: "Lucas que chora, Lucas que ri", comedia em um acto, e "Ficou para tia", comedia em tres actos, original de Astrogildo Aguiar.

O intermedio constou de varios monologos, poesias, cançonetas e recitativos, executados com intelligencia e graça.

Ao terminar de cada acto, foram calorosos e sem conta os applausos por parte de todos os assistentes.

O Gremio Dramatico de Barbacena, cujo corpo scenico é composto de senhoritas e rapazes da melhor sociedade de Barbacena, é creação do distincto comediographo Dr. Domingos de Castro Lopes, que fixou residencia nesta cidade depois da sua aposentadoria na Directoria Geral dos Correios, e tem como principal apoio a dedicação do pharmaceutico Freire de Aguiar, o velho e provecto industrial que todo o Brazil conhece e que aqui veiu tambem pedir o repouso da sua digna e operosa ancianidade.

Senador Bias Fortes — Completa, nesta data, mais um anno de vida, o venerando senador Bias Fortes.

E' natural que o prestigioso mineiro, a quem a sua cidade natal e o Estado tantos serviços devem, seja hoje alvo de carinhosas demonstrações de estima e apreço.

Juiz de Fóra

O monumento de Christo — Realizou-se no domingo a romaria da Liga Catholica do curato da Gloria ao monumento do Christo Redemptor.

Além dos membros da Liga, em grande numero, tomaram parte na romaria muitos fieis.

Os romeiros,empunhando lindos estandartes, fizeram enormes alas ás 9 horas da manhã na igreja da Gloria, partindo depois em demanda do morro da Liberdade.

Durante o trajecto entoaram varios canticos religiosos e a banda de musica Santa Cecilia executou bellos trechos de seu repertorio.

No alto da collina foi celebrada missa, tendo o padre João Baptista feito ao Evangelho lindo sermão.

Depois foi bento o estandarte de Nossa Senhora das Dores.

Em seguida teve logar animada kermesse, que se prolongou até as 5 1/2 horas da tarde.

— O "Cruzeiro", de Petropolis, dando noticia da festa, nessa cidade, em beneficio do ascensor para o morro onde se acha o monumento, diz o seguinte:

"Bella iniciativa de uma commissão de senhoras — Improviso de Belmiro Braga — Juiz de Fóra, a bella cidade mineira, é dominada do cimo de uma collina, pelo magestoso monumento do Christo Redemptor.

Todos os hospedes que transitam por aquella cidade, nunca se animam a chegar á base do monumento.

A escalada para o morro é difficil e penosa...

Uma commissão de senhoras da alta sociedade de Juiz de Fóra tomou ao seu encargo angariar os meios de construir um ascensor para o morro do Imperador.

Para isso tem organizado diversas festas; entre ellas está uma que houve no ultimo domingo, que teve o brilho diminuido por uma chuva que caiu inesperadamente, obrigando os presentes correr para o pavilhão central do parque.

Ahi fizeram musica, discursos, etc., e um grupo de moças agarrou o distincto poeta Belmiro Braga pelo braço e o obrigou a dizer uns versos de improviso, com relação á festa.

Para qualquer outro, seria uma tarefa difficil e talvez mesmo inexecutavel, fazer versos no meio de uma balburdia e quasi á força, mas para o poeta mineiro a coisa foi simples.

Belmiro estendeu a mão na testa, fechou os olhos um instante, queixou-se que estava suando e disse as espontaneas e bellas quadrinhas, apanhadas a lapis pelo mesmo grupo de moças e que hoje inserimos na "Gazeta Azul".

Os versos a que se refere essa noticia foram tambem publicados no mesmo diario e amanhã nós o publicaremos.

Auto "versus" bond — O automobilismo de Juiz de Fóra já teve o baptismo do estylo: domingo, ás 5 horas da tarde, o auto n. 1.755, guiado pelo "chauffeur" José Nogueira, foi de encontro ao electrico n. 6, guiado pelo motorneiro João Galo, quando descia a avenida Rio Branco.

Do choque resultou sair o auto bastante avariado.

Desastre — No dia 20 do corrente, a 1 hora da tarde, em Mariano Procopio, o menino René Brandão de 13 annos de idade, filho do Sr. Augusto Brandão, guarda-livros nesta cidade, viajava no estribo de um bond, quando foi violentamente de encontro a um poste, recebendo ferimentos no rosto e caindo no chão desacordado.

René foi medicado em sua residencia.

Movimento de propriedades — Adquiriram immoveis:

Ostiano Cunha, um terreno á rua Dr. Antonio Carlos, por 800$000;

José Eugenio Ribeiro, uma casa em Paula Lima, por 300$000;

Francisco Fernandes, direito hereditario no sitio da Olaria, em S. Pedro de Alcantara, por 200$000;

Domingos Caiaffa, 40 alqueires de terra na fazenda do Claro, em São Francisco de Paula, por 6:000$000.

Suicidio — No dia 18 do corrente, na fazenda do Monte Verde, residencia do Sr. Alberto da Silveira Gomes, suicidou-se o estimado moço Altivo Martins do Valle, residente em Vargem Grande.

O suicida era um rapaz muito prestativo e bastante conhecido em o nosso municipio. Deixou duas cartas: uma ao Sr. Alberto da Silveira Gomes, de quem era hospede e amigo, e outra á sua mãi, a Exma. Sra. D. Mariana Valle. Nesta pedia-lhe perdão do acto de desespero que ia praticar, e que désse por si um abraço de despedida em todos os membros das familias Medeiros e Braga, daquelle districto.

Ignora-se o motivo que o levou ao suicidio.

O seu enterro, effectuado no dia 19, em Vargem Grande, foi muito concorrido.

Fallecimentos — Falleceu ante-hontem, ás 9 1/2 horas da noite, o Sr. Francisco de Paula Gomes, antigo e conceituado morador nesta cidade e proprietario da Empreza Funeraria.

Finou-se, após dolorosos soffrimentos que o retiveram ao leito durante dez dias, apenas.

O Sr. Paula Gomes era natural de S. João d'El-Rei, contava 59 annos de idade, e era casado emterceiras nupcias com a Exma. Sra. D. Joxelina Pereira Gomes, havendo de seus consorcios seis filhos, que são os Srs. Saturnino, inferior do exercito; Alcides, da secretaria da guarda civil do Rio, e os menores Francisco, Hermogenes, Gentil e Massaquita.

Caridoso, dedicou muito esforço em favor do Albergue dos Pobres, que encontrava nelle um benemerito,modesto e carinhoso.

O enterro effectuou-se hontem, ás 5 horas da tarde, saindo o feretro da rua Barbosa Lima n. 22, para o cemiterio publico, sendo o acompanhamento, que foi numeroso, feito a pé.

Alto Rio Doce

Jury — No dia 14 do corrente mez, reuniu-se a 4.ª sessão ordinaria do jury desta comarca, sob a presidencia do integro juiz de direito, Dr. Pedro Lielmo de Miranda Barbosa, servindo de promotor de justiça o Dr. José Gomes Barbosa e de escrivão o do 2.º officio, Sr. Joaquim Teixeira Gonçalves.

Nesse dia e no seguinte, não foi possivel formar casa, por não haverem comparecido jurados em numero legal.

No dia 16, entraram em julgamento, em um só processo, os réos: Francisco Romano Vieira, Placido Rodrigues da Cunha, Francisco Mesquita e Sebastião de Arruda, pronunciados no art. 356 do Cod. Penal.

No correr da formação do conselho, foi separado o julgamento, que continuou para o réo Francisco Ribeiro Vieira.

Antes, porém, de organizado o conselho, esgotou-se a urna, ficando, por esse motivo adiado, o julgamento do réo, para a vindoura sessão do jury.

No mesmo dia, voltando á barra do tribunal, os outros tres réos, acima referidos, foi tambem adiado o julgamento dos mesmos réos, por não terem defensor e haverem-se escusado, por motivos justificados, os diversos curadores, que foram nomeados pelo presidente do tribunal.

Nesse mesmo dia, foi submettido a julgamento o réo Joaquim Gonçalves Ferreira Campos, pronunciado no artigo 338 § 5.º do Cod. Penal. Defendido pelo illustre advogado, Dr. José Neves, foi absolvido.

No dia 17, foi julgado o réo Lafayette José Barreto, pronunciado no art. 294 § 2.º do Cod. Penal. Defendido pelo advogado Alfredo Gomes, foi condemnado no grão minimo do citado artigo.

No dia 18, foram submettidos a julgamento os réos pronunciados no art. 303 do alludido Codigo, de nome: Domingos Ferreira de Andrade, João José Gonzaga, Francisco Antunes da Costa e João Evangelista da Costa. Estes dois ultimos e o primeiro, defendidos pelo advogado Alfredo Gomes, e o segundo pelo Dr. Oscar Velloso, foram absolvidos por unanimidade de votos.

Não havendo mais processos preparados, o presidente do tribunal encerrou a sessão.

Vida social — Acha-se nesta cidade, em gozo de licença, o habil professor Sr. Aristo Alcindo de Medeiros, director do grupo escolar da adiantada cidade de S. José do Rio Preto, neste Estado.

— Com numerosa assistencia de fiéis, foi celebrada, hontem, na matriz desta cidade, missa de 7.º dia, pelo eterno repouso da alma da Exma. Senhora D. Anna de Oliveira, virtuosa esposa do Sr. Aristides Dias de Oliveira, e filha do importante fazendeiro e capitalista deste municipio, Sr. Olympio de Souza Damasceno.

Grupo escolar — A camara deste municipio vai adquirir nesta cidade um predio para doal-o ao Estado, afim de adaptado servir para o grupo escolar, que o governo deste mesmo Estado, projecta crear nesta cidade.

Esta medida, de ha muito reclamada pela população, vem satisfazer a uma justissima aspiração, attento o avultadissimo numero de creanças de ambos os sexos, aqui existentes.

Villa do Campestre

Longevidade—Com a idade de 132 annos, falleceu a preta Rita de tal, tendo chegado a conhecer filhos tetranetos seus.

Conservou, até os ultimos dias, a plena lucidez de idéa, entregando-se quotidianamente a rusticos labores, pelos quaes tinha verdadeira paixão.

Illuminação publica — Foi pela camara approvado o projecto de installação de luz electrica, publica e particular, devendo em breve ser assignado o contrato com empreza que melhores vantagens offereça.

Vida religiosa — Celebram-se com animação as solemnidades novenaes que precedem á festa que se realizará na igreja do Rosario, no dia 20 do corrente.

Um Lovelace — Por crime de seducção de menor, acha-se na cadeia local, tendo processo em andamento, Ernesto Sant'Anna.

Boa sorte — Premiado com cem contos de réis, foi um bilhete que para aqui veiu em carta registrada, remettido pela agencia loterica de S. Paulo, cujos possuidores seguiram para aquella capital, afim de receber a importancia.

Sambá funesto—Os sambas no sertão não são menos perigosos que os da cidade.

Em estado gravissimo, acha-se Olympio Barbara que, por occasião de um "samba", recebeu, perfurando-lhe o intestino, um tiro de pistola, que lhe fôra desfechado por um adversario.

S. Gonçalo do Sapucahy

Luz electrica — Acaba de ser approvada unanimemente pela Camara uma indicação apresentada pelo coronel Pedro Machado de Azevedo, vereador especial pelo districto de Paredes, relativamente a questão da luz desta cidade.

Esse digno camarista, tendo sciencia de que vai causando uma impressão muito má, não só nesta cidade como tambem em todo o municipio, e até mesmo nas cidades circumvizinhas, a maneira por que vai sendo administrado o serviço de installação da luz, tratou immediatamente de estudar o contrato, afim de, com os seus dignos collegas, tomar uma medida energica, no sentido de fazer cessar o descontentamento em que vivem, com muita razão, os nossos municipes.

Pediu, pois, uma informação ao Sr. presidente da Camara quanto a não observancia do art. 9º, que se refere á fiscalização, por parte da municipalidade, por meio de um engenheiro, da quantidade e qualidade do material a ser empregado nas obras.

Informando-lhe, o presidente disse que, não tendo tido até hoje officialmente o competente aviso, que deveria ser feito pelo emprezario por occasião da chegada do material ao local, conforme a referida clausula, aguardava a occasião opportuna para agir de accordo com o contrato. A' vista dessa declaração, o digno vereador por Paredes requereu, e foi unanimemente approvado, que o presidente officiasse ao representante da empreza nesta cidade, afim delle tomar uma providencia urgente para o fiel cumprimento das clausulas do referido contrato, visto como o serviço até aqui tem causado uma impressão muito má.

Centro Operario — Em reunião, ultimamente realizada, dos socios do Centro Operario Beneficente S. Gonçalense verificou-se que a utilissima associação, fundada ha quasi cinco annos nesta cidade, está em muito boas condições, demonstrando o balancete, apresentado pelo seu digno thesoureiro, a existencia em caixa de um saldo de um conto e novecentos e tantos mil réis.

As commissões acharam em dia a escripta e na devida ordem todo o serviço, pelo que propuzeram um voto de louvor ao thesoureiro da associação

Vida social — Passou pelo doloroso golpe de perder um filhinho o capitão Herculano Cezar de Araujo.

—Passou a 13 do corrente o anniversario natalicio do tenente Pedro Theodoro da Silva.

—Partiu para o Rio o coronel Olyntho de Paiva.

—Regressou de S. Paulo, onde fôra prestar exames na Escola de Medicina, o Dr. Angelo Crepello.

O CAPITÃO DE INDIOS QUE CHEGOU HONTEM A ESTA CAPITAL COM O SEU ORDENANÇA

O capitão Luiz de Souza, chefe da tribu Crahu, depois de uma longa viagem a pé, em companhia do seu ordenança Cassiano, procurou hontem o major Damaso Proença Gomes, na policia central. Deseja o capitão que o governo forneça ferramentas, armas e roupas para a sua tribu, bem como carta de recommendação para o governador do Estado do Paraná.

Os recem-chegados foram enviados ao ministerio da agricultura.

O capitão Luiz de Souza é catholico e na gola da sua farda ostenta duas imagens, uma de Nossa Senhora da Conceição e outra de S. João.

Em uma rapida palestra, declarou que toda a sua tribu é civilizada; todos trabalham como lavradores, mas sem recursos.

Só serão attendidas as reclamações dos Srs. assignantes que indicarem o numero das suas assignaturas.

ARTES E ARTISTAS

A festa do maestro Bellezza.

Insensivelmente, ao ouvir todas as paginas musicaes admiraveis que constituiram a *serata d'onore* do illustre maestro, director orchestral da empreza Sconamiglio, ao espectador, enthusiasmado, acudiu hontem a phrase—Uma belleza!...

Depois, horrorizado de haver perpetrado um hediondo trocadilho, penitenciava-se, dando palmas, muitas palmas, acompanhamento sonoroso de vigorosos bravos!...

Nunca, como hontem, o maestro Bellezza teve a sua orchestra, nesse mesmo Lyrico, tão obediente á sua batuta! A' sua batuta?... A's vezes, elle cruzava os braços, como em quasi todo o 2º acto desse *capo lavoro* de *Eva*, orgulhoso e consciente dos seus regidos, e elles, orgulhosos e conscientes do que valiam, davam á execução uma pompa e colorido que escapam a qualquer adjectivação encomiastica.

A vasta sala do Lyrico achava-se repleta. Uma enchente da aristocracia social carioca, digna portanto do merito do artista a quem era dedicada a festa de hontem. No frenesi do seu enthusiasmo, a platéa quasi fez bisar toda essa delicadissima opereta que é *Eva*, e, ainda mais, numa ovação delirante á protophonia do *Guarany*, executada impeccavelmente no intervalo do 2º acto, pediu e obteve que ella fosse repetida!

O maestro Bellezza, saudado por prolongadas palmas, desde a sua apparição para a regencia da symphonia, no 1º acto, recebeu muitissimas saudações e valiosos presentes, alguns em plena sala.

Exposição Bordallo Pinheiro.

Continúa aberta a preciosa exposição das famosas faianças das Caldas da Rainha.

Theatro Recreio.

Representam-se hoje as operetas *El viaje de la vida*, pela primeira vez, e *Juegos malabares*, tomando parte toda a companhia, inclusive o corpo de baile.

Palace Theatre.

No programma de hoje figuram nomes de artistas como as duas Chicago, Millfleur, Blanca Drean, Sorelle Florida e outros.

Isso quer dizer: enchente certa e magnifica *soirée*.

Theatro Municipal.

Repete-se amanhã a peça de João do Rio, *A bella Mme. Vargas*, cujo successo na 1ª e 2ª representações toda a imprensa registrou com os mais justos louvores ao trabalho daquelle festejado literato.

Cinematheatro Chantecler.

O premio da virtude, que a companhia Apollonia Pinto está representando no Chantecler, vai alcançando um successo muito legitimo.

Hoje, duas representações, ás 7 ½ e 9 ¼.

O grande exito da revista 1.400.

Verdadeiras enchentes tem apanhado o theatro Rio Branco com as deliciosas representações da revista *1.400*, original de Carlos Bittencourt e Cardoso de Menezes, com musica saltitante do applaudido maestro Paulino do Sacramento.

O publico não se farta de dar gargalhadas, e a prova é que raras são as pessoas que se contentam de ver a revista uma só vez.

Hoje, amanhã e depois, repete-se a revista *1.400*.

Theatro Apollo.

O *Ranzinza* encontrou em Olympio Nogueira um fiel interprete.

As gargalhadas são constantes durante toda a representação da alegre revista, a que a companhia que actualmente funcciona no Apollo dá uma brilhante representação.

A peça está ricamente vestida, e a musica de Luz Junior é encantadora.

S. Pedro.

Sobe hoje á scena a espectaculosa magica a *Herança da fada*, em espectaculos por sessões.

Tambem em ambas as sessões será representado o ante-acto *O tiro*, em que tomam parte as actrizes Cecilia Neves e Virginia Nery e o actor Marzullo.

As récitas de hoje são promovidas pelas actrizes Virginia Nery e Cecilia Neves.

O *Tiro* sobe á scena em unica representação.

Theatro Maison Moderne.

Estréam hoje o fakir portuguez Rodrigues Pereira; Brown e Kennedy; os Gitanos, Vampa e Josephina Carcelles.

O espectaculo termina com a deliciosa revista *Olympe-Brésil*.

Pavilhão Internacional.

A' rédea solta continúa a dar boas enchentes ao Pavilhão, de onde se conclue que a engraçada opereta-revista continúa a agradar ao publico.

E por isso o publico poderá apreciai-a nas duas sessões, uma ás 8 e a outra ás 10 horas.

Cinema-theatro S. José.

Não sou cajú! está em pleno successo, attrahindo grande concurrencia ao elegante theatro do largo do Rocio.

Cinira Polonio, Pepa Delgado e Alfredo Silva incumbem-se de trazer a platéa em constante hilaridade.

Theatro Lyrico.

No Lyrico subirá á scena a opereta *La reginetta delle rose*, peça de grande successo, do celebrado escriptor satyrico-politico Foerzano, musica do maestro Leoncavallo,o autor dos *Pagliacci* e do *Rolando de Berlin*, esta ultima escripta a pedido do imperador da Allemanha.

Depois de varios dias de enfermidade, reapparecerá em scena nesta sua creação, a distincta cantora Maria Ivanisi, que tantos applausos conquistou nas operetas em que appareceu.

A espectativa do publico é grande, e tudo faz prever igual successo ao de Buenos Aires, onde a mesma foi repetida oito vezes seguidas.

Os principaes papeis são assim distribuidos: Lilian, a florista, Maria Ivanisi; Anita, Chaplinska; Mikalis I, Del Lago; Max, principe hereditario de Portawa, G. Zoffoli; D. Pedro de Valsenda, Tessar Gin, U. Orlandi; Sparados e Kradromos, Mussi e Gonzalvo. A orchestra está sob a regencia do maestro Bellezza.

Amanhã, provavelmente, será repetida em récita extraordinaria, e domingo, o Lyrico abrirá suas portas para dois grandes espectaculos, *matinée* e *soirée*.

A *soirée* será pela unica vez a preços populares e será representada a *Eva*. A empreza para esta unica *soirée* estabeleceu os preços seguintes: frisas, 30$; camarotes, 25$; fauteuils e varandas, 5$; cadeiras, 3$ e galeria, 2$000.

As assignaturas do "Paiz" podem ser tomadas em qualquer época, terminando sempre em 31 de março, 30 de junho, 30 de setembro e 31 de dezembro

NOTICIAS DE S. PAULO

Linha de automoveis.

Os Srs. Dr. J. C. Alves de Lima e Luiz Bueno de Miranda depositaram, no Thesouro do Estado, a quantia de dez contos de réis para garantir a concessão de uma linha de automoveis de passageiros e cargas entre Campinas e Rio Claro.

Os mesmos senhores já têm concessão entre S. Paulo e Campinas.

— A Camara Municipal de Caconde, em sua ultima sessão, concedeu privilegio, por 30 annos, aos Srs. Dr. Nicolão Fanucle e Francisco Fanucle, para a construcção e exploração de uma linha de automoveis de carga e de passageiros entre aquella cidade e Itahyquara.

O capital dessa linha de automoveis, que irá servir uma riquissima zona, é de 200:000$000.

Os trabalhos devem ser em breve iniciados, sob a direcção de um habil engenheiro, que até ha poucos dias serviu no ministerio da guerra.

Industria de tecidos.

Sorocaba vai, dentro de pouco tempo, possuir mais um importante estabelecimento industrial.

O Sr. Antonio Pereira Ignacio, director da Companhia Paulista de Fiação, Tecidos e Oleos, organizada com capitaes sorocabanos, de Itapetininga e do Rio de Janeiro, e que explora em Sorocaba a fabrica de oleos Santa Helena, e está installando uma fabrica de tecidos em Itapetininga, adquiriu privilegio em todo o Brazil para o emprego industrial da "testilose", novo tecido de papel e algodão, inventado pelo Sr. Ernesto Chaviez, residente em Adolp, na Allemanha.

De posse do referido privilegio, o Sr. Antonio Pereira Ignacio organizou uma nova companhia, com o capital provisorio de oito mil contos de réis, afim de iniciar a construcção das fabricas projectadas, que são, uma em Sorocaba, outra em S. Paulo e a terceira no Rio de Janeiro.

Novo banco.

Trabalha-se na fundação de um estabelecimento bancario, cuja séde será em Paris, sendo o seu fim explorar as relações financeiras e commerciaes entre o Brazil e a França.

A subscripção está sendo feita concomitantemente nesta capital e em Paris.

Nova parochia na capital.

Ao que parece, depende apenas da chegada do Revdmo. D. Duarte Leopoldo, arcebispo metropolitano, esperado em meados do mez proximo, para o bairro do Pary ser desmembrado da parochia do Braz, ficando a constituir uma nova parochia.

Sua Revdma., quando partiu para a Europa, já havia, diz-se, concordado com esse alvitre, aguardando-se apenas agora a approvação do digno prelado.

Para a installação da nova parochia ha já elementos pecuniarios que muito têm alentado a idéa e são concursos para a levar á pratica.

O capitalista e proprietario Dr. Eugenio Voutier fará á archidiocese, não só a doação do terreno necessario á construcção do templo, auxiliando esta, como tambem de um predio para morada do respectivo parocho.

Viação de automoveis.

Em Taubaté está sendo organizada uma empreza de transportes entre aquella cidade, Redempção, Natividade e Parahybuna, estabelecendo um serviço regular de automoveis.

O capital da nova empreza, que será de trezentos contos de réis, vai ser levantado entre negociantes e fazendeiros que residem em Taubaté, que, por ficarem muito distanciados do leito da Estrada de Ferro Central e da costa maritima, onde, alias, a navegação é um mytho, vivem em um estado de isolamento por demais acabrunhador.

Uma vez que esteja definitivamente organizada a empreza, tratará ella de adquirir diversos automoveis de cargas e de passageiros para o estabelecimento do serviço, que obedecerá ao horario de chegada e partida, em determinados dias, bem como, á tabela de preços para o transporte das mercadorias.

A nova empreza, antes da inauguração desse serviço, pretende solicitar alguns favores do governo, taes como, isenção de impostos, rectificação, aplainamento e melhor conservação das estradas que ligam entre si aquellas localidades e Taubaté, além de outros de menor importancia.

Industria paulista.

Em fins do corrente anno será inaugurada a grande fabrica de cal, propriedade do coronel Vallim, na cidade do Bananal.

Ao que sabemos, aquella fabrica será a mais moderna e produzirá de quarenta a cincoenta mil saccos de cal por mez.

Estão tambem em montagem fabricas para tijolos refractarios e para lacticinios.

Uma povoação sem agua.

A população do Alto da Serra, municipio de S. Bernardo, está indignada contra a companhia ingleza, que acaba de mandar cortar a agua que abastece a parte de cima daquelle logar, denominada Morro, conforme se vê do seguinte telegramma expedido pelo fiscal da camara, ao presidente municipal:

"Companhia Ingleza cortou agua aos moradores do Morro. População revoltada. Peço providenciar, esperando suas ordens."

CINEMATOGRAPHOS

Cinema Pathé.

Os frequentadores do Pathé terão hoje um programma a um tempo novo e magnifico, exhibindo-se pela primeira vez a fita "Le reprouvé".

Completarão o programma: "Gloria immerecida", "Calvario de Polydoro" e "Lago de Sabatino".

Pavilhão Internacional.

Continúam a ser exhibidas boas e escolhidas fitas da guerra italo-turca, variando-se sempre os programmas.

Cinema Avenida.

O Avenida dá hoje a 2ª serie das aventuras da "Mão de ferro", interessantes aventuras policiaes.

Como complemento do programma exhibem-se mais: "Antibes e seus arredores" e Willy e o prestidigitador".

Cinema Idéal.

O Idéal apresenta um programma extra: "A rainha dos pampas", grandioso drama; "O reprobo", film de Pathé, e o "Mão de ferro", fita de aventuras policiaes, que será apresentada na "matinée".

Cinema Paris.

O Paris obsequia os seus frequentadores com um programma grandioso: "O rei do aço", bello "film" de Vitagraph; "As primeiras honrarias do Dr. Boulot", "Robinet faz a volta á Italia", e "Como se trabalha em gesso".

Cinema Odeon.

O Odeon exhibe um novo e esplendido programma, destacando-se "A rainha dos pampas, bello "film" da fabrica Eclair; "Apuros de um bêbê" e "Eclair-Journal".

Cinema Ouvidor.

Além de uma fita altamente interessante, "As touradas de Valencia", tirada do natural, o Ouvidor apresenta ao seu publico um grandioso drama: "Agradecimento de caçador furtivo", "film" admiravelmente ensenado e desempenhado com grande metragem e bella diversidade de quadros.

AGRICULTURA, INDUSTRIA E COMMERCIO

O Sr. ministro autorizou o director do serviço de veterinaria a admittir o Dr. Octavio Dupont como auxiliar dos trabalhos de combate e irradicação de epizootias no Estado do Paraná, com sede na fazenda modelo de criação em Ponta Grossa.

— O Sr. ministro remetteu ao seu collega dos negocios da viação uma carta do engenheiro Antonio F. Solari, especialista em estudos hydrographicos, chefe do cadastro do "Camino Afirmado La Plata Avellaneda", na Republica Argentina, pedindo alguns dados e memorias descriptivas dos estudos feitos sobre irrigações e saneamentos, captação de aguas; emfim, todos os esclarecimentos que possam interessar á confecção do livro que, sobre hydrographia applicada ao nosso paiz, está escrevendo o referido profissional.

— O Sr. ministro mandou o director do Serviço de Protecção aos Indios prestar informações sobre um inquerito organizado por ordem do superintendente municipal de Blumenau, de que lhe deu conhecimento o governador de Santa Catharina, quanto a uma assalto de indios áquella localidade.

— O Sr. ministro designou o Sr. William Wilson Coelho de Souza, ajudante da inspectoria agricola do 3º districto, para execução dos trabalhos de instalação da estação experimental para o cultivo intensivo do algodoeiro no municipio de Croatá, no Estado do Maranhão, creado pelo decreto n. 9.803, de 9 do corrente mez.

— O Sr. ministro determinou que o director do Jardim Botanico providencie para que sejam examinadas, no respectivo laboratorio, duas amostras de terras, enviadas pelo Sr. Joaquim Serrado Pereira Silva, lavrador em S. Gonçalo, Estado do Rio de Janeiro.

— Tendo o director secretario geral da Sociedade Nacional de Agricultura solicitado passagens gratuitas nas estradas de ferro Central do Brazil e Oéste de Minas para o director do campo pratico e Lyceu Profissional S. Luiz, declarou o Sr. ministro não ser possivel attender esse pedido, por falta de verba sufficiente.

— O Sr. ministro, attendendo ao pedido do director da estação experimental de canna de assucar de Escada, no Estado de Pernambuco, no sentido de augmentar a área daquelle estabelecimento, resolveu solicitar do barão de Suassuna a doação de mais 50 hectares de terras.

— O Sr. ministro determinou que o director da inspecção e defesa agricolas providencie para que o inspector agricola do 9º districto envie os esclarecimentos relativos á uma exposição-feira, projectada no Estado de Alagoas, a realizar-se no mez de dezembro proximo.

— O Sr. ministro autorizou o director da Escola Agricola da Bahia a admittir o Sr. João Calmon de Siqueira como alumno ouvinte, externo, daquelle estabelecimento, sem direito a prestar exames.

— Ao Sr. ministro communicou o director do horto florestal haver distribuido hontem, gratuitamente, 11.700 mudas de arvores florestaes e de ornamentação, assim discriminadas: Dr. Duarte de Abreu, Minas, 1.800; João Ribeiro Miranda, Ouro Fino, Minas, 5.400; M. Bastos & Irmãos, Bicas, Minas, 4.300; Antonio Pereira Gomes, Rio Doce, Minas, 100; Club Sportivo de Equitação, capital, 100.

— Visitou hontem o Sr. ministro, em seu gabinete, o jornalista francez, Sr. Jean Carrère, o qual foi apresentado a S. Ex. pelos Srs. Alberto Ramos e Nestor Rangel Pestana.

Demorada foi a palestra daquelle jornalista com o Dr. Pedro de Toledo.

— O Dr. J. J. Seabra, governador da Bahia, telegraphou ao Sr. ministro, agradecendo a instalação de uma estação meteorologica no municipio de Conquista, naquelle Estado.

— O Dr. Pedro de Toledo recebeu telegramma dos Drs. João Machado e Castro Pinto, communicando haver o primeiro deixado e o segundo assumido o cargo de presidente do Estado da Parahyba.

— O Dr. Pedro de Toledo telegraphou hontem ao presidente do Paraná, Dr. Carlos Cavalcanti, manifestando o seu pesar pelo desastre occorrido á policia paranaense em Palmas, naquelle Estado.

— Estiveram hontem no gabinete do Sr. ministro os Srs. senador Portella, Pedro Gracie Netto, M. Godet, Dr. A. Rodrigues Vieira Junior, José Cruz Carqueja, Dr. Pietro Foschini, Mario Borta, Dr. S. Dantas, Dr. Armando M. Belgrano, major Eusebio Martins Rocha, Dr. Vital Bialeda Konski, Dr. Capote Valente, Dr. Gil Novaes Rodrigues, commendador Martins Lage, Dr. Dionysio Vilt, Dr. Natale Dantas, Asene Puttmans, deputado Raul Cardoso e Dr. Alonso de Oliveira.

Requerimentos despachados pelo Sr. ministro da viação:

D. Laura Cussen Teixeira de Gouveia, viuva do secretario da Inspectoria Geral de Navegação, Dr. José de Castro Teixeira de Gouveia, pedindo para si e filhos os favores do montepio — Deferido;

D. Senhorinha Mattra da Costa Lobo, viuva de José Raymundo da Costa Lobo, ajudante do agente do Correio da Parahyba do Sul, pedindo os favores do montepio — Prove que o finado não deixou filho algum quer legitimo quer natural legitimado, nada percebia dos cofres publicos, habilitando-se na fórma do decreto n. 3.607, de 10 de fevereiro de 1866;

D. Maria Adelaide de Vieira Braga, irmã viuva do finado contribuinte Arthur Pedro dos Santos, conferente de 1ª classe da Estrada de Ferro Central do Brazil, pedindo os favores do montepio — Apresente nova justificação em juizo, de accordo com o decreto n. 3.607, de 10 de fevereiro de 1866; prove que a mãi do finado contribuinte D. Carlota Emilia dos Santos tambem usava dos nomes de Carlota dos Santos e Carlota Emilia de Azevedo Santos; prove se existem ou não os demais irmãos do finado mencionados na sua certidão de obito bem como na de sua mãi e finalmente apresente a certidão de nascimento do contribuinte, bem como nova certidão de pagamento de joias e contribuições onde venham indicados os ordenados simples annuaes que o finado percebia, de accordo com as tabelas de vencimentos que vigoraram de março de 1896 a novembro de 1910 inclusive:

Floriano Martins do Espirito Santo, servente da officina da Repartição Geral dos Telegraphos, pedindo restituição de documentos que juntou com o requerimento de 17 de agosto de 1912 — Restitua-se, mediante recibo.

Davino Alfredo Tavares Franco, Francisco Manoel de Faria, Arthur Alexandre Neves Gonzaga, Gustavo Vieira de Souza, Henrique Lopes dos Santos, Luiz de Souza Cardoso, José Agostinho da Silva Daltro, Eduardo Ribeiro da Cunha, Norberto Soares da Fonseca e Antonio Luiz Correia, aposentados por decretos de 16 do corrente — Apresentem certidão do seu tempo de serviço publico, passada de accordo com a circular do ministerio da fazenda, n. 15, de 26 de janeiro de 1894, extraida dos livros do ponto e das folhas de pagamento, devendo a mesma certidão alcançar a data em que começaram a ter execução os decretos que os aposentaram, e provem se estão quites de pagamento de sellos de nomeações, e impostos de augmento de vencimentos e até quando contribuiram para o montepio.

Nessa certidão dever-se-ha declarar quaes os empregos exercidos, sobre os quaes não houve cobrança do respectivo sello e a razão por que não foi ou se eram isentos do tal imposto.

Francisco Fiuza Vaz de Lima, José Candido da Fonseca Costa, Manoel da Silva Paschoal Junior, Alvaro Silveira de Freitas, José Baptista Nepomuceno e José Pitú, aposentados por decretos de 16 do corrente — Apresentem certidão de seu tempo de serviço publico, passada de accordo com a circular do ministerio da fazenda, n. 15, de 26 de janeiro de 1894, extraida dos livros do ponto e das folhas de pagamento, devendo a mesma certidão alcançar a data em que começaram a ter execução os decretos que os aposentaram e provem se estão quites do pagamento dos sellos de nomeação e impostos de augmento de vencimentos. Nessa certidão dever-se-ha declarar quaes os empregos exercidos, sobre os quaes não houve cobrança do respectivo sello e a razão por que não foi ou se eram isentos do tal imposto.

Certidão sobre pagamento de joia e mensalidades do montepio, minuciosa e informando se o aposentado está tambem quite das differenças de contribuição entre os ordenados da tabela de 1850, e os das tabelas que vigoraram de março de 1896 a março de 1911, inclusive.

CARIDADE

De um anonymo, para os pobres soccorridos pelo "Paiz", recebêmos a quantia de 5$000.

Em memoria do 3º dia do desencarnamento de seu esposo, o senhor Adelermo Vieira de Oliveira, recebêmos da Exma. Sra. D. Maria Eugenia de Oliveira, a quantia de 30$, para ser distribuida em esmolas de 5$, aos pobres soccorridos pelo "Paiz".

CONGRESSO NACIONAL

SENADO

Presidencia do Sr. Pinheiro Machado.

No expediente foram lidos: telegramma do Dr. Castro Pinto, communicando haver assumido o governo da Parahyba, pelo que renunciava o mandato de senador, e um requerimento do Sr. Joaquim Branco, collector federal em S. Bernardo, no Estado de S. Paulo, pedindo um anno de licença.

Falaram os Srs. Generoso Marques, Abdon Baptista, Glycerio e Ruy Barbosa.

Passando-se á ordem do dia, foram approvados:

Em 3ª discussão, a proposição da Camara dos Deputados autorizando o presidente da Republica a conceder licença por seis mezes, com ordenado e em prorogação, para tratamento de saude, a Luiz Vianna, 3º escripturario da delegacia fiscal no Estado do Maranhão;

Em 3ª discussão, a proposição da Camara dos Deputados autorizando o presidente da Republica a abrir ao ministerio da fazenda o credito extraordinario de 923$800, para occorrer ao pagamento devido a José Antonio da Cunha e Francisco Alves Rollo, em virtude de sentença judiciaria;

Em 1ª discussão, o projecto do Senado regulando a substituição dos ministros do Supremo Tribunal Federal, prevista no art. 7º do decreto n. 848, de 11 de outubro de 1890;

Em 2ª discussão, o projecto do Senado fixando o ordenado do fiel de armazem da Alfandega de São Francisco, no Estado de Santa Catharina, em 1:600$ e dando outras providencias;

Em 2ª discussão, o projecto do Senado autorizando o presidente da Republica a conceder licença por um anno, com ordenado, para tratamento de saude, a Emilio Costa Alves, praticante de 1ª classe dos correios da Bahia;

Em 2ª discussão, o projecto do Senado autorizando o presidente da Republica a conceder licença por um anno, com ordenado, para tratamento de saude, ao bacharel João Pessoa Cavalcanti de Albuquerque, auditor de marinha;

Em 2ª discussão, o projecto do Senado autorizando o presidente da Republica a conceder licença por um anno, com ordenado, para tratamento de saude, ao bacharel Luiz José de Sampaio, juiz substituto federal na secção do Rio Grande do Sul;

Em 2ª discussão, a proposição da Camara dos Deputados autorizando o presidente da Republica a conceder licença por seis mezes, com todos os vencimentos, para tratamento de saude, ao bacharel Manoel Durval, juiz substituto federal na secção do Estado da Bahia;

Em 3ª discussão, o projecto do Senado autorizando o presidente da Republica a abrir, pelo ministerio da justiça, os creditos necessarios, até a quantia de 312:483$298, para pagamento a Amaral Guimarães & C., e outros, por fornecimentos feitos ao commando da força policial do Districto Federal em 1909 e 1910 e obras executadas em diversos quarteis da mesma força.

Foram rejeitados:

Em 2ª discussão, a proposição da Camara dos Deputados mandando considerar a promoção do major Joaquim Thomaz Santos da Silva Filho por actos de bravura, com antiguidade de 27 de junho de 1894;

Em 2ª discussão, o projecto do Senado determinando que a União, os Estados e os municipios não poderão, sob pena de nullidade, contrair emprestimos externos nem realizar emissão de titulos de obrigações nas praças estrangeiras sem autorização legislativa.

Sobre esse parecer falou o Sr. Sá Freire, para encaminhar a votação.

Nada mais havendo a tratar, foi levantada a sessão.

CAMARA

Presidencia do Sr. Sabino Barroso.

O expediente careceu de importancia.

Falaram os Srs. Candido Motta, justificando a ausencia do Sr. Galeão Carvalhal; Córreia Defreitas, Lamenha Lins e Celso Bayma, sobre os acontecimentos do Paraná, e Hosannah de Oliveira, sobre a concessão de terras, feita pelo governo do Pará, á Amazon Land and Colonisation Company.

Passando-se á ordem do dia, foram votadas as emendas offerecidas ao orçamento da marinha e a redacção final do orçamento da guerra.

Encaminharam a votação os Srs. Mangabeira, Calogeras, Antonio Nogueira, Pedro Lago, Joaquim Pires, Moniz de Carvalho, Souza e Silva, Thomaz Cavalcanti e Irineu Machado.

Em seguida foi dado para discussão o orçamento do exterior, tendo falado o Sr. Calogeras.

A's 6 horas foi levantada a sessão.

CONSELHO MUNICIPAL

A' sessão de hontem compareceram doze intendentes.

No expediente foram lidos os seguintes requerimentos: de Antonio da Cunha Mello, protestando contra o projecto de orçamento, na parte referente ás barbearias da zona rural, e de Manoel Fernandes Coutinho, continuo da secretaria do conselho, pedindo aposentadoria.

O Sr. Leite Ribeiro fundamentou uma indicação, que foi approvada unanimemente, autorizando a mesa telegraphar ao governador do Paraná, lamentando as ultimas occurrencias alli havidas.

Na ordem do dia foi eleito o Sr. Clarimundo de Mello para a vaga existente na commissão de orçamento, devida á renuncia do Sr. Campos Sobrinho.

Foram approvados:

Em discussão unica, o parecer numero 64, de 1912, mandando archivar o requerimento em que José Stodimeyer estabelece novas clausulas para a construcção de estabelecimentos balnearios;

Em discussão unica, o parecer numero 65, de 1912, indeferindo o requerimento em que D. Emilia de Amorim Pereira e outras professoras elementares pedem sejam os seus vencimentos equiparados aos das professoras adjuntas de 1ª classe;

Em 1ª discussão, o projecto n. 85, de 1912, autorizando o prefeito a mandar contar, para os effeitos do § 2º, do art. 14, do decreto n. 5.160, de 1 de março de 1904, o tempo de serviço que menciona, prestado pelo professor da Escola Normal Dr. Thomaz Delfim dos Santos;

Annunciada a 3ª discussão do projecto n. 17, de 1912, autorizando o prefeito a nomear professores ou professoras, para as escolas vagas ou que vagarem, nos districtos que menciona, o adjunto ou adjunta de 1ª classe que tiver regido escola publica primaria, nos mesmos districtos, durante dois annos, pelo menos, e dando outras providencias; foi lida uma emenda assignada pelo Sr. Clarimundo de Mello e outros.

A requerimento do Sr. Rodrigues Alves, ficou adiada a discussão por 24 horas.

Levantou-se a sessão ás 2 horas e 40 minutos.

ESTRADA DE FERRO CENTRAL

Foi o seguinte hontem o movimento do gado nas diversas estações dessa estrada: Santa Cruz, recebidas, 790 rezes; Matadouro, abatidas, 474; Cruzeiro, embarcadas, 376, e a embarcar, 64; Bemfica, a embarcar, 256; Rezende, idem, 208, e Itatiaya, idem, 112.

—Foram mandados servir: em Santa Ignacia, o praticante Delmiro Teixeira; em Cotegipe, o praticante Virgilio Damasceno; em Madureira, o praticante Isaias Minervino Santos; em Alfredo Maia, o praticante Olegario Santos; em Doutor Frontin, o praticante Antonio Dias Prado; em Paty do Alferes o praticante Murillo Valle, e em Porto Novo, o praticante Aurelio Teixeira.

—O Dr. Paulo de Frontin remetteu ao ministerio da viação os requerimentos dos seguintes empregados, pedindo gratificação addicional: Ernesto Nicoláo da Costa, Oscar Francisco Porto, Francisco Fiuza Vaz de Lima, Antonio Barbosa Galvão, Tancredo de Oliveira Braga, Paulino José Bastos, José Vieira da Silva Braga, Gregorio Brito de Oliveira, Antonio Gomes dos Passos Perdigão, Jacintho de Oliveira Alves, Herculano Fernandes de Oliveira, João Miguel da Motta, Laurindo Sebastião da Silva, Salathiel Fernandes, Antonio do Nascimento, José Dias de Souza, João da Costa Lima, Gregorio Francisco de Nazareth, José da Silva Guimarães e Antonio Cardoso.

—Vão ter exercicio: em Engenho de Dentro, o praticante Pedro Marinho da Silva; no escriptorio da tracção, em São Diego, o telegraphista Pedro de Góes e Siqueira; em Lafayette, o praticante Eliseu Pires; em Sabará, o praticante Aristides Castro; em Cascadura, o telegraphista Casimiro Thomaz dos Santos; em Alfredo Maia, o praticante Joaquim Nascimento; em Chrochatt, o praticante Herculano Pantaleão de Mello; em Cruzeiro, o praticante Sebastião Dotti de Abreu; em Currafinho, o praticante Jorge Teixeira Bastos e em Pirapora, o praticante Carlos Clemente Pinto.

—Ante-hontem o *stock* de café na estação Maritima foi de 14.011 saccas, com o peso de 547.664 kilogrammas.

A renda do dia 22 do corrente foi de 26:538$100.

—No dia 23 do corrente a importação da estação de S. Diego foi de 7.855 volumes de mercadorias e encommendas, com o peso de 527.596 kilogrammas, sendo a exportação de mercadorias, materiaes, carne verde e encommendas de 529.603 kilogrammas.

— O Dr. Paulo de Frontin despachou os seguintes requerimentos:

Alfredo de Mattos Lobo — Proceda-se de accordo com o art. 81 do regulamento;

Alvaro Braga — Requeira ao Sr. ministro da viação;

Alvaro da Silveira Freitas — Concedo com 75 o|o e 50 o|o de abatimento;

Arthur de Lessa Campos — Concedo 30 dias, com 2|3 da diaria;

Affonso Nunes Moniz — Certifique-se o que constar;

Adalberto Manoel de Araujo — Certifique-se;

Antonio Moreira — Proceda-se de accordo com o art. 81 do regulamento;

Antonio Soares — Idem, idem;

Bruno Gomes da Luz — Concedo 30 dias, com 2|3 da diaria;

Claudina de Freitas Senna — Certifique-se o que constar;

Carlos Costa Fontella — Concedo para o mez corrente ou para o vindouro, como lhe convier;

Elysia Ferreira Dias — Requeira ao Sr. ministro da viação;

Faustino José dos Santos — Proceda-se de accordo com o artigo 81 do regulamento;

Fernando Rodrigues Kopke — Certifique-se o que constar;

Francisco da Silva — Concedo 30 dias, com 2|3 da diaria;

Francisco Dias Simões — Concedo 30 dias, com 2|3 da diaria;

Francisco Abbade Maia — Idem, idem;

Francisco da Silva Gomes — Certifique-se o que constar;

Hermenegildo Xavier da Rocha —Idem, idem;

José Werneck da Rocha — Idem, idem;

Juvenal Abreu — Concedo 30 dias, sem vencimentos;

Jovino de Aquino — Restitua-se, mediante recibo;

Julião José dos Santos — Certifique-se o que constar;

João Alves Porto—Concedo ida e volta;

João Nepomuceno Lopes Nogueira — Concedo com 50 o|o de abatimento;

João Pedro Eulalio de Menezes Costa — Certifique-se o que constar;

José Vieira Goulart — Requeira ao Sr. ministro da viação;

José Alves — Concedo 60 dias, com 2|3 da diaria;

José Machado Arnoud — Proceda-se de accordo com o art. 81 do regulamento;

José da Costa Barros de Bulhões Carvalho — Certifique-se o que constar;

Levy Augusto Pacheco da Rocha — Concedo 30 dias, com 2|3 da diaria;

Luiz de Souza Mattos — Permitto a ausencia por 30 dias, sem vencimentos;

Luiz da Costa Freitas — Concedo 30 dias, com 2|3 da diaria;

Mario Pinheiro de Carvello —Concedo;

Miguel Anastacio de Souza — Certifique-se o que constar;

Manoel Antonio Damasio — Selle o requerimento;

Manoel Ribeiro do Nascimento — Concedo 30 dias, com 2|3 da diaria;

Noemia Candida Mignon — Certifique-se o que constar;

Oswaldo Domingues Braga — Concedo;

Omar Cataldi — Apresente reclamação em impresso proprio, na estação do destino;

Paulo Gomes Cardoso — Concedo 90 dias, com 2|3 da diaria;

Rozendo José de Barros — Concedo 45 dias, com 2|3 da diaria;

Rodolpho Gismondi — Certifique-se o que constar;

Sizenando Lino da Costa — Permitto a ausencia por 60 dias, sem vencimentos;

Salathiel Marques Pinto — Certifique-se o que constar;

Sebastião de Oliveira Pires — Idem, idem;

Sylvestre Augusto de Avellar — Idem, idem;

Venancio Innocencio da Silva — Concedo 30 dias, com 2|3 da diaria;

Victor Risso — Permitto a ausencia por 60 dias, sem vencimentos.

CHRONICA DOS FACTOS

D. Alice de Azevedo, de dezenove de idade, parece que, por brinquedo, tentou contra a mocidade.

Em casa, cheia de ciume, na rua do Lavradio, falou com seu senhorio:

— Vou me matar com perfume.

Passou a noite de insomnia, até ver ralar o sol; tomou agua de Colonia e misturou-a com Odol.

Resultado: D. Alice começou a gritar alto, e, com sua maluquice, poz a zona em sobresalto.

Appareceram vizinhos, appareceu a policia, que cercaram de carinhos a dona desta noticia.

A assistencia, chamada, compareceu á casinha — D. Alice, perfumada, tinha muito e nada tinha.

Mas no fim do "si bemol" disse o doutor com finura: — Tomou Colonia e Odol?... O' cheirosa creatura!...

ASSOMBRO.

A policia impediu hontem que desembarcasse neste porto o russo Aron Schleipleni, que viajava a bordo do paquete allemão "Cap Blanco", por ser caften conhecido.

Dois agentes permaneceram a bordo, vigiando-o até a saida do referido paquete.

Na rua S. Bento, o carregador Manoel de Amoedo retirava do seu carrinho de mão para a casa n. 26 um fardo de mercadorias, quando, ao passar o menor Eduardo Ribeiro de Souza, o fardo caiu, attingindo-o e ferindo-o na cabeça e em uma das pernas.

O carregador, receioso do que lhe pudesse acontecer, fugiu após o accidente.

O menor Eduardo Ribeiro, que tem apenas 11 annos de idade, foi medicado na assistencia e depois levado para a sua residencia.

A policia do 2º districto teve conhecimento do facto.

A policia central fez recolher hontem ao Hospicio Nacional de Alienados Annita Richembock, camareira do paquete allemão "Cap Blanco", que enlouquecera durante a viagem desse paquete, de Hamburgo para o Rio de Janeiro.

Annita é casada e tem 40 annos de idade.

Quando a gente não está de sorte é atóa teimar.

Irineu Martins Vieira não acredita nessas coisas.

Não andava feliz, pois que os seus negocios não davam resultados.

Estava ultimamente empregado como vendedor da firma Ventura Farres & C., proprietaria da fabrica de chapéos n. 49, da rua Marechal Floriano.

Irineu vendeu cinco duzias de chapéos e não deu o dinheiro á casa.

Seus patrões apresentaram queixa do facto á policia do 3º districto.

Esta prendeu o empregado infiel e apprehendeu os chapéos em diversas casas commerciaes onde elle os havia vendido.

Bem se diz que não ha gozo completo neste mundo; e disso tem muitos, e diariamente, a triste prova.

Hontem, quem passou por essa dura provação foi o caiceteiro Antonio Pereira de Souza.

A' hora do almoço destampou a sua marmita e começou a comer.

Subito, pareceu não poder falar.

Estava com uma espinha de peixe atravessada na garganta.

Foi chamada a assistencia e esta soccorreu-o tirando-lhe a espinha da garganta.

E o Pereira, que estava com fome, não se atreveu mais a comer.

A travessa Rio Grande do Norte, um dos bons logradouros do Meyer, estará condemnada a ficar deshabitada, se os poderes municipaes continuarem a relegal-a ao esquecimento, o que já succede ha mais de um anno.

Orlada de casas, o que quer dizer dando uma excellente renda á Prefeitura, entretanto, nenhum melhoramento lhe foi até agora concedido. Sem calçamento, sem canalização que desvie as aguas, torna-se um tremedal com qualquer chuva, sendo então um problema a passagem, que só os homens, obrigados á diuturna tarefa da lucta pela vida, resolvem, porque, quer queiram quer não, devem atirar-se resolutamente aos charcos que a esmaltam.

Mas, se fosse só isto!... As aguas apodrecem e nuvens de mosquitos se levantam, o que a hygiene ensina ser um perigo para a saude, sem contar o incommodo que causam. E com aquella humidade eterna do solo, a herva bravia cresce exubere e, ausentes como se acham daquelles lados as enxadas dos *garys*, attingiu agora á altura de capoeirões.

Por essa singela narrativa, vê-se que é um supplicio a residencia na travessa Rio Grande do Norte. Esperamos, porém, que o illustre Sr. prefeito, scientificado dessa situação afflictiva, ordene ás repartições competentes as providencias necessarias, sendo a mais urgente e prompta, e tambem a menos dispendiosa, a capinação do matagal.

Sob a presidencia do Dr. Lauro Müller, reune-se hoje, ás 5 horas da tarde, em sessão extraordinaria, a directoria da Sociedade Nacional de Agricultura.

Na directoria geral de obras e viação municipal, foi assignado hontem o termo de contrato com o Sr. Domingos R. Cordeiro Junior, para o calçamento a mac-adam da rua das Laranjeiras, no trecho comprehendido entre as ruas Guanabara e Ypiranga.

Pelos engenheiros municipaes serão vistoriados, no dia 29 do corrente, os predios ns. 104, da rua do Senhor de Mattozinhos, de José Luiz Simões, ás 12 1|2 horas da tarde; 29, da rua do Chichorro, de Isaac Gomes de Moraes, a 1 hora, e 255, da rua Dr. Carmo Netto, do major Salustiano de Barros, curador do interdito Antonio Joaquim dos Santos, a 1 1|2.

Adquiriram immoveis:

Maria Julia de Menezes Braga, 1|2 predio, á rua da Matriz n. 30, por 14:000$; Companhia de Seguros Previdente, predio á rua da Quitanda n. 35, por 110:000$; Joaquim Damaso de Lima, predio á rua Valença n. 13, por 11:000$; José Joaquim da Silva, terreno á rua Conde de Bomfim, por 104:000$; Luiz Dias Carneiro, predio á rua Curvello n.56, por 25:000$, e Antonio Rodrigues Branco, predio á rua D. Alice n. 97, por 12:000$000.

Os accionistas da Cooperativa Militar reunem-se amanhã, ás 7 horas da noite, no salão do Club Militar, para tratarem de assumptos relativos aquella cooperativa e da proxima eleição da directoria, etc.

PELO CORPO DE SAUDE DO EXERCITO

Por força dos decretos ns. 2.232, de 6 de janeiro de 1910 e 8.647, de 31 de março de 1911, deve ser brevemente inaugurada, annexa ao Hospital Central do Exercito, a Escola Superior de Applicação Medico-Militar, destinada ao preparo dos medicos que pretendam entrar para o corpo de saude do exercito.

As vantagens que offerece esse estabelecimento de ensino já estão praticamente provadas em outros exercitos de tal modo, que a Escola de Applicação Medico-Militar Franceza acaba de ampliar o respectivo curso, que, de dois annos que era, passou a sel-o de cinco.

Resta que a directoria de nossa nova escola superior tenha o mais vigoroso escrupulo na organização do respectivo corpo docente, bem assim que estabeleça um programma que bem preencha o fim de tão util instituição scientifica.

Assim, parece, não ser fóra de proposito que, embora despretenciosamente, eu lembre que não deve continuar a ser considerada como de pouca importancia, como tem sido, nos concursos para a admissão nos primeiros postos do corpo de saude do exercito — a cadeira de *Legislação e medicina legal militar*, constante agora do 2º anno do curso medico-militar.

Até aqui, tem figurado nos alludidos concursos uma prova de *legislação militar*, que se torna mesmo irrisorio classifical-a como tal.

Assim me expresso, porquanto, um illustrado amigo meu, actualmente 1º tenente medico do exercito, *quatro dias* antes de apresentar-se ao concurso, procurou-me para, por meu intermedio, obter da secretaria do Hospital Central do Exercito os regulamentos das repartições subordinadas ao corpo de saude do exercito, isto é: dos hospitaes, das pharmacias, dos laboratorios e do deposito do material sanitario, regulamentos esses que, disse-me elle, constituiam a prova de legislação militar, no concurso a que estava prestes a se submetter, para tornar-se official do corpo de saude do exercito!

Eis como tem sido, até agora, cuidada a cadeira de *legislação militar*!

Convém, portanto, que a alludida cadeira, que vai ser leccionada especialmente por um lente da Escola Superior de Applicação Medico-Militar, seja realmente, um estudo serio e completo da legislação militar e não a simples leitura dos regulamentos das repartições sanitarias do exercito.

Pensa ainda que o estudo da cadeira de legislação militar, constante do programma das materias do curso medico-militar, deverá comprehender:

I. Direito Publico, Constitucional e Militar;
II. Direito Internacional;
III. Direito Criminal Militar e Regimen Penitenciario;
IV. Medicina Legal Militar.

Como se vê por esse programma, que me parece abranger a *legislação militar*, isto é: o conhecimento juridico indispensavel ao official do corpo de saude do exercito, torna-se necessario que a cadeira seja professada por um official que tenha o curso de sciencias juridicas e sociaes, ou na sua falta, dê provas de conhecel-a sufficientemente.

E' de tanta vantagem esse estudo, para os officiaes do corpo de saude, que, tambem penso, deveria ser exigido até mesmo dos candidatos á inscripção nos concursos para pharmaceuticos, cirurgiões-dentistas e veterinarios do exercito, um attestado provando ter frequentado, com proveito, as aulas de legislação militar, do 2º anno, da Escola Superior de Applicação Medico-Militar.

O curso da *legislação militar*, adoptado na nossa Escola Superior de Artilheria e Engenharia Militar, consta de: Direito Publico Constitucional e Militar e Direito Internacional; exigindo-se mais a cadeira de Economia Politica, para os officiaes que estudam o curso de engenharia militar.

Estou certo de que meu honrado amigo e mestre coronel Dr. Ferreira do Amaral, figura de destaque no nosso meio scientifico e que, não só por effeito de lei, mais ainda pelo seu alto merecimento intellectual, vai ser o director da nova Escola de Medicina Militar, saberá, melhor do que ninguem, dar á cadeira de *legislação militar* o valor que ella realmente merece, o que, de certo modo, auxiliará o serviço da justiça militar, que, por sua vez, promette ficar organizada de maneira a poder competir com a de qualquer outro paiz, conforme se verifica do projecto ora em andamento, em ultimo turno, na Camara, e do qual foi relator o illustre deputado Dr. Candido Motta, provecto professor de direito da Faculdade de São Paulo. — 2º tenente-dentista, *L. Curio*, (academico de direito).

CONCURSO LITERARIO INTERNACIONAL

As revistas latino-americanas, que se publicam em Paris, sob a direcção de Rubem Dario, acabam de communicar aos seus leitores daquella capital e de todos os paizes latinos do continente, que abriram um concurso literario, cujas condições geraes estabelecem.

Com endereço aos nossos intellectuaes, transcrevemol-as aqui, certos de que será acolhida com grande interesse, entre elles a idéa dos dois *magazines*.

O prospecto que acabamos de receber de Paris, referente ao concurso, está concebido nos termos seguintes:

"*Mundial Magazine y Elegancias*, publicaciones editadas en Paris por Alfredo y Armando Guido, bajo la direccion literaria de Rubén Dario, abren, para los paises hispano-americanos, un concurso de novelas, comedias en un acto, cuentos y poesias ineditos.

Las obras deberán ser remittidas a los editores, 6, Cité Paradis — Paris.

Todos los trabajos deberán ir escritos en máquina.

Cerrará el plazo para la recepción de las novelas el 31 de julio de 1913, y para las comedias, cuentos y poesias el último de febrero del mismo año.

El examen de los trabajos enviados al concurso será confiado á un jurado, cuya composición se anunciará á su tiempo.

Los temas son libres, pero no será aceptado ningún trabajo en que, por el tema ó la expresión, se ofenda la moralidad de los hogares en que *Mundial y Elegancias* son leidas.

El autor de la mejor novela á juicio del jurado, recibirá un premio de cuatro mil francos (fr. 4.000).

Los autores de las novelas que sigan en mérito, recibirán proposiciones de la administración para publicarlas en *Mundial* ó *Elegancias*.

La mejor comedia recibirá un premio de mil francos (fr. 1.000).

El mejor cuento será premiado con mil francos (fr. 1.000). Los cuentos que sigan en mérito se publicarán en las condiciones más arriba expresadas.

La poesia, que ha de ser re regular extensión, tendrá un premio de 500 francos. Las otras poesias, juzgadas dignas de publicación en las revistas, para lo cual se entrará en arreglo con los autores."

MOVIMENTO DOS TRIBUNAES

JUSTIÇA LOCAL

CORTE DE APPELLAÇÃO

Sessão de camaras, reunidas hontem, realizada sob a presidencia do desembargador Ataulpho Paiva, presentes os desembargadores Pitanga, Lima Drummond, Affonso de Miranda, Montenegro, Celso Guimarães, Nabuco de Abreu, Diogo de Andrada, Sá Pereira, Torquato de Figueiredo, Lamounier Junior e Saraiva Junior, juizes de direito Geminiano da Franca, Pedro Francellino e Moraes Sarmento, procurador geral do Districto.

Secretario, o official maior, senhor Elpidio Watson, interinamente.

JULGAMENTOS

Aggravo de petição, n. 265; relator, o Sr. Celso Guimarães; aggravante, Manoel Tavares Pinto de Almeida; aggravado, Francisco Gonçalves Braga—Negaram provimento, confirmando a decisão, unanimemente.

Embargos em aggravos de petição, n. 2.547; relator, o Sr. Montenegro; embargantes, Dr. José Fortuna e sua mulher; embargados, Felizardo Villela & Fernandes—Desprezaram os embargos contra o voto do Sr. Diogo de Andrada e Sá Pereira, que delles não conheciam, na parte infringente e desprezaram quanto ás nullidades.

Acção rescisoria, n. 10 (embargos de declaração); relator, o Sr. Montenegro; embargantes, Augusto Fernandes da Costa Braga e outros; embargado, a massa fallida de M. Fonseca, por seu representante legal — Julgaram improcedentes os embargos, unanimemente.

Embargos de nullidade, n. 26; relator, o Sr. Affonso de Miranda; embargante, João Luiz Esteves; embargados, J. Velloso & C.—Desprezaram os embargos, unanimemente;

—N. 59; relator, o Sr. Montenegro; embargante, Antonio Lopes de Figueiredo; embargado, Alfredo Gomes do Rego—Idem;

—N. 940; relator, o Sr. Montenegro; embargante, a Saude Publica; embargados, Santos & Santos—Desprezaram os embargos, contra o voto dos senhores Lima Drummond e Affonso de Miranda, que os recebiam para, reformando o accordão embargado, restaurar a sentença appellada;

—N. 1.094 (desistencia); relator, o Sr. Pitanga; embargantes, Honorio Guimarães Borlido Moniz e outros e Antonio Borlido Maia e outros; embargados, os mesmos—Homologaram a desistencia, unanimemente;

—N. 1.070 (desistencia); relator, o Sr. Celso Guimarães; embargantes, 1º, o conde de Carapebus, 2º, D. Flora & C.; embargados, os mesmos—Homologaram a desistencia, unanimemente;

—N. 1.314; relator, o Sr. Montenegro; embargante, D. Isabel Delfina Bueno Guimarães, viuva de Francisco Alves da Silva Guimarães; embargado, Carlos Gomes Xavier—Desprezaram os embargos, unanimemente;

—N. 1.494; relator, o Sr. Montenegro; embargante, a fazenda municipal; embargado, coronel Bernardino Correia Albino—Desprezaram os embargos, contra o voto do Sr. Affonso de Miranda, que o recebia para, reformando o accordão embargado, julgar improcedente a acção;

—N. 2.775 (habilitação de herdeiros); relator, o Sr. Affonso de Miranda; embargante, a companhia de seguros terrestres União dos Proprietarios; embargado, José Joaquim Teixeira Pinheiro—Conheceram preliminarmente os artigos de habilitação, contra o voto dos Srs. Lima Drummond, Affonso de Miranda e Pedro Francellino, e julgaram provados os mesmos artigos.

Sessão da 1ª camara, hontem realizada sob a presidencia do desembargador Celso Guimarães, presentes os desembargadores Nabuco de Abreu e juizes de direito Geminiano da Franca e Pedro Francellino da Camara e desembargadores Diogo de Andrada e Sá Pereira, convocados.

Secretario, o Sr. Elpidio Watson, interinamente.

JULGAMENTOS

Appellação civel n. 82; relator, o Sr. Pedro Francellino; appellante, contra-almirante Dr. José Pereira Guimarães; appellada, D. Constança Bastos—Deram provimento para que o juiz da 1ª instancia julgue "de meritis", unanimemente;

—N. 88; relator, o Sr. Diogo de Andrada; appellante, The Leopoldina Railway C. L.; appellados, Albertina Avelina da Motta e seus filhos—Negaram provimento, unanimemente;

—N. 367; relator, o Sr. Geminiano da Franca; appellantes, Joaquim da Costa Salgueirinho e Henrique Cardoso Franco, tutor dos menores Maria e Manoel e marido de D. Julia Teixeira Franco; appellados, José Maria Campos, e outros—Deram provimento para, julgando valido o processo, mandar que o juiz da 1ª instancia julgue "de meritis", unanimemente.

Desastre—Indemnização — D. Maria Cabral, costureira, que recebeu ferimentos graves quando, em 16 de maio de 1907 occorreu um encontro de bonds, na rua Senador Euzebio, allegando prejuizos, perdas e damnos, moveu acção contra as companhias Villa Isabel e Light and Power, pretendendo uma indemnização de 95:130$000.

Processado o feito, no juizo da 1ª vara civel, o juiz Dr. Alfredo Russel, em longa e fundamentada sentença, julgou a acção procedente em parte: absolveu a Light e condemnou a Villa Isabel ao pagamento do que fôr liquidado na execução.

Honorarios medicos — O juiz da 2ª vara civel julgou improcedente a acção movida pelo Dr. Cesar de Magalhães contra D. Guilhermina Adelaide Guimarães, para haver a importancia de 10:049$, honorarios medicos pelo tratamento de D. Guilhermina Marques Vidal, de quem a supplicada é mãi e herdeira, de 22 de janeiro a 20 de março, ultimos.

Fallencia A. P. Couto — O juiz da 6ª vara civel decretou a fallencia de A. P. Couto, negociante de chapéos, á rua Sete de Setembro n. 173, que confessou seu estado de insolvabilidade.

Foi nomeado syndico o credor R. Duarte & C.

Liquidação Rodrigues Peres & C. — O juiz da 6ª vara civel decretou a dissolução e liquidação da firma Rodrigues Peres & C., estabelecida com commercio de calçado á rua de São Pedro n. 177.

Requereu a medida Pedro Rodrigues-Peres, por motivo do fallecimento de seu socio Josephino dos Santos Peres.

Foi nomeado liquidante o socio requerente.

Liquidação Soares, Cunha & C. — A' requerimento de Manoel de Araujo Machado da Cunha, e por motivo de fallecimento de um de seus socios, o juiz da 6ª vara civel decretou a dissolução e liquidação da firma Soares, Cunha & C., estabelecida com commercio de cereaes e molhados, á rua do Mercado n. 36.

O juiz nomeou liquidante o requerente da medida.

Imperícia, furto, ferimentos, etc — O promotor publico offereceu denuncia contra o motorista Herminio Domingos dos Santos e João Ricardo de Oliveira, por imperícia; Antonio Pereira, vulgo "Jovino"; Luiz Ebaida e Antonio de Souza, por furto; Silverio Romão, por ferimentos graves; Manoel da Silva Teixeira, João Pinto e Alipio Aquino de Macedo, por estellionato; e Sergio de Souza e José Alves Aguiar por attentado contra o pudor de menores.

Habeas-corpus — O juiz da 5ª vara criminal negou a ordem de "habeas-corpus" impetrada em favor de Albano Barbosa.

JURY

Houve, em 18 de janeiro ultimo, pela madrugada, a bordo do vapor "Manáos", do Lloyd Brazileiro, um renhido conflicto entre tripulantes do mesmo vapor e que teve por origem questão relativa a trabalho.

No accesso da lucta, Antonio Norberto da Silva, vulgo "Praia Grande", com uma faca assassinou seu companheiro Abel Tavares Pereira, tendo ainda ferido gravemente, tambem a faca, a José de Paiva.

Preso e processado regularmente, Norberto compareceu hontem a julgamento, no Tribunal do Jury, sendo condemnado.

O seu defensor appellou.

FORÇA PUBLICA

Marinha.

Foi exonerado o capitão de corveta Heraclito Belfort Nunes de Souza, de adjunto da 1ª secção do estado-maior da armada.

— Foi deferido o requerimento em que o capitão de mar e guerra Francisco de Mattos pede ser transcripto em seus assentamentos o elogio do commando da divisão de couraçados e que lhe foi feito em 14 de setembro ultimo, pelo respectivo commandante.

— O requerimento de Hugo & C., obteve o despacho seguinte:—"Forneça gratuitamente alguns vidros, afim de ser preparado e experimentado no hospital de marinha."

— Foi approvado o termo de venda de um cavallo, lavrado no sanatorio naval de Nova Friburgo, para isentar o responsavel 1º tenente commissario Alfredo Rodrigues Teixeira.

— Foi mandado vender em hasta publica ou concertos, se fôr julgado conveniente, a lancha "Vedeta", que se acha quasi imprestavel e que foi posta á disposição da Prefeitura do Alto Purús, no territorio do Acre, para o serviço da commissão de obras federaes, naquelle territorio.

— Foi enviada ao 1º secretario da Camara dos Deputados a mensagem do Sr. presidente da Republica, pedindo ao Congresso Nacional autorização para rever o actual regulamento do corpo de engenheiros navaes.

— Foram desligados: o 2º tenente José Alipio de Carvalho Fontoura Costallat, do batalhão naval, e o capitão de corveta Luiz Perdigão, do corpo de marinheiros nacionaes.

— Devem reunir-se na bibliotheca de marinha os seguintes conselhos de guerra: no dia 29, ás 11 horas, aquelle a que responde o soldado do batalhão naval Antonio Vianna Pacheco, devendo comparecer os juizes, o réo e as testemunhas: 1ºs sargentos do batalhão naval José Francisco Sobral e Cyrillo Porfirio, e na auditoria geral da marinha, no dia 4 de novembro, ás mesmas horas, aquelle a que responde o foguista extranumerario de 2ª classe José Pedro Gomes, devendo comparecer os juizes e o respectivo réo.

Guerra.

O major commandante do 1º batalhão de infanteria da guarda nacional enviou um officio ao inspector da 9ª região, acompanhado do programma de tiro de 1912, a realizar-se em 3 de novembro proximo, no "stand" daquelle batalhão, convidando o mesmo general a comparecer ao referido certamen.

—Os 1ºs tenentes Affonso de Albuquerque Reis e Silva e Alberto Alvim Chaves foram julgados, em inspecção de saude a que se submetteram: este, precisar de 30 dias para seu tratamento e aquelle prompto para o serviço, conforme o parecer da junta medica reunida em sessão de 23 do corrente.

— Foi mandado incluir em um dos corpos da brigada estrategica o ex-alumno da Escola de Guerra Ubaldino de Deus Vieira, que se acha em tratamento no hospital militar.

— O tenente-coronel Duarte de Alleluia Pires, commandante do 54º batalhão de caçadores, e o capitão do mesmo batalhão Pedro Calvalcante de Albuquerque Vasconcellos, apresentaram-se hontem no quartel-general da 9ª região, afim de ajustarem contas e seguirem na primeira opportunidade para a séde da 11ª região, onde se acha aquelle corpo.

— Foi designado para servir como agente da enfermaria militar da 4ª região, no Ceará, o aspirante Alfredo Maciel da Costa.

— Foi mandado addir á brigada mixta o 2º sargento do 19º grupo de artilheria Gedell Gonçalves Valença, e no 2º batalhão de artilheria o 2º dito Pedro José Cardoso, que se apresentaram á 9ª região, com procedencia do Amazonas.

— O 1º tenente Dr. Angelo de Lima Godinho requereu para fazer alteração no nome.

— Foi permittido ao alumno da Escola de Guerra Joaquim de Lemos Cunha, actualmente no hospital central do exercito, continuar o seu tratamento em casa de sua familia, conforme requereu.

— O 1º tenente Hermes Severiano de Alincourt Fonseca foi posto á disposição do ministerio da viação e obras publicas.

— O 2º sargento do 3º regimento de infanteria Rozendo Pereira de Oliveira, foi nomeado sargenteante da companhia de alumnos do Collegio Militar.

— Foram julgados promptos, em inspecção de saude a que se submetteram nesta capital, no dia 21 do corrente, o coronel Domingos Jesuino de Albuquerque Junior e o 1º tenente Eugenio de Sá Pereira, auditor de guerra.

— O chefe do departamento da guerra determinou hontem ao chefe da divisão providenciar de modo a ser o manipulador de 2ª classe do laboratorio chimico pharmaceutico militar, Dario Carlos da Cunha, inspeccionado de saude, devendo o director desse estabelecimento mandar apresentar áquella divisão o manipulador acima indicado.

— Apresentaram-se ante-hontem, ao departamento da guerra: o coronel Annibal de Azambuja Villanova, do quadro supplementar, por ter sido nomeado para uma commissão na Escola de Artilheria e Engenharia; tenente-coronel Francisco Emilio Paes Barreto, da arma de artilheria, por ter vindo do sul e sido mandado addir a essa repartição; capitão Gentil Mendes Tavares, da 1ª companhia isolada, por ter vindo do Paraná, afim de recolher-se á sua unidade; 1ºs tenentes Arthur Baptista de Oliveira, do quadro supplementar, por ter de seguir para o Ceará com permissão, e intendente Joaquim Alves Cavalcanti, por ter de seguir para Pernambuco, com licença.

— Em vista das informações, foi permittido ao 2º sargento da 9ª companhia isolada Francisco Simões de Brito, servir addido, por 30 dias, a um dos corpos da 5ª região, correndo por conta propria as despezas de transporte; porém, a concessão de passagens, para desconto, na fórma da lei, deverá requerer ao Sr. ministro.

— O chefe do departamento da guerra transferiu hontem as seguintes praças: do 1º regimento de artilheria para o 1º batalhão dessa arma, o 3º sargento João de Oliveira Pimenta, por não poder servir em arma montada, e do 7º regimento de cavallaria para o 14º dessa arma, o soldado addido ao esquadrão de trem da 1ª brigada estrategica Luiz Innunencio Vieira da Silva.

— Pelo chefe do departamento da guerra foram hontem indeferidos os requerimentos em que o 2º sargento do 52º batalhão de caçadores Antonio Pires Ferreira, soldados José Fernandes Moraes Barreto, do 1º regimento de artilheria montada, Augusto de Castro Moura, do 51º batalhão de caçadores; José Gustavo Nunes, do 1º regimento de artilheria e Antonio Francisco dos Santos, do 1º pelotão de estafetas, solicitam o primeiro e ultimo, respectivamente, permissão para servir addido e engajamento, e os demais transferencia.

—Foi transferido do 1º regimento de artilheria para o 1º batalhão dessa arma o soldado Apparicio José do Espirito Santo.

—Foram, hontem, concedidos os seguintes engajamentos: por dois annos, para o 5º batalhão de artilheria, ao cabo artilheiro do 1º batalhão dessa arma Manoel Soares da Silva; para o 46º batalhão de caçadores, ao cabo do material bellico do 56º batalhão da mesma arma Francisco Alves Pereira; para o 7º regimento de infanteria, ao soldado do 1º regimento de cavallaria Bento Antonio Lopes Cardoso, e para a Escola de Artilheria e Engenharia, ao soldado do 3º regimento de infanteria José Bernardo dos Santos, conforme requereram.

—Serviço para hoje:

Superior de dia á guarnição, o capitão Francisco de Borja Pará da Silveira;

A brigada estrategica dá a guarnição, o serviço extraordinario e o official para dia ao quartel-general da 9ª região;

Auxiliar do official de dia, o amanuense Paulo;

A brigada mixta dá as guardas dos palacios do Catete e Guanabara e Arsenal de Marinha; os officiaes para ronda e auxiliares do superior de dia á guarnição;

O 2º batalhão de artilheria dá a guarda do forte de Copacabana.

Uniforme, 5º.

Guarda nacional.

Detalhe de serviço para hoje:

Dia ao quartel-general, capitão Manoel Maria Solo Botelho;

Ronda, dois officiaes, sendo um do 12º batalhão de infanteria e outro do 4º regimento de cavallaria;

Ordenanças ao quartel-general, um cabo do 5º batalhão de infanteria;

Ordenanças, dois cabos, sendo um do 12º batalhão de infanteria e outro do 4º regimento de cavallaria;

Uniforme, 9º.

Brigada policial.

Hontem, 1º anniversario da organização do 2º batalhão da brigada policial, aquartelado no bairro de Botafogo, o major Alvaro de Mello, fiscal deste corpo, incorporado com os demais officiaes, recebeu na secretaria do batalhão, o seu respectivo commandante, major Tertuliano de Albuquerque Potyguara, a quem comprimentaram e felicitaram pela data.

Agradecendo com palavras elogiosas a todos os seus auxiliares, o commandante baixou, em seguida, uma ordem do dia, em que traduziu o seu desvanecimento.

Foi depois inaugurada a bibliotheca para os officiaes e praças do batalhão, tocando em toda essa solemnidade a banda de musica do alludido corpo.

—O commandante do 1º batalhão de infanteria da brigada policial baixou hontem a seguinte ordem do dia:

"Anniversario do batalhão.—O batalhão é uma familia, onde os laços de consanguinidade não existem, mas, em compensação, um outro elo, não menos poderoso, sob o ponto de vista moral, une entre si todos os membros que o compõem; este elo é constituido pelo amor da Patria, superior affecto que irmana todos os individuos grupados em torno da bandeira nacional, para veneral-a e defendel-a, formando unidades militares organizadas, segundo os preceitos regulamentares.

Como nas familias, os anniversariantes dessas unidades são commemorados com carinho especial, por parte de seus membros, senão, com manifestações festivas que transponham a intimidade, pelo menos, nessa mesma intimidade, onde a expansão dos affectos, pela restricção do meio em que elles se propagam, se sente augmentada de intensidade.

O 1º batalhão, hoje, conjuntamente com os outros corpos da brigada, completa o seu 1º anno de existencia, e esse facto, para nós, que aqui servimos, é motivo de satisfação, porque nesse primeiro cyclo, o numero de acções boas praticadas pelos seus seus membros, em prol da instrucção e de outros serviços que formam, em suas diversas modalidades, o dever profissional, sobrepujou de muito o numero de contravenções a esse dever, resiando um avantajado saldo, digno de ser escripturado nesse balancete moral, que me ufano em registrar aqui como um marco que assignala a primeira etape vencida na larga estrada em que proseguimos em demanda do aperfeiçoamento desta corporação.

O modo distincto por que se saiu este batalhão nos concursos regulamentares de instrucção, obtendo todas as companhias uma media lisonjeira, e a 1ª companhia, a melhor media da brigada, é uma prova de que os conceitos acima formulados têm toda propriedade e não são producto de uma graciosa e benevola opinião minha; faço tão somente justiça e desejo sempre poder assim proceder.

Que os annos a seguir possam exceder, ou pelo menos, imitar a esse que passou, são os votos que faz quem teve a inigualavel satisfação de, como seu commandante, presidir-lhe a organização e dirigir os primeiros passos que, de tetubiantes nos primeiros dias, já adquiriram uma cadencia firme e rythmada.

Em commemoração, pois, a essa data, de inestimavel valor para nós, determino que sejam soltas todas as praças que estão presas á minha ordem, bem como, tenham alta de posto aquellas que tambem á minha ordem estão temporariamente rebaixadas.

Assignado — Isidro de Souza Figueiredo, tenente-coronel commandante."

—Serviço para hoje:

Official de dia á brigada, capitão Pinto Ribeiro;

Ajudante de parada, o do 1º batalhão;

Medicos, de dia ao hospital, o tenente Dr. Lima; de promptidão, Dr. Aires, e interno de dia, o alferes honorario, Cassio;

Dia á pharmacia, alferes pharmaceutico Peixoto, e pratico Figueiredo;

Rondam com o superior de dia, tenentes Machado Filho, Nicolão Carneiro e alferes Silva Cordeiro;

Rondam no 4º districto, o alferes Lopes e um inferior de cavallaria;

Guardas: Caixa de Conversão, tenente Barrão; Caixa de Amortização, alferes Santa Barbara; Thesouro, alferes Cruz e Casa da Moeda, alferes Roque;

Promptidão, permanente no 4º batalhão, o alferes Octaviano, e no regimento de cavallaria, o alferes Meira Lima;

Estado-maior nos corpos: no 1º batalhão, capitão Diniz; no 2º, o tenente Albino; no 3º, o capitão Anastacio; no 4º, o alferes Lucena; no 5º, o alferes Gardel; no regimento de cavallaria, o capitão Odorico e no corpo de serviços auxiliares, o alferes Caldas;

Escolta ás 8 1/2 na assistencia do pessoal, o tenente Pereira de Mello;

Uniforme, 3º, com polainas pretas.

DIVERSÕES

Club dos Politicos.

O Club dos Politicos inaugura amanhã os seus novos e luxuosos salões, que acabam de ser transformados.

Essa inauguração será seguida de um grande baile em que a elegancia dos Politicos, mais uma vez posta em prova, triumphará.

PREFEITURA DO DISTRICTO FEDERAL

PUBLICAÇÃO DIARIA DOS ACTOS OFFICIAES

Actos do Poder Executivo

MENSAGEM N. 278

Srs. membros do Conselho Municipal do Districto Federal:

Exige a conveniencia da boa administração municipal um funccionario a cujo cargo deva exclusivamente ficar o serviço de expediente da cobrança e processo, nas diversas repartições federaes, das reposições de calçamento, executadas por conta de terceiros, encargo actualmente commettido a um empregado da Directoria Geral de Obras e Viação, ao qual cabem ainda outras attribuições.

Não convindo, a bem dos interesses da Municipalidade, a continuação de semelhante praxe, que embaraça o rapido andamento desse importante serviço, proponho-vos a creação, na já referida Directoria Geral de Obras e Viação, do logar de—Encarregado do expediente de cobrança das reposições de calçamento, com os vencimentos de 3:000$ annuaes.

Districto Federal, 24 de outubro de 1912, 24º da Republica.

GENERAL BENTO RIBEIRO CARNEIRO MONTEIRO.

Por actos de 24:

Foram nomeados:

Para a superintendencia do Serviço de Limpeza Publica e Particular:

Superintendente, o ajudante do mesmo, José Pedro de Souza e Silva;

Ajudante do superintendente, o secretario da Directoria Geral do Theatro Municipal, Francisco Sertorio Portinho.

Para a Directoria Geral do Theatro Municipal:

Secretario, o cidadão Aristeu Dantas.

——Foram transferidos:

Os guardas municipaes-fiscaes de balança José Machado Borges Junior, do 10º districto, Sant'Anna, para o 12º, Espirito Santo; Olindino de Viveiros Costa, deste para o 13º, S. Christovão, e Domingos José Meirelles, do 12º, Espirito Santo, para o 10º, Sant'Anna;

Os guardas municipaes Jorge Reis (interino), do 4º districto, S. José, e Joaquim Alves Antunes, do 13º, S. Christovão, para o 19º, Inhaúma; Francisco Augusto da Silva, do 7º, Gloria, para o 8º, Lagoa, e Francisco Peixoto Sobrinho, deste para aquelle districto.

——Foram concedidas as seguintes licenças, na fórma da lei, para tratamento de saude:

De sessenta dias, á professora adjunta de 1ª classe Emilia Luiza Gomide Penido, e

De trinta dias, á professora adjunta de 2ª classe Laura da Silva Maul.

——Foi revalidada a licença de sessenta dias, nos termos do art. 178 do decreto n. 838, de 20 de outubro de 1911, concedida á professora adjunta de 2ª classe Augusta Monteiro Sondermann de Almeida, por acto de 3 de outubro corrente.

Gabinete do Prefeito

Requerimento despachado:

De Navio Ennes & C.—Indeferido.

Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica

1ª SUB-DIRECTORIA

1ª Secção

Expediente do dia 24 de outubro de 1912

Despachos pelo Sr. director geral:

Anastacio José Borges Peixoto, Dulcina de Magalhães Azevedo, Gabriel Getulio, Geminiano José Lobo, João Moreira da Silva e Virgilio Pontes—Deferidos.

J. G. Neves e Manoel Joaquim de Barros—Depositem a importancia da multa.

José Antonio Teixeira, Perseverança Internacional e Uadik Kalil—Satisfaçam as exigencias.

AVISOS

Infracção de posturas

Foram intimados, para pagamento de multa, ou se verem processar, no prazo de cinco dias, na conformidade do art. 19 do capitulo III da lei n. 939 de 29 de dezembro de 1902, combinado com o decreto n. 4.769, de 9 de fevereiro de 1903:

Pelo agente do 1º districto, **Candelaria**:

David & C., representados por Darke David Oliveira, importadores de papeis pintados, á Avenida Rio Branco n. 102, multados em 30$, por infracção do § 1º do art. 23 do decreto n. 1.063, de 30 de dezembro de 1905 (não terem aferido o metro).

Pelo agente do 7º districto, **Gloria**:

Mourão Ribeiro & C., representados pelo socios Miguel Mourão Carvalho d'Antas Souto Maior, com exploração de barreira, no terreno da rua Conselheiro Pereira da Silva n. 93, multados em 500$, por infracção do artigo 1º do decreto n. 1.351, de 4 de novembro de 1911 (estarem funccionando sem licença).

Pelo agente do 16º districto, **Tijuca**:

Claudino Pinto Caetano, residente á rua S. Francisco Xavier n. 72 A, multado em 100$, por infracção do paragrapho unico do art. 10 do decreto n. 1.063, de 30 de dezembro de 1905 (estar construindo um muro divisorio sem licença, áquella rua e numero).

EDITAES

(Resumo)

EMBARGO E LEGALIZAÇÃO DE OBRAS

Foi intimado, na conformidade das disposições do decreto n. 391, de 10 de fevereiro de 1903, e de accordo com o edital affixado:

Pelo agente do 16º districto, **Tijuca**:

Claudino Pinto Caetano, proprietario do predio á rua S. Francisco Xavier n. 72 A.

VISTORIAS

Foram intimados, na conformidade das disposições do decreto n. 391 de 10 de fevereiro de 1903, e de accordo com os editaes affixados, a assistirem ás vistorias nos predios abaixo, sob pena de revelia:

Dia 25

Pelo agente do 2º districto, **Santa Rita**:

José da Rocha Soutello, presidente da Sociedade União dos Operarios Estivadores, proprietaria do predio n. 102 da rua Camerino, a 1 hora da tarde.

Dia 29

Pelo agente do 12º districto, **Espirito Santo**:

José Luiz Simões, representado por Antonio Duarte da Silveira, proprietario do predio n. 104 da rua Senhor de Mattosinhos, ás 12 ½ horas da tarde;

Isaac de Moraes, proprietario do predio n. 29 da rua do Chichorro, a 1 hora da tarde;

Major Salustiano de Barros, curador do interdito Antonio Joaquim dos Santos, proprietario do predio n. 255 da rua Dr. Carmo Netto, a 1 ½ hora da tarde.

EMBARGO DE EXPLORAÇÃO DE BARREIRA

Foi intimado, na conformidade do art. 1º do decreto n. 1.351, de 4 de novembro de 1911; e de accordo com o edital affixado, a cessar immediatamente com a exploração da barreira abaixo, e legalização da mesma, no prazo de cinco dias:

Pelo agente do 7º districto, **Gloria**:

Mourão Ribeiro & C., representados pelo socio Miguel Mourão Carvalho d'Antas Souto Maior, estabelecidos á rua Conselheiro Pereira da Silva numero 93.

A. CARQUEJA—Confere, OSCAR CRUZ, chefe de secção—Conforme, AMORIM CARRÃO, sub-director—Visto, AURELIANO PORTUGAL, director geral.

EDITAL

Vendas em hasta publica

Pelo presente se faz publico que, a 1 hora da tarde de 26 do corrente, serão vendidos em leilão, pela agencia da Prefeitura abaixo indicada, apprehendidos de accordo com as leis e posturas municipaes:

Do 17º districto, **Engenho Novo**, á rua Vinte e Quatro de Maio numero 146:

Tres caprinos.

1ª secção da 1ª sub-directoria da Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica, 24 de outubro de 1912 — U. CARQUEJA, 1º official — Confere, OSCAR CRUZ, chefe de secção — Conforme, AMORIM CARRÃO, sub-director — Visto, AURELIANO PORTUGAL, director geral.

EDITAL

Vendas em hasta publica

Pelo presente se faz publico que, a 1 hora da tarde de 25 do corrente, serão vendidos em leilão, pelas agencias da Prefeitura abaixo indicadas, apprehendidos de accordo com as leis e posturas municipaes:

Do 18º districto, **Meyer**, á praça do Engenho n. 18 (deposito municipal):

Tres caprinos.

Do 20º districto, **Irajá**, em Sapopemba (deposito municipal):

Lote n. 1

Um suino.

Lote n. 2

Um suino.

1ª secção da 1ª sub-directoria da Directoria Geral de Policia Administrativa, Archivo e Estatistica, 23 de outubro de 1912 — U. CARQUEJA, 1º official — Confere, OSCAR CRUZ, chefe de secção — Conforme, AMORIM CARRÃO, sub-director — Visto, AURELIANO PORTUGAL, director geral.

Directoria Geral de Fazenda Municipal

1ª SUB-DIRECTORIA

(Contabilidade)

EDITAL

Emprestimo municipal de 1906

Para conhecimento dos interessados, faz-se publico que de 1º a 31 do corrente, das 11 horas da manhã ás 2 horas da tarde, serão pagos nesta directoria os juros do coupon n. 13, deste emprestimo.

SUB-DIRECTORIA DE RENDAS

Predial

Expediente do dia 24 de outubro de 1912

Despachos do Sr. Dr. Prefeito:

Deferidos:

Frederico Figner, José da Silva, José Maria de Lima, Emilia Rosa Cravo e Antonio Pereira Carauta.

Frederico Lopes Branco—Deferido quanto á multa.

Antonio Rodrigues Branco—Annulle-se a multa.

Despachos da Sub-Directoria:

João Affonso Pereira—Indeferido, á vista da informação.

Antonio da Costa Faro e Antonio Rocha Pereira — Não ha que deferir.

Francisco Coelho Jobilla—Junte collecta.

Manoel Antonio da Costa Pereira—Mantenho o lançamento, á vista da informação.

Companhia de Seguros de Vida a "Sul-America"—Mantenho o lançamento, á vista da sublocação.

Caetano Garcia—Proceda-se nos termos da informação.

João Garcia Pereira Lobo—Inscreva-se por 1:800$; Joaquim José da Silva Castro — Idem por 1:980$; José Francisco dos Santos — Idem por 12:576$; Nair Augusta Milton—Idem por 1:440$; S. Wallner—Idem por 1:680$; Bernardina Candida de Souza Miranda—Idem por 1:080$; Veneravel e Archiepiscopal Ordem Terceira de Nossa Senhora do Monte do Carmo—Idem por 24:246$; Carlos Pires de Lima—Idem por 2:742$; Pedro E. Barbosa de Lima—Idem por 1:209$; Augusto Cezar de Lima—Idem por 3:600$; Antonio Leite Fernandes Carvalhal—Idem por 1:080$; José Joaquim de Oliveira Junior—Idem por 1:440$; José Pires Bastos—Idem por 1:200$; José Domingos Pereira—Idem por 3:600$; Maria Simonard dos Santos—Idem por 22:902$; Antonio Pinto de Rezende—Idem por 1:560$; José de Medeiros Santos—Idem por 1:200$; Antonio de Paiva Brito—Idem por 600$000.

Anna Francisca da Cruz — Inscreva-se, discriminadamente, por 3:180$000.

Ignacio Gonçalves da Silva, Joaquim Martins do Pillar e João Antonio da Costa—Attendidos.

Joaquim da Silva, Julio José Ferreira Dias, João Antonio R. Martins, Albano Pereira Caldas, Themistocles da Silva Verissimo, Manoel Dias Junior, Manoel Rodrigues Paes, Manoel Gonçalves Pontes, Rosa Ferreira Galheiro e Manoel da Cunha Filhos Junior—Rectifiquem-se.

José Antonio de Oliveira, José Pereira de Barros Sobrinho, José Antonio da Silva Guimarães, José Custodio Velloso, Joaquim da Rocha Pereira, Adelino José Rodrigues, Francisco de Souza Costa, Manoel Augusto da Silva Graça e Basilio Pontes de Carvalho—Transfiram-se.

Joaquim Gonçalves da Cunha, Israel L. Ferreira Malta, Candido Augusto Coelho Bastos, Concettina Jannuzzi, Joaquim Bernardo Almeida, Francisco Barbosa Sanches, João da Silva Fernandes, Pedro E. Barbosa de Lima, José G. Mendonça, Israel M. da Costa, José Alves Sardinha, Francisco R. do Rosario, Alvaro F. Braga, Publio Marroig e Antonio M. Barbosa—Satisfaçam as exigencias.

Imposto de licenças

Despachos da Sub-Directoria de Rendas:

Despachos do Sr. Dr. Prefeito:

Deferidos:

Hamilcar de Araujo, Seraphim Clemente Gomes, Maria Deolinda Fernandes, Rodolpho Moss & C., Manoel Borges, Magalhães Gonçalves & C., Ribeiro & Rocha, J. A. Grenha & C., Antonio Nobre da Silva e João Bernardo da Rocha.

Companhia Brazileira de Electricidade—Não ha que despachar.

Jorge & Martins e Leuzinger & C.—Indeferidos.

Luciano Silva & C.—Deferido nos termos do parecer.

Despachos da Sub-Directoria de Rendas:

Deferidos:

Joaquina Soares Rodrigues, José Joaquim de Olival, Waldemiro José de Oliveira, Graça Simões & Cardoso, Dr. Augusto Cabral, Pereira & Martins, Castro & Reis, Castro & Ferreira, P. Mello & C., Daniel & Primo, José Pinto Duarte, Companhia Industrial do Espirito Santo, Francisco Vieira da Silva e Silva & Soares.

Cunha & C.—Deferido na fórma do estabelecido.

Vincenzo Belleza—Deferido nos termos do parecer.

Pedro Bondt—Deferido, taxa integral.

A. Peixoto & C.—Averbe-se a transformação.

Manoel Moreira de Andrade—Attenda-se.

Narciso Rodrigues—Sim.

João Alves Pereira—Certifique-se de accordo com o parecer.

M. Gonçalves & Carrico, Vicente Garófola e Pereira Sluval & C.—Dê-se baixa.

Silva Pinto & Almeida e Gonçalves Sobrinho & C.—Indeferidos.

Exigencias:

Maia Mello & Domingos, Manoel dos Anjos Cordeiro, Miguel Augusto Ponce, Moreno & C., Nicolas Hedim, Americo Machado & C., Manoel Alves Lobo, Alves & Azevedo, Cesar Martins Fernandes e Freire Guimarães.

EDITAL

***Despachante* municipal**

De ordem do Sr. director geral de fazenda, aviso aos interessados que, tendo sido exonerado o despachante municipal Antonio Cyriaco de Oliveira Junior, são aceitas quaesquer reclamações que interessem á fiança do mesmo, no prazo de 30 dias, a contar da data do presente edital.

Sub-Directoria de Rendas Municipaes, em 9 de outubro de 1912—FIRMINO GAMELEIRA.

EDITAL

IMPOSTO TERRITORIAL

Cobrança do exercicio de 1912

Para conhecimento dos interessados, faço publico que a cobrança á bocca do cofre do imposto territorial, relativo ao exercicio corrente será feita, durante o corrente mez de outubro, mediante a apresentação do conhecimento de pagamento do exercicio anterior.

Os que effectuarem o pagamento fóra do prazo acima fixado, incorrerão nas multas da lei.

Sub-Directoria de Rendas, em 1º de outubro de 1912—FIRMINO GAMELEIRA.

EDITAL

AFERIÇÃO

Inhaúma e Irajá

De ordem do Sr. director geral de fazenda, faço publico, para conhecimento dos interessados, que a aferição das casas commerciaes dos districtos de Inhaúma e Irajá será feita nas sédes das respectivas agencias até o dia 25 do corrente, incorrendo nas penalidades da lei os que não cumprirem o presente edital.

Sub-Directoria de Rendas, em 2 de outubro de 1912—FIRMINO GAMELEIRA.

EDITAL

IMPOSTO PREDIAL E DE LICENÇAS

Reclamações contra o lançamento procedido para o exercicio de 1913

De ordem do Sr. director geral de fazenda, faço publico que, de accordo com as disposições regulamentares, o prazo para as reclamações contra o lançamento do imposto predial e de licenças para o exercicio de 1913 terminará a 31 do mez de outubro corrente, ficando perempta toda e qualquer reclamação feita fóra da época acima mencionada.

As reclamações serão feitas por escripto e instruidas dos documentos necessarios, sendo de trinta dias, contados da publicação ou intimação dos despachos, o prazo para os recursos.

Sub-Directoria de Rendas, em 1º de outubro de 1912—FIRMINO GAMELEIRA.

Balancete de receita e despeza do Montepio dos Empregados Municipaes, no mez de setembro de 1912

RECEITA		CAIXA DE EMPRESTIMOS	CAIXA DE MONTEPIO	TOTAL
Importancia dos emprestimos rapidos		421:469$656	....	421:469$656
Idem dos emprestimos mensaes		93:963$241	....	93:963$241
Idem dos emprestimos liquidados		53:473$328	....	53:473$328
Idem dos emprestimos para funeraes		406$605	....	406$605
Idem dos emprestimos de funccionarios fallecidos		1:248$604	....	1:248$604
Idem das cartas de fiança		45:133$412	....	45:133$412
Idem das contribuições		....	45:855$350	45:855$350
Idem de donativo		....	1:290$000	1:290$000
Idem de titulos de pensionistas		....	10$000	10$000
Idem de emolumentos de certidões		....	2$000	2$000
Idem da venda de regulamentos		....	12$000	12$000
Supprimento feito pela caixa de Montepio		30:000$000	....	30:000$000
Juros dos emprestimos rapidos	13:653$144			
Idem idem mensaes	13:513$548			
Idem idem liquidados	784$802			
Idem idem para funeraes	323$528			
Idem idem de funccionarios fallecidos	189$906			
Idem idem das cartas de fiança	451$334	....	27:507$262	
		645:694$846	74:676$612	720:371$458
Saldos do mez de agosto		7:664$701	237:060$056	244:724$757
		653:359$547	311:736$668	965:096$215

DESPEZA	CAIXA DE EMPRESTIMOS	CAIXA DE MONTEPIO	TOTAL
Importancia dos emprestimos rapidos	424:591$407	....	424:591$407
Idem, idem mensaes	168:391$657	....	168:391$657
Idem, idem para funeraes	569$666	....	569$666
Idem das cartas de fiança	48:130$002	....	48:130$002
Idem de restituições	....	88$709	88$709
Idem das pensões	....	49:919$940	49:919$940
Idem de funeraes	....	1:200$000	1:200$000
Idem de despezas de expediente	....	50$000	50$000
Idem das gratificações	....	2:450$000	2:450$000
Supprimento feito á caixa de emprestimo	....	30:000$000	30:000$000
	641:682$732	83:708$649	725:391$381
Saldos para o mez de outubro	11:676$815	228:028$019	239:704$834
	653:359$547	311:736$668	965:096$215

Montepio dos Empregados Municipaes, em 24 de outubro de 1912 — O director, *L. Alves Bastos* — O escrivão, *Joaquim Luiz Pizarro* — O thesoureiro, *E. F. Pinto.*

Directoria Geral de Instrucção Publica

1ª SECÇÃO

Expediente do dia 24 de outubro de 1912

EDITAES

Decretos e portarias

São convidados a vir a esta directoria receber os seus decretos e portarias, afim de pagar os respectivos emolumentos, as funccionarias abaixo mencionadas:

Venancia de Carvalho Reis.
Maria Gloria e Silva Pontegy.
Culomar de Souza Braga.
Albertina Moreira Alves.
Augusta Monteiro Sondermam de Almeida.
Maria da Gloria Moura Diniz.
Cora Coutinho Oberlander.
Margarida Pinheiro Ghedes Nathanson.

Directoria Geral de Instrucção Publica, em **19 de junho de 1912—O** secretario geral, ROCHA BASTOS.

Titulos e portarias

São convidados os funccionarios abaixo mencionados a vir a este directoria geral buscar seus titulos e portarias, que aqui ficaram para ser registrados:

Titulos de licença:
Elisa Alcantara de Medina Valverde.
Maria Delgado Moreira.
Carlota Rosa Fuerschlette.
Delphina Pinto Lopes.
Cecilia Sauerbronn Coelho.
Maria da Gloria Torterolli.

Directoria Geral de Instrucção Publica, em **13 de agosto de 1912—O** secretario geral, ROCHA BASTOS.

ESCOLA NORMAL

REUNIÃO DA CONGREGAÇÃO

De ordem do Sr. director interino, faço publico, que segunda-feira, 28 do corrente, ás 2 horas da tarde, no edificio desta escola, reunir-se-ha a Congregação dos Srs. Professores, para tratar da seguinte ordem do dia:

Transferencia de professores;
Contagem da média annual dos alumnos;
Programmas de ensino.

Secretaria da Escola Normal, em 24 de outubro de 1912 — CARLOS PINTO BARRETO, chefe de secção, servindo de secretario.

Directoria Geral do Patrimonio

Expediente do dia 24 de outubro de 1912

Despachos do Sr. Prefeito:

Augusto Manoel Martins—Processe-se a quitação ou transferencia dos predios sem prejuizo do direito da Municipalidade ao dominio directo do terreno.

Transferencias de dominio util:

Baroneza do Flamengo—Deferido, obrigando-se o comprador a respeitar o novo alinhamento do logradouro publico, quando tiver de construir.

Antonio Luiz Teixeira, Caio Coutinho Cintra, Constancia Maria da Motta, Elita Nora da Silva, Companhia Ferro Carril do Jardim Botanico, José Vieira dos Santos, espolio de José Gomes de Pinho e Joaquim Martins Nogueira—Deferidos.

Cartas de aforamento:

Ernani Pinto — Deferido, nos termos do Sr. Director do Patrimonio.

Manoel da Cunha, Bernardino Rodrigues Francisco, Agnello Cordeiro Borges de Medeiros, Centro Italiano d'Instruzione Principe Piemonte, M. Bastos & Irmão, José da Silva Rios, José Martins Ferreira de Mattos, Helena Thompson Coodinsk, Antonio Maria dos Santos e Narciso da Costa Pereira (3)—Deferidos.

Despachos do Sr. Director Geral:

Antonio Maria de Araujo—Complete o requerimento.

Espolio do barão de Ipanema—Ratifique a data da entrega do requerimento.

Amalia Lisboa de Oliveira Rosa—Compareça para explicações.

Abelardo Gardonne Ramos e outros—A assignatura a rogo deve ser attestada por duas testemunhas.

Desiderio José Nunes dos Santos—A licença para a transferencia deve ser requerida pelo vendedor.

José Pedro da Veiga (2)—Prove ter sido julgado em ultima instancia a acção de deposito.

Directoria Geral de Obras e Viação

Expediente do dia 24 de outubro de 1912

Despachos da directoria:

José Justino Teixeira—Deferido, nos termos da informação; A. da Costa Dias—Deferido, nos termos da informação; Antonio Cid Loureiro—Deferido, nos termos da informação; Manoel Rodrigues Fampa—Indeferido.

1ª SUB-DIRECTORIA (Expediente e architectura)

Dr. Antonio José da Cunha—Certifique-se; Luiz Franco—Certifique-se; Antonio de Mattos—Attendido; Luiz Franco—Certifique-se; Anna de Lacerda Martins Moscoso—Certifique-se.

2ª SUB-DIRECTORIA (Viação e saneamento)

Despachos das circumscripções:

5ª circumscripção:

Antonio Cid Loureiro & C.—Modifiquem a conta na parte relativa aos preços, de accordo com o contrato.

6ª circumscripção:

Correia da Costa & C.—Juntem mais uma via.

3ª SUB-DIRECTORIA (Carris, electricidade e machinas)

Antonio Porto—Indeferido; King Ferreira & C., José Nunes da Costa, J. Valle & C., Fernandes & Coutinho e Passos & Otero—Deferidos; Santos & Proença e Manoel Pinto de Azevedo—Compareçam.

Conductores de automoveis

No saguão principal do Paço Municipal, á praça da Republica, serão chamados hoje, ás 2 horas em ponto, os seguintes candidatos:

Turma de exames—Antonio Alves da Silva, Pablo F. Rohe, Vicente Frecerici, Abelardo de Carvalho e Joaquim da Silva Lopes.

Turma supplementar—Luiz José Coelho, Manoel Guilherme de Souza, João Marques da Rocha, Constantino Esteves e Achilles Villar.

Nota—O exame se realizará na garage da Inspectoria de Mattas, no jardim da praça da Republica.

4ª SUB-DIRECTORIA (Obras particulares)

Abisalão Henriques Mendes Ribeiro, Joaquim Basilio Silva, Veneravel Irmandade da Santa Cruz dos Militares, Alfredo Coelho da Rocha, Oscar de Almeida Gama, Almeida & Irmão, Alfredo Coelho da Rocha, Joaquim Pedro do Couto Pereira, Maria P. das Dores Palhares, Antonio Anthero Pinheiro de Azevedo, Dr. José Maximiano Gomes de Paiva, Arthur da Silva Gusmão, Luiz de Almeida Torres, Alfredo Ismael Pereira da Cunha, José Vieira Goulart, Henrique Mohrstedt, Assistencia dos Necessitados de S. Christovão, João Cypriano Viegas, Joaquim P. Carneiro Sobrinho, Pedro B. de Assis Silva, José Antonio L. de Castro Torres, Maria A. de Azevedo, Jeronymo Pinto de Rezende, Eduardo de Siqueira, José P. da Rocha, Joaquim Teixeira Bastos Guimarães, José Correia da Silva, Manoel da Silva Barbosa, Antonio Jacintho da Silva, Dr. Augusto de Vasconcellos e Nicolão Lifeire—Passem-se alvarás; Dr. Carlos Ferreira de Almeida—Passe-se alvará, nos termos da informação; Manoel Joaquim da Silva—Passe-se alvará, nos termos da informação; Roberto Jones—Passe-se alvará pela rua aceita; João da Costa Pereira—Concedo 30 dias; Dr. Sebastião Correia Fontes—Junte planta do cadastro para a reconstrucção do muro; Tito Costa & C.—Juntem planta do barracão junto ao deposito de gazolina; Luiz Gonçalves Mattos—Passe-se alvará.

Despachos das circumscripções:

1ª circumscripção:

Hulda Emilia Dorothéa — Compareça para esclarecimentos; Mauricio Gonçalves Martins e Dr. Passos de Miranda—Juntem o projecto approvado; Maria Alexandrina Denaut—Requeira prorogação da licença, afim de terminar pinturas e forração; Dr. Pedro Leão Velloso Filho—Conclúa a obra e volte; Zoroastro & C.—Passe-se guia; Raul H. de Lemos—Indique com precisão a distancia dos predios, as vias publicas e construcções vizinhas; João Marques Soares—Passe-se guia; Manoel Maria Alves—Requeira prorogação da licença que terminou em 24 de julho; Dr. Theotonio Charmont de Brito—Requeira licença para as modificações do projecto approvado.

2ª circumscripção :

Manoel Teixeira da Costa—Compareça; Luciano Passirini, Dr. Antonio C. Teixeira e Dr. Francisco Pereira Passos—Passem-se guias; Alcino de Magalhães Silva e Jesuino R. Samarão (ruas da Misericordia n. 73 e Senado n. 43)—Podem habitar; Luiz Lader—Compareça.

3ª circumscripção :

Seraphim Gomes de Oliveira—Junte imposto predial; Heitor Pinto & Veiga—Passe-se guia; Antonio Pereira Lima—Habite-se; Maria José Ferreira Gonçalves—Habite-se; Dr. Luiz M. Mattos Junior—Satisfaça a duvida; Vasconcellos Castro & C.—Passe-se guia; Companhia Sul-America—Junte desenho indicativo das obras e modificações; Couri & Irmão—Passe-se guia; Antonio José Dias de Castro—Compareça para esclarecimentos; Rita Isabel Ferreira da Costa—Cote o balanço da fachada no projecto, na planta e na elevação; Irmandade Santa Cruz dos Militares—Satisfaça a duvida.

4ª circumscripção :

José do Cabo & C.—Passe-se guia; Rosa Clotilde Lemgruber—Compareça o interessado nesta circumscripção.

5ª circumscripção :

Elvira Schmidt—Póde habitar; Simplicio Ferreira da Fonseca e Francisco Pereira Braga—Passe-se guia; Antonio Jannuzzi, Filhos & C.—Compareçam nesta circumscripção; baroneza de Itacurussá—Passe-se guia; Reginald Arthur Brooking e Marcos Bobbs Mello—Podem habitar; Antonio Maria Scardino—Passe-se guia; Antonio José Lopes de Araujo—Póde habitar; Manoel Goulart de Souza—Compareça para explicações; José Brazil da Silva—Passe-se guia.

6ª circumscripção :

José de Souza—Habite-se; Candida da Rocha—Passe-se guia; Alix Ribeiro de Avellar—Satisfaça as duvidas; major Adolpho José de Carvalho—Junte planta do cadastro; Idalina Faria de Azevedo—Compareça para explicações; Augusta da Silva Guimarães Solon Ribeiro—Habite-se.

7ª circumscripção :

Miguel Antonio Barbosa—Póde habitar; Ricardo da Fonseca Martins—Conclúa as obras e volte; Samuel Pinheiro Guimarães—Diga como fecha o terreno; Antonio José Villela—Junte planta do cadastro; Joaquim Pedro do Couto Pereira—Restitua-se, mediante recibo; Felippe Messine—Junte planta do cadastro, afim de ser calculado o recúo; João Affonso Ferreira e Manoel Ceveso—Cumpram as exigencias.

5ª SUB-DIRECTORIA (Carta cadastral)

Felippe Nery Ferreira, Annibal Cesario e Companhia City Improvements—Deferidos; Antonio Lourenço da Costa—Deferido, de accordo com a informação; Job Servio—Satisfaça as exigencias; D. Maria Dolores Capanema Alvarenga, D. Aldina de Alvarenga Leite, Andrade Lima & C., José Antonio de Souza e Andrade Lima & C.—Compareçam para explicações; Antonio Joaquim Guerra Maio e Ayres Augusto Pereira—Dirijam-se ao Sr. engenheiro da circumscripção.

Termo de contracto que, com a Prefeitura do Districto Federal, para o calçamento a tarmacadam da rua das Laranjeiras, no trecho comprehendido entre as ruas Guanabara e Ypiranga, celebra o Sr. Domingos R. Cordeiro Junior.

Aos 21 dias do mez de Outubro do anno de 1912, presentes na Directoria Geral de Obras e Viação da Prefeitura do Districto Federal, o sub-director da 1ª sub-directoria, engenheiro Candido Alves Mourão do Valle, e as testemunhas abaixo assignadas, compareceu o Sr. Domingos R. Cordeiro Junior, para firmar o presente termo de contracto e declarou que, de accordo com a sua proposta apresentada em 25 de Junho e acceita por despacho do Sr. Prefeito de 2 de Outubro do corrente anno, se compromettia a executar o calçamento acima mencionado, cumprindo as seguintes clausulas:

Primeira—Os trabalhos a executar pelo contractante, consistirão no fornecimento e assentamento de meios-fios; no preparo de solo; no calçamento pelo systema "tarmacadam"; na construcção de sargetas de parallelipipedos; e na construcção de passeios de cimento sobre base de macadam.

Segunda—Os meios-fios terão as dimensões minimas de 1m,20 de comprimento, 0m,20 de topo e 0m,45 de tardoz; serão bem apicoadas, não apresentando cavas ou falhas, a juizo do engenheiro fiscal. As juntas serão tomadas com argamassa de uma parte de cimento e trez de areia (1:3).

Terceira—O preparo do solo consiste no levantamento dos materiaes existentes, escavação ou aterro de que houver necessidade para que o terreno seja adaptado aos perfis longitudinaes e transversal que forem adoptados, devendo o mesmo terreno ser convenientemente comprimido, a juizo do engenheiro fiscal.

Quarta—Sobre o terreno assim preparado será collocada uma camada de macadam grosso, que deverá ficar com a espessura minima de 0m,15, depois de demorada compressão. Esse macadam será constituido de pedra britada de primeira qualidade, com as dimensões de 0m,05 a 0m,07, completamente limpa e isenta de todo e qualquer material nocivo ao calçamento; sobre essa camada assim preparada será espalhado saibro ou areia, de modo a se obter perfeita penetração, depois do que será feita nova compressão.

Quinta—Sobre a primeira camada, assim preparada, será collocada uma segunda camada de pedra britada meuda de Ipanema, a qual deverá ficar com a espessura minima de 0m,10, depois de bem comprimida, a juizo do engenheiro fiscal. Essa pedra será isenta de materiaes terrosos e de impurezas, terá dimensões, variando entre tres e cinco centimetros e será envolta em pixe a quente, de modo que a superficie superior do calçamento obedeça rigorosamente aos perfis adoptados e apresentando-se completamente lisa, sem depressões, sem asperezas e sem material, desagregando. Sobre o calçamento depois, de prompto, será espalhada uma camada de areia, sendo então feita nova compressão, até tornar-se a sua superficie bem lisa e secca, não devendo mais apparecer as pedras do macadam e sim tão sómente a capa resultante do pixamento.

Sexta—As sargetas serão construidas com parallelipipedos de granito, de fórmas regulares, assentados sobre uma camada de concreto, com a espessura minima de 0m,10, sendo o concreto formado de uma parte de cimento, tres de areia e cinco de pedra britada (1:3:5).

Setima—Os passeios serão feitos de concreto, formado de uma parte de cimento, tres de areia e cinco de pedra britada (1:3:5), ficando a mistura humida e devendo ser convenientemente socado. Em seguida será feito um revestimento com uma camada de argamassa de 0m,02 de espessura composta de uma parte de cimento e duas de areia (1:2), ficando a superficie lisa e apresentando desenhos simples, tudo a juizo do engenheiro fiscal.

Oitava—Todo o material a empregar será de primeira qualidade, a juizo do engenheiro fiscal.

Nona—Toda a compressão será feita com o compressor mecanico que a Prefeitura fornecerá ao contractante, correndo por conta do mesmo contractante todas as despezas, inclusive as reparações que forem precisas em virtude de avarias que o mesmo soffrer em trabalho.

Decima—Durante a execução dos trabalhos o contractante terá o maximo cuidado em não interromper o transito e trafego publicos.

Decima primeira—Concluidas as obras o contractante removerá immediatamente todo o material dellas resultante, devendo o local das mesmas ficar completamente limpo.

Decima segunda—O contractante obriga-se a iniciar as obras no prazo de cinco dias e a concluil-as no de quarenta dias, contados esses prazos da data da assignatura do presente contracto. Não sendo iniciadas as obras no prazo acima determinado, perderá o contractante, em beneficio dos cofres municipaes, a importancia do deposito, ficando desde logo rescindido o presente contracto, independentemente de qualquer acção ou interpellação judicial. Por excesso do prazo para a conclusão das obras será o contractante multado em 50$ por dia, até que a importancia dessas multas attinja ao valor do deposito, caso em que será o presente contracto rescindido, perdendo o contractante direito ao deposito, á obra feita e não paga e aos materiaes existentes no local das obras.

Decima terceira—Por qualquer falta, irregularidade no serviço, emprego de materiaes de má qualidade, imperfeição na execução das obras, será o contractante multado de 100$ a 200$, além de desmanchar e refazer as obras mal feitas ou em que tenha empregado materiaes de má qualidade, no prazo que lhe fôr determinado pelo engenheiro fiscal, sob pena de ser este serviço feito pela Prefeitura, por conta do contractante. Iguaes multas soffrerá o contractante pela falta de cumprimento de qualquer das clausulas do presente contracto. Todas as multas serão impostas ao contractante administrativamente, depois de approvadas pelo Director de Obras e Viação, havendo, entretanto, recurso, sem effeito suspensivo para o Prefeito.

Decima quarta—As importancias das multas impostas ao contractante e não pagas no prazo de 48 horas, serão descontadas da caução e do deposito, que serão integralizados no prazo de oito dias, contados da data do aviso para esse fim publicado no jornal que publicar o expediente da Prefeitura, sob pena da rescisão do contracto e perda do deposito.

Decima quinta—As multas, avisos ou intimações, rescisão do contracto e mais penalidades, serão impostas e tornadas effectivas ao contractante pela Prefeitura, não cabendo ao contractante o direito de recurso, acção ou interpellação judicial, do qual abre espontaneamente mão por si, herdeiros e successores, bem como para resolução de qualquer duvida ou contestação sobre os direito e obrigações, que para o contractante defluem do presente contracto.

Decima sexta—Verificado que o contractante não dá andamento ao serviço, de modo a executar quantidade de obra proporcional ao prazo para a sua conclusão, a Prefeitura poderá fazer suspender os trabalhos e concluil-os por administração.

Decima setima—O contractante conservará os serviços feitos, em perfeito estado, pelo prazo de quatro (4) annos, contados da data da sua entrega á Prefeitura, em virtude da sua conclusão. Durante o prazo dessa conservação, fica o contractante obrigado a executar todos os trabalhos que se tornem precisos, bem assim as reposições das áreas de calçamento e de passeios, levantadas para obras no sub-solo, pagando a Prefeitura os preços das tabellas approvadas.

Decima oitava—Para garantia da conservação estabelecida na clausula antecedente, das contas pagas pela Prefeitura ao contractante, se deduzirá a quota de dez por cento (10 %). As importancias dessas quotas serão conservadas nos cofres municipaes e sómente serão restituidas ao contractante, depois de findo o prazo mencionado na clausula 17ª, e de cumpridas todas as obrigações assumidas pelo mesmo contractante.

Decima nona—Antes da assignatura do presente contracto, provará o contractante ter feito nos cofres municipaes o deposito da quantia de oitocentos mil réis (800$), para garantir á sua fiel execução e bem assim que se acha quite dos impostos municipaes e federaes relativos a contructores. O deposito sómente será restituido depois de concluidos e acceitos os trabalhos de que trata o presente contracto.

Vigesima—A Prefeitura pagará ao contractante, pela execução dos trabalhos de que trata o presente contracto, as seguintes quantias: por metro corrente de assentamento e fornecimento de meios-fios apicoados, nove mil e quinhentos réis (9$500); por metro quadrado de calçamento a tarmacadam, conforme acima está especificado, onze mil oitocentos e oitenta réis (11$880); por metro quadrado de passeio de concreto, conforme está especificado acima, oito mil e quinhentos réis (8$500). O pagamento será feito em uma só prestação, depois de concluidos e acceitos os trabalhos contractados e mediante a apresentação da respectiva conta.

Vigesima primeira—Sem prévia autorização da Prefeitura, não poderá o contractante transferir a outrem o presente contracto. No caso contrario lhe serão applicadas todas as penas no mesmo estipuladas. E, para firmeza do que acima ficou estabelecido, se lavrou o presente que, depois de lido e achado conforme, vai assignado pelo Dr. sub-director, pelo contractante e testemunhas abaixo e por mim, Joaquim Antonio Terra Passos, 2º official, que o escrevi. Apresentou os seguintes talões: n. 2.392, provando ter feito o deposito; n. 5.177, de industrias e profissões; n. 2.470, de alvará de licença, e n. 35.041, de imposto de expediente, na importancia de 16$000. Directoria Geral de Obras e Viação, 21 de Outubro de 1912. (Assignados): CANDIDO ALVES MOURÃO DO VALLE—DOMINGOS R. CORDEIRO JUNIOR. Testemunhas (assignadas): AUGUSTO CARLOS DE CALDAS—UBIRAJARA BRAZIL DE ALMEIDA. Estavam colladas e devidamente inutilizadas tres estampilhas federaes, no valor total de vinte e cinco mil réis (25$000). Conforme, em 24-10-912, RIBEIRO JUNIOR, 2º official—Está conforme, em 24-10-912, BASILIO TEIXEIRA GARCIA, chefe de secção—Visto, 24-10-912, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS, chefe do escriptorio.

EDITAL

Calçamento a parallelipipedos sobre base de macadam da Avenida Maracanã, trecho entre a rua S. Francisco Xavier e a travessa S. José

Está em concurrencia este calçamento.

Recebem-se propostas, no dia 25 de outubro, ás 2 horas, devendo os Srs. proponentes apresentar talão de deposito de 500$000.

No acto da assignatura do contrato, provará o concurrente preferido ter elevado o deposito a 1:960$ e bem assim que se acha quite dos impostos municipaes e federaes relativos a constructores.

Os trabalhos a executar consistirão no preparo do solo, incluindo aterro e escavação, de modo a adaptal-o aos perfis approvados, de accordo com as estacas collocadas pelo engenheiro fiscal da obra; compressão do solo por compressor mecanico, fornecimento e assentamento de meios fios novos, retoque e assentamento de meios fios existentes aproveitados; fornecimento de pedra britada e areia, construcção da camada destinada a receber o calçamento; fornecimento de areia e assentamento de parallelipipedos, formando o calçamento e sua competente compressão. O preparo do solo consiste no levantamento dos materiaes existentes, escavação ou aterro para formação da caixa, que deverá receber o calçamento, remoção dos materiaes, que não puderem ser aproveitados na obra.

A compressão de solo consiste na passagem repetida do compressor mecanico, directamente sobre o terreno ou sobre pedra britada e areia, quando por sua natureza, for este pouco resistente, a juizo do engenheiro fiscal.

Sobre o solo, depois de convenientemente comprimido, serão collocadas a pedra britada e areia, formando uma camada de 0m,16 de espessura depois de comprimida, que será durante a compressão convenientemente regada, de modo a que todos os intersticios fiquem cheios de areia. Sobre esta camada será construido o calçamento com parallelipipedos de pedra, assentados sobre areia, em fiadas normaes ao eixo da rua, com as juntas longitudinaes alternadas.

Sobre a calçada será espalhada, de fórma a tomar inteiramente todos os intersticios, sendo depois batida a masso de 60 kilogrammas. Os meios fios serão rejuntados com argamassa de uma parte de cimento e duas de areia. A pedra britada deverá passar por um anel de 0,05 de diametro. Os parallelipipedos terão 0m,18 a 0m,22 de comprimento, 0m,10 a 0m,14 de largura e 0m,15 de altura e o apparelho das faces será tal que depois de assentadas as juntas não tenham mais de 0m,015 de largura. Os meios fios serão de 0m,20 a 0m,22 de largura, 0m,41 de altura e nunca menos de um metro de comprimento.

Toda a pedra será de boa qualidade.

Será fornecido o compressor, correndo todas as despezas, inclusive reparos, por conta do empreiteiro.

A obra será iniciada no prazo de cinco dias e terminada no de tres mezes contados da data da assignatura do contrato. O excesso de inicio e conclusão importa na rescisão do contrato, com perda da caução e da obra feita e não paga.

O proponente preferido que não assignar o contracto no prazo de quarenta e oito horas, contadas da data do aviso para esse fim publicado, perderá a importancia do deposito. O empreiteiro conservará o calçamento em perfeito estado, durante o prazo de quatro annos, contados do dia em que for o calçamento de toda a rua aceito pela commissão de tres engenheiros, designada pelo director de obras para receber a obra e medil-a. Durante o prazo de conservação gratuita o empreiteiro fará a reposição de todas as areas levantadas para obras no sub-solo.

Para garantia da conservação será descontada de cada conta a quota de dez por cento (10 o|o). Todo o trabalho que competir ao empreiteiro e que não for por elle executado será feito por administração e por sua conta.

Por infracção de qualquer das clausulas do contracto será o empreiteiro multado de 100$ a 500$. As multas serão impostas administrativamente depois de approvadas pelo director de obras. As importancias das multas impostas e não pagas no prazo de quarenta e oito horas e das despezas feitas pelo empreiteiro, serão descontadas da caução, que será integralizada no prazo de oito dias, contados da data do aviso para esse fim publicado, sob pena de rescisão do contracto.

Verificado que o empreiteiro não dá andamento ao serviço de modo a executar quantidade de obra proporcional ao prazo para sua conclusão, a Prefeitura poderá fazer suspender o serviço e concluil-o por administração.

A' Prefeitura fica reservado o direito de não acceitar qualquer das propostas apresentadas ou annullar a presente concurrencia, desde que julgue as propostas recebidas inacceitaveis por não offerecerem vantagens sufficientes quanto a preços ou condições de execução dos trabalhos, não cabendo aos proponentes o direito de allegar ou reclamar prejuizos, lucros cessantes ou qualquer outra indemnização.

As propostas deverão conter, unica e exclusivamente, a indicação por extenso dos preços de unidade sobre o que versa a concurrencia, conforme o seguinte modelo:

Proposta

Para o calçamento a parallelipipedos da Avenida Maracanã, trecho entre a rua S. Francisco Xavier e a travessa S. José, de accordo com o presente edital pelos seguintes preços:

Por metro corrente de meios-fios novos, incluindo o assentamento..........
Por metro corrente de assentamento de meios-fios aproveitaveis, incluindo o assentamento..........
Por metro corrente de assentamento de meios-fios existentes, sem retoque..........
Por metro quadrado de calçamento a parallelipipedos novos, incluindo preparo do solo e camada de macadam..........
Por metro quadrado de calçamento a parallelipipedos com macadam e areia, excluido o preparo do solo..........
Por metro quadrado de calçamento reposto, não podendo exceder ao da tabella approvada..........
Rio de Janeiro, ... de outubro de 1912.
(Assignatura)..........
(Residencia)..........

As propostas apresentadas, contendo outras informações, além das constantes do modelo acima, serão recusadas pela commissão incumbida da concurrencia.

No acto da assignatura do contrato os proponentes exhibirão os documentos provando: o pagamento da caução acima mencionada; que se acham quites quanto aos impostos municipaes e federaes, de constructor, relativos ao corrente exercicio.

Directoria Geral de Obras e Viação, em 18 de outubro de 1912—O chefe do escriptorio, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS.

FABRICA DE LADRILHOS HYDRAULICOS
Ladrilhos ceramicos, Louça sanitaria, Banheiras, Azulejos, Telhas etc., etc.
COMPANHIA EDIFICADORA
INSTALAÇÃO
DEPOSITO:
Rua da Alfandega ns. 84 e 86
TELEPHONE N. 558.

O SUICIDIO DE UMA QUINQUAGENARIA

MORREU NA ASSISTENCIA

Tentar contra a propria existencia está se tornando agora coisa tão vulgar pelo facto mais insignificante, que já não se indaga mais das causas que determinaram esses actos da maior irreflexão e francamente condemnaveis.

Ha, porém, casos especiaes e que por isso despertam attenção e commentarios, como esse que vamos narrar.

As autoridades do 20º districto policial foram avisadas de que no logar denominado Santo Antonio dos Pobres, em mattas ali existentes, estava caída uma mulher de côr branca, de avançada idade, parecendo estar morta.

Para o local seguiu immediatamente o commissario Gouveia, que verificou o seguinte: uma mulher de 50 annos de idade mais ou menos, estava effectivamente caída, quasi inanimada, tendo ao seu lado uma pequena caixinha de rapé e um vidro dos de lysol, vasio.

Certamente, teria ella ingerido o forte antiseptico, pois tinha os labios manchados do mesmo.

Resolveu então a autoridade pedir os soccorros da assistencia municipal, que não se fez esperar muito, transportando a infeliz em auto-ambulancia para o posto central.

Ahi, quando lhe eram prestados os primeiros soccorros, falleceu a desventurada creatura, que não era conhecida no logar onde foi encontrada e cuja identidade não tinha sido estabelecida até a ultima hora.

O seu cadaver foi removido para o necroterio.

Ao ministerio da fazenda foram remettidos os seguintes processos de aposentadoria:

Do engenheiro Antonio de Salles Nunes Berford, no cargo de inspector de districto da Estrada de Ferro Central do Brazil (aviso n. 307, de 19 do corrente);

De Manoel da Silva Oliveira, idem, idem (aviso n. 310, de 22 do corrente);

De João Gualberto Marinho de Mello Rocha, no logar de carteiro de 1ª classe, da Administração dos Correios do Estado de Alagoas (aviso n. 311, de 23 do corrente);

De José Maghelli, no de conferente especial da Estrada de Ferro Central do Brazil, (aviso n. 312, de 23 do corrente);

De Affonso Lima Nogueira, no de 2º escripturario da mesma estrada (aviso n. 313, de 23 do corrente).

Ao director da despeza publica do Thesouro Nacional foram enviados os seguintes processos de montepio:

De D. Eugenia Araujo Guimarães e Hildebrando, viuva e filho do finado contribuinte Hildebrando Teixeira Guimarães, carteiro privativo da agencia do Correio de Santos (officio n. 350, de 19 do corrente);

De D. Elvira de Almeida Leite, Anselmina, Ottilia e Petronilho, viuva e filhos do finado contribuinte Joaquim José Leite, carteiro privativo da agencia do correio de Nitheroy (officio n. 352, de 19 do corrente);

De D. Aura Altina Germano Chaves, viuva e filhos do finado contribuinte Ernesto Joaquim da Silva Chaves, ex-telegraphista de 2ª classe da estrada de ferro de Porto Alegre a Uruguayana, (officio n. 353, de 19 do corrente);

De DD. Delphina Rosa de Brito Amorim e Maria do Carmo de Brito Amorim, viuva e filha do finado contribuinte Manoel Augusto Vieira de Amorim, ex-auxiliar de 2ª classe da Estrada de Ferro Sul de Pernambuco (officio n. 355, de 23 do corrente);

De D. Alzira Perpetua Ferreira Maia, parenta consanguinea do finado contribuinte Francisco José Maia da Rocha, carteiro de 1ª classe da Administração Geral dos Correios, (officio n. 356, de 23 do corrente).

Foi remettido novamente o processo de montepio de D. Isabel da Motta Guimarães, viuva do 4º escripturario da Estrada de Ferro Central do Brazil, Manoel José Pereira Guimarães (officio n. 351, de 19 do corrente.

Temos sobre a nossa mesa mais um numero da revista "Liga Maritima Brazileira", correspondente ao mez de setembro, que, como sempre, vem variado no texto, trazendo excellentes photogravuras; o seu summario é o seguinte: "A defesa nacional", "A autodifamação brazileira", "O Sete de Setembro", "Os estaleiros F. Schichau, em Elbing (Allemanha)", "As manobras annuaes do exercito", "A pesca da baleia no Brazil", "Novos inventos brazileiros", "Ainda a questão do porto militar", "Coisas do Brazil admiravel" (um discurso e um appello que devem ser lidos por todos os homens de bom senso); "Um dos nossos problemas insoluveis", "Mais armamentos argentinos", "Sea-Power", "Irmão de armas", "Livros e revistas" e "Noticiario", etc.

MAIS UMA DESILLUDIDA

Ha dias foi recolhida á 14ª enfermaria da Santa Casa Emilia das Neves, rapariga de 19 annos de idade, residente á praia de Botafogo n. 360, que tentara suicidar-se, embebendo as vestes em kerosene e ateando fogo, em seguida.

O estado da infeliz rapariga, ao ser recolhida ao pio estabelecimento, após os curativos que recebeu na assistencia municipal, era grave e, hontem, a despeito dos recursos empregados para salval-a, falleceu, sendo o seu cadaver removido para o necroterio policial.

O AERO CLUB BRAZILEIRO

A nobre tentativa do Aero Club Brazileiro mereceu o apoio de mais as pessoas que subscreveram nas seguintes listas:

N. 1.401, recebida do coronel Albuquerque Souza, director da Escola de Artilheria e Engenharia: coronel Albuquerque Souza, 10$; major Alfredo Teixeira Severo, 5$; capitão Miguel Tenorio, 5$; capitão Aranha, 5$; capitão Estellita Werner, 5$; capitão Miguel Ferreira Lima, 5$; 1º tenente Antonio de Azevedo, 5$; 2º Marcos Evangelista da Costa, 3$; 1º tenente José Pio Borges de Castro, 3$; 2º tenente Henrique C. Ferreira Junior; 3$, 2º tenente Barros Fournier 3$; 1º tenente Carlos Pimentel, 3$; 2º tenente P. Cordelino de Azevedo, 3$; 2º tenente Eurico Dutra, 3$, e 1º tenente Euclydes Pequeno, 3$; total, 64$000;

N. 2.687, recebida da Exma. Sra. D. Maria Francisca Gonçalves, professora da 3ª escola feminina do 5º districto: Maria Francisca Gonçalves, 10$; Marienia Gonçalves de Magalhães Carvalho, 5$; uma anonyma, 1$; Maria Ernestina de Castro, 1$; Lucia de Oliveira Gonçalves, 1$; Maria Amalia da Costa, 1$; Idalina de Oliveira, 1$; Magalhães & Costa, 2$; Carlos Gouveia & C., 1$; Alvaro Cesar Soares, 1$; José Junior, 1$; Cortez C. Braga, 1$; José Soares Barbosa, 5$; e Benedicta de Almeida, 5$; total, 36$000.

PROTECÇÃO AOS INDIOS

A proposito da viagem dos astronomos das delegações da Republica Argentina e do Chile, em visita aos indios do Espirito Santo, recebeu a directoria do Serviço de Protecção aos Indios e Localização de Trabalhadores Nacionaes o seguinte telegramma:

"Collatina, 22, 7, 42 — a. m. — Chegámos á Collatina, levando a melhor viagem. Aqui encontrámos 41 indios Crenaks, recentemente pacificados, de passagem para o posto de attracção do rio Pancas. Os indios nos receberam com muitas festas, dansando e cantando em nossa honra, com grande satisfação para os illustres scientistas, dois dos quaes tomaram parte nas dansas dos nossos caros selvagens. Os dignos visitantes resolveram não ir ao rio Pancas, para onde ainda é longa a travessia pela matta virgem, por motivo da impossibilidade de estarem, de regresso, dentro do tempo ahi marcado. Aproveitamos a estadia aqui do vapor fluvial, seguem, em nossa companhia, a passeio, até a bellissima lagôa Juparanã. Os serviços no posto do rio Pancas, segundo informações que acabo de receber, vão muito bem, havendo já grande area edificada e cultivada.

Saudações. — *Estigarribia*, inspector."

"ESCROQUERIE" D'UM CAIXEIRO

Ha mez e meio, Adolpho Portella fez-se amigo dos socios da firma Villas Boas & C., frequentando assiduamente o escriptorio da mesma, á rua Sete de Setembro n. 212.

Em pouco tempo, Adolpho tornou-se sabedor de todas as transacções do estabelecimento commercial.

Senhor desses segredos, elle resolveu praticar um estellionato, e, falsificando firmas, conseguiu levantar do Banco do Brazil a quantia de 15:757$600.

Felizmente, porém, a traficancia foi descoberta a tempo e Adolpho foi preso por um agente e removido para a 2ª delegacia auxiliar.

Ahi chegando, confessou o crime, sendo encontrados em seu poder toda a quantia furtada e mais alguns meados.

RELIGIÃO

25 DE OUTUBRO — S. CHRISPIM E S. CHRISPINIANO, Mm.

Celebra hoje a igreja estes dois martyres e gloriosos santos.

Foi no fim do seculo III, que Deocleciano e Maximiano Hercules que detestavam a igreja, vendo que a cidade de Soissons estava christianizada por estes santos, e o culto pagão estava sendo combalido pela fé da santa religião de Jesus Christo, mandou-os martyrisar da maneira a mais cruel. Chrispim e Chrispiniano foram suspensos numas correias e zurzidos a páo.

Na França e na Italia foram erguidos diversos templos em honra a esses gloriosos martyres.

Irmandade do Encantado.

Reunem-se domingo proximo, 27 do corrente, ás 3 horas da tarde, em sessão de mesa administrativa, os novos administradores da Irmandade de S. Pedro e Nossa Senhora da Conceição, do Encantado.

A sessão terá logar na residencia do irmão 1º thesoureiro, capitão Antonio Fernandes da Cunha, á rua José Domingues n. 16.

— E' possivel que sejam iniciadas as "kermesses" em beneficio das obras da sua igreja, no proximo mez de novembro.

Expediente do arcebispado.

Despachos de hontem:

João Alfredo de Menezes e Olympia Maria da Conceição — Declarem a diocese em cuja freguezia foram baptizados, pois em Minas ha diversas dioceses.

Nelasco Pereira dos Santos e Luiza Alves Galvão Machado, Silvano Fernandes e Elvira Martins, Manoel Pereira Sebastião e Carmelia Milo, Candido Leite Guimarães e Flora Maria Franco, Manoel Simões Ferreira e Angela Penha Othero e Alvaro Moreira de Lima e Nunciata Scardini — Como pedem.

Alzira Travassos Fiuza de Lima — Ao Revdmo. parocho, para o fim pedido, se verificar a veracidade do allegado, "servatis de jure servandis".

Vicente da Costa Coimbra—Ao Revdmo parocho, para o fim pedido, se verificar a veracidade.

ASSOCIAÇÕES

Associação dos Funccionarios Publicos Civis.

Reuniu-se, no dia 11 do corrente, ás 5 horas da tarde, o conselho administrativo desta associação, sob a presidencia do Sr. Dr. Edmundo Moniz Barreto, servindo de secretarios os Srs. Eduardo Marques Peixoto e Aristides Drummond de Lemos.

Foi lida e approvada a acta da sessão anterior.

Achando-se com parecer favoravel da commissão de contas o balancete apresentado pelo Sr. 1º thesoureiro Dr. Alfredo de Almeida Russell, referente ao mez de agosto ultimo, o Sr. presidente manda o secretario proceder á sua leitura, finda a qual o conselho approva.

O Sr. Dr. presidente faz as seguintes communicações ao conselho:

Que foram pagos oito funeraes, na importancia total de 4:100$, aos herdeiros dos associados fallecidos Antonio Frederico Nabuco de Araujo, Antonio José de Castilho Costa Ferraz, Francisco Ferreira Maciel, Manoel Raymundo Cordeiro, Luiz de Andrade, Joaquim da Silva Ribeiro, Francisco de Castro Leite e Aureo da Silva Lima;

Que foi feito um adiantamento para funeral de pessoa de familia do associado na importancia de 250$000;

Que foram effectuados [illegible] pelo Fundo do Patrimonio Social, na importancia de [illegible] e [illegible] pelo do Montepio, na de 5:805$000;

Que foi adquirido um terreno á rua D. Maria Antonia, no Engenho Novo, pela quantia de 4:000$, destinado á construcção de um predio para o associado Augusto Domingos Bastos;

Que foi paga a 1ª prestação da construcção de um predio, na importancia de 4:000$000;

Que foram pagas a 3ª prestação do predio á rua Cecilia Nunes, na importancia de 3:000$ e a 3ª do da rua D. Eugenia, na de 4:000$000;

Que foi pago o imposto predial dos predios da associação, no total de 7:480$000;

Que a importancia arrecadada nas diversas repartições publicas, de consignação de associados, durante o mez de setembro ultimo, foi de 9:891$100;

Que a receita do armazem de generos de consumo, de 1 a 10 do corrente, montou a 14:557$620, e a da pharmacia, a 605$300.

O conselho approvou a concessão do montepio á viuva e filhos do fallecido associado Dr. José de Azevedo Silva, na importancia de annuaes.

Foram approvadas as propostas para novos associados de ns. 7.111 a 7.234, com excepção das de ns. 7.130 e 7.175.

As approvadas são referentes aos seguintes senhores:

Dr. Francisco de Castro Soares, D. Fanny Seusburg Lemos, Clarindo de Almeida Lobo Junior, Nicoláo Augusto Rodrigues, Saville Barreto Druys, João Alfredo Delduque, Geraldino Gonçalves, Julio de Souza Vianna, Rodrigo de Araujo Jorge Filho, José Nelson Noronha de Oliveira, Nestor Sayão Delduque, Dr. Eugenio Espirito Santo de Menezes, Luiz Lisboa, Euzebio Basilio Vianna, Pedro Silva, Alfredo Nunes, Henrique Teixeira Costa, D. Eulina Vieira Nunes Ribeiro, Braz Balthazar da Silveira, Luiz Pinto de Mello, Durval da Gama Botelho, Jayme Barcellos, Germano Augusto de Azambuja, Dr. Sebastião Peixoto Tamborim Guimarães, pharmaceutico Antonio Ferreira Pentes, Antonio Marinho de Aguiar, Annibal Thompson Esteves, Firmino Carneiro, Herculano Sanches da Silva Pedra, bacharel Mario Bulcão, Francisco Vieira de Lima Junior, Athos Duque Estrada Meyer, José R. Motta, Cornelio Carneiro de Barros Azevedo Sobrinho, Dr. Solfieri Cavalcante de Albuquerque, José Victor Marnes, Dr. Frederico Augusto de Oliveira, Afranio Duque Estrada Junior, Dr. Arthur Peixoto, João Alves de Souza, Dr. Celino da Silva Leitão, Alcino Felix Marinho Falcão, José Camillo de Oliveira, Aristides José Martins, Dr. Jorge Dyott Fontenelle, Julio Andrada Pinheiro de Carvalho, Francisco Ferreira da Costa Filho, Pedro Paulo da Fonseca Ramos, Amadeu Correia de Azevedo, João de Mesquita Barros, Pedro Garcia de Aragão, Alfredo Sanzio de Avellar Broteiro, Leoncio Fannuchi, Nantur Naval de Negreiros, Ptolomeu S. da Conceição, Salvio de Azevedo Marinho, Sebastião Ferreira Leite, Gilberto Caire de Roure, Godofredo de Macedo Soares Alves, Mario Mendes Couto, D. Alice Janot Martins, Raul Luiz Gomes Rosa, João Manoel de Moraes, José Militão de Salles, Honorio Oliveira Passos, Eugenio Carlos Ferreira, Attilio Borelli Junior, Manoel Cardoso Machado Junior, João Luiz Ferreira, Antonio Lopes Babo, Dr. Annibal Perillo Faller, Romeu Miranda e Silva, Mario Pereira de Aguiar, Antonio de Moura, Rodolpho Dias Moreira, Manoel Affonso Alves, Paulino Goulart, João Cardoso de Moura, Augusto de Azevedo, Augusto Gomes dos Santos, José Bonifacio da Silva, Affonso Moreira de Almeida, Francisco Luiz da Nobrega Filho, João Baptista Coelho, João Baptista Maciel, Thomaz Correia Maia, Jeronymo Correia de Magalhães, Francisco Jeronymo Lisboa, Affonso Dias Goelho, Dr. José Moreira dos Santos Pereira, Dr. Antonio Vicoso de Moraes Jardim, D. Georgeta Dalle, Manoel Ribeiro Machado, Affonso Antonio da Cunha, Aristides Hemeterio dos Santos, Edgard Soares Machado, Orestes da Fonseca, Silval de Sant'Anna Reis, Waldemar de Avellar Andrade, João Baptista de Faria, José Maria de Lamare Garcia, Julio Diniz, Eduardo Carlos Duque Estrada de Barros, D. Cecilia Francisca de Souza, Corintho da Fonseca, Floriano Joaquim da Silva, José Paulino dos Reis, Adalberto Murat do Pillar, Antonio Carlos Barreto, D. Amelia Rosa Soares de Albuquerque Mello, Dr. Pedro Alves Carneiro, D. Maria José de Araujo Linhares, D. Julia Costa, Gastão de Andrade Americo Joaquim de Barros, José Camillo Ribeiro Vianna, D. Eponina de Souza, D. Edith Surique de Uzeda, Esio Alente Soares, Lindolpho da Costa Assumpção e Eugenio Fragoso Ribeiro.

O Sr. Dr. presidente declara que nesta data é installada a alfaiataria da associação e convida os Srs. membros do conselho para, finda a sessão, visitarem-n'a e diz mais, que para o principio do mez vindouro será installada na séde social o serviço medico e dentario.

E' encerrada a sessão ás 6 1|2 horas da tarde.

Club Militar.

Reune-se amanhã, ás 4 horas da tarde, em sessão ordinaria, o conselho fiscal da Caixa Beneficente do Club Militar.

São convidados a comparecer os Srs. almirante João C. dos Reis, capitão de mar e guerra Antonio Maximo Gomes Ferraz, majores Uchôa e Moniz, capitães Pereira Pinto e Fernandes Cardoso, 1º tenente da armada Affonso de Oliveira Machado e 2º tenente Pinto Guedes.

SPORT

TURF

Derby Club.

Serão encerradas amanhã, ás 4 horas da tarde, as inscripções para a corrida de 3 de novembro, no prado Fluminense, da qual farão parte os dois seguintes pareos:

Classico "Importadores" — 1.700 metros — 3:000$ — Acencia, Serrana, Beauty, Sonnambula, My Darling, D. Bonifacia, Lavalière, Matushka, Plaisir, Breva e Veneza.

Grande premio "Diana" — 1.700 metros — 6:000$ — Vanguarda, Japoneza, Nereida, Corajosa, Tzarina, Venus, Invejosa, La Fame, Therezopolis, Salomé, Sinhá, Ovacion, Hebréa, Maestrina, Severa, Betty, Isabeau, Suzette, Maravilha e Onix.

—Amanhã publicaremos o projecto dos demais pareos.

Diversas.

Zadig ainda não seguiu para o Rio Grande do Sul, para onde foi vendido. O filho de Count Schomberg será embarcado amanhã, ou na proxima quarta-feira.

—Deve estrear no grande premio "Diana", que será disputado a 3 do proximo mez, a egua ingleza Matusska, por Voter, do "stud" Campo Alegre.

—A egua de tres annos Vital Spark, filha de Vitez e Bright Light, que o Sr. H. Joppert trouxe da Inglaterra, no vapor "Vauban", pertence ao Dr. Octavio Veiga.

—Tendo terminado a 15 do corrente a suspensão que o Derby Club impoz ao jockey D. Suarez, poderá esse profissional tomar parte na corrida de depois de amanhã.

— Os chronistas sportivos, concurrentes á Taça Seabra, devem apresentar hoje, até ás 7,15 da noite, os seus prognosticos para a corrida de depois de amanhã, no Derby Club.

—De 20 de setembro a 3 de outubro, ganharam, na Europa, os seguintes animaes, irmãos dos potros ultimamente importados para esta capital e S. Paulo, pelo antigo e competente "turfman", Sr. Carlos Coutinho: Apprentice, tres annos, por Symington, irmão da "yearling" Etna, um pareo em 1.609 metros, de £ 500 de premio.

Beacon Fire, dois annos, por Camp Fire II, irmão do "yearling" Good Night, irmão materno de Good Morning, um pareo em 1.000 metros.

Jingling Jeordie, tres annos, por Santry, irmão do dois annos Olderfleet, um pareo em 2.000 metros, de £ 1.000 de premio.

N. N., dois annos, por Santry, irmã do mesmo, um pareo em 1.200 metros e outro em 1.000 metros.

Vintimille, cinco annos, por Maximum, irmã da "yearling" Hirondelle, importada para S. Paulo, um pareo em 2.400 metros.

Vernet, dois annos, por Maximum, irmão da mesma, um pareo em 1.700 metros.

Amadou, dois annos, por Maximum, irmão da mesma, um pareo em 1.400 metros.

Heverlé, tres annos, por Maximum, irmão da mesma, um pareo em 2.500 metros.

N. N., dois annos, por Missel Thrush e Bay Duchess, irmã da "yearling" Rouge Rose, um pareo em 1.200 metros.

Misspelt, tres annos, por Missel Thrush, irmã da mesma, um pareo em 1.000 metros.

N. N., dois annos, por Miss Thrush e Muriel II, irmã da mesma, um pareo em 1.000 metros.

Cornish, sete annos, por Missel Thrush, irmão da mesma, um pareo em 1.000 metros.

Agnate, tres annos, por Torfarshira, irmã do dois annos Bolder Still, um pareo em 2.400 metros, de £ 400 de premio.

La Topaze, tres annos, por Flacon, irmã da "yearling" franceza Divina, um pareo em 2.800 metros.

Emerillon, cinco annos, por Flacon, irmão da mesma, um pareo em 3.600 metros.

Nun Appleton, cinco annos, por Cherry Tree, irmão do dois annos Outwood, um pareo em 2.000 metros.

Silver Cherry, seis annos, por Cherry Tree, irmão do mesmo, um pareo em 2.800 metros.

Le Roumi, 4 annos, por Le Samaritain, irmão do "yearling" Imperador, irmão materno de Homero, um pareo em 2.400 metros, de 8.000 francos de premio.

L'Adour, dois annos, por Jacobite, irmão do "yearling" Monico, um pareo, em 1.300 metros.

Forge, dois annos, por Forfarshire, irmã do de dois annos Bolder Still, um pareo, em 1.000 metros.

Irish Demon, por Forfarshire, irmã do mesmo, um pareo em 1.200 metros.

Bobêche II, dois annos, por Delaunay, irmã do "yearling" Amoroeux, vindo para o Rio, e dos "yearlings" La Baladeuse e Solange, idos para S. Paulo, um pareo, em 1.200 metros.

Donadieu, quatro annos, por Delaunay, irmão dos mesmos, um pareo, em 1.300 metros.

Libreto II, tres annos, por Son ó Mine, irmão dos "yearlings" francezes Moulin Rouge e Bugre, este do S. Paulo e aquelle do Rio, um pareo, em 2.500 metros.

Fribourg, dois annos, por Son ó Mine, irmão dos mesmos, um pareo, 1.400 metros.

Metamac, tres annos, por Unde Mac, irmão dos "yearlings" Zelle e Schilling, um pareo, em 2.400 metros.

Marocain, tres annos, por Rising Glass, irmão da "yearling" Red Rose, um pareo, em 2.500 metros.

Fantasio II, tres annos, por Rising Glass, irmão da mesma, um pareo, em 2.200 metros.

Fligther, dois annos, por Matchmaker, irmã da "yearling" Vesuvienne, irmã materna de Jugurtha, um pareo, em 1.000 metros.

Roi Gilf, tres annos, por Masqué, irmão do "yearling" Mayol, um pareo, em 2.500 metros.

Do S. Paulo.

Para a corrida de depois de amanhã, no prado da Moóca, ficou organizado o seguinte programma:

1º pareo — "Abertura" — Premios: 600$ ao 1º, e 120$ ao 2º — 1.500 metros — Fantazio, 52 kilos; Kamito, 52; e Miss Lydia, 53.

2º pareo — "Experiencia" — Premios: 700$ ao 1º, e 140$ ao 2º — 1.500 metros — Florete, 52 kilos, Nyza, 52, e Pompete, 52.

3º pareo — "Combinação" — Premios: 1:000$, ao 1º, e 200$, ao 2º — 1.700 metros — Corambé, 47 kilos; Odeon, 53; Emissario, 56; Saint Pol, 48; Juquery, 54, e Boum Boum, 47.

4º pareo — "Extra" — Premios: 800$ ao 1º, e 160$ ao 2º — 1.500 metros — Vandalo, 54 kilos; Itaqura, 54; Elipse, 52, e Pois Sim, 50.

5º pareo — "Imprensa" — Premios: 1:100$ ao 1º, e 220$ ao 2º — 1.609 metros — Lilian, 55 kilos; Guajará, 53; Ganador, 50, e Juquery, 50.

6º pareo — "Progresso" — Premios: 1:000$ ao 1º, e 200$ ao 2º — 1.500 metros — Corambé, 54 kilos; Ugly, 56; Medoc, 48 1|2, e Estrela Polar, 52.

BOLO SPORTIVO
BETTINGS
BOLO LOTERICO
OUVIDOR, 137

AVISOS

CORREIO — Esta repartição expedirá malas pelos seguintes paquetes:

Hoje:

Deseado, para Europa, via Lisboa, recebendo impressos até as 8 horas da manhã e cartas até as 9.

Itauba, para Santos, Paraná e Rio Grande do Sul, recebendo impressos até as 8 horas da manhã, cartas até as 8 ½, e com porte duplo até as 9.

Saxon Prince, para Victoria, Barbados e Nova Orleans, recebendo objectos para registrar até o meio dia, impressos até 1 hora da tarde, cartas para o interior até 1 ½, com porte duplo e para o exterior até as 2.

Amanhã:

Scottish Prince, para Victoria, Bahia, Trindade e Nova York, recebendo impressos até as 9 horas da manhã, cartas para o interior até as 9 ½, com porte duplo e para o exterior até as 10 e objectos para registrar até as 6 da tarde de hoje.

Acre, para portos do norte, recebendo objectos para registrar até as 11 horas da manhã, impressos até o meio dia, cartas até meia hora e com porte duplo até 1 da tarde.

Itapema, para Santos e mais portos do sul, recebendo impressos até as 8 horas da manhã, cartas até as 8 ½, com porte duplo até as 9 e objectos para registrar até as 6 da tarde de hoje.

NOTA—Saques para Portugal e vales postaes para o interior e exterior, nos dias uteis, até as 2 ½ da tarde.

—Recebimento de encommendas para o exterior, nos mesmos dias, das 10 horas da manhã ás 2 da tarde, até a vespera da partida dos paquetes que se destinarem a Lisboa, exceptuando os da Compagnie Méssageries Maritimes; e entrega tambem nos mesmos dias, das 10 da manhã ás 2 da tarde.

LOTERIA NACIONAL

Lista geral dos premios da 129ª loteria da Capital Federal, plano n. 215, d. 242ª extracção, realizada hontem.

PREMIOS DE 16:000$ A 100$000

24835 ...	16:000$000	1707...	100$000
30667 ...	2:000$000	14893...	100$000
42600...	1:500$000	[illegible]	100$000
3348 ..	1:000$000	[illegible]	100$000
4421....	1:000$000	19372...	100$000
[illegible]	200$000	19279...	100$000
7865 ...	200$000	20830...	100$000
8627....	200$000	20240...	100$000
[illegible]	200$000	[illegible]	100$000
[illegible]	200$000	[illegible]	100$000
[illegible]	200$000	[illegible]	100$000
[illegible]	200$000	[illegible]	100$000
[illegible]	200$000	[illegible]	100$000
[illegible]	200$000	[illegible]	100$000
[illegible]	200$000	[illegible]	100$000
625 ...	100$000	[illegible]	100$000
1184....	100$000	[illegible]	100$000
[illegible]	100$000	41195...	100$000
[illegible]	100$000	45267 ...	100$000
5146 ...	100$000	[illegible]	100$000
[illegible]	100$000	45773...	100$000
[illegible]	100$000	[illegible]	100$000
9581....	100$000	[illegible]	100$000
[illegible]	100$000	46505...	100$000
[illegible]	100$000	[illegible]	100$000

APROXIMAÇÕES

24834 e 24836	200$000
30666 e 30668..........	200$000
42599 e 42601	100$000
3347 e 3349..........	100$000
4420 e 4422..........	100$000

DEZENAS

24831 a 24840..........	30$000
30661 a 30670..........	20$000
42591 a 42600	20$000
3341 a 3350..........	20$000
4421 a 4430..........	20$000

CENTENAS

3301 a 3400..........	4$000
4401 a 4500..........	4$000
24801 a 24900..........	4$000
30601 a 30700..........	4$000
42501 a 42600..........	4$000

Todos os numeros terminados em 35 têm 4$, e em 5 têm 2$, exceptuando-se os terminados em 35.

Manoel Cosme Pinto, fiscal do governo — Dr. *Antonio Olyntho dos Santos Pires*, director-presidente. — Dr. *Eduardo Tavares*, secretario pelo director-assistente — *Firmino de Carvalho*, escrivão.

SECÇÃO COMMERCIAL

RIO, 25 de outubro de 1912.

NOTICIAS DIVERSAS

A Camara Syndical dos Corretores de Fundos Publicos, em sessão de hontem, resolveu admittir a negociação e respectiva cotação official da Bolsa, as acções ao portador da sociedade em commandita por acções *A Noite*, Marques, Marinho & C., em numero de 500, do valor nominal de 200$ cada uma, integralizadas, de ns. 1 a 500, representativas do capital commanditario de 100:000$, sendo de 200:000$ o capital solidario, e bem assim as acções nominativas da Companhia de Fiação e Tecidos Corcovado, em numero de 30.000, do valor nominal de 200$ cada uma, sendo 24.750 integralizadas e 5.250 com 60 o|o de entradas realizadas, representativas de 6.000:000$ a que foi elevado o seu capital social, ficando cancellada a cotação das acções do seu capital de réis 4.500:000$000.

Assembléas geraes.

Reuniões convocadas:

A Mundial, para a sua installação, ás 2 horas de 28.

—Cooperativa Militar, ás 3 horas de 29, para contas e eleições.

Novembro:

Companhia Geral de Melhoramentos no Rio de Janeiro, geral ordinaria, ás 2 horas de 4.

Chamadas de capital.

Generos Congelados, a 4ª entrada de capital, desde já.

—Lacticinios Mondia, uma entrada de 10 o|o por acção, desde já.

—Tecidos Manchester, uma entrada de 25 o|o por acção, desde já.

—A Familia, a 9ª entrada de 10 o|o, até 14 de novembro.

PAGAMENTOS DECLARADOS

Juros:

Emp. Municipal, apolices de £ 20, coupon 16, desde já, no Banco do Brazil.

—Apolices municipaes, papel, de 1906, os juros, desde já.

—Companhia Luz Stearica, os juros vencidos e o capital de 500 debentures sorteadas, desde já, no Brasilianische Bank.

—Fiação e Tecidos Santo Aleixo, os juros vencidos, até 10.

—Tecidos Confiança Industrial, os juros vencidos e o capital dos titulos sorteados, desde já.

—America Fabril, os juros vencidos e as debentures sorteadas, desde já.

—Fiação e Tecidos Corcovado, os juros vencidos das debentures da 1ª e 2ª series, e bem assim o capital de 500 debentures sorteadas para resgate, desde já.

—Companhia Manufactora Progresso, o coupon n. 4, desde já.

—Companhia Estrada de Ferro São Paulo-Goyaz, os juros de suas debentures, desde já, no Banco Commercial.

—Irmandade do Santissimo Sacramento da Candelaria, o capital e juros dos consolidados sorteados, desde já.

—Companhia Vulcano, os juros das debentures, no Banco Germanico, desde já.

—Petropolitana, desde já, os juros do semestre findo.

—Companhia Centros Pastoris, os juros vencidos, desde já.

—N. S. do Rosario, os juros de suas obrigações, desde já.

—Fluminense de Força e Luz, o coupon do semestre findo, á razão de 5$000.

—Tecidos Santa Rosalia, os juros vencidos.

—Associação dos Empregados no Commercio, os juros de seu emprestimo, desde já.

—Club de Engenharia, os juros de seu emprestimo, desde já.

—Industrial Campista, os juros vencidos e os titulos resgatados.

—Companhia Commercio e Navegação, os juros de cinco mezes de seu emprestimo, desde já.

—Auto Viação, desde já o 1º coupon de suas debentures.

—Ordem 3ª do Carmo, desde já, os juros e resgate das obrigações restantes do emprestimo.

—Fabril S. Joaquim, o coupon vencido, desde já.

—Braga Costa & C., desde já, o 12º coupon de suas debentures, bem como o capital dos titulos resgatados.

—Jockey Club, os juros de 8$ por titulo, desde já.

—Fiação e Tecidos Esperança, o 3º coupon de suas debentures, desde já.

—Fiação e Tecidos Botafogo, os juros vencidos, desde já.

—Mercado Municipal, desde já, o 10º coupon de juros, do 2º semestre deste anno.

—Madeiras Nacionaes, os juros de suas debentures, relativos ao segundo semestre.

Dividendos:

Constructora Brazileira, 6 o|o por acção, desde já.

—Industrial Sul Mineira, o 9º dividendo, desde já.

—Tecidos S. Joaquim, desde já, o dividendo do semestre findo.

—Companhia Tijuca, o 12º dividendo de 16$ por acção, desde já.

—Cantareira e Viação, o 24º dividendo, desde já.

—Navegação S. João da Barra, o dividendo do 1º semestre, desde já.

—S. Paulo Tramway Light, o dividendo de 10 o|o ou 4,3 francos, desde já.

—Aguas de Caxambú, o dividendo do anno passado á razão de 6$ por acção, desde já.

—A Sul America, o 30º dividendo do 1º semestre, desde já.

—Força e Luz de Cataguazes, desde já, o dividendo do 1º semestre.

MERCADO MONETARIO

Cambio.

Esse mercado esteve hontem em condições estacionarias, mas bastante firme, ás taxas melhoradas da vespera.

Quasi todos os bancos estrangeiros forneciam letras a 16 9/32 d. para attrahir tomadores, mas havia pouco dinheiro para essas tomadas, por isso que o commercio encontrava-se regularmente abastecido das letras precisas.

O Banco do Brazil, entretanto, sacava ainda a 16 1/4 d., com a tabella official de 16 7/32 d. e nessa passando os sacadores estrangeiros a ter preferencia.

As operações effectuadas, que foram moderadas, constaram de letras bancarias a 16 1/4 d. no Banco do Brazil, e a 16 9/32 d. nos outros sacadores, contra o particular a 16 3/16 e 16 21/64 d.

Os bancos reproduziram as tabellas officiaes de 16 3/16 e 16 7/32 d. sobre Londres.

Tabelas de bancos:

BANCOS ESTRANGEIROS

TAXAS EXTERNAS

Praças	a 90 d|v.
Londres (por penee)	16 3/16 a 16 7/32
Paris (por franco)	$590 a $583
Hamburgo (por marco)	$728 a $726

Praças:	á vista
Londres (por penee)	15 31/32 a 16
Paris (por franco)	$597 a $596
Hamburgo (por marco)	$737 a $734
Italia (por lira)	$595 a $592
Portugal (réis fortes)	$307 a $301
Peso, pernambucano (idem)	$519 a $384
Hespanha (por peseta)	$571 a $567
Nova York (por dollar)	3$100 a 3$090
Turquia (por penee)	15 15/16 a 16
Austria (por penee)	— 15 31/32

Rio da Prata:

Argentina (por peso)	3$030 a 3$015
Uruguay (por peso)	3$250 a 3$240

Sobre-taxa:

Café (por franco)	$597 a $592

Operações:

Bancario	16 7/32 a 16 9/32
Particular	16 3/16 a 16 21/64

BANCO DO BRAZIL

TAXAS EXTERNAS

Praças:	a 90 d. v.	a 3 d. v.
Londres (por penee)	16 7/32	16 31/32
Paris (por franco)	$585	$597
Hamburgo (por marco)	$728	$737

Sobre-taxa:

Café (por franco)	—	$592

Alfandega:

Taxa, em ouro (por 1$)	—	1$867

Operações:

Bancario	—	16 1/4
Particular	—	16 5/16

POR TELEGRAMMA

Praças:		á vista
Londres (por penee)	—	15 29/32
Paris (por franco)	—	$599
Hamburgo (por marco)	—	$740

CAIXA DE CONVERSÃO

VALOR MONETARIO

Moedas:		Cambio a 16 d.
Por libra (soberano)	—	15$000
Por 1$ (ouro nacional)	—	1$687
Por franco, lira e peseta	—	$594
Por marco	—	$734
Por dollar	—	3$082
Por peso argentino	—	2$973
Por corôa austriaca	—	$624
Por 1$ fortes	—	3$330

Movimento de hontem:

Entraram 830-10-0 libras e sairam 10.196 libras, 2.010 francos e 1:040$ em ouro nacional.

Lastro:	
Ouro em deposito	354.087:608$610
Responsabilidade do Thesouro	19.339:775$016
Total	373.427:384$626
Emissão:	
Notas em circulação	373.419:770$000
Moeda subsidiaria	7:614$626
Total	373.427:384$626

CAMARA SYNDICAL

A Camara Syndical dos Corretores de Fundos Publicos deu as seguintes cotações:

Praças	a 90 d.	á vista
Londres (por libra)	16 15/64 a	16 5/64
Paris (por franco)	$587 a	$595
Hamburgo (por marco)	$726 a	$735
Italia (por lira)	—	$596
Portugal (reis fortes)	—	$307
Nova York (por dollar)	—	3$004

Operações:

Bancario	16 3/16 a 16 1/4
Particular	16 7/32 a 16 9/32

Libra esterlina (soberano), 15$012.
Ouro nacional, em vales, por 1$—1$687.

FUNDOS PUBLICOS

Vendas da Bolsa:

A Bolsa regulou ainda hontem com quasi todos os papeis em actividade, tanto de negocios legitimos, como de especulação, mal collocados e frouxos.

Varios negocios foram feitos em apolices antigas, a 994$, mas fechou a bolsa com vendedores francos desses papeis a 992$ e com um comprador a 990$. Houve varios pregões de compradores a 975$ sobre essas apolices.

Os papeis de jogo accusaram alguns negocios, mas de somenos importancia, tudo o mais tendo carecido de interesse, como se vê das vendas e offertas abaixo:

APOLICES GERAES:

Antigas (5 o|o): 1, 5, 6, 8, 10, 10, e 25 a 994$000.

Moedas de 200$: 1 a 1:000$000.

APOLICES ESTADUAES:

Rio de Janeiro, de 100$ (4 o|o): 1, 2, 2, 5, 15 e 41 a 95$; idem de 500$ (nominaes): 1 a 500$000.

Espirito Santo (6 o|o, nominaes): 10 a reis 935$000.

Minas Geraes, de 1:000$: 1, 2 e 10 a 978$000.

APOLICES MUNICIPAES:

Ouro, £ 20 (ao portador): 13 a 298$000.

Emprestimo de 1906 (ao portador): 15 e 190 a 202$500, e 4, 20 e 35 a 202$000; idem de 1909 (ao portador): 25 a 195$000.

ACÇÕES DIVERSAS:

Banco do Commercio: 5 a 206$000.

Banco do Brazil: 1 a 267$000.

Comp. de Tecidos Confiança: 30 a 220$000.

E. F. de Goyaz: 100 a 77$500.

Comp. de Loterias Nacionaes: 100 a 62$500.

Empreza Auto Viação: 12 e 190 a 140$000.

Comp. Docas da Bahia (v|c. 30 dias): 500 a 121$000.

DEBENTURES DIVERSAS:

Comp. Industrial Campista: 12 a 201$500.

Comp. Docas de Santos: 209 a 209$000.

Offertas da Bolsa:

APOLICES GERAES:

	Vendedor	Comprador
Antigas (5 o|o)	992$000	990$000
Empr. de 1897 (5 o|o)	993$000	985$000
Empr. de 1903 (5 o|o)	—	1:035$000
Empr. de 1909 (5 o|o)	—	977$000
Empr. de 1910 (5 o|o)	750$000	650$000
Empr. de 1911 (5 o|o)	—	965$000

APOL. ESTADUAES:

	Vendedor	Comprador
Rio, 500$ (6 o|o, port.)	—	495$000
Rio, (5 o|o, nominaes)	505$000	502$000
Rio, 100$ (4 o|o)	95$000	94$500
Minas, 1:000$ (5 o|o)	978$000	976$000
Espirito Santo (6 o|o)	945$000	935$000
Rio G. do Sul (6 o|o)	—	1:040$000

APOL. MUNICIPAES:

	Vendedor	Comprador
Empr. de 1906 (nom.)	202$000	201$000
Idem (ao portador)	202$500	202$000
Idem de 1909 (port.)	197$000	194$000
Ouro, £ 20 (nominaes)	297$000	—
Idem (ao portador)	297$000	—
Nitheroy (ao portador)	—	206$000
Idem (nominaes)	209$000	207$000

DEBENTURES:

	Vendedor	Comprador
Tecidos Manufactora	205$000	203$000
America Fabril	204$000	202$000
Tecidos Carioca (nom.)	213$000	210$000
Idem (ao portador)	—	210$000
Tecidos Confiança	—	202$000
Tec. S. Pedro (nom.)	—	200$000
Tecidos S. Bernardo	207$000	204$000
Fabril Paulistana	205$000	203$000
Brazil Industrial	—	198$000
Usinas Nacionaes	—	204$000
Industrial Campista	—	203$000
Tecidos Botafogo	202$000	—
Tecidos Corcovado	—	202$000
Tecidos S. Joaquim	—	201$000
Industrial Mineira	213$000	211$000
Tecidos Bom Pastor	—	206$000
Tecidos Santo Aleixo	—	190$000
Trajano de Medeiros	202$000	—
Tecidos Santa Rosalia	204$000	—
Vera Cruz	210$000	—
Mercado Municipal	202$000	201$000
[illegible] de Electricidade	204$000	195$000
Industrial do Brazil	198$000	188$000
Industria e Commercio	—	202$000
Comp. Luz Stearica	205$000	—
Fiat Lux	207$000	199$000
Comp. Docas de Santos	210$000	208$000
Comp. Edificadora	—	200$000
Casa Vivaldi	202$000	200$000
Cervejaria Brahma	205$000	201$000
Tecidos Santa Helena	—	204$000
Madeiras Nacionaes	—	190$000
Mat. de Construcção	—	200$000
Companhia Progresso	211$000	209$000
Empreza Auto Viação	209$000	80$000

LETRAS:

	Vendedor	Comprador
Banco Credito Real de Minas (7 o|o)	—	93$000

ACÇÕES DIVERSAS:

Bancos:

	Vendedor	Comprador
Do Brazil	270$000	267$000
Commercial	237$000	235$000
Do Commercio	207$000	205$000
Da Lavoura	150$000	149$000
Nacional	—	210$000
Mercantil	280$000	262$000
Funcc. Publicos	63$000	60$000
Hypothecario	—	89$000

Tecidos:

	Vendedor	Comprador
Companhia Alliança	—	298$000
Companhia Corcovado	295$000	—
Comp. Brazil Industrial	330$000	—
Industrial de Valença	—	409$000
Companhia Confiança	225$000	215$000
Companhia Manufactora	131$000	—
Companhia Carioca	220$000	280$000
Companhia Progresso	225$000	290$000
S. Pedro de Alcantara	—	210$000
Comp. Manufactora	230$000	195$000
Comp. Petropolitana	313$000	300$000
Tecidos S. Felix	91$000	80$000
Tecidos Cometa	—	225$000
Asylo Bom Pastor	250$000	—
Tecidos Maracanã	—	250$000

Seguros:

	Vendedor	Comprador
Argos Fluminense	940$000	850$000
Companhia Confiança	92$000	86$000
Companhia Varejistas	200$000	160$000
Companhia Integridade	73$000	—
Vallo dos Proprietarios	125$000	120$000
Companhia Brazil	—	23$000
[illegible] Internacional	—	20$000
Companhia Garantia	250$000	240$000
Companhia Previdente	55$000	55$000

Comp. diversas:

	Vendedor	Comprador
Docas da Bahia	110$000	114$500
Loterias Nacionaes	62$500	62$000
Minas de S. Jeronymo	19$500	19$200
Terra e Colonização	12$500	12$000
Rede Sul-Mineira	90$000	90$000
Docas de Santos (nom.)	505$000	500$000
Idem (ao portador)	585$000	550$000
Centros Pastoris	29$500	24$500
E. F. de Goyaz	79$000	77$500
E. F. Norte do Brazil	50$000	50$000
E. F. Noroeste do Brazil	120$000	116$000
Victoria a Minas	115$000	105$000
Melhor. no Maranhão	62$000	60$000
Transp. e Carruagens	50$000	87$000
Pastos Nacionaes	—	—
Cinematog. Brazileira	395$000	310$000
Interc. Cinematographica	225$000	—
Casa Vivaldi	—	225$000
Caxambu	—	80$000
Cantareira e Viação	230$000	210$000
Cervejaria Brahma	450$000	370$000
Saneamento do Rio	125$000	115$000
Jardim Botanico	—	212$000
Industrial de Valença	—	500$000
Empreza Auto Viação	—	135$000
Empreza Auto Viação	115$000	110$000
Moinho Santa Cruz	200$000	170$000
Agricola e Commercial	—	4$000
Madeiras Nacionaes	—	250$000

RENDAS FISCAES

RECEBEDORIA DE MINAS NA CAPITAL

Arrecadação do dia 24	35:105$902
Idem de 1 a 24	867:376$718
Em igual periodo de 1911	571:795$401

JUNTA COMMERCIAL

Sessão em 14 de outubro de 1912.

Presentes o presidente Torres, os deputados Couto, Conceição, Marinho Prado, os supplentes Diniz, Almeida, Magalhães e o director da secretaria Dr. Izidoro Campos, abriu-se a sessão, sendo lida e approvada a acta anterior.

EXPEDIENTE

Edital do juiz de direito da 6ª vara civel desta capital, communicando a fallencia da firma Costa & Leite, estabelecida á rua Marechal Floriano n. 47, e de seus socios solidarios—Mandou-se annotar e archivar.

REQUERIMENTOS

De José João de Amorim Silva, negociante matriculado pela Junta Commercial de Pernambuco, tendo transferido sua residencia para esta capital, para ser averbado o seu nome entre os negociantes matriculados nesta junta—Como requer; registre-se e annote-se na carta;

De Niklaus & C., para o registro da marca "Menstrol", com um filete, que distingue um producto pharmaceutico de sua fabricação e commercio—Como requerem;

De José Pereira dos Santos, para o registro da marca "Pharmacia Santos", com um desenho caracteristico e as iniciaes do peticionario, que distingue productos pharmaceuticos de seu commercio—Como requer;

De José Simões Fernandes, para o registro da marca "Nunca Dormimos", com o desenho de um olho aberto, circulado por faixa, em baixo as iniciaes C. W. H., que distingue vidros para lampiões de kerosene e gaz, de seu commercio—Como requer;

De J. F. Castro Araujo, para o registro da marca "Chronometro Brazil", que distingue relogios e bijouteria de seu commercio—Como requer;

De F. Silva, para o registro da marca "Calçado Collegial Marialva", em uma circumferencia, com um parallelogrammo e a residencia do peticionario, que distingue calçado de seu commercio—Como requer;

De F. Silva, para o registro da marca "Casa Marialva", em uma circumferencia concentrica e um parallelogrammo e a sua residencia, que distingue calçados de seu commercio—Como requer;

De José Constante & C., para o cancellamento de sua marca registrada nesta junta, sob n. 4.609—Como requer;

De Leal Santos & C., para transferencia a elles peticionarios da marca "Semolina Phosphatada", registrada na Junta Commercial do Rio Grande do Sul, sob n. 836, por Gomes & Garcia, de quem são cessionarios—Como requerem;

De J. Roso & C. e Alvaro Barroso & C., para o archivamento das folhas do *Diario Official*, que trazem a publicação da certidão de transferencia para elles peticionarios, respectivamente, das marcas ns. 5.237 e 5.801, desta junta—Como requerem;

De Isidro Barbeito Parada, Hugo Heydtmann & C., Alonso & Maia, Vieira Machado e Castro Lopes & Brandão, para o deposito de suas marcas, registradas nesta junta, sob ns. 8.215, 8.238, 8.250, 8.334 e 8.337—Como requerem;

De Silva Araujo & C., para o deposito de sua marca denominada "Gallo", registrada na Junta Commercial do Pará, sob n. 40—Como requerem;

De Philadelpho Lyra, para o deposito de sua marca "Vigilantes", registrada na Junta Commercial do Rio Grande do Norte, sob n. 151—Como requer;

De Bernardino F. Garnier, para o deposito de sua marca "Lamparinas Lusitanas", registrada na Junta Commercial de S. Paulo, sob n. 1.790—Como requer;

De Constancio Guimarães, para o deposito de sua marca "A Belleza do Rosto", registrada na Junta Commercial de Pernambuco, sob n. 835—Como requer;

De Antonio D. Gomes & C., para o deposito de sua marca "Frisia", registrada na Junta Commercial do Rio Grande do Sul, sob n. 631—Como requerem;

De Carlos Martins da Costa Cruz, para o deposito de sua marca "Pilulas Fortificantes", registrada na Junta Commercial de Minas Geraes, sob n. 117—Selle o jornal junto como documento e volte;

De L. Banks, para o deposito de sua marca "Cigarros Lhedive", registrada na Junta Commercial de Pernambuco, sob n. 838—Indeferido, por imitar a marca estrangeira n. 1.264, já registrada;

Da Viuva Domingos Martins & C., para o deposito de sua marca "Condor", registrada na Junta Commercial do Rio Grande do Sul, sob n. 1.032—Indeferido, por imitar a marca nacional n. 6.809, já registrada;

De Arthur Gonzaga & Ferreira, Augusto Carvalhaes & C. e Cabral & Freitas, para o archivamento de seus contratos sociaes—Como requerem;

De Serra & C., para o archivamento de seu contrato social—Como requerem, em vista da informação do director da secretaria;

De Adelia Ferreira de Magalhães & C., para o archivamento de seu contrato social do estado civil e volte; "[illegible] cial—Façam a socia assignar a declaração do estado civil e voltem;

De Costa, Nunes & C., para o archivamento de seu contrato social—Indeferido, por não poder figurar nominalmente na firm o socio de industria;

De Lopes Souza & C., para o archivamento da alteração de seu contrato social—Mencionada a importancia recebida pelo socio de industria e pago sobre ella o sello devido, voltem;

De Meirelles, Zamith & C., para o archivamento da alteração de seu contrato social—Cancellado o registro existente, como requerem;

De James Magnus & C., para o archivamento da alteração de seu contrato social—Façam o distrato da firma anterior, visto não poder ser o contrato apresentado uma alteração, como allegam;

Da Viuva Rabello Granjo & C. e Fernando & Coutinho, para o archivamento de seus distratos sociaes—Como requerem;

De Mattos, Souza & C., F. Ferreira Amaro & C., H. A. Lowndes & C., A. Padovani, Paulino Salgado & C. e Constantino Basso, para o registro de suas firmas commerciaes—Como requerem;

De Antonio Vianna & C., para o registro complementar de sua firma—Como requerem;

De Augusto Coelho, para annotação no registro de sua firma, da mudança de seu estabelecimento commercial da rua Marechal Floriano n. 93 para a rua do Lavradio n. 98—Como requer;

De Henrique D'Errico & C., para annotação no registro de sua firma, da mudança do nome da rua e numero de seu estabelecimento commercial, feita pela Prefeitura, da rua Calido para rua Pereira de Almeida n. 98—Como requerem;

De Alves Cassas & Cabral, para transferencia a elles peticionarios, do livro diario pertencente á extincta firma de igual nome de quem são successores—Como requerem.

Relação dos contratos, alteração e distratos de sociedades commerciaes, estabelecidas nesta praça, archivados em sessão de 14 do corrente:

CONTRATOS

De Miguel Augusto Ponce, José Augusto Silveira de Andrade e Adelino Carvalhaes, para o commercio de liquidos e comestiveis, á rua Possolo n. 66, com o capital de 6:000$, sob a firma Augusto, Carvalhaes & C.;

De Francisco Luiz Serra e Domingos da Silva Telles, para o commercio de bonés e chapéos, á rua de S. Pedro n. 327, com o capital de 3:000$, sob a firma Serra & C.;

De Arthur Fernandes Gonzaga e Antonio Julio Ferreira, para o commercio de vinho, com o capital de 6:000$, sob a firma Arthur Gonzaga & Ferreira;

De Joaquim Cabral e João de Freitas, para o commercio de botequim, á rua Voluntarios da Patria n. 279, com o capital de 5:000$, sob a firma Cabral & Freitas.

ALTERAÇÃO DE CONTRATO

De Meirelles, Zamith & C., pela saida do socio Luiz Carlos Zamith.

DISTRATOS

Da Viuva Rebello & Granja e Fernando & Coutinho.

JUNTA DOS CORRETORES

Recebêmos hontem desta junta as seguintes informações:

Café.

O mercado de café abriu hontem frouxo, tendo-se realizado vendas de 1.076 saccas, á base de 12$650 por arroba sobre o typo 7 desensaccado.

Durante o dia realizaram-se vendas de 3.747 saccas ao mesmo preço, fechando o mercado calmo.

Total das vendas conhecidas 4.823 saccas.

Entradas conhecidas:

	Saccas
E. F. Leopoldina	8.148
E. F. Central	1.009
Total	9.157

Algodão.

Não houve entradas no dia 23 e sairam 533 fardos, sendo a existencia em 24, de 21.816 ditos.

Mercado sustentado.

Observações—Mercado de Liverpool, inalterado.

Assucar.

Entradas em 23 3.314 saccos e saidas 4.738, sendo a existencia em 24, de 227.053 ditos.

Mercado sustentado.

Observações—As entradas foram de Campos 2.730 saccos e de Minas 584.

MERCADOS DIVERSOS

Bolsa de Mercadorias.

O movimento verificado nesta Bolsa foi geralmente acanhado, versando os negocios registrados sobre o assucar e o algodão, cujas mercadorias, tendo sido pouco negociadas, continuaram mal collocadas.

Foram registrados os negocios seguintes:

Algodão, por 10 kilos, da Parahyba, 1ª sorte, para já, 400 fardos a 9$600.

Assucar, por kilogramma, de Campos, branco cristal, superior, 200 saccos a $370; dito, idem, bom, 100 saccos $350; dito, idem, idem, 582 saccos a $340; dito, idem, idem, 322 saccos a $340; norte, mascavo regular, 440 saccos a $175.

Café.

Como havia se dado anteriormente uma alta de 1/8 a 1/4 c. no disponivel, embora as Bolsas tivessem nessa occasião accusado oscillações desfavoraveis, os possuidores pretenderam elevar os preços, que baixaram á base de 12$600 a 12$700 e 12$800; entretanto, porque a procura descesse com o retraimento quasi que simultaneo dos compradores, foram baldados os seus justos esforços, caindo por completo essa tentativa de alta e tanto mais que, logo no dia seguinte, o disponivel apresentou uma depressão de 1/4 c., isto é, tanto quanto havia subido.

Além disso, as Bolsas continuaram a funccionar com os preços cada vez mais depreciados.

Nessas condições, o nosso mercado abriu hontem francamente inclinado para a baixa, de sorte que passaram a regular sobre o typo 7 os preços de 12$650 e 12$600, mas logo que foi divulgada a baixa da abertura das Bolsas de 18 a 25 pontos em Nova York, as nossas cotações tornaram-se nominaes, com previsões de 12$500.

As vendas realizadas orçaram por 4.500 saccas, contra 7.300 do dia anterior.

TRABALHOS DO DIA

Verificou-se no mercado o seguinte movimento, que foi officialmente confirmado:

Entradas:	Saccas
Barra dentro	—
Iotaçem	—
Estrada de Ferro Leopoldina	8.148
Estrada de Ferro Central do Brazil	1.009
Total	9.157
Desde 1 de julho	1.102.175

Vendas conhecidas:	
No dia de hontem	5.000
No dia de ante-hontem	7.300
Desde o dia 1 do corrente	166.309
Desde 1 de julho	837.390
Passaram por Jundiahy	65.500

Pauta da semana, 889 réis.

NOTAS ESTATISTICAS

Stock em 1ª e 2ª mãos:	Saccas
Stock anterior	160.956
Ultimas entradas	14.649
Total	175.605
Ultimos embarques	12.616
Stock actual	162.989

ENTRADAS

De 1 a 23:	Saccas	Kilogs.
Estr. de F. Leopoldina	155.844	9.350.640
Estrada de F. Central	112.322	6.739.920
Por via maritima	13.470	808.200
Total	281.636	16.898.760

De 1 a 24:	Saccas	Kilogs.
Estr. de F. Leopoldina	163.992	9.839.520
Estrada de F. Central	113.331	6.799.460
Por via maritima	13.470	808.200
Total	290.793	17.448.180

EMBARQUES

Dia 23:	Saccas	Kilogs.
Estados Unidos	3.156	189.360
Europa	7.442	446.520
Rio da Prata	325	19.500
Pacifico	350	21.000
Cabo	—	—
Cabotagem	743	44.580
Total	12.016	720.960

De 1 a 23:	Saccas	Kilogs.
Estados Unidos	142.480	8.548.800
Europa	144.950	8.697.000
Rio da Prata	4.764	285.840
Pacifico	1.395	83.700
Cabo	4.688	281.280
Cabotagem	9.454	567.240
Total	307.731	18.463.860
Desde 1 de julho	1.110.891	66.653.460

COTAÇÃO POR ARROBA

Typo n. 3	13$800	a	13$900
" n. 4	13$400	a	13$500
" n. 5	13$100	a	13$200
" n. 6	12$800	a	12$900
" n. 7	12$600	a	12$650
" n. 8	12$300	a	12$350
" n. 9	11$950	a	12$000

Continuava o mercado de Santos com grande saidas e entradas regulares, mas com os preços á base de 7$900 devido ás constantes oscillações dos centros.

Foram recebidas ante-hontem 60.208 saccas e sairam 152.000, tendo passado hontem por Jundiahy 65.500 ditas.

Desde o dia 1º do corrente entraram 1.221.570 saccas, na média de 53.112, e desde 1º de julho 4.589.529, sendo o *stock* de 2.470.640 ditas.

CENTROS DE CONSUMO

Oscillações do ultimo fechamento das Bolsas:

Dia 23—Nova York, baixa de 6 a 10 pontos nas opções e de 1/4 c. no disponivel, Rio e Santos.

Opção de dezembro, 13,90 centimos por libra.

Havre, baixa parcial de 25 centimos.

Opção de dezembro, 87,25 centimos por libra.

Hamburgo, alta de 25 a 50 pfenings.

Opção de dezembro, 70,75 pfenings por meio kilo.

Londres, alta de 3 a 6 d.

Opção de dezembro, 65 sh. por 112 libras.

Vendas anteriores:

Mercados	*Saccas*
Nova York	125.000
Havre	40.000
Hamburgo	15.000
Londres	7.000
Total	187.000

Abertura:

Dia 24—Nova York, baixa de 18 a 25 pontos.

Havre, baixa de 25 centimos.

Hamburgo, baixa de 50 pfenigs.

Londres, baixa de 6 d.

Opções:

Havre—Dezembro 87, março 86, maio 86 1/4 e julho 86 1/4 centimos.

Hamburgo—Dezembro 70 1/4, março 70 1/4, maio 70 1/4 e julho 70 1/4 pfenings.

Londres—Dezembro 64 sh. e 6 d., março 63 sh. e 9 d., maio 63 sh. e 9 d. e julho 63 sh. e 9 d.

Segunda chamada:

Nova York, alta e baixa de 2 pontos.

Havre, alta de 25 centimos.

Hamburgo, inalterado.

Algodão.

Nesse mercado não se verificou hontem nenhum negocio de importancia, tendo-se retraido os compradores.

Assim, as vendas declaradas foram apenas de 400 fardos, fechados á base de 9$600, para entrega prompta.

As entradas foram de 400 fardos vindos pelo vapor *Rio de Janeiro*, sendo 200 de Pernambuco a E. Ashworth e 200 do Ceará á ordem.

As saidas de ante-hontem foram de 533 fardos e o *stock* era de 21.816 ditos.

Em Liverpool, a Bolsa não accusou alteração, regulando o preço de 6,90 d. por libra, e em Pernambuco os de 10$900 e 11$200 sobre a 1ª sorte.

Regularam os preços seguintes:

	10 kg	
Pernambuco, 1ª sorte, sertão	10$000 a	10$500
Idem, 1ª sorte	9$700 a	10$000
Assú, 1ª sorte	9$800 a	10$000
Natal, 1ª sorte	9$300 a	9$800
Mossoró, 1ª sorte	9$600 a	10$000
Idem regular	Nominal	
Ceará, 1ª sorte	9$700 a	10$000
Idem regular	Nominal	
Parahyba, 1ª sorte	9$000 a	9$800
Idem regular	Nominal	
Maceió, 1ª sorte	9$600 a	9$800
Idem regular	Nominal	
Penedo	9$200 a	9$400

Assucar.

Esse mercado ainda hontem esteve mal collocado, tendo havido poucos trabalhos. As vendas divulgadas orçaram por 1.644 saccos e os preços não accusaram nova alteração.

As entradas foram de 1.761 saccos, de Campos, pela Leopoldina, sendo 250 consignados a Meirelles Zamith & C., 739 a Thomaz da Silva & C., 200 a R. de Oliveira e 584 a Barbosa Albuquerque & C.

Em Pernambuco, as entradas verificadas foram de 9$800 saccos e as saidas de 25.300, tendo ficado em deposito 35.900 saccos. Os preços nesse mercado regularam sem alteração.

As saidas de ante-hontem em nosso mercado foram de 4.738 saccos, sendo o deposito de 227.053 ditos.

Regularam os seguintes preços:

	Kilogramma	
Branco usina	Não ha	
Idem cristal	$320 a	$370
Idem, 3ª sorte	$400 a	$410
2º jacto	$280 a	$320
Somenos	Não ha	
Amarello cristal	$280 a	$300
Mascavinho	$220 a	$300
Mascavo bom	$130 a	$230
Idem regular	$100 a	$185
Idem baixo	$130 a	$150

PREÇOS CORRENTES

Hontem regularam os seguintes preços:

Aguardente:		
Paraty (pipa)	125$000 a	135$000
Angra (pipa)	125$000 a	130$000
Campos (pipa)	120$000 a	140$000
Maceió (pipa)	Nominal	
Pernambuco (pipa)	Nominal	
Alcool:		
Fino, de 38 a 40 gráos	210$000 a	235$000
De 36 gráos	190$000 a	205$000
Alvaiade:		
Nacional (por kilo)	$180 a	$195
Estrangeira (por kilo)	$170 a	$180
Arroz:		
Superior (por 100 kilos)	48$000 a	50$000
Idem regular (por 100 ks.)	31$500 a	33$250
Idem do norte (por 100 ks.)	30$500 a	33$500
Idem, idem, rajado (por 100 kilos)	35$000 a	36$500
Idem agulha (por 100 ks.)	61$500 a	63$500
Idem inglez (por 100 kilos)	Não ha	
Azeite:		
Frisia (litro)	—	2$600
Hespanhol (lata grande)	22$600 a	23$025
Portuguez (lata grande)	27$000 a	38$000
Farelo:		
Moinho Inglez (38 kilos)	3$200 a	3$360
Farelinho (38 kilos)	4$500 a	4$600
Remoido (38 kilos)	—	4$500
Triguilho (38 kilos)	5$000 a	5$200
Moinho de Santa Cruz (38 kilos)	3$200 a	3$300
Moinho Fluminense (38 ks.)	3$200 a	3$300
Feijão de 60:		
Amendoim, nacional	35$000 a	36$000
Enxofre	34$000 a	40$000
Mulatinho	27$000 a	28$500
Branco nacional	38$000 a	40$000
Vermelho	30$000 a	32$000
Diversos	25$000 a	30$000
Branco estrangeiro	41$000 a	42$000
Amendoim	35$500 a	37$000
Fradinho	33$000 a	40$000
Manteiga nacional	40$000 a	42$000
Preto de P. Alegre, sup.	25$000 a	30$000
Idem da terra	27$000 a	30$000
Idem Sta. Catharina, sup.	21$500 a	29$000
Fumo de corda:		
Do Rio Novo:		
Conforme a qualidade (kilo)	1$800 a	2$400
Pomba:		
Conforme a qualidade (kilo)	1$200 a	2$100
De Minas:		
Conforme a qualidade (kilo)	1$200 a	1$800
De Goyaz:		
Conforme a qualidade (kilo)	1$200 a	2$300
De Porto Alegre:		
Conforme a qualidade (kilo)	$800 a	1$100
Da Bahia:		
Conforme a marca (kilo)	$700 a	2$500
Fumo:		
Especial (kilo)	1$060 a	1$20
Baixo (kilo)	$800 a	$90
Goiabada de Campos:		
Levy (kilo)	—	1$20
Cysne (idem)	—	1$20
Dragão (idem)	—	1$20
Super fina (idem)	—	1$10
Oval, aberta (idem)	—	$54
Manteiga:		
Moleste Gallone (sortidas)	1$950 a	1$90
Demagny, Isigny (sortid.)	2$380 a	2$10
Idem pequenas	2$360 a	2$40
Bretel Frères (latas sort.)	2$200 a	2$22
Lepelletier	2$300 a	2$32
Lebeuf	Não ha	
Mascler	Não ha	
Braun	2$380 a	2$40
Busek Junior	Não ha	
Outras marcas	2$350 a	2$600
De Minas	3$800 a	4$400
Milho:		
Do norte, amarello (100 ks.)	14$500 a	15$200
Da terra (100 ks.)	14$500 a	15$500
Idem branco (100 kilos)	13$000 a	14$500
Oleo de linhaça:		
Nacional (litro)	$540 a	$550
Idem de linhaça, em barril (kilo)	1$000 a	1$100
Idem, idem, em lata (kilo)	$850 a	$950
Pregos:		
Superiores	1$850 a	1$9
Inferiores	1$700 a	1$7
Pinho:		
Americano (pé)	—	$300
Riga (duzia)	—	88$000
Spruce (duzia)	—	85$000
Sueco branco (duzia)	—	85$000
Idem vermelho (duzia)	—	87$000
De Pinho:		
Superior (duzia)	67$000 a	70$000
Inferior (duzia)	60$000 a	62$000
Sal do norte:		
Marca Touro (alqueire)	—	2$150
Outras marcas (idem)	—	1$650
Sebo:		
Rio Grande (kilo)	$570 a	$610
Matadouro (kilo)	Nominal	
Vinhos:		
Rio Grande (pipa)	150$000 a	160$000
Virgem do Porto (pipa)	325$000 a	335$000
Verde do Porto (pipa)	340$000 a	355$000
Collares superior (pipa)	370$000 a	380$000
Xarque ou carne secca:		
Porto Alegre (60 kilos)	55$000 a	58$000
Lata de 20 kilos (60 ks)	55$000 a	58$000
Laguna, idem (60 kilos)	55$000 a	58$000
Minas, lata de 2 kilos (60 kilos)	Não ha	
Idem, lata grande (60 ks.)	Não ha	
Americanas:		
Em barris (por libra)	Nominal	
Bacalháo:		
Gaspe (tina)	Nominal	
Noruega (caixa)	20$000 a	21$000
Peixeline (tina)	38$000 a	39$000
Halifax (tina)	Nominal	
Batatas estrangeiras:		
De Lisboa (por 2|2 caixa)	Nominal	
Francezas (por 2|2 caixa)	20$000 a	21$000
Nova Zelandia (kilo)	$250 a	$260
Banha:		
Escura (barril)	Nominal	
Claro (280 libras)	34$000 a	35$000
Banana:		
Mangueira (15 kilos)	—	45$000
Chá da India:		
Verde (kilo)	3$200 a	3$500
Preto (idem)	6$000 a	9$000
Carne secca:		
R. Grande, systema platino	$800 a	$940
Rio da Prata:		
Patas e mantas	$800 a	$880
Puras mantas	$840 a	1$000
Cimento:		
Conforme a marca (barrica)	11$000 a	12$000
Farinha de mandioca:		
De Porto Alegre:		
Especial (100 kilos)	19$000 a	19$500
Fina (100 kilos)	18$000 a	18$500
Crueira (100 kilos)	17$000 a	17$500
Grossa (100 kilos)	15$000 a	15$500
De Laguna:		
Fina (100 kilos)	16$000 a	16$500
Grossa, idem	14$500 a	15$000
Farinha de trigo:		
Moinho Inglez:		
Semolina	24$700 a	25$200
Bula (88 kilos)	—	26$700
Nacional (88 kilos)	23$500 a	24$000
Brazileira (88 kilos)	22$700 a	23$200
Moinho Fluminense:		
S. Leopoldo (88 kilos)	24$500 a	25$000
O O (88 kilos)	22$500 a	24$000
Moinho de Santa Cruz:		
Perola (2|2 saccos)	24$700 a	25$200
Santa Cruz (2|2 saccos)	23$500 a	24$000
Avenida (2|2 saccos)	22$700 a	23$200
Mimosa (2|2 saccos)	22$700 a	23$200
Outros generos:		
Phosphoros (lata)	38$000 a	42$000
Idem de cera (lata)	—	60$000
Polvilho (100 kilos)	19$000 a	22$000
Tapioca (100 kilos)	16$000 a	24$000
Toucinho (kilo)	$800 a	$900
Tremoços (100 kilos)	25$000 a	26$000
Agua-raz (kilo)	—	$800
Batatas (kilo)	Nominal	
Batatas (kilo)	$280 a	$300
Carne de porco (kilo)	$560 a	$600
Canella (kilo)	1$000 a	1$600
Cangica (100 kilos)	27$000 a	23$000
Farelo de trigo (100 kilos)	8$400 a	8$700
Favas (100 kilos)	Não ha	
Fubá de Milho (100 kilos)	12$000 a	18$000
Kerosene (caixa)	7$200 a	8$200
Ladrilhos (milheiro)	Não ha	
Telhas francezas (milheiro)	330$000 a	340$000
Linguas do R. Grande, uma	1$850 a	1$900
Matte (kilo)	$410 a	$460
Pimenta da India (kilo)	1$100 a	1$200

CARGAS MARITIMAS

ENTRADAS

De Hamburgo e escalas, pelo paquete allemão *Cap Blanco*: varios generos, a Th. Wille & C.;

De Rosario, pelo vapor inglez *Rio Pirahy*: feno, á ordem;

De Manáos e escalas, pelos paquetes nacionaes *Manáos* e *Rio de Janeiro*: varios generos, ao Lloyd Brazileiro;

De Cabo Frio, pelo vapor nacional *Rio Pardo*: varios generos, á Empreza de Navegação Rio de Janeiro;

De Buenos Aires e escalas, pelo paquete francez *France*: varios generos, a Antunes dos Santos & C.;

De Paysandú e escalas, pelo paquete nacional *Acre*: varios generos, ao Lloyd Brazileiro;

De Recife e escalas, pelo paquete nacional *Itauba*: varios generos, a Lage Irmãos;

De Santos, pelo vapor inglez *Saxon Prince*: café, a D Pulleu & C.

MOVIMENTO DO PORTO

Vapor saido.

Montevidéo e escalas, nacional *Orion*; Manáos e escalas, nacional *Bahia*; Callão e escalas, inglez *Oriba*; Hamburgo e escalas, allemão *Habsburg*; Buenos Aires e escalas, allemão *Cap Blanco*; Marselha e escalas, francez *France*.

Vapor em viagem:

LEIXÕES, 24.

Chegou hoje, procedente do Brazil, o paquete allemão *Erlangen*, do Norddeutscher Lloyd, Bremen.

Vapores esperados:

25 Buenos Aires e escalas, *Burcedo*.
25 Liverpool e escalas, *Archimedes*.
26 Portos do sul, *Pandeiro*.
26 Portos do sul, *Itatiaia*.
27 Genova e escalas, *Formosa*.
27 Portos do norte, *Coari*.
27 Santos, *Hohenstaufen*.
28 Southampton e escalas, *Avon*.
28 Portos do sul, *Itaiba*.
30 Rio da Prata, *Duca Degli Abruzzi*.
30 Rio da Prata, *Asturias*.
30 Rio da Prata, *Cap Ortegal*.
30 Portos do sul, *Itaituba*.
31 Southampton e escalas, *Desna*.
31 Rio da Prata, *Vestris*.
31 Rio da Prata, *Hollandia*.
31 Rio da Prata, *Espagne*.

NOVEMBRO:

2 Rio da Prata, *Indiana*.
2 Rio da Prata, *Plata*.
3 Hamburgo e escalas, *Bahia*.
3 Bordéos e escalas, *Sumire*.
4 Bordéos e escalas, *Divona*.
4 Buenos Aires e escalas, *Bordigala*.
4 Amsterdam e escalas, *Frisia*.
5 Rio da Prata, *Savoia*.
5 Genova e escalas, *Italia*.
5 Rio da Prata, *Vauban*.
5 Southampton e escalas, *Aragon*.
7 Rio da Prata, *Liger*.
7 Callão e escalas, *Orissa*.

Vapores a sair:

25 Bremen e escalas, *Wurzburg*.
25 Hamburgo e escalas, *Belgrano*.
25 Nova Orleans, *Black Prince*.
25 Southampton e escalas, *Deseado*.
25 Iguape e escalas, *Villa Bella*.
25 Portos do sul, *Itaqui*.
25 Nova York, *Scottish Prince*.
26 Paranaguá e escalas, *Iguape*.
26 Pará e escalas, *Acre*.
26 Manáos e escalas, *Aracaty*.
26 Portos do sul, *Itapema*.
27 Rio da Prata, *Formose*.
27 Amarração e escalas, *Mantiqueira*.
28 Rio da Prata, *Avon*.
28 Hamburgo e escalas, *Hohenstaufen*.
28 Rio da Prata, *Columbia*.
29 Villa Nova e escalas, *Satellite*.
29 Portos do sul, *Pyrineus*.
29 Rio da Prata, *Amiral Fourichon*.
29 Aracajú e escalas, *Rio Pardo*.
30 Genova e escalas, *Duca Degli Abruzzi*.
30 Southampton e escalas, *Asturias*.
30 Portos do norte, *Brazil*.
30 Hamburgo e escalas, *Cap Ortegal*.
30 Cabedello e escalas, *Amazonas*.
30 Rio da Prata, *Columbia*.
31 Amsterdam e escalas, *Hollandia*.
31 Rio da Prata, *Desna*.
31 Genova e escalas, *Espagne*.

NOVEMBRO:

1 Nova York, *Vestris*.
1 Laguna e escalas, *Laguna*.
1 Pará e escalas, *Tibagy*.
2 Rio da Prata, *Sirio*.
2 Genova e escalas, *Indiana*.
2 Marselha e escalas, *Plata*.
3 S. Matheus e escalas, *Industrial*.
3 Rio da Prata, *Sumire*.
4 Buenos Aires e escalas, *Divona*.
4 Bordéos e escalas, *Bordigala*.
4 Rio da Prata, *Frisia*.
5 Genova e escalas, *Savoia*.
5 Rio da Prata, *Italia*.
5 Rio da Prata, *Oonjará*.
5 Liverpool e escalas, *Vauban*.
5 Rio da Prata, *Aragon*.
6 Montevidéo e escalas, *Rio de Janeiro*.
6 Portos do norte, *Coari*.
7 Bordéos e escalas, *Liger*.
7 Liverpool e escalas, *Orissa*.

ALFANDEGA

Essa repartição arrecadou hontem a importancia de 403:571$472, sendo em ouro 164:621$618 e em papel 238:949$854.

De 1 a 24 do corrente a renda arrecadada foi de 8.891:483$374, contra 6.646:230$253, no anno anterior, sendo a differença para mais no exercicio corrente de 2.245:630$253.

—Foi baixada hontem a seguinte portaria:

"N. 219—Recommendando ao chefe da 1ª secção que providencie no sentido das entradas e saidas de despachos em manifesto serem dadas sómente pelo empregado ao qual tenha sido o mesmo manifesto distribuido, salvo autorização escripta, dada pelo chefe, em casos excepcionaes."

—Em um requerimento de Costa Pereira & C., pedindo commissão arbitral e apresentando como seus arbitros os Srs. Frederico Schmidt e Antonio M. Caldas Maia, foi exarado o seguinte despacho: —"Marco a reunião para amanhã, ás 3 horas da tarde, e designo para arbitros, por parte da fazenda nacional, os conferentes Crescentino de Carvalho e Luiz Soares".

—Teve despacho livre de consumo e de expediente um requerimento da Companhia de Mineração The St. John d'El Rei para a relação n. 473, do vapor *Gibraltar*.

—No requerimento de Cesar Augusto Falcão, pedindo exame para duas caixas contendo moveis e objectos de seu uso domestico, foi exarado seguinte despacho: —"Despache-se de accordo com a informação prestada pelo Sr. Luiz Soares".

—Foi deferido, de accordo com o parecer dos superintendente, um requerimento de Carrafesi & C., pedindo relevação de armazenagem para as mercadorias pagas pelo despacho n. 2.182, de setembro proximo passado.

—Foi indeferido um requerimento da Companhia Brazileira de Lacticinios, pedindo despachar, pagando 8 o|o do valor, cinco caixas vindas pelo vapor francez *Felicitas*.

—Teve despacho pagando 8 o|o do valor um requerimento de Siqueira Veiga, para 15 caixas contendo folhas de Flandres estampados, vindas pelo vapor *Tacoman*.

—No requerimento de Eugenio Teixeira Leite Junior, pedindo despachar pagando 8 o|o do valor, 89 caixas vindas pelo vapor *Tucuman*, contendo folhas de Flandres, foi exarado o despacho seguinte:—"Despache-se, pagando 8 o|o do valor".

—Foram distribuidos hontem na 1ª secção os seguintes manifestos de longo curso aos escripturarios:

C. Pinto, o de n. 1.554, do vapor francez *Atlantique*, procedente de Buenos Aires, consignado a M. Maritimes;

A. Corrêa, o de n. 1.555, do vapor inglez *Orita*, procedente de Liverpool, consignado á Mala Real;

C. Nunes, o de n. 1.556, do vapor italiano *Costante*, procedente de La Plata, consignado á Brasilian Coal;

G. Souza, o de n. 1.557, do vapor nacional *Acre*, procedente de Paysandú, consignado ao Lloyd Brazileiro;

T. Costa, o de n. 1.558, do vapor belga *Anversoise*, procedente de Antuerpia, consignado a Carlo Pareto;

C. Nunes, o de n. 1.559, do vapor inglez *Rio Pirahy*, procedente de Rosario, consignado a Amaral Sutherland;

C. Nunes, o de n. 1.560, do vapor allemão *Cap Blanco*, procedente de Hamburgo, consignado a Theodor Wille & C.

AVISOS ESPECIAES

MEDICOS

Dr. Caetano da Silva — Trat. esp. da tuberculose. Uruguayana, 35, das 3 ás 4 horas, ás terças, quintas e sabbados.

Dr. Carvalho Azevedo — De volta de sua viagem á Europa, C. R. Treze de Maio, 27. R. praia da Lapa, 86, telephone 1.583.

Dr. Tamborim Guimarães — Molestias internas, em geral, e especialmente molestias das crianças, syphilis, molestias nervosas, do coração e dos pulmões. Rua da Assembléa, 73, das 4 ás 6 horas, todos os dias uteis.

Dr. João Vollmer — Medico homoeopatha e oculista, recentemente chegado da Europa; dá consultas á rua da Carioca, 53, das 9 ás 11 e da 1 ás 4. Attende chamados á domicilio. Teleph. Central, 3.640.

Dr. Car.. Werneck — Operador e parteiro. Residencia, rua Conde de Baependy n. 9, antigo; consultorio, Ourives n. 5, das 2 ás 4.

Dr. Carlos Novaes Filho—Vias urinarias; Gonçalves Dias, 9, de 1 ás 5.

Dr. Urbino de Freitas—Cons.: 1 ás 5. R. Sete de Setembro 186, sob. Teleph. 3839. Residencia: r. Coronel Cabrita 55. Teleph. Villa 1285.

Dr. Rocha Vaz — Docente de clinica medica da Faculdade de Medicina. Consultorio, rua da Quitanda numero 73; residencia, rua de S. Christovão n. 409. Tel. V. 546.

Dra. Ephigenia Veiga de volta da Europa. Cons. r. Uruguayana, 21. res. rua das Laranjeiras n. 374.

Dr. C. d'Ura Vaz — Clinica medica. Consultas: rua Uruguayana numero 114, das 10 ás 11 horas. Residencia: rua Conselheiro Dantas n. 17. Chamados a qualquer hora.

Dr. Rego Monteiro — Consultorio, rua Sete de Setembro n. 81; residencia, rua da Gloria n. 98. Telephone n. 4.042.

Dr. Cunha Cruz — Tratamento da embriaguez, morphinomania, outros habitos viciosos e molestias nervosas, sem soffrimento e sem prejuizo para o doente. Rua da Carioca numero 31, das 1 ás 3.

Dr. Modesto Guimarães — Terças, quintas e sabbados, das 2 ás 4 horas. Rosario, 140, sobrado.

Dr. Daciano Goulart — Especialista partos, molestias das senhoras e operações. Cons.: Uruguayana, 25, sob., das 3 ás 5. Res.: Haddock Lobo, 130. Teleph. 1.140, Villa.

Dr. Elyseu Guilherme Junior — Medico, especialista. Molestias internas e das crianças. Cons.: rua Sete de Setembro n. 110 (de 2 ás 3). Res.: rua São Luiz Gonzaga n. 447.

Dr. Silveira Lobo — Medico e parteiro. Especialista em molestias de senhoras e crianças. Cons.: Assembléa, 73, 2 ás 4. Res.: S. Francisco Xavier n. 146, Teleph.: 867, Villa.

Dr. Ferrari — Molestias internas, especialmente do peito. Rua da Assembléa, 73, das 4 ás 5.

Dr. Alberto Salema—Molestias internas, especialmente dos pulmões e coração, pequena cirurgia; molestias das senhoras e crianças, partos, tratamento moderno da syphilis. Consultorio: Assembléa, 73, das 3 ás 4. Residencia: rua Dr. Maia Lacerda n. 34, Estacio de Sá.

Dr. Franklin Guedes — Molestias de senhoras e crianças, pulmões e syphilis. Cons.: das 3 ás 5. Andradas, 52. Telep. 1.456, villa.

GARGANTA, NARIZ, OUVIDOS E BOCA

Dr. Enrico Lemos — Especialista — Rua da Carioca n. 36, de 1 á 5.

MOLESTIAS DAS SENHORAS, PELLE E SYPHILIS, APPLICAÇÕES DO 606.

Dr. Annibal Varges —Clinica medica. Tratamento e diagnostico precoce da syphilis e tuberculose. Applica no consultorio o 606 em injecções intra-musculares indolores. Consultorio: rua da Carioca n. 62, sobrado, das 2 ás 5 horas, e residencia rua do Lavradio n. 36, telephone n. 1.202.

ANALYSES CHIMICAS, EXAMES MICROSCOPICOS E BACTERIOLOGICOS.

Dr. Alfredo Andrade — Consultorio e laboratorio para diagnostico medico. Uruguayana, 7.

MOLESTIAS DE SENHORAS, PARTOS, SYPHILIS, PELLE E VIAS URINARIAS

Dr. Mauricio Kanitz — Rua Carvalho Monteiro n. 48 (Catiete).

DOENÇAS NERVOSAS E MENTAES

Dr. Chagas Leite — Professor livre da faculdade. Res.: rua Muratori, 15. Con.: Assembléa, 44, de 1 ás 3 horas.

PARTOS E MOLESTIAS DA MULHER

Dr. Sá Freire — Cons.: Uruguayana 25, ás 3 horas. Res.: Coronel Figueira de Mello n. 439. Telep. 262, villa.

Dr. Rodrigues Lima — Professor da Faculdade de Medicina. Consultorio, rua Assembléa n. 66. Residencia, Flamengo, 88.

Dr. Masson da Fonseca — De volta de sua viagem á Europa. Consultorio, rua da Assembléa, 47, 1º andar, das 4 ás 6 horas. Residencia: Laranjeiras n. 354.

Dr. Jorge Santos, medico pela Faculdade de Paris, antigo substituto do Dr. Abel Parente. Consultorio, Hospicio 49. Teleph. 2.866. Resid.: praia de Botafogo, 290. Teleph. 176. Sul.

OPERAÇÕES EM GERAL, MOLESTIAS DAS SENHORAS E VIAS URINARIAS (CYSTOSCOPIA E URETHROSCOPIA).

Dr. Getulio dos Santos — Com longa pratica dos hospitaes de Berlim, Vienna, Londres e Paris. Cons.: Ouvidor 63, de 1 ás 3. Res.: Invalidos 161. Teleph. 5.604. Central. Chamados só para a especialidade.

OPERAÇÕES, PARTOS, MOLESTIAS DAS SENHORAS, TUMORES DO VENTRE E VIAS URINARIAS.

Dr. Hermano de Medeiros—Cirurgião dos hospitaes de Lisboa. Clinica geral. Consultas das 2 ás 4 da tarde, rua da Assembléa n. 29, 1º andar. Residencia: 51, rua Visconde Figueiredo. Attende a chamados a qualquer hora.

Dr. Fernando Vaz — Cirurg. da Misericordia e Penitencia. Operações em geral. Especialmente hernias, hemorrhoides e vias urinarias. Cons. Uruguayana, 89, das 3 ás 5. Resid. Conde de Bomfim, 472. Telep. 4.376, central.

PARTOS E OPERAÇÕES

Dr. Torrão Roxo — Livre docente de clinica de partos. Cons. Gonçalves Dias 15, de 2 ás 5. Res. Voluntarios da Patria 173.

MOLESTIAS BRONCHO-PULMONARES

Dr. Antonio Pacheco — Molestias broncho-pulmonares. Cons. Ourives, 33 mod. De 2 ás 4. Res. Bispo, 221. Telephone 194, villa.

MOLESTIAS MEDICO-CIRURGICAS DAS CRIANÇAS; CIRURGIA INFANTIL; TRATAMENTO DA COXALGIA, MAL DE POTT, TUMORES BRANCOS, AFFECÇÕES OSSEAS E INDIREITAMENTO DOS PÉS, ESPINHA, PERNAS TORTAS, ETC.

Dr. Pinto Portella — Consultorio, rua Gonçalves Dias n. 41, das 3 ás 5 horas; residencia, largo de S. Salvador n. 61.

PARTOS, MOLESTIAS DAS SENHORAS E CRIANÇAS

Dr. Maurity Santos —Cons. Assembléa, 46, das 12 ás 2. R. Benjamin Constant, 37 Tel. 948.

MOLESTIAS DA MULHER

Dr. Feijó Junior—Cons. segundas, quartas e sextas-feiras. Rua Treze de Maio n. 27, de 1 ás 3 horas.

MEDICOS E OPERADORES

Dr. Henrique Lacombe — Medico e operador docente de physica medica Cons.: Hospicio, 54, das 2 ás 5 horas.

DOENÇAS NERVOSAS E SYPHILIS

Dr. Juliano Moreira — Terças, quintas, sabbados, das 4 ás 6. Rua Uruguayana n. 7.

PARTOS, MOLESTIAS DAS SENHORAS E OPERAÇÕES

Dr. Castro Peixoto — Consultorio rua Uruguayana n. 25, das 2 horas ás 4. Residencia, rua Haddock Lobo n. 143. Teleph. 932, Villa.

DOENÇAS DA PELLE E SYPHILIS

Dr. Werneck Machado, Primeiro de Março, 10. (Só attende a doentes dessa especialidade).

Dr. F. Terra — Professor da Faculdade de Medicina — 20, Assembléa, das 2 ás 4.

MOLESTIAS DA PELLE E SYPHILIS

Dr. Miguel Sampaio — Rua do Rosario n. 140, antigo n. 100, das 10 horas da manhã ás 3 ½ horas da tarde.

MOLESTIAS DAS SENHORAS E DAS CRIANÇAS

Dra. Evarista de Sá Peixoto — Clinica-medica para senhoras e crianças partos e gynecologia. Assembléa, 123, esquina do largo da Carioca, de 1 ás 3. Telephone 3.622.

MOLESTIAS DA GARGANTA, NARIZ E OUVIDOS

Dr. Oswaldo Puissegur, ex-assistente do professor Sebilaeu, de Paris, e com longa pratica nas clinicas de Munich, Berlim e Vienna; consultorio á Avenida Central n. 165, das 12 ás 5. Entrada pela rua de S. José.

Dr. Edilberto Campos — Com longa pratica aqui e nos hospitaes de Vienna d'Austria. Hospicio n. 77. De 2 ás 4.

GONORRHÉAS E SUAS COMPLICAÇÕES

Dr. João Abreu — Cura radical — 85, rua do Hospicio, das 3 ás 4.

MOLESTIAS DA MULHER, VIAS URINARIAS, SYPHILIS E OPERAÇÕES URETHROSCOPIA, CYSTOSCOPIA, ETC.

Dr. Cesar Magalhães, applica o 606 e "Das Electrische Vierzellen-Bad", na cura da diabetes, myomuterinos, hemorrhagias, metrites, hydrargyrização "indolor" do organismo, etc. Consultorio: rua do Passeio n. 56, sob.; telph., 2.369. Residencia, rua da Lapa n. 36, sobrado.

MOLESTIAS DE OLHOS

Dr. Linneu Silva — Assistente de clinica ophtalmologica da Faculdade de Medicina. Rua Gonçalves Dias, 50, das 3 ás 5 horas.

OPERAÇÕES EM GERAL E ESPECIALMENTE DOS ORGÃOS GENITO-URINARIOS DE AMBOS OS SEXOS

Dr. R. Chapot Prévost — Medico e cirurgião. Cons. Quitanda, 15, das 2 ás 4. Teleph. 5.351. Resid. Real Grandeza, 84, Botafogo.

OPERAÇÕES, PARTOS, MOLESTIAS DE SENHORAS E CRIANÇAS.

Dr. Cincinato Simões Correia — Cons.: rua Primeiro de Março n. 14, de 1 ás 3, Telephone, 415. Res.: Uruguay, 359. Telephone, 1.189, Villa.

OLHOS, OUVIDOS, NARIZ E GARGANTA

Dr. Guedes de Mello — Consultas das 2 ás 5 da tarde, rua do Carmo 45

Dr. Queiroz Barros, com pratica nos hospitaes da Europa, medico interno da Maternidade do Rio de Janeiro, Laranjeiras. Consultorio: rua Primeiro de Março n. 18, de 1 ás 3 horas. Residencia: praia de Botafogo n. 194.

VIAS URINARIAS E CLINICA MEDICO-CIRURGICA

Dr. Celestino Vicente — Res.: rua Mariz e Barros, 407; consultas de 1 ás 3, na rua Uruguayana, 37.

Dr. A. Costallat — Residencia: avenida Gomes Freire n. 110. Consultorio, rua Carioca, 33, sobrado. Das 1 ás 5 horas.

DOENÇAS DA PELLE E SYPHILIS — TRATAMENTO PELO 606

Dr. Silva Araujo Filho — Assistente da Faculdade de Medicina, Assembléa, 54, das 3 ás 5 horas.

SYPHILIS, DOENÇAS DA PELLE, CABELLOS E UNHAS

Dr. Rabello, especialista dessas molestias, na Polyclinica de Botafogo e no Hospital de Crianças da Santa Casa. Assembléa. 85. Paysandú, 236.

OUVIDOS, NARIZ E GARGANTA E PROTHESE PELA PARAFINA

Dr. Alvaro Tourinho — Com longa pratica nas clinicas de Berlim, Vienna e Paris. Rua do Hospicio, 77. De 2 ás 4.

OPERAÇÕES, MOLESTIAS DAS SENHORAS E VIAS URINARIAS

Dr. Raul de Castro — Operador-parteiro. Consultas rua Primeiro de Março n. 14, sobrado, das 3 ás 5 horas. Residencia Aguiar, 77. Telephone n. 292, villa.

MOLESTIAS DOS OLHOS

Drs. Moura Brazil e Moura Brazil Filho — Especialistas. Consultas diarias no largo da Carioca n. 8, de 1 ás 4 horas. Telephone n. 3.245. Residencias: ruas Guanabara n. 48 e Passos Manoel n. 23, Laranjeiras.

OPERADOR E PARTEIRO

Dr. Bastos Mello — Especialidade, molestias das senhoras. Res. Conde Bomfim, 172. Tel. 129 (Villa). Cons. Carioca, 44, das 3 ás 5.

CORAÇÃO, ESTOMAGO, FIGADO E RINS

Dr. Bulhões Marcial — Rua S. José n. 80, sobrado, das 2 ás 4 horas.

PNEUMOL

Especifico contra a fraqueza pulmonar, bronchite e asthma. Drogaria Berrini e em todas as pharmacias.

LABORATORIO DE ANALYSES E PESQUIZAS

Drs. Bruno Lobo, prof. da Faculdade de Medicina, e Mauricio de Medeiros, preparador da Fac., rua Gonçalves Dias n. 73. Teleph. do laboratorio, 2.503; da residencia, villa 566.

IMPOTENCIA

Neurasthenia, esgotamento nervoso, perda das forças por excessos de Venus ou solitarios, derrames nocturnos, ejaculações prematuras, atrophia dos orgãos sexuaes; cura radical e permanente, sem o uso de drogas nem apparelhos. Tratamento moderno, conveniente e de uma efficacia comprovada. Dr. Zelis, rua da Carioca n. 42, 1º andar; consultas das 9 ás 11 da manhã e de 1 ás 4 da tarde e por correspondencia.

ANALYSE DE URINAS, ETC.

Cesar Diogo, chimico analysta. Quitanda n. 15, esquina da da Assembléa.

DENTISTAS

Corydon Eurico Alvaro—Cirurgião dentista, dispõe de completa installação electrica, podendo corresponder á gentileza daquelles que o procurarem, com rapidez e modicidade nos preços (aceita pagamento a prestações). Consultorio e residencia, á rua Dr. Dias da Cruz n. 183, sobrado estação do Meyer, das 7 horas da manhã ás 9 da noite. Telephone numero 682, Villa.

Theophilo Lima — Cirurgião dentista. Consultorio, rua da Carioca, 40.

Dr. V. F. Kind e sua filha Dra. Laura—Clinica dentaria, norte-americana, pelos mais aperfeiçoados e praticos processos therapeuticos, cirurgicos e protheticos. Das 8 horas da manhã ás 5 da tarde. Consultorio e residencia, rua da Assembléa n. 41, moderno. Preços modicos.

L. Vizeu de Abreu, cirurgião dentista, abriu seu consultorio á rua da Quitanda n. 48. Consultas das 7 ás 5 horas.

Ferreira de Mello — Cirurgião-dentista. Prothese, pelo systema Wite e Scharp. Hygiene e esthetica. Rua Sete de Setembro n. 231, das 7 ás 4.

Agnello Quintela — Dentista. Installação electrica Rua Sete de Setembro n. 100, 1º andar.

PARTEIRAS

Consultas. Mme. Palmyra, parteira, com longa pratica, possue uma descoberta para senhoras doentes, que não possam ter filhos, assim como tem outros segredos particulares. Garante-se ser infallivel. Aceita parturientes em casa. Só tem consultorio em sua residencia, á rua Camerino n. 105. Arminda Palmyra—Telephone n. 4.102, Central.

Anna Cavalcanti Teixeira Leite — Parteira da Maternidade da Faculdade de Medicina do Rio de Janeiro Consultas das 2 ás 4 horas da tarde Telephone n. 5.260. Residencia, rua de Santa Luzia n. 126.

ADVOGADOS

Dr. João Maximiano de Figueiredo—Advogado, rua do Rosario n. 138.

Dr. Astolpho Rezende, advogado Rua do Carmo n. 56.

Drs. Irineu Machado, Gastão Victoria e Carlos Machado — Escriptorio: rua Sete de Setembro n. 29, moderno.

Dr. Mello Tamborim, advogado; rua da Quitanda n. 87, das 2 ás 4 horas. Teleph. n. 4.988.

Dr. J. de Sá Ozorio — Gonçalves Dias, 4.

Dr. Caio Monteiro de Barros — Uruguayana n. 142. Teleph. n. 4.546

Drs. Prudente de Moraes Filho, Justo R. Mendes de Moraes e Amaral França—Advogados — Avenida Central, 87.

Drs. Lopes da Cruz e Almeida Magalhães — Rua do Ouvidor, 79.

Dr. Paulo de Lacerda — Rua do Ouvidor, 72.

Dr. Francisco de Assis Carvalho — Rua da Quitanda, 63.

PHARMACIAS E DROGARIAS

Granado & C. — Rua Primeiro de Março n. 14.

TINTURARIAS

Tinturaria Parisienne — Casa de 1ª ordem. A. Daverat & C., Marquez de Abrantes, 22. Marca registrada.

Tinturaria S. Joaquim — Mandai lavar ou limpar a secco as vossas roupas nesta casa. Rua do Catteto 203 — Manoel Fernandes Garrido.

FLORES E PLANTAS

Hortulania—Sementes, flores, plantas, etc., Ouv. 77—Eickhoff, Carneiro Leão & C.

Casa Flora — Chegou nova remessa dos legitimos canarios Campainha. Schlick & C. Ouvidor, 61.

LIVRARIAS

Livros de leitura, de Vianna Kopke, Puiggari-Barreto, Arnaldo Barreto, Abilio, Bilac, Epaminondas e Felisberto de Carvalho, Ferreira da Rosa, Galhardo, Hilario, Sabino e Costa e Cunha e outros autores; na **Livraria Francisco Alves**, Ouvidor n. 166, Rio de Janeiro — Rua de S. Bento n. 65, São Paulo—Rua da Bahia n. 1.055, Bello Horizonte, Minas.

PERFUMARIAS

Perfumaria Hortence — Completo sortimento de perfumarias de todos os autores e objectos para "toilette", Augusto Rodrigues Horta—Rua Sete de Setembro n. 123, antigo 105.

Casa Postal — A que mais se distingue em perfumarias, qualidades e preços reduzidos. Comparem os preços; rua do Ouvidor n. 141.

Perfumaria Terré — Perfumarias nacionaes e estrangeiras e objectos para barbeiros. Deposito da pasta para dentes "Dentina" e dos tonicos contra a caspa "Phenomeno" e "Regenerador". Sabão em pó, lata de meio kilo 2$. Rua Visconde do Rio Branco n. 60.

COLORINA

Tintura idéal garantida, para restituir ao cabello a sua cor original, preta ou castanho. Preço, 10$; pelo correio mais 2$. Deposito geral, na rua Sete de Setembro n. 127. R. Kanitz.

JOALHERIAS

A Perola — Joias de fino gosto. Rua da Carioca n. 46, e praça Tiradentes n. 12.

Cooperativa de joias e relogios, a prestações semanaes. Rua Gonçalves Dias n. 35.— G. da Cruz Ferreira & C.

Joalheria Soares & Filho — Joias a prestações semanaes de 2$, com direito a tres sorteios; aceitam-se socios. Rua dos Andradas n. 15, em frente ao largo da Sé.

LOTERIAS

União Sportiva — Agencia de loterias. Rua do Ouvidor, 185. José Labanca. Teleph. 36.

Loteria da Capital Federal —Sabbado, 26 do corrente, 100:000$, e sabbado, 21 de dezembro, 500:000$000.

Ao vale quem tem — Agencia de loterias—Rua do Rosario, 96, esquina da rua da Quitanda—Telephone, 1.797—José Labanca.

Casa Guimarães — Agencia de loterias — Rua Primeiro de Março, esquina da do Hospicio.

Ao Triumpho da Avenida — Bilhetes de loteria, estampilhas de todos os valores e cartões postaes. Telephone n. 2.909. Avenida Central n. 43, porta larga. Arthur A. Mendes.

Loteria de S. Paulo—Segunda-feira, 28 do corrente—20:000$000.

UNIVERSAL

Casa de cambio de Dias & Alão. Compram e vendem papel moeda, ouro e prata amoedados de todas as nações; Avenida Rio Branco n. 38; telephone n. 4.107.

HOTEIS E RESTURANTES

Pensão Monroe — Rua Senador Dantas, 31. Casa de 1ª ordem, para familias e cavalheiros de tratamento.

O Restaurante Ouvidor é o unico onde se come bem por 1$000, sem vinho, e 1$100 com vinho, 60 coupons 51$000. Rua do Ouvidor, 181, defronte da Notre-Dame de Paris.

Hotel Nacional — Rua do Lavradio, 51 — Excellentes accommodações para familias e cavalheiros de tratamento. Cozinha de 1ª ordem. Diarias, de 7$ e 8$. Sem diaria, 4$ e 5$. Teleph., 4.467. Alves & Ribeiro.

Grande Hotel — Largo da Lapa — Optimos quartos, ventiladores, elevadores electricos e cozinha de primeira ordem. Bonds para todos os pontos da cidade.

A Minhota — Casa de petisqueiras á portugueza, inaugurada recentemente com todo o capricho, para servir ao povo com o maximo asseio e promptidão. Recebem directamente todos os artigos para consumo de seu negocio e vinhos de todas as qualidades. Costa, Frazão & C., praça Tiradentes

Pensão Copacabana — Excellentes accommodações para familias e cavalheiros de tratamento. Cozinha de 1ª ordem. Cinco minutos distante dos banhos de mar. Praça Serzedello Correia. Copacabana.

Hotel Avenida — O maior e mais importante do Brazil — Avenida Central — Magnificas accommodações a preços modicos. Ascensores electricos.

Companhia Metropole Hotel —Luxuosas e confortaveis accommodações para familias e cavalheiros. End. telegraphico — Metropole — Telephone 2.596 — Rua das Laranjeiras numero 513.

Grande Hotel de France — Praça Quinze de Novembro n. 12, antigo largo do Paço. Teleph. 80 — Acaba de passar por grandes melhoramentos, devido á acquisição do predio junto, lado do mar, tendo excellentes quartos e cozinha de 1ª ordem.

Casa Heim — Casa especial de conservas e comidas frias. Restaurante á la carte, cozinha estrangeira; J. A. Wraubek, rua da Assembléa n. 117.

Grande Hotel Guanabara — Excellentes accommodações para familias e cavalheiros, e cozinha de primeira ordem. Rua da Lapa n. 103.

Pensão Juracy — Cozinha de 1ª ordem; almoço ou jantar, 1$; com 1|2 garrafa de vinho, 1$500; Quitanta n. 21.

TAPEÇARIAS

Cortinas, tapetes, tecidos, reposteiros, capachos, oleados e tudo concernente á ornamentação de casas. Quitanda, 29 e 31. D. Monteiro & C.

AGENCIAS BANCARIAS

Saques sobre as principaes praças do estrangeiro — Cartas de credito, cobranças, etc. Zenha, Ramos & C. Rua Primeiro de Março n. 73.

FRUTAS E GELO

Ferreira Irmão & C. — Rua Primeiro de Março n. 4.

CASA SPORTMAN

Calçado para ambos os sexos e todas as idades — Rua dos Ourives ns. 25 e 27. Casa filial, Avenida Rio Branco n. 52. M. Mattos.

ESCREVER A' MACHINA

A unica que habilita, com os dez dedos e em trinta lições, é a Escola "Velox"; largo de S. Francisco de Paula n. 36, sobrado. sala n. 40.

LEITERIAS

A Leiteria Bol, antiga Mantiqueira, entrega a domicilio manteiga e leite pasteurizado. Rua Gonçalves Dias n. 75. Telephone n. 609.

DIVERSAS

Formicida Merino — Rua do Ouvidor n. 163.

Figueiredo & C., commissarios de vinhos do Minho e Douro, encarregam-se da compra, venda e hypotheca de predios e terrenos; a rua da Alfandega n. 240, de 1 ás 5.

Ao Cavaquinho de Ouro — Grande fabrica de instrumentos de corda, na rua da Alfandega n. 168 A.

Formicida Paschoal — O maior amigo da lavoura. Escriptorio: rua do Hospicio n. 75, esquina da rua dos Ourives.

"Olsina" — Não pintem suas casas antes de se informar das excellentes qualidades e propriedades hygienicas da tinta "Olsina". Depositarios: Borlido Maia & C., rua do Rosario ns. 17 e 22 antigos, 55 e 53 modernos.

O professor Augusto dos Anjos prepara alumnos para o exame de admissão aos cursos superiores, e ensina diversas materias do curso de direito, podendo ser procurado das 2 ás 5 horas da tarde, á Avenida Central n. 129, Escola Remington.

SECÇÃO LIVRE

Pharmaceutico Honorio do Prado

Tendo aberto um concurso para se saber qual o melhor producto medicinal ou pharmaceutico, preparado no Brazil, obtiveram identico numero de votos o "Xarope de Alcatrão e Jatahy", do pharmaceutico Honorio do Prado, e a Lugolina, do Dr. Eduardo França. Promettemos que publicariamos o retrato do seu inventor e o historico do producto. Começamos hoje a desobrigarmo-nos dessa promessa.

Se fossemos fazer o historico do "Jatahy", nem todas as columnas desta folha chegariam. A primeira vez que appareceu o celebre annuncio — Eu era assim... — foi em 4 de agosto de 1893, na *Gazeta de Noticias*. Para fazel-o, o Sr. H. do Prado inspirou-se em uma inscripção que viu no cemiterio de Guaxupé (Minas), sua cidade natal. Sobre dois femurs, em cruz, encimados por uma caveira, lia-se: Eu fui o que tu és, e tu serás o que eu sou.

⁂

O Sr. Prado é um industrial arrojado, um yankee, um audacioso, capaz dos maiores commettimentos. Durante quatro annos, todo o lucro que tirou da venda do Jatahy empregou em annuncios e em reclames. Em um mez — e foi no começo — despendeu 26:000$000. Até hoje tem despendido cerca de 530:000$000. O primeiro depositario do "Jatahy" foi a drogaria Pacheco, com 20:000$ de bonificação, por um contrato de cinco annos. Hoje os unicos depositarios são os droguistas Araujo Freitas & C., que deram 60:000$ por um contrato de seis annos!

⁂

O resultado é que o "Xarope de Alcatrão e Jatahy" é popularissimo. Não ha pharmacia, por menor que seja a localidade brazileira, que não o venda. Quanto á sua efficacia, pergunte-se a qualquer medico ou pharmaceutico. Attestam-no dezenas de milhares de pessoas. O "Jatahy" é soberano para tosses, bronchites, asthma, tuberculose incipiente, etc.

⁂

Não é uma reclame paga o que aqui escrevemos. Poderiamos nos alongar indefinidamente. Queremos apenas prestar homenagem ao pharmaceutico intelligente, ao gentleman, ao industrial arrojado que é o Sr. Honorio do Prado.

(Do "Binoculo", da *Gazeta de Noticias*, de 2 de outubro de 1912.)

PREVIDENCIA

Caixa Paulista de Pensões

(SECÇÃO DE PECULIOS)

Tendo fallecido a 31 de agosto findo, nesta capital, o socio Sr. coronel José Domingos Mendes, inscripto no Peculio Geral do Sul, rogamos aos socios pertencentes ao mesmo realizarem a entrada da quota de 15$, dentro do prazo de 15 dias, a contar desta data, conforme os nossos estatutos.

Aos que não fizerem o pagamento de suas quotas no prazo citado, será concedido ainda novo prazo de mais 15 dias, a contar do vencimento do primeiro, ficando, porém, suspensos os seus direitos de socios durante esse ultimo prazo, de accordo com o art. 53 dos estatutos.

Rio de Janeiro, 2 de outubro de 1912.

A DIRECTORIA.

PARTICIPAÇÕES FUNEBRES

Daniel Rooke

✝ Sua familia faz celebrar missa de 7º dia, pelo repouso eterno de sua alma, hoje, sexta-feira, 25 do corrente, ás 9 ½ horas, na igreja de S. Francisco de Paula, antecipando seus agradecimentos a todos os parentes e amigos que se dignarem assistir a esse acto de religião. Outrosim, agradece a todas as pessoas que acompanharam os restos mortaes do seu prezado e pranteado chefe.

Joaquim de Sá Oliveira

✝ Anna de Sá Oliveira e José de Sá Oliveira agradecem penhoradissimos ás pessoas que acompanharam os restos mortaes de seu esposo e tio, **JOAQUIM DE SÁ OLIVEIRA**, e de novo as convidam para assistirem á missa de 7º dia, que mandam celebrar hoje, sexta-feira, 25 do corrente, ás 9 horas, na matriz do Santissimo Sacramento.

Margarida de Andrade Pinto Machado

✝ Coronel Antonio Serafim Pinto Machado e seus filhos, Maria J. de Andrade, Jorge de Andrade e sua esposa, Theodorino de Andrade, Carmen de Andrade, José de Andrade, Joaquina Pereira Pinto Machado, Mario Pereira Pinto Machado e sua esposa, Henrique Pereira Pinto Machado e Laura Pereira Pinto Machado agradecem penhorados a todas as pessoas que se dignaram acompanhar o enterro de sua idolatrada esposa, mãi, filha, irmã, nora e cunhada, **D. MARGARIDA DE ANDRADE PINTO MACHADO**, e de novo as convidam para assistirem á missa de 7º dia, que será rezada hoje, sexta-feira, 25 do corrente, ás 10 horas, na igreja de S. Francisco de Paula, e antecipadamente agradecem.

Dr. Emilio de Castro Brito

✝ Carlinda Ponce de Brito, Jorge de Castro Brito (ausente), Joaquim de Almeida Sampaio e familia (ausentes), Antonio Jorge de Brito e familia, Mariana Guimarães de Souza Ponce (ausente), João Pedro de Arruda e familia (ausentes), Celso Parisi e familia, Alvaro Amarante P. de Azevedo e familia, Alfredo Octavio de Mavignier e familia, Joaquim de Castro Nunes Leal e senhora, Lourenço Maranhão da Rocha Vieira e senhora (ausentes), e Generoso e Altamiro Ponce agradecem a todas as pessoas que, sob qualquer fórma, por occasião da sua grande dor, lhes manifestaram o seu pesar e se dignaram acompanhar os restos mortaes de seu querido esposo, irmão, sobrinho, genro e cunhado, Dr. **EMILIO DE CASTRO BRITO**, e de novo as convidam para assistirem á missa de 7º dia, que, pelo eterno descanso de sua alma, mandam celebrar, na igreja de S. Francisco de Paula, ás 9 horas, amanhã, sabbado, 26 do corrente, pelo que desde já se confessam eternamente agradecidos.

Maria da Gloria dos Reis Maggessi

(ORAI POR ELLA)

30º dia

✝ O major Boaventura Maggessi, sogra, irmãs, cunhados, sobrinhos, primos, afilhadas e demais parentes convidam as pessoas de sua amisade para assistirem á missa de 30º dia, que fazem celebrar por alma de sua idolatrada esposa, filha, irmã, cunhada, tia, prima e madrinha, **MARIA DA GLORIA DOS REIS MAGGESSI**, hoje, sexta-feira, 25 do corrente, ás 9 1|2 horas, na matriz de S. Joaquim, á rua S. Christovão, proximo ao Estacio, confessando-se eternamente agradecidos por esse acto de religião.

Mathilde Piquet Villaça

15º anniversario

✝ Sua filha convida seus parentes e amigos para ouvirem a missa por alma de sua saudosa mãi, amanhã, sabbado, 26 do corrente, ás 8 horas, na matriz de Nossa Senhora da Gloria.

Alice Amelia da Veiga

✝ Lourenço Xavier da Veiga, suas filhas, irmãos, cunhados, nóra, netos, sobrinhos, primos, parentes e amigos, mandam celebrar amanhã, sabbado, 26 do corrente, ás 8 1|2 horas, na matriz de S. João Baptista da Lagoa, missa de 30º dia, por alma de sua querida filha, irmã, sobrinha, cunhada, tia, prima e neta **ALICE AMELIA DA VEIGA**, e confessam-se muito gratos ás pessoas que assistirem a esse acto de religião e caridade.

Commandante Eduardo Lynch

✝ Maria de Andrade Lynch e filhos, Antonia C. L. Lynch, Cosme de Andrade e familia, Maria da Gloria Lynch, capitão-tenente Wilfrid F. Lynch e senhora, capitão-tenente Edgar A. Lynch e familia, engenheiro Oswaldo J. Lynch e familia, 1º tenente Celso Moraes Sarmento e senhora, Candido Claudio da Silva e filhos, almirante Lopes da Cruz, Francisca Belin, Adele Lynch, Amelia Mendes Antas e Dr. Paulino Lopes da Cruz, agradecem penhorados á todos que se desvelaram no doloroso transe da morte de seu idolatrado esposo, pai, filho, genro, irmão, cunhado, tio e sobrinho **EDUARDO J. LYNCH SOBRINHO**, e participam que a missa de 7º dia, pelo seu fallecimento, será celebrada amanhã, sabbado, 26 do corrente, ás 10 horas, na igreja de S. Francisco de Paula.

Gertrudes Margarida Espindola

(Fallecida em Portugal, em 21 do corrente)

✝ Candido Espindola de Mello, esposa e filho, e José Vieira Rodrigues e esposa, participam aos seus parentes e amigos o fallecimento de sua saudosa mãi, sogra e avó **D. GERTRUDES MARGARIDA ESPINDOLA**, e fazem celebrar missa de 7º dia de seu fallecimento, segunda-feira, 28 do corrente, ás 9 horas, na igreja de S. Francisco de Paula.

Dr. Raul de Souza Carvalho

✝ Maria Isabel Pinheiro de Souza Carvalho e seu filho Murillo, Jeanna P. de Souza Carvalho, filhos e mais parentes, e Maria Henriqueta L. Pinheiro de Vasconcellos, filhos e mais parentes, agradecem penhorados a todos os parentes e amigos que acompanharam os restos mortaes de seu saudoso esposo, pai, filho, irmão, genro e cunhado **Dr. RAUL DE SOUZA CARVALHO**, e de novo os convidam para assistirem á missa do 7º dia, que, pelo descanso de sua alma, mandam celebrar no altar-mór da igreja de S. Francisco de Paula, amanhã, sabbado, 26 do corrente, ás 9 1|2 horas, pelo que desde já se confessam gratos.

Ministro Cardoso de Castro

1º anniversario

✝ A familia Cardoso de Castro communica ás pessoas de sua amisade que a missa de 1º anniversario do fallecimento do Dr. **A. A. CARDOSO DE CASTRO** será rezada amanhã, sabbado, 26 do corrente, ás 9 horas, no convento do Carmo (Lapa).

José Ferreira Fians

1º anniversario

✝ Alvaro Barbosa e sua familia, gratos á memoria de seu inesquecivel amigo **JOSÉ FERREIRA FIANS**, mandam celebrar missa pelo descanso eterno de sua alma, amanhã, sabbado, 26 do corrente, ás 8 1|2 horas, na capela do cemiterio de S. João Baptista, e para esse acto de religião convidam seus amigos, cujo comparecimento agradecem.

MADAME ROSENVALD

AVENIDA CENTRAL 135

Junto ao Cinema Parisiense

Unica casa que faz as lindas coroas de flores naturaes; preços sem competencia.

EDITAES

De 3ª praça, com o prazo de oito dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Oito de Setembro n. 8, hoje n. 30, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Victorino de Medeiros, hoje Maria Emilia da Conceição Medeiros.

O Dr. Antonio Angra de Oliveira, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 6 de novembro de 1912, ao meio-dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a prégão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Victorino de Medeiros, hoje Maria Emilia da Conceição Medeiros, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 2º semestre de 1909, do imposto predial devido pelo predio á rua Oito de Setembro n. 8, hoje 30, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio terreo, construido de madeira, coberto de telhas nacionaes, em feitio de meia agua, tendo na frente porta e janela; mede 4m,50 de frente por 5m70 de comprimento, e é dividido em sala, dois quartos e cozinha, forrados e assoalhados; menos a cozinha, que é de telha vã. O terreno é cercado de arame farpado, tendo portão; mede 5m,50 de frente por 55m, de comprimento, mais ou menos. Avaliados o predio e respectivo terreno em um conto e quinhentos mil réis, importancia esta que, feito o abatimento da lei, isto é, de 20 o|o, fica reduzida a 1:200$000. E quem os mesmos pretender arrematar, deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, com o referido abatimento, se procederá a leilão, vendendo-se pelo maior preço que for offerecido, sem que em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos 19, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil e oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres, do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado, no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado, nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 24 de outubro de 1912. Eu, José de Oliveira Machado, escrivão, o subscrevo — **Antonio Angra de Oliveira.**

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua S. Carlos n. 255, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Casimiro Pereira Lopes.

O Dr. Antonio Angra de Oliveira, juiz dos feitos da fazenda municipal nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 6 de novembro de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a prégão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Casimiro Pereira Lopes, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 1º procurador dos feitos, para cobrança do 2º semestre de 1910, do imposto predial, devido pelo predio á rua S. Carlos n. 255, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio terreo, construido de madeira e folhas de zinco, coberto de telhas nacionaes, em feitio de chalet, tendo na frente porta e janela; mede de frente 4m,20 por 3m,40 de comprimento, e é dividido em sala e quarto, forrados e assoalhados. O terreno é em commum com o dos predios contiguos e constitue a chamada Chacara do Céo; a entrada faz-se por um corredor, medindo 1m, de largura por 15m,70 de comprimento, alargando ahi o terreno para 6m, e tendo 31m, de comprimento total. Avaliados o predio e respectivo terreno, em trezentos e cincoenta mil réis (350$000). E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á 2ª praça, com o intervalo de oito dias e com o abatimento de 10 o|o; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á 3ª praça, com o mesmo intervalo, e abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 21 de outubro de 1912. Eu, José de Oliveira Machado, escrivão, o subscrevo — **Antonio Angra de Oliveira.**

De 1ª praça, com o prazo de nove dias para venda e arrematação do predio e respectivo terreno, á São Carlos n. 271, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Francisco **José de Araujo** Machado.

O Dr. Antonio Angra de Oliveira, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 6 de novembro de mil novecentos e doze, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Francisco José Araujo Machado, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 1º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1910, do imposto predial devido pelo predio á rua S. Carlos n. 271, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio terreo, construido de madeira, folhas de zinco e estuque, coberto de telhas nacionaes, em feitio de chalet, tendo na frente duas janelas e, em cada lado, uma porta; mede 9m, de frente por 7m, de comprimento, e é dividido em duas habitações, tendo cada uma, sala, quarto e cozinha, forrados e assoalhados. O terreno é aberto e mede 22m, de frente por tantos de comprimento quantos vão até encontrar a mesma rua S. Carlos morro abaixo. Avaliados o predio e respectivo terreno em 600$000. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E, não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á 2ª praça, com o intervalo de oito dias, e com o abatimento de 10 o|o; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á 3ª praça com o mesmo intervalo, e abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado, nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 21 de outubro de 1912. Eu, José de Oliveira Machado, escrivão, o subscrevo — **Antonio Angra de Oliveira.**

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para a venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua S. Carlos n. 314, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra José Manoel da Silva.

O Dr. Antonio Angra de Oliveira, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 6 de novembro de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a prégão de venda e arrematação, em hasta publica da meia parte do immovel penhorado a José Manoel da Silva, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 1º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1910, do imposto predial devido pelo predio á rua São Carlos n. 314, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio terreo, construido de madeira e estuque, coberto de folha de zinco, em feitio de chalet, tendo na frente uma porta e uma janela, mede de frente 3m,60 por 9m,50 de comprimento e é dividido em sala, quarto e cozinha, forrados e assoalhados. O terreno é cercado de malha de arame e mede de frente 9m,00 por 35m,00 de comprimento de morro abaixo. Avaliados o predio e respectivo terreno em quinhentos mil réis (500$000). E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E, não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á 2ª praça, com o intervalo de oito dias, e com o abatimento de 10 o|o, e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á 3ª praça com o mesmo intervalo, e abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 21 de outubro de 1912. Eu, José de Oliveira Machado, escrivão, o subscrevo — **Antonio Angra de Oliveira.**

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua General Camara n. 250, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Celestino José de Souza.

O Dr. Antonio Angra de Oliveira, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 6 de novembro de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Celestino José de Souza, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 1º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1910, do imposto predial devido pelo predio á rua General Camara n. 250, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio terreo, em feitio de platibanda, coberto de telhas nacionaes, tendo na frente tres portas de cantaria, aberto em armazem corrido, tendo nos fundos privada e tanque. O armazem é cimentado e forrado. Dividido ao rêmo do predio n. 248, uma parte da parede lateral divisoria do predio com o citado vizinho n. 248 foi demolida. O predio mede 4m,50 de frente. Avaliados o predio e respectivo terreno em dez contos de réis. (10:000$000). os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima designados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E, não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação com o referido abatimento, voltará o immovel á segunda praça, com o intervalo de oito dias, e com o abatimento de dez por cento e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á terceira praça com o mesmo intervallo e abatimento de vinte por cento sobre a primitiva avaliação; e neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 21 de outubro de 1912. Eu, José de Oliveira Machado, escrivão, o subscrevo — **Antonio Angra de Oliveira.**

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á travessa Esperança n. 1, hoje 65, Meyer, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Avelino Delcapio da Silva.

O Dr. Antonio Angra de Oliveira, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 6 de novembro de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a prégão de venda e arrematação, em hasta publica o immovel penhorado a Avelino Delcapio da Silva, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 2º semestre de 1909, do imposto predial devido, pelo predio á travessa Esperança n. 1, hoje, 65, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio, assobradado, construido de frontal de tijolo e pilares do mesmo, coberto de telhas francezas, em feitio de chalet, tendo na frente duas janelas e, ao lado uma porta e duas janelas, portadas de madeira: mede 5m,70 de frente por 8m,20 de comprimento e é dividido em duas salas, dois quartos e cozinha, forrados e assoalhados. O predio precisa de obras. O terreno é cercado de malha de arame e de sarrafos de madeira; mede de frente 11m,00 por 30m,00 de comprimento. Avaliados o predio e respectivo terreno em 1:000$. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á 2ª praça, com o intervalo de oito dias, e com o abatimento de 10 o|o; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á 3ª praça com o mesmo intervalo, e abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres, do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 21 de outubro de 1912. Eu, José de Oliveira Machado, escrivão, o subscrevo — **Antonio Angra de Oliveira.**

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Miguel de Paiva n. 30, hoje n. 68, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Claudina Euphrosina da Conceição.

O Dr. Antonio Angra de Oliveira, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 6 de novembro de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia do seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a pregão de venda e arrematação, em hasta publica o immovel penhorado a Claudina Euphrosina da Conceição, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 1º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1910, do imposto predial, devido pelo predio á rua Miguel de Paiva n. 38, hoje n. 68, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio de sobrado, construido de tijolos, em feitio de beira de telhado, coberto de telhas francezas, tendo na frente, no andar terreo, tres portas e no sobrado, tres janelas, portadas de madeira; a porta central dá entrada para a escada que leva ao sobrado e cada uma das lateraes abre para um commodo de aluguel e tem venezianas. O sobrado é dividido em duas salas, dois quartos, dispensa, cozinha e latrina; mede o predio 6m,10 de frente por 16m,50 de comprimento, e o terreno mede 6m,10 de frente por 26m,00 de comprimento, na parte plana, estendendo-se muro acima. Avaliados o predio e respectivo terreno em dez contos de réis, 10:000$000. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E, não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á segunda praça, com o intervalo de oito dias, e com o abatimento de dez por cento; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á terceira praça com o mesmo intervalo, e abatimento de vinte por cento, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado, no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado, nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 21 de outubro de 1912. Eu, José de Oliveira Machado, escrivão, o subscrevo — **Antonio Angra de Oliveira.**

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Frei Caneca n. 208, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra **Manoel José da Silva Ribeiro.**

O doutor Antonio Angra de Oliveira, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 6 de novembro de mil novecentos e doze, ás doze horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, numero cento cincoenta e dois, o porteiro dos auditorios trará a prégão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Manoel José da Silva Ribeiro, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 1º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1910, do imposto predial devido pelo predio á rua Frei Caneca n. 208, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio de sobrado, construido de pedra e cal e tijolos, em feitio de platibanda, coberto de telhas francezas, tendo na frente, no andar terreo, tres portas e no sobrado tres que dão para uma sacada corrida, portadas de cantaria; mede 5m,20 de frente por 13m,50 de comprimento e o andar terreo é aberto em armazem ladrilhado, tendo aos fundos um quarto com divisões de madeira, latrina e tanque; o sobrado está dividido em commodos de moradia para familia; os aposentos são forrados e assoalhados. Avaliados o predio e respectivo terreno em vinte cinco contos de réis. (25:000$000.) E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á segunda praça, com o intervalo de oito dias, e com o abatimento de dez por cento; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á terceira praça com o mesmo intervalo, e abatimento de vinte por cento, sobre a primitiva avaliação;e,neste caso, se não apparecerem licitantes,será então vendido em leilão pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres, do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado, no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado, nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 21 de outubro de 1912. Eu, José de Oliveira Machado, escrivão, o subscrevo — **Antonio Angra de Oliveira.**

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Dr. Aristides Lobo n. 104, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Anna Margarida O. Marques.

O Dr. Antonio Angra de Oliveira, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 6 de novembro de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia do seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a prégão de venda e arrematação, em hasta publica o immovel penhorado a Anna Margarida O. Marques, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 1º procurador dos feitos, para cobrança do 2º semestre de 1910, do imposto predial devido pelo predio á rua Dr. Aristides Lobo n. 104, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio assobradado, construido de pedra e cal, em feitio de platibanda, coberto de telhas francezas, tendo na frente duas portas que dão para uma escada, com gradil de ferro e, por baixo, dois mezzaninos, no porão habitavel; as portadas e guarnições dos mezzaninos são de cantaria; ha tambem uma porta que dá entrada ao predio; mede o predio 6m,50 de frente por 28m,00 de comprimento, e é dividido em duas salas, quatro quartos, cozinha, latrina e banheiro; os aposentos são forrados e assoalhados. O terreno é murado na frente, gradil de ferro; mede 6m,50 por 90m,00 de comprimento. O predio está em mão estado de conservação. Avaliados o predio e respectivo terreno em vinte contos de réis. E quem os mesmos pretender arrematar, deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E, não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á 2ª praça, com o intervalo de 10 dias, e com o abatimento de 10 o|o; e, se ainda não houver quem o arremate, irá á 3ª praça, com o mesmo intervalo, e abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 21 de outubro de 1912. Eu, José de Oliveira Machado, escrivão o subscrevo—**Antonio Angra de Oliveira.**

De 1ª praça, com o prazo de nove dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua dos Coqueiros n. 121, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Juan Martin.

O Dr. Antonio Angra de Oliveira, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 6 de novembro de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a prégão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Juan Martin, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 1º procurador dos feitos, para cobrança do 2º semestre de 1910, do imposto predial devido pelo predio á **rua dos Coqueiros n. 121**, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio terreo construido de pedra e cal, em feitio de chalet, coberto de telhas francezas, tendo na frente uma porta e duas janelas, portadas de madeira; e porão dos fundos é habitavel por ser a casa construida de morro abaixo; mede de frente 6m,10 por 6m,50 de comprimento e é dividido em duas salas e dois quartos e escada para o porão; no puxado ha cozinha, privada, banheiro e tanque. Os aposentos do predio são forrados e assoalhados e a grande sala do porão é cimentada. O terreno é murado nos lados e nos fundos e cercado de sarrafos pela frente, havendo pequeno jardim na frente; mede 6m,10 de frente por 20m,70 de comprimento. Avaliados o predio e respectivo terreno em seis contos de réis (6:000$).E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que praça só será effectuada com dinheiro á vista. E não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, voltará o immovel á 2ª praça, com o intervalo de oito dias, e com o abatimento de 10 o|o; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á 3ª praça, com o mesmo intervalo, e abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, 21 de outubro de 1912. Eu, José de Oliveira Machado, escrivão, o subscrevo — **Antonio Angra de Oliveira.**

De 2ª praça, com o prazo de oito dias para venda e arrematação do 1|2 predio e respectivo terreno á rua Dr. Archias Cordeiro n. 148, hoje 492, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Lucidio Netto, hoje Maria José.

O Dr. Antonio Angra de Oliveira, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 6 de novembro de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a prégão de venda e arrematação, em hasta publica da 1|2 parte do immovel penhorado a Lucidio Netto, hoje Maria José, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1909, do imposto predial devido pelo predio á rua Dr. Archias Cordeiro n. 148, hoje 492, cuja descripção e avaliação, constante dos autos, é do teor seguinte: predio assobradado, construido de janelas dobradas de pedra, cal e tijolo, coberto de telhas nacionaes,em feitio de beira de telhado, tendo na frente quatro sacadas á franceza e uma porta ao centro, á qual vai ter uma escadaria de pedra, em dois lances e com gradil de ferro; nos lados ha diversas janelas; as portadas da frente são de cantaria; no porão ha mezzaninos com gradil de ferro; mede 10m,40 de frente por 22 metros de comprimento, tendo aos fundos varanda ladrilhada e é dividido em duas salas e quatro quartos, forrados e assoalhados, corredor, privada, dispensa, tambem forrados e assoalhados. O porão é aberto em salão cimentado e sem forro. O terreno é murado de um lado e, pelo outro, que é o da rua Boa Vista, tem cerca de malha de arame; na frente portão e gradil de ferro; mede 44 metros de frente, por 78 de comprimento, pela rua Boa Vista, e 25 de largura na linha dos fundos; de fórma irregular. Avaliados a 1|2 parte do predio e respectivo terreno em quinze contos de réis, importancia esta que, feito o abatimento da lei, isto é, de dez por cento, fica reduzida a treze contos e quinhentos mil réis. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima designados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E, não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, com o referido abatimento, voltará o immovel á 3ª praça com o intervalo de oito dias e abatimento de 20 o|o sobre a primitiva avaliação; e neste caso, se não apparecerem ainda licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que fôr offerecido, sem que, em hypothese alguma seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres, do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado, no logar do costume, pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 24 de outubro de 1912. Eu, José de Oliveira Machado, escrivão, o subscrevo — **Antonio Angra de Oliveira.**

De 2ª praça, com o prazo de oito dias para venda e arrematação do 1|2 predio e respectivo terreno á rua Dr. Archias Cordeiro n. 148, hoje 492, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Luiza Netto de Azevedo.

O Dr. Antonio Angra de Oliveira, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 6 de novembro de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, numero 152, o porteiro dos auditorios trará a prégão de venda e arrematação em hasta publica da 1|2 parte do immovel penhorado a Luiza Netto de Azevedo, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municial, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º e 2º semestres de 1909, do imposto predial devido pelo predio á rua Dr. Archias Cordeiro n. 148, hoje 492, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, é do teor seguinte: predio assobradado, de paredes dobradas de pedra, cal e tijolo, coberto de telhas nacionaes, em feitio de beira de telhado, tendo na frente quatro sacadas á franceza e uma porta, á qual se tem accesso por escada de pedra em dois lances e com gradil de ferro; portadas de cantaria. No porão ha mezzaninos com gradil de ferro; mede de frente 10m,40 por 22 metros de comprimento e é dividido em duas salas e quatro quartos, forrados e assoalhados e corredor, privada, despensa e cozinha, tambem forrados e assoalhados. O porão é aberto em salão cimentado e sem forro. O terreno tem portão e gradil de ferro, é murado de um lado e, pelo lado da rua Boa Vista cercado de malha de arame. O predio está em mão estado de conservação. O terreno mede 44 metres de frente por 78, pelo lado da rua Boa Vista, e tem 25 de largura na linha dos fundos; é de fórma irregular. Avaliados a 1|2 parte do predio e respectivo terreno em 15:000$, importancia esta que, feito o abatimento da lei, isto é, de dez por cento, fica reduzida a réis 13:500$000. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima designados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E, não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, com o referido abatimento, voltará o immovel á 3ª praça, com o intervalo de oito dias e abatimento de 20 o|o sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem ainda licitantes, será então vendido em leilão pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco de vinte nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado, nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 24 de outubro de 1912. Eu, José de Oliveira Machado, escrivão, o subscrevo — **Antonio Angra de Oliveira.**

De 2ª praça, com o intervalo de oito dias, para venda e arrematação do terreno á rua Baldraco n. 3, hoje entre os ns. 43 e 59, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Alberto Carlos dos Santos.

O Dr. Antonio Angra de Oliveira, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 6 de novembro de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia de seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos, n. 152, o porteiro dos auditorios trará a prégão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Alberto Carlos dos Santos, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 1º semestre de 1909, do imposto predial devido pelo predio á rua Baldraco n. 3, hoje entre os ns. 43 e 59, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: terreno, completamente aberto, medindo de frente 11m, por 33m, de comprimento. Neste terreno esteve edificado o predio n. 3, antigo. Avaliado o terreno em oitocentos mil réis (800$000), importancia esta que, feito o abatimento da lei, isto é, de dez por cento, fica reduzida a 720$000. E quem os mesmos pretender arrematar deverá comparecer no dia, hora e local acima declarados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E, não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, com o referido abatimento, voltará o immovel á terceira praça, com o intervalo de oito dias, e com o abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação; e, se ainda assim não houver quem o arremate, irá á 3ª praça com o mesmo intervalo, e abatimento de 20 o|o, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem licitantes, será então vendido em leilão,pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres, do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 24 de outubro de 1912. Eu, José de Oliveira Machado, escrivão, o subscrevo — **Antonio Angra de Oliveira.**

De 2ª praça, com o prazo de oito dias, para venda e arrematação do predio e respectivo terreno á rua Silva Mourão n. 8, hoje 50, Todos os Santos, no executivo fiscal que a fazenda municipal move contra Julia Amalia Tavares.

O Dr. Antonio Angra de Oliveira, juiz dos feitos da fazenda municipal, nesta cidade do Rio de Janeiro, Capital Federal da Republica dos Estados Unidos do Brazil:

Faz saber aos que o presente edital virem, ou delle tiverem noticia, que no dia 6 de novembro de 1912, ás 12 horas do dia, após a audiencia do seu juizo, no Forum, á rua Menezes Vieira, antiga dos Invalidos n. 152, o porteiro dos auditorios trará a prégão de venda e arrematação, em hasta publica, o immovel penhorado a Julia Amalia Tavares, no executivo fiscal que lhe move a fazenda municipal, por seu 3º procurador dos feitos, para cobrança do 2º semestre de 1909, do imposto predial devido pelo predio á rua Silva Mourão n. 8, hoje 50, cuja descripção e avaliação, constantes dos autos, são do teor seguinte: predio terreo, construido de frontal e pilares de tijolos, coberto de telhas nacionaes, em feitio de chalet, tendo em frente duas janelas e uma porta, portadas de madeira; mede de frente 4m,70 por 10m,30 de comprimento, e é dividido em duas salas e tres quartos, forrados e assoalhados e cozinha cimentada, mas um quarto é de telha vã. O terreno é cercado de arame farpado e mede 11m, de frente por 60m, de comprimento mais ou menos. Avaliados o predio e respectivo terreno em tres contos de réis, importancia esta que, feito o abatimento da lei, isto é, de dez por cento, fica reduzida a 2:700$000. E quem os mesmos pretender arrematar, deverá comparecer no dia, hora e local acima designados, advertido de que a praça só será effectuada com dinheiro á vista. E, não havendo licitantes sobre o dito preço da avaliação, com o referido abatimento, voltará o immovel á terceira praça, com o intervalo de oito dias e abatimento de vinte por cento, sobre a primitiva avaliação; e, neste caso, se não apparecerem ainda licitantes, será então vendido em leilão, pelo maior preço que for offerecido, sem que, em hypothese alguma, seja permittida a acção de nullidade, por lesão de qualquer especie, na conformidade do que preceituam os artigos dezenove, capitulo quinto, do regulamento que baixou com o decreto numero nove mil oitocentos e oitenta e cinco, de vinte e nove de fevereiro de mil oitocentos e oitenta e oito; e duzentos e oitenta e tres, do decreto numero oitocentos e quarenta e oito, de onze de outubro de mil oitocentos e noventa. E, para que chegue ao conhecimento de todos os interessados, faz expedir o presente edital, que será affixado no logar do costume pelo porteiro dos auditorios, que lançará a competente certidão, afim de ser junto aos autos, e publicado pela imprensa diaria. Dado e passado nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 24 de outubro de 1912. Eu, José de Oliveira Machado, escrivão, o subscrevo — **Antonio Angra de Oliveira.**

ARSENAL DE MARINHA DO RIO DE JANEIRO

Concurrencia

De ordem do Sr. contra-almirante inspector deste Arsenal, faço publico que, em virtude do aviso n. 1.180, de 19 do corrente, do ministerio da marinha, serão recebidas e abertas, no gabinete do mesmo Sr. inspector, no dia 4 de novembro proximo futuro, a 1 hora da tarde, propostas para compra de material imprestavel (metaes), existente no deposito das officinas de machinas deste estabelecimento.

As propostas devem ser apresentadas em tres vias, a primeira das quaes devidamente sellada, todas sem rasuras ou emendas e com declaração do preço offerecido por kilogramma de material, cobre, latão ou bronze, velhos.

O concurrente, cuja proposta for aceita, pagará previamente na contadoria de marinha a quantia correspondente ao material a retirar do deposito das officinas, o que se dará no prazo maximo de sete dias, a contar d'aquelle em que for feito o citado pagamento.

Para mais esclarecimentos e exame do material, poderão os interessados se dirigir ao director das officinas de machinas e electricidade, de 1 ás 3 horas da tarde de todos os dias uteis, até a vespera do fixado para a concurrencia.

Secretaria da inspecção do Arsenal de Marinha do Rio de Janeiro, em 24 de outubro de 1912—O secretario, **Eugenio Candido da Silveira Rodrigues.**

PREFEITURA DO DISTRICTO FEDERAL

Directoria Geral do Patrimonio

De ordem do Sr. director geral do patrimonio, faço publico para conhecimento dos interessados, que o Dr. Theodorico Cicero Ferreira Penna, requereu titulo de aforamento do terreno de marinhas da praia Grossa n. 1, Paquetá.

De accordo com o decreto n. 4.105, de 22 de fevereiro de 1868, convido todos aquelles que forem contrarios a essa pretensão a apresentar protesto nesta directoria geral, com documentos que comprovem suas allegações, no prazo de 30 dias, findo o qual a nenhuma reclamação se attenderá, resolvendo-se como for de direito.

1ª secção, 30 de setembro de 1912—O chefe, **Arthur A. Machado.**

MINISTERIO DA AGRICULTURA, INDUSTRIA E COMMERCIO

DIRECTORIA GERAL DE AGRICULTURA

Edital de concurrencia para os premios instituidos pelas instrucções approvadas pelo decreto n. 6.519, de 13 de junho de 1907. (Premios de sericicultura.)

De ordem do Sr. ministro, faço publico que, desta data até o dia 31 de outubro proximo futuro, nos dias uteis e nas horas do expediente, se acha aberta, no gabinete desta directoria geral, a inscripção para os concurrentes aos premios instituidos pelas instrucções approvadas pelo decreto numero 6.519, de 13 de junho de 1907, e art. 2º, letra H ns. I e II, da lei numero 2.544, de 4 de janeiro de 1912.

Esses premios são os seguintes:

1º — Mil réis (1$000) por kilogramma de casulos obtidos no paiz, até a importancia total de dez contos (10:000$000) para todos os concurrentes;

2º — Um premio de dois contos, um premio de um conto e quatro premios de 500$000, aos criadores que tiverem, pelo menos, dois mil (2.000) pés de amoreira regularmente plantados e com mais de dois annos.

E' condição essencial para obtenção desses premios que o concurrente pratique a sericicultura como industria organizada e tenha nella empregado pelo menos capital equivalente ao premio respectivo.

Os candidatos aos referidos premios deverão requerel-os a este ministerio e juntar documento firmado pelo chefe do executivo municipal, attestando

a) sua qualidade de sericicultor;

b) situação e area do terreno cultivado, numero de pés de amoreira e idade da mesma cultura;

c) capital empregado na industria sericicola.

No caso de existir na localidade qualquer associação agricola legalmente constituida, o requerente deverá apresentar attestado identico, passado pela mesma associação, ficando ao governo, em qualquer hypothese, o direito de inspeccionar e colher informações pelas inspectorias agricolas federaes, ou por outro meio que lhe pareça conveniente.

Os premios acima indicados serão conferidos por um jury composto de tres membros nomeados pelo governo.

Directoria geral da agricultura da secretaria de Estado dos negocios da agricultura, industria e commercio — Rio de Janeiro, 25 de julho de 1912 — O director geral interino de agricultura, **Armando Ledent.**

ALMIRANTADO BRAZILEIRO

Ministerio da Marinha

De ordem do Sr. vice-almirante superintendente do pessoal, compareça, com urgencia, nesta repartição, para objecto de serviço, sob as penas da lei, o guarda marinha machinista Annibal Moreira Pinto.

3ª secção da superintendencia do pessoal, em 23 de outubro de 1912. — O chefe da secção, **José da Silva Gomes.**

CONSELHO MUNICIPAL

O Dr. Francisco Antonio da Silveira, director geral da secretaria do Conselho Municipal, etc.

De ordem da mesa do Conselho Municipal, faz saber aos municipes deste districto que termina a 25 de outubro vindouro o prazo de trinta (30) dias de que trata o paragrapho 4º do art. 29.da consolidação, que baixou com o decreto n. 5.160, de 8 de março de 1904, para apresentação de reclamações e modificações que mais convenientes lhes pareçam, para o municipio e para os seus interesses relativas ao projecto n. 66, deste anno, que orça a receita é fixa a despeza para o exercicio de 1913, projecto esse que está sendo publicado, na integra, no jornal "A Imprensa", orgão official do Conselho Municipal.

E para constar, mandou lavrar o presente edital, que será publicado na imprensa.

Secretaria do Conselho Municipal do Districto Federal, 25 de setembro de 1912—Dr. **Francisco Antonio da Silveira**, director geral.

DECLARAÇOES

A BONIFICADORA

6º peculio pago — 9:830$000

Convidam-se todos os socios do grupo "C", inscriptos até o dia 24 de junho do corrente anno, a mandar pagar na séde, ou aos banqueiros locaes, a quantia de 14$, quota devida pelo fallecimento de nosso consocio Dr. Americo de Macedo, occorrido em Bello Horizonte, a 25 de junho do corrente anno.

Barbacena, 20 de novembro de 1912 — O director-thesoureiro, JOSE' SEVERIANO DE LIMA JUNIOR.

GREMIO NACIONAL BENEFICENTE FLORIANO PEIXOTO

Séde social: Rua do Hospicio 180

Na fórma dos estatutos, são convidados os socios quites para se constituirem em assembléa geral ordinaria, em continuação da anterior, no dia 29 do corrente, ás 7 1|2 da noite, afim de deliberarem a respeito da seguinte "Ordem do dia:

Discussão e votação do parecer da commissão de contas, referente no relatorio do presidente, balanço da thesouraria e mais actos administrativos, tudo relativamente ao anno social, findo em 30 de setembro e, em seguida, eleição da nova administração.

Em 23 de outubro de 1912 — EUGENIO PINHEIRO, 1º secretario da assembléa geral.

LOTERIA DE S. PAULO

Extracções bi-semanaes

Segunda-feira, 28 do corrente

20:000$000

Quinta-feira, 31 do corrente

20:000$000

☞ Bilhetes á venda em todas as casas lotericas do Estado.

VENERAVEL IRMANDADE DE NOSSA SENHORA DA PENHA DE FRANÇA.

(Irajá)

QUARTO DOMINGO

A administração desta veneravel irmandade,como nos annos anteriores faz celebrar, domingo, 27 do corrente, missas ás 8, 9, 10 e 11 horas, em louvor á Santissima Virgem da Penha, acompanhadas ao harmonium pelo organista da irmandade.

Junto á romaria, em um coreto, uma das melhores bandas de musica particulares executará bellas peças de seu vasto repertorio.

Nas missas das 8, 9 e 10 horas, distinctas senhoras e senhoritas, abrilhantarão o acto com seus canticos.

Haverá leilão de ricas prendas, offerecidas por distinctas devotas.

Na casa da romaria, a administração estará presente, para attender a todos os romeiros e fieis devotos que forem satisfazer suas promessas, assim como áquelles que quizerem fazer parte desta instituição.

A Companhia Leopoldina manterá grande numero de trens extraordinarios, para maior commodidade dos devotos e romeiros.

A igreja estará em exposição durante o dia.

Rio, 23 de outubro de 1912 — O secretario, DOMINGOS JOSE' FERNANDES MALMO.

DEPARTAMENTO DA ADMINISTRAÇÃO DA GUERRA

Repartição de costuras

Distribuição de peças de fardamento ás costureiras matriculadas sob os ns. 121 a 240, nos dias 25, 26 e 28, das 11 horas ás 2 da tarde.

Provisoriamente, nos sabbados, serão attendidas as costureiras que não compareceram nos dias designados.

Findo o prazo da distribuição, serão as peças de fardamento não recebidas incluidas em chamada subsequente.

Rio de Janeiro, 24 de outubro de 1912. — Capitão ARLINDO DE SOUZA, 1º official encarregado.

CLUB DOS POLITICOS

Amanhã, sabbado, 26 de outubro de 1922

GRANDE E IMPONENTE BAILE

Inauguração dos novos e luxuosos salões, decorados pelo famoso pintor Colon.

Noite de surpresa e encantos.

Sumptuosa orchestra de reputados professores.

Convites com o—ZARANZA, 1º secretario.

Cooperativa Militar do Brazil

São convidados todos os accionistas civis e militares para se reunirem no Club Militar,gentilmente cedido pela sua digna directoria, amanhã, sabbado, 26 do corrente, ás 7 horas da noite, afim de tratar-se de assumptos de interesse dos mesmos, para a futura eleição da nova directoria, cuja sessão está convocada para o dia 29 ás 3 horas da tarde, tudo do corrente.

A entrada é pelo elevador, á rua Santa Luzia — A COMMISSÃO.

A' PRAÇA

Manoel Teixeira dos Santos e Luiz de Noronha, socios da firma Santos Magalhães & Noronha, estabelecida á Avenida Rio Branco n. 155, esquina da rua da Assembléa (Café Suisso), communicam á praça a retirada do Sr. Trajano Lima de Magalhães, da mesma firma, pago e satisfeito de seus capital e lucros e livre de qualquer responsabilidade, conforme escriptura hoje lavrada no tabellião Hermes.

Rio de Janeiro, 24 de outubro de 1912 — MANOEL TEIXEIRA DOS SANTOS — LUIZ DE NORONHA.

ANNUNCIOS

Aceitam-se nesta secção annuncios gratuitos de pessoas que procurem empregos.

ALUGA-SE uma moça para copeira e arrumadeira de casa de familia; trata-se na rua do Cattete n. 122, casa 9.

ALUGA-SE um copeiro, com pratica de casa de familia e pensão; na rua General Polydoro n. 49.

ALUGAM-SE criadas afiançadas, para todos os serviços domesticos; na avenida Gomes Freire n. 35, loja.

ALUGA-SE uma moça portugueza para copeira ou arrumadeira; trata-se na rua General Pedra n. 124.

ALUGA-SE uma moça portugueza para copeira ou arrumadeira; trata-se na rua General Pedra n. 124.

ALUGA-SE uma moça portugueza para ama secca e arrumadeira; é muito carinhosa; na rua das Laranjeiras n. 168, casa n. 5.

ALUGA-SE uma boa empregada italiana, para todo o serviço de casa de familia; na rua Prefeito Barata n. 32.

ALUGA-SE uma moça portugueza para copeira ou arrumadeira; na rua Marquez de Olinda n. 31.

ALUGA-SE uma moça para arrumadeira ou ama secca; na rua Leoncio de Albuquerque n. 26, sobrado.

ALUGA-SE uma moça portugueza para copeira; quem pretender dirija-se á rua S. Clemente n. 147, casa n. 12.

ALUGA-SE um mocinho de 16 annas, com pratica de copeiro e de encerar; trata-se na praia de Botafogo n. 158, casa n. 11.

ALUGA-SE um bom empregado para casa de commodos; na rua Silveira Martins n. 48.

ALUGA-SE uma moça portugueza para ama de leite, de cinco mezes, é limpa e perfeita; na rua D. Anna n. 47, Botafogo.

ALUGA-SE uma moça portugueza para arrumadeira de hotel ou pensão, tem pratica do serviço; na rua D. Anna n. 47, Botafogo.

ALUGA-SE um bom jardineiro, com pratica de outros serviços, dando carta de fiança; na rua de São Clemente n. 423, Botafogo.

ALUGA-SE um portuguezz, chegado da terra, para ajudante de copeiro; quem precisar dirija-se á rua do Lavradio n. 114.

ALUGA-SE uma boa lavadeira e engommadeira de lustro, para casa de familia de tratamento; na rua Bento Lisboa n. 36, Cattete.

ALUGA-SE uma moça estrangeira, com pratica de copeira e arrumadeira; na rua Voluntarios da Patria n. 61.

ALUGA-SE um bom cozinheiro de forno e fogão para casa de familia de tratamento; na rua de S. Clemente n. 46, casa n. 5.

ALUGA-SE um bom copeiro para casa de pequena familia, de 17 a 18 annos de idade; trata-se na rua do Cattete n. 221, quarto 26.

ALUGA-SE uma arrumadeira; na rua Affonso Cavalcanti n. 180.

ALUGA-SE uma menina de 15 annos, para copeira e arrumadeira, e outra de 10 annos para serviços leves; na travessa Onze de Maio n. 16.

ALUGA-SE uma perfeita arrumadeira, que entende de costura e dá boas informações de sua conducta; quem precisar dirija-se á rua Ypiranga n. 52, casa n. 8.

ALUGA-SE uma moça portugueza, para copeira ou arrumadeira; é chegada ha pouco e dá as melhores referencias; informações na rua dos Arcos n. 68, armazem.

ALUGA-SE uma perfeita cozinheira de forno e fogão; trata-se na rua Evoneus n. 3, Botafogo.

ALUGA-SE uma moça portugueza para arrumadeira ou copeiro, com pratica; na rua Correia Dutra n. 81.

ALUGA-SE uma perfeita lavadeira e engommadeira de lustro, para casa de familia de tratamento; trata-se na rua Frei Caneca n. 393.

ALUGA-SE uma moça portugueza para tomar conta de crianças; dá boas referencias; na rua S. Leopoldo n. 71, casa n. 6.

ALUGA-SE uma senhora de meia idade para costureira de costuras brancas e mais costuras simples, ou para dama de companhia; na rua Dr. Moniz Barreto n. 20, Botafogo.

ALUGA-SE uma arrumadeira e copeira; na rua General Polydoro n. 304, casa n. 11.

ALUGA-SE uma moça portugueza para copeira e arrumadeira em casa de tratamento; na rua Larga n. 16.

ALUGA-SE uma moça portugueza chegada ha pouco; na rua da Conceição n. 26, sobrado.

ALUGAM-SE duas moças portuguezas para arrumadeiras; na rua da Piedade n. 33, Botafogo.

ALUGA-SE uma perfeita arrumadeira ou copeira,com muita pratica do serviço; dá fiança da sua conducta; ordenado 60$; no largo do Machado n. 45, quarto n. 3.

ALUGA-SE uma moça para lavar e engommar; na rua dos Arcos n. 74, fundos.

ALUGA-SE uma moça portugueza para arrumadeira de casa ou lavadeira; na rua Frei Caneca n. 527.

ALUGA-SE uma moça portugueza para arrumadeira; na rua Marquez de Abrantes n. 82, quarto n. 24.

ALUGA-SE uma lavadeira e engommadeira;na rua do Cattete n. 316; ordenado 60$000.

ALUGAM-SE duas moças portuguezas para copeiras, arrumadeiras ou amas seccas; na rua do Lavradio n. 114, 1º andar.

UM RAPAZ, official de bombeiro e funileiro, tendo alguma pratica do trabalho de mecanico, procura collocação:recados a esta redacção a Anastacio M. Silva.

ALUGA-SE uma perfeita lavadeira, com boas referencias de sua conducta; na rua Paysandú n. 169, casa numero 5.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, para ama secca; na rua Pedro Americo n. 42, quarto n. 19.

ALUGA-SE uma moça portugueza, para serviços domesticos; na rua Pharoux n. 14.

ALUGA-SE uma arrumadeira para casa de pequena familia; trata-se na rua Carvalho de Sá n. 56.

ALUGA-SE uma moça hespanhola, para arrumadeira, de conducta afiançada; na travessa do Commercio numero 16.

ALUGA-SE uma perfeita lavadeira e engommadeira, para casa de pequena familia de tratamento; quem precisar dirija-se á rua Santo Amaro n. 107, quitanda.

ALUGA-SE uma criada de conducta afiançada; na rua Senador Pompeu n. 23, antigo.

ALUGA-SE uma moça parda, para arrumadeira e copeira, em casa de familia; na rua Paysandú n. 83, casa n. 3.

ALUGA-SE uma moça portugueza; quem precisar dirija-se á rua São Clemente n. 147, casa n. 12.

ALUGA-SE uma perfeita lavadeira; na rua Dezenove de Fevereiro numero 44.

ALUGAM-SE um perfeito cozinheiro e um copeiro, proprios para familia distincta;na rua D. Luiza numero 45.

ALUGA-SE uma moça portugueza para lavadeira ou arrumadeira; na rua Santa Anna n. 154, casa n. 20.

ALUGA-SE uma moça de 18 annos, para arrumadeira ou ama secca, em casa de familia séria; trata-se na rua do Rezende n. 164, com D. Aduzinda.

ALUGA-SE um rapaz, para ajudante de escriptorio; pede o favor de dar a resposta para a redacção deste jornal, á Roberto de Barros.

30$000

ALUGA-SE um quarto, a senhora; na rua do Cattete n. 269, sobrado.

ALUGA-SE um bom commodo, a moços solteiros; na rua da Misericordia n. 58, sobrado.

35$000

ALUGA-SE, em casa de familia, á rua do Lavradio n. 63, o pavimento terreo, um quarto com luz electrica e banheiro, a um moço do commercio.

ALUGA-SE, em casa de pequena familia, um esplendido quarto, com janela e entrada independente, com bom quintal e muita agua, a pessoas de todo respeito; na travessa Magalhães n. 7, antigo, e 15 moderno, na Fabrica das Chitas.

45$000

ALUGA-SE um bom commodo, forrado de novo, tendo cozinha,quintal e banheiro, servindo para uma pequena familia; na rua Cassiano n. 61, sobrado, Gloria.

50$000

ALUGA-SE uma sala, á rua Dona Anna Nery n. 3, largo do Pedregulho.

ALUGA-SE, em casa de familia, um bom quarto ou a metade da casa, tendo bom quintal, a um casal sem filhos ou a uma ou duas senhoras, no saudavel bairro da Fabrica das Chitas; na travessa Magalhães n. 15, moderno, e 7 antigo.

ALUGA-SE uma sala, na rua D. Anna Nery n. 3, largo do Pedregulho.

ALUGAM-SE, em casa de um casal,, uma sala e quarto, com direito á cozinha e quintal; na rua Barão de Cotegipe n. 27, casa n. 1, Villa Isabel.

60$000

ALUGA-SE um quarto; na rua Senador Dantas n. 52.

70$000

ALUGA-SE a boa casa da rua do Portella n. 43, Madureira; as chaves estão na mesma, e trata-se na rua do Bispo n. 178, ou Alfandega, 79, sobrado.

80$000

ALUGA-SE uma linda sala de frente, com luz electrica, em casa de familia, a pessoas de todo respeito; na rua do Rezende n. 196.

ALUGA-SE a casa da rua Avila n. 45, Alegria; trata-se na rua do Cattete n. 192.

ALUGAM-SE uma esplendida sala e gabinete, forrados de novo com tres saccadas, em casa de familia; na rua Pedro Americo n. 11.

ALUGA-SE a metade de uma casa, com duas salas grandes, um quarto, cozinha, despensa e mais commodidades; na rua Bahia n. 90, onde se trata, S. Christovão.

90$000

ALUGAM-SE confortaveis quartos, em casa socegada; na rua Senador Dantas n. 52.

91$000

ALUGA-SE a casa da rua Figueira n. 211; a chave está na venda da esquina.

100$000

ALUGA-SE a metade de uma casa, a pequena familia, em casa de outra nas mesmas condições, com tres quartos e mais dependencias; na rua Dr. Lins Vasconcellos n. 359, Engenho Novo.

ALUGAM-SE uma sala de frente, e bons quartos, a senhor do commercio; na rua Christovão Colombo numero 114, sobrado.

110$000

ALUGA-SE a casa n. 5 da rua Nova America, tendo duas salas, dois grandes quartos, e mais dependencias e terreno; as chaves estão no armazem da esquina da rua Dona Anna Nery n. 74, proximo ao largo do Pedregulho, e trata-se na rua Barão de Mesquita n. 394.

120$000

ALUGAM-SE uma esplendida sala e quarto, em casa de familia respeitavel; na rua de S. José n. 59, 2º andar.

ALUGA-SE, em casa de familia uma boa sala interna, com porta para o quintal, tendo chuveiro, cozinha e agua em abundancia; na rua Visconde do Rio Branco n. 33, sobrado.

ALUGA-SE a casa da rua Pereira de Almeida n. 89, com dois quartos, duas salas, cozinha e quintal; as chaves estão na rua do Mattoso n. 34, e trata-se na do Senado n. 1.

ALUGAM-SE um grande salão, á familia, para officina ou sociedade, e mais tres quartos, juntos; na rua da Lapa; trata-se na praia da Lapa numero 74.

AVISOS MARITIMOS

Compagnie de navigation SUD-ATLANTIQUE

LINHA POSTAL FRANCEZA ENTRE BORDEOS E AMERICA DO SUL

Chegadas da Europa e saidas para o Rio da Prata		Chegadas do Rio da Prata e saidas para a Europa	
DIVONA	4 de novembro	BURDIGALA	4 de novembro
LA GASCOGNE	18 » »	DIVONA	19 » »
LA BRETAGNE	2 » dezembro	LA GASCOGNE	3 » dezembro
BURDIGALA	13 » »	LA BRETAGNE	17 » »
DIVONA	30 » »	BURDIGALA	30 » »

O RAPIDO E LUXUOSISSIMO PAQUETE

BURDIGALA

DE 17.000 TONELADAS

De volta do Rio da Prata, partirá para LISBOA e BORDÉOS **a 4 de novembro.**

Viagem do Rio de Janeiro a Lisboa em 10 dias — Viagem do Rio de Janeiro a Bordéos em 13 dias

Preço da passagem de 3ª classe para Lisboa, Leixões (via Lisboa) e Bordéos, 63$900, incluido imposto e conducção para bordo

Este paquete está dotado das melhores e mais confortaveis accommodações para passageiros de todas as classes, tendo cabines de luxo e um numero avultado de cabines para UMA SO' PESSOA. Tanto em 2ª classe como em classe INTERMEDIARIA ha camarotes com duas camas. Para cargas trata-se com o corretor da companhia, Sr. G. DE MACEDO.

Agentes no Rio de Janeiro, ANTUNES DOS SANTOS & C. -- Avenida Rio Branco, 14 e 16

SANTOS: rua Quinze de Novembro n. 70 | S. PAULO: rua de S. Bento n. 29

SOCIETA' ITALIANE DI NAVIGAZIONE

Navigazione Generale Italiana---Lloyd Italiano-- La Veloce-Italia

SAIDAS PARA A EUROPA

DUCA DEGLI ABBRUZZI	30 de outubro	PRINCIPESSA MAFALDA	19 de novembro
INDIANA	2 de novembro	LUISIANA	25 de novembro
SAVOIA	5 de novembro	REGINA ELENA	27 de novembro
ITALIA	18 de novembro		

SAIDAS PARA O RIO DA PRATA

ITALIA	5 de novembro	UMBRIA	20 de novembro
LUISIANA	11 » »		

SAIDAS PARA A EUROPA

O RAPIDISSIMO PAQUETE

DUCA DEGLI ABRUZZI

Esperado do Rio da Prata no dia 30 do corrente, sairá no mesmo dia para

Dakar, Barcelona e Genova

O ESPLENDIDO PAQUETE

INDIANA

Sairá no dia **2 de novembro**, directamente, para **NAPOLES** e **GENOVA**.

Os mais rapidos e luxuosos paquetes que navegam entre a Europa e o Brazil.

Aposentos e camarotes de luxo de 1ª e 2ª classes, esplendidas accommodações para a 3ª classe. Telegrapho Marconi, ascensores electricos, jardins de inverno, etc., etc.

Para cargas, com o corretor Sr. Campos, á rua Visconde de Inhaúma n. 84. Para passagens e outras informações, dirigir-se á

Sociedade Anonyma Martinelli

29 RUA PRIMEIRO DE MARÇO 29

SAQUES E CAMBIO

132$000

ALUGA-SE a casa da rua Jannuzzi n. 13, S. Christovão; a chave está no açougue da esquina, e trata-se na rua do Hospicio n. 30, sobrado.

135$000

ALUGA-SE uma boa casa, para familia de tratamento, á rua General Polydoro n. 91, com cinco compartimentos, quintal, agua, etc.; as chaves estão no n. 91, casa n. 8, onde se trata.

150$000

ALUGA-SE a boa casa n. XVII, na villa Carolina, á rua Delfim n. 78, com tres quartos, duas salas, banheiro e installação electrica; trata-se na rua Conde de Baependy n. 4, Cattete.

ALUGA-SE a magnifica casa da rua Indiana n. 47, Aguas Ferreas, com chacara, illuminada a luz electrica; a chave está na mesma e trata-se na rua Bento Lisboa n. 75.

ALUGAM-SE dois predios, á rua Padre Miguelino ns. 39 e 41, Catumby; tratam-se na rua dos Araujos n. 94, Fabrica das Chitas.

ALUGA-SE um predio, á rua Dr. José Hygino n. 31, Andarahy; trata-se na rua Barão de Mesquita n. 499.

ALUGA-SE um magnifico sobrado, com accommodações para familia de tratamento, á rua Marquez de Abrantes n. 203, proximo á praia de Botafogo; as chaves estão no n. 205, loja. Preço, 230$000.

ALUGA-SE um bom copeiro para casa de familia ou para hotel; trata-se na Avenida Rio Branco n. 9.

ALUGA-SE o predio da rua Barbosa da Silva n. 115, estação do Riachuelo, com duas salas, quatro quartos, cozinha, banheiro, etc., jardim e grande chacara; as chaves estão no n. 103.

ALUGA-SE o predio novo, com loja e sobrado, da rua Visconde de Itaúna n. 78; as chaves estão na rua da Alfandega n. 9, onde se trata.

ALUGAM-SE salas confortaveis e uma espaçosa cocheira para carros ou automoveis; na rua D. Mariana n. 174.

PRECISA-SE falar no theatro Recreio, com urgencia, ao Sr. João Manoel Borrajo. Firmino Borrajo.

Companhia Nacional de Navegação Costeira

Serviço bi-semanal de passageiros entre o Rio de Janeiro e Porto Alegre, com escalas por Santos, Paranaguá, S. Francisco, Florianopolis, Rio Grande e Pelotas.

SUL

Serviço de passageiros

VIAGEM EXTRAORDINARIA

Itaúba

procedente de Recife e escalas sae hoje, sexta-feira, 25 do corrente, ao meio dia, para

Santos,
Paranaguá,
Rio Grande,
Pelotas e
Porto Alegre

Valores pelo escriptorio, hoje, 25, até ás 10 horas da manhã.

AVISO — A companhia recebe cargas e encommendas até a vespera da saida dos seus paquetes, no armazem n. 13 do caes do porto (em frente á praça da Harmonia).

A entrega de mercadorias será feita no mesmo armazem.

N. B. — Os paquetes de passageiros dispõem de camaras frigorificas.

Cargas para os frigorificos serão recebidas no armazem n. 13 na vespera da saida dos paquetes, até 7 horas da noite, para os portos do sul, e até as 5 horas da tarde, para os portos do norte.

Cargas, quer pelo armazem e quer por mar, só serão recebidas até a vespera da saida dos paquetes.

Os paquetes de passageiros não recebem inflammaveis, nem mesmo alcool e aguardente.

Para passagens e outras informações no escriptorio de

LAGE IRMÃOS

23 Rua do Hospicio 23

PRECISA-SE de um grande edificio para a installação da INSPECTORIA FEDERAL DAS ESTRADAS, no centro da cidade.

Informações á rua do Ouvidor n. 93, sobrado.

MOLESTIAS DO PEITO

Si a tosse vos persegue, usae o

XAROPE DE GRINDELIA

DE

Oliveira Junior

BEXIGA, RINS, PROSTATA E URETHRA

A **Uroformina** é um precioso diuretico e antiseptico do apparelho urinario, empregado com o maior successo na insufficiencia renal, nas cystites, pyelites, nephrites, pyelo-nephrites, urethrites chronicas, catarrho da bexiga e como preventivo da uremia e das infecções intestinaes. E' tambem um poderoso dissolvente das areias e calculos do figado, dos rins e da bexiga.

Nas boas pharmacias e drogarias.

Deposito: **Drogaria Francisco Giffoni & C.**

17 Rua Primeiro de Março 17 --- RIO DE JANEIRO

DENTIÇÃO DAS CRIANÇAS

MATRICARIA DE F. DUTRA

De 3 mezes a 3 annos é que as crianças devem usar a **MATRICARIA** de F. Dutra. Todas as mães de familia que derem a **MATRICARIA** aos seus filhos durante este periodo podem ficar tranquilas que a dentição se fará sem o menor incidente.

Excellente remedio inoffensivo para a dentição das crianças e cuja efficacia é attestada por mais de 200 medicos brazileiros, este medicamento faz desapparecer os soffrimentos das criancinhas, tornando-as tranquilas, evita as desordens do estomago, corrige as evacuações, cura a febre, as colicas, a insomnia e todas as perturbações da dentição. As crianças que usam a **MATRICARIA** não criam vermes e tornam-se fortes, alegres e sadias.

Encontra-se em todas as pharmacias e drogarias da capital e do interior. Inventor e fabricante F. DUTRA

Cuidado com as falsificações — Deposito geral do fabricante:

DROGARIA PACHECO

R. DOS ANDRADAS NS. 51 e 65. Rio de Janeiro

VENDE-SE um chalet, com tres quartos, duas salas, cozinha, gaz, etc.; para ver e tratar na rua Luiz Carneiro n. 54, Encantado.

PERDEU-SE a cautela n. 78.572, da casa L. Conthier & C. Armando.

PERDERAM-SE as apolices de 1:000$, de ns. 218.623 a 218.629, uniformizadas, juro de 5 %, pertencentes a Francisco Hosannah Cordeiro, e averbadas em caução no nome do Banco Commercial do Rio de Janeiro —Rio de Janeiro, 18 de outubro de 1912 — Francisco Hosannah Cordeiro — Pelo Banco Commercial do Rio de Janeiro, presidente, M. A. da Costa Pereira.

GELADEIRA — Fabrica, rua de Luiz Gama n. 41.

OVOS, gallinhas e frangos das melhores raças vendem-se na Ascurra Basse Cour; na ladeira do Ascurra n. 55, Aguas Ferreas; telephone n. 5.418.

BLENOCIDA—Cura as gonorrhéas sem injecção. Deposito, rua Uruguayana n. 35, Campos Helter & C.

HYPOTHECAS de predios e terrenos a juros modicos. Aos proprietarios que quizerem construir, dá-se metade da construcção e dois terços do valor do terreno. Emprestimos sobre inventarios, para extincção de usufruto e desconto de juros de apolices. Trata-se com o Sr. Ferreira, na rua do Ouvidor, 68, sobrado.

CARTOMANTE ESTRANGEIRA, com grande conhecimento da arte, garantindo seus prognosticos, offerece os seus prestimos, á rua de S. José n. 34, 1º andar.

GRAMOPHONES — Concertam-se, á rua General Camara n. 47; Gregorio Chaves, mecanico.

PERDEU-SE a caderneta n. 211.576, da 3ª serie da Caixa Economica do Rio de Janeiro.

MEDIÇÃO, divisão e demarcação de terras, nos Estados de Minas, Espirito Santo e Rio; um engenheiro se incumbe desses serviços; na rua da Alfandega n. 22, 1º andar, sala dos fundos.

SORTEIO entre amigos, para a dezena final do 1º premio annexo á loteria da capital, que se extrairá amanhã, 26 do corrente, um gramophone com cinco chapas duplas, fica transferido para o dia 4 de novembro do corrente anno.

EM CASA DE FAMILIA de tratamento, dá-se almoço e jantar, a 60$ e 70$000; cozinha mineira e bahiana, pratos variados; na rua Marechal Floriano Peixoto n. 124.

EXTERNATO MINERVA — Rua do Rosario n. 172, sobrado. Cursos primario, secundario, commercial e de admissão ás escolas superiores; diurnos e nocturnos. Ensino pratico de linguas vivas.

DEUTSCH-SÜDAMERIKANISCHE BANK A. G.

Banco Germanico da America do Sul

CAPITAL....... 20 MILHÕES DE MARCOS

CASA FILIAL NO RIO DE JANEIRO:

21 Rua da Candelaria 21

O BANCO ABONA OS SEGUINTES JUROS:

Depositos em conta corrente...	3 %
Depositos a 30 dias.........	3 ½ %
Depositos a 60 dias.........	4 %
Depositos a 90 dias.........	5 %
Em conta corrente com limite	4 %

(Até 50 contos de réis)

CURA GONORRHEA
GONOL
Infallivel nas ulceras venereo-syphiliticas

FABRICA DE BIOMBOS — Fabricação especial de biombos de apurado gosto, admittidos pela hygiene, adaptaveis para divisões de escriptorios, salas, quartos, etc. Encommendas em qualquer dimensão. Deposito e fabrica, á rua Senhor dos Passos n. 77; telephone Central n. 5.293.

SABÃO RUSSO Maravilhosa essencia, preparado de Jayme Paradeda, approvado pela Exma. Junta de Hygiene Publica da Capital. Innumeros certificados de medicos distinctos e de pessoas de todo o criterio attestam e preconizam o SABÃO RUSSO para curar: queimaduras, nevralgias, contusões, darthros, empigens, pannos, caspas, espinhas, dores rheumaticas, dores de cabeça, ferimentos, sardas, chagas, rugas, erupções cutaneas e mordeduras de insectos venenosos, etc. A unica e a melhor agua de "toilette", reunindo em si todas as propriedades das mais afamadas. Vende-se em todas as perfumarias. Fabrica e deposito, rua D. Maria n. 107. Aldeia Campista. Caixa do correio n. 1.244.

Mme. Zizina Grande cartomante brazileira, medium clarividente, trabalha ha 18 annos no Rio de Janeiro, onde se tornou notavel pelo acerto de suas predicções, sendo em 1903, 1904, 1906, 1910, 1911 e 1912 distinguida com referencias honrosas pela illustrada imprensa desta capital e de todos os Estados do Brazil. Madame Zizina previne aos seus clientes que continúa a dar consultas de 1 da tarde ás 8 da noite, na rua da Quitanda n. 157, 1º andar.

GENITALINA -- poderosa tintura indigena para curar fraquezas genitaes (impotencia); mais de duzentas pessoas têm manifestado o seu contentamento com os effeitos desta tintura; vende-se nas pharmacias de Adolpho Vasconcellos, Quitanda 27, Engenho de Dentro 39 e Assis Carneiro 9.

RHEUMATINA -- cura rheumatismo de qualquer natureza e syphilitico; molestia de pelle, nevralgias e outras affecções dolorosas. E' privilegiado pelo governo. Vende-se na rua da Quitanda n. 27, pharmacia de Adolpho Vasconcellos, e nas filiaes, á rua Engenho de Dentro n. 39, e Assis Carneiro n. 9.

Nenhum Medicamento conhecido até hoje obteve tanto exito em França e no Estrangeiro, como o

ESPECIFICO BÉJEAN

E' o mais *Poderoso Preventivo e Curativo* da **GOTA** E DE TODAS AS **AFFECÇÕES RHEUMATICAS** AGUDAS ou CRONICAS

48 Horas bastam para acalmar os accessos mais violentos, sem temor de traslador o mal.

Envia-se a Noticia franco a pedido

Deposito geral: **POINTET & GIRARD** 2, Rue Elzévir, PARIS e nas principaes Pharmacias.

PROFESSORA DE PIANO

Com longa pratica, informações na casa Arthur Napoleão, Avenida Rio Branco.

GONORRHEAS Cura radical, sem injecção! Obtem-se uma cura rapida e certa, de todos os corrimentos recentes ou chronicos, flores brancas e retenção das urinas, com o uso da "OPIATINA", unico especifico antiblennorrhagico, que cura, em poucos dias, sem ser preciso injecção! Cuidado com as imitações! Unico deposito: pharmacia e drogaria de A. Ruas & C., antiga pharmacia Simas, praça Tiradentes n. 9.

HOMŒOPATHIA

FUNDADA EM 1889

Filial: Rua Assis Carneiro, 9

Filial: R. Engenho de Dentro, 39

ADOLPHO VASCONCELLOS A.V. RIO DE JANEIRO

Adolpho Vasconcellos

CASA MATRIZ

R. da Quitanda, 27

CASA DIXIE

Cortinados automaticos americanos Dixie, unicos que evitam por completo as picadas dos mosquitos; vendem-se só na rua do Rosario n. 147, telephone n. 1.890.

JATAHY PRADO

Por acto ministerial de 3 de setembro de 1910 adoptado nas pharmacias do glorioso exercito brazileiro

O REI DOS REMEDIOS BRAZILEIROS---Depositarios geraes: ARAUJO FREITAS & C.--Rua dos Ourives 88 e S. Pedro 100

Cidadão HONORIO DO PRADO

Faço sinceros votos ao Altissimo para que vos dê muitos annos de vida e saude, porque sois o bemfeitor dos enfermos.

Eu, Alfredo Pinto de Santiago, musico do 8º batalhão de infanteria da Guarda Nacional, soffri mais de um mez de fortissima constipação, acompanhada de tosse, que me acabrunhava dia e noite, bem como uma rouquidão, que não se ouvia a minha voz!...

Acho-me completamente bom com o vosso maravilhoso XAROPE DE ALCATRÃO E JATAHY e o dever de gratidão me leva a vos dirigir estas toscas linhas, esperando ser desculpado se vos offendo.

FOLHETIM 394

PONSON DU TERRAIL

A MOCIDADE DO REI HENRIQUE

ROMANCE HISTORICO

A SEGUNDA MOCIDADE DO REI HENRIQUE

PROLOGO

A mão esquerda

XXII

—Palpita-me alguma cilada!

—A mim tambem, disse Rémy, e por isso não fariamos mal se batessemos em retirada.

Gaetano, esse hesitava.

Rémy deu um passo para a porta, mas de repente parou, dizendo:

—Sou um pedaço de asno em me retirar assim!

Nisto voltou para junto do leito da duqueza, que continuava dormindo.

—Que vais tu fazer? perguntou Maurevers.

Rémy puxou do punhal, que trazia ao lado, e disse:

—Antes de me retirar, quero fazer alguma coisa em favor da minha prima Henriqueta: vou desembaraçal-a de uma rival, e aproximal-a assim do throno.

Acto continuo levantou o ferro assassino sobre a formosa Gabriella, cujo sorriso, mesmo adormecida como estava, se lhe havia estampado nos labios entreabertos.

Gaetano deu um pulo, e tirou-lhe das mãos o punhal, exclamando:

—Oh! isso não!

—Que faz? redarguiu Rémy estupefacto.

—Não consinto que me mate essa mulher.

Rémy deu uma risada.

—Por que? perguntou elle.

—Porque jurei que não se derramaria sangue.

—A quem fez esse juramento?

—A Jeronyma.

Rémy encolheu os hombros, dizendo:

—Meu caro senhor, digo-lhe que está louco!

—E' possivel, respondeu o italiano.

—E vou demonstrar-lh'o. Que viemos nós aqui fazer?

—Mandar Zamet passar para o outro mundo.

—E em seguida?

—Visitar-lhe o cofre.

—Perfeitamente. Mas não concordamos em deitar fogo á casa, ao retirarmo-nos?

—Sem duvida.

—Então esta mulher, adormecida pela influencia do narcotico, poderá acaso deixar de morrer queimada?

—Isso não faz nada ao caso. Jurei que não haveria sangue derramado, mas não disse que não salvaria Gabriella do incendio.

Rémy encolheu os hombros pela segunda vez, e proseguiu dizendo:

—Só um italiano é que poderá ser por tal fórma supersticioso. Entretanto, quero respeitar o seu juramento, mas com uma condição.

—Qual é?

—Visto que aqui estamos, pormos o nosso plano em execução.

Gaetano hesitou ainda.

Maurevers interveiu então dizendo:

—Meu caro Gaetano, parece-me que Rémy tem razão. Nós não temos nada que recear.

—Todavia, Jeronyma está adormecida.

—Não sei o que significa isto, proseguiu Maurevers, mas é certo que se estivesse armada alguma cilada pelo meu amigo Zamet, no momento em que Rémy ia ferir a duqueza, teriamos novidade por força.

—E' logico, observou Rémy.

—Pois então, vamos a isto, disse Gaetano. Vou chamar a minha gente.

XXIII

Gaetano voltou ao quarto de Graciana, e debruçou-se na janela.

Mas neste momento ouviu o passo lento e cadenciado da ronda, que marchava pela viella. Apagou de repente a luz e voltou para junto dos seus companheiros, aos quaes disse:

—Esperemos um instante.

A ronda afastou-se, e já não se lhe ouvia o ruido dos passos.

Gaetano foi de novo á janela, e assobiou. Mas ninguem lhe respondeu.

Debruçou-se para fóra, e quando se dispunha assobiar outra vez, sentiu eriçarem-se-lhe os cabellos, e despontar-lhe o suor da testa: tinha desapparecido a escada, que ficara encostada á parede.

Sem duvida, tinham-na levado os esbirros.

O italiano chamou os dois cumplices, que sentiram seus calafrios tambem.

Entretanto, Maurevers era homem resoluto.

—Visto que o vinho está tirado, é mister bebel-o, disse elle.

—Que quer dizer nisso? perguntou Gaetano.

—A nossa gente, ouvindo a ronda, terá fugido, proseguiu Maurevers.

—E' possivel.

—A ronda levou a escada, mas nós sempre encontraremos um meio de sair d'aqui... ainda que tivessemos de atar á janela os lençoes da cama.

—E é isso o que vamos fazer já, disse o italiano.

—Sim, logo que tenhamos estrangulado o banqueiro e limpado o cofre.

Neste comenos, dirigiu-se á porta que communicava o aposento da duqueza com o quarto de dormir de Zamet.

Maurevers, levantando o reposteiro, espreitou pelo buraco da fechadura.

O quarto do banqueiro estava completamente ás escuras.

—Está deitado e a dormir, disse elle.

A porta abriu-se sem o minimo ruido, visto que não se achava fechada á chave.

Rémy pegou na lamparina e foi o primeiro a entrar.

Os outros dois seguiram-n'o, de punhal na mão.

No quarto reinava silencio profundo e as cortinas do leito estavam hermeticamente fechadas.

Antes de as abrir, Rémy voltou-se para Gaetano, perguntando-lhe:

—Onde está o cofre?

—Na alcova.

—Bem.

Neste momento Rémy deu um passo na direcção do leito, mas de subito abriu-se uma porta, penetrando uma onda de luz no quarto, que a lamparina alumiava muito imperfeitamente.

Entrou um homem com um castiçal na mão.

A' vista deste homem recuaram os tres bandidos.

Era o banqueiro, que lhes disse sorrindo:

—Então os senhores vinham para me assassinar, não é verdade?

E, em vez de mostrar medo, avançou a sangue frio e accrescentou:

—Queriam assassinar-me e roubar-me depois. Levem-me o dinheiro, mas poupem-me a vida.

Dizendo isto, offereceu a chave do cofre a Gaetano.

Zamet apresentava um sangue frio admiravel.

Os tres scelerados sentiram tentações de fugir. Elle proseguiu:

—Sou bastante rico em terras e outros haveres, para supportar resignado a ausencia do dinheiro. Poupem-me pois a vida e levem tudo quanto encontrarem aqui...

Os malvados nem se moviam e nenhum delles ousava estender a mão para pegar na chave que o banqueiro lhes offerecia com toda a cortezia.

De repente soou uma gargalhada estrondosa, abrindo-se ao mesmo tempo as cortinas do leito.

Elles então, espavoridos, acharam-se cara a cara com dez homens armados e de espada em punho, até então escondidos no fundo da alcova.

Um delles deu um passo á frente e disse:

—Dou-me os parabens de o encontrar pela segunda vez, meu caro Sr. Rémy.

Ao mesmo tempo deu um pulo e foi collocar-se entre a porta e os tres bandidos.

—Maldito gascão! balbuciou o primo de Henriqueta d'Entraigues, ao reconhecer Galaor.

Este poz-se logo em guarda e dirigiu a ponta da espada ao rosto de Rémy, dizendo-lhe:

—Creio que me deve uma desforra, meu caro senhor.

—Sempre se perdem duas partidas commigo, redarguiu o primo de Henriqueta, retomando o seu sangue frio e a presença de espirito habitual.

O capitão de lansquenetes, o nosso conhecido Fritz, acabava de sair da alcova á frente dos seus homens, cercando immediatamente Gaetano e Maurevers.

Este ultimo tinha desembainhado a espada.

Mas o italiano, que era covarde, lançou-se de joelhos e pediu perdão.

Zamet ria de toda esta scena.

—Meu caro Sr. Zamet, exclamou Galaor, não lhe importará que em sua casa se faça motim, não é verdade?

—E'-me indifferente.

Estas palavras estavam sem duvida convencionadas de antemão e serviam de senha para o allemão, porque no mesmo instante este tirou do cinturão uma pistola, que apontou a Maurevers, e desfechou contra elle.

O bandido caiu redondamente ferido no peito.

Rémy soltou um grito de raiva, e atirou-se sobre Galaor de espada em guida, exclamando!

—Assassino! assassino!

Gaetano, conservando-se de joelhos, continuava pedindo perdão, de mãos postas.

—Meu caro Sr. Zamet, proseguiu o gascão, visto que esse tratante tem tanto medo de morrer, poupe-lhe a vida, e entregue-o a Fritz. Este encerral-o-ha em alguma parte, emquanto não fôr julgado pelo parlamento.

Maurevers estorcia-se no soalho, todo inundado de sangue.

Galaor e Rémy batiam-se neste momento furiosamente.

Entretanto, Rémy ia perdendo o sangue frio, emquanto que Galaor conservava o seu intacto.

—O meu caro amigo, disse elle, sonhara o logar de governador de provincia, cem mil escudos para pagar as suas dividas, e primo de uma rainha de França! (Continúa)

CARVÃO DOMESTICO

O mais economico e o mais proprio para casas de familias e hoteis.

Vende-se em casa dos unicos agentes

Francisco Leal & C.

Rua Primeiro de Março n. 91.
(sobrado)
ENTREGAS A DOMICILIO

EXIJAM A NOSSA MARCA

VINHO IODO TANNICO
PHOSPHATADO E GLYCERINADO
Granado

CURA: ANEMIA, RACHITISMO, FRAQUEZA PULMONAR, LYMPHATISMO, ESCROFULAS, etc.

Patek-Philippe & C.

O MELHOR RELOGIO DO MUNDO

Vendido a prestações semanaes sem augmento de preço

UNICOS AGENTES NO BRAZIL INCHIAU

GONDOLO & LABOURIAU
Relojoeiros

71 RUA DA QUITANDA 71

EXCITAÇÕES NERVOSAS
DÔRES, ENXAQUECAS, INSOMNIA, VERTIGENS, PALPITAÇÕES, CONVULSÕES DAS CRIANÇAS E TODAS AS MOLESTIAS NERVOSAS
ALLIVIADAS E CURADAS pelo

TRIBROMURETO de A. GIGON

Em pó inalteravel, instantaneamente soluvel no momento de tomal-o n'um liquido qualquer (infusão de tilia, agua assucarada, etc.)
Dosagem facil, conservação indefinida.
Pharmacia do Dr. GIGON, 7, R. Coq-Héron, PARIS
e em todas as Pharmacias.

PROTECÇÃO

Um moço estrangeiro do alto commercio, vivendo em S. Paulo, deseja proteger uma moça ou viuva seria, nacional ou estrangeira. Ella deve ter alguma educação e boa apparencia e tratará com a maior bondade e consideração. Todas as despezas e ordenado pagaveis mensalmente. Resposta com as iniciaes F. W., nesta redacção.

COOPERATIVA
DE
AUXILIOS DOMESTICOS

Fundada em 12 de junho de 1892

Medicos, dentistas, medicamentos e enterro
Mensalidade, 2$000 o chefe, e 1$000 as pessoas da familia

20 LARGO DO ROSARIO 20 A

CANTARIA

Vende-se uma fachada com 30 metros de extensão, propria para grande predio; na rua General Caldwell n. 246.

APOLICES PERDIDAS

Perderam-se 6 (seis) apolices do valor de 1:000$000, juros de 5 %, não uniformizadas, de ns. 61.518, emittida em 1863; 87 026, emittida em 1866; 112.295 e 112.296, emittidas em 1868; 157.905, emittida em 1869; e 302.713, emittida em 1879, pertencentes ás Sras. DD. Eulalia Regal de Castro e Julieta Regal de Castro, brazileiras.

Rio de Janeiro, 11 de Outubro de 1912—p. p. *Tito Lopes Carvalho da Silva.*

DESCONFIAR
DAS FALSIFICAÇÕES E IMITAÇÕES

Exigir a Firma: L Midy

SANTAL MIDY

Inoffensivo e d'uma pureza absoluta

CURA RADICAL E RAPIDA
(Sem Copaiba — nem Injecções)
dos Fluxos recentes o persistentes

MIDY

Cada capsula d'este modelo leva o Nome: MIDY

PARIS, 8, rue Vivienne e em todas as Pharmacias

CLUBS LANGGAARD

Autorizados pela carta patente n. 14 do ministerio da fazenda

Sorteios regulados pelos da loteria federal ás quintas-feiras.

O final do premio maior da loteria de hoje foi 835.

Em virtude da extracção de hoje, foram remidas as inscripções seguintes:

Club de gramophones Victor II

CLUB D—25ª prestação N.– 36

Club de bicyclettes New Hudson

CLUB A—46ª prestação N. 036

Club de machinas de escrever Underwood

CLUB A—46ª prestação N. 036

Club de pianos Chassaigne ou Spaethe

CLUB A—43ª prestação N. 335

Rio de Janeiro, 24 de outubro de 1912.
Theodor Langgaard & C.
Teixeira de Andrade, fiscal do governo.

Acham-se abertas as inscripções para os seguintes clubs:

Club E de machinas de escrever Underwood—Com opção para STEARNS ou SMITH PREMIER., ambas de procedencia americana — Prestação semanal, 6$500.

Club B de bicyclettes New Hudson inglezas com tres velocidades de Armstrong campainha e lanterna acetylene—Prestação semanal de 5$000.

Club E de gramophones Victor II — De superioridade universalmente reconhecida — Prestação semanal de 5$000.

Para prospectos e mais informações dirijam-se a

Theodor Langgaard & C.

45 RUA DOS OURIVES 45

AS MELHORES ROUPAS

INCRIVEL?

Parece á primeira vista mas é absolutamente verdadeiro o prodigioso desconto com que a

ALFAIATARIA
Leão de Ouro

está vendendo todas as roupas feitas e sob medida da presente estação

PARA O VERÃO

Tem o maior stock de riquissimos ternos do afamado brim TUSSOR, feitios no rigor da moda e estão sendo vendidos a

30$000

Ternos de brim de cor puro linho, a	18$000
Ternos de brim branco puro linho, a	30$000
Ternos de flanella cor, a.	25$000
Ternos de diversas casemiras de cor, de 20$, a.	25$000
Ternos de qualquer tecido preto ou azul, a.	35$000
Jaquetão, collete e calça de cheviot inglez, por	40$000

Para rapazes de 16 a 18 annos

Ternos de brim branco puro linho, a	20$000
Ternos de brim de cor, puro linho, a	16$000
Ternos de casemira de cores, de 20$ a	28$000
Ternos de tecidos pretos, de 22$ a	30$000

ROUPAS SOB MEDIDA

Ternos sob medida de superiores casemiras francezas e inglezas, pretas, azues e de cores, feitos no rigor da moda, com forros de primeira qualidade.

65$000

LEÃO DE OURO

160 RUA DO HOSPICIO 160
(CANTO DA RUA DOS ANDRADAS)

SYPHILIS

RHEUMATISMO

Articular, muscular e cerebral

Leucorrhea ou flores brancas, molestias da pelle, impurezas do sangue, lymphatismo, ulceras e gommas, dores nos ossos, eczemas, darthros, empingens, feridas, boubas; escrophulas, fistulas, paralysias gotosas, arthrite blenorrhagica. Todas estas doenças têm cura immediata com o emprego do poderoso depurativo

CAJURUBEBA

composto felicissimo de substancias vegetaes de grande vigor

Nenhum outro medicamento convem melhor a *depuração de um vicio de sangue* do que o CAJURUBEBA, ao mesmo tempo estimulando o estomago e tonificando o organismo,

O CAJURUBEBA tem como elementos activos varios principios de origem exclusivamente vegetal, do onde dependem os seus effeitos medicamentosos e o segredo de sua poderosa efficacia.

27 annos datam de sua descoberta!
27 annos de successo no tratamento das molestias do sangue.

Vende-se em todas as pharmacias e drogarias

DEPOSITARIOS GERAES

SILVA BRAGA & C.
PERNAMBUCO

HOMENS GASTOS

Se quereis recuperar o vosso estado normal sem correr o risco de arruinar a vossa saude com drogas, e se desejais encontrar um remedio efficaz e natural para combater a vossa molestia, creio que o meu livro intitulado "VIGOR" vos será de magna importancia. Lendo e reflectindo sobre o que racionalmente tenho a vos dizer, creio tambem que elle appellará para o vosso bom senso, e ser-vos-ha de importancia.

Todos os conselhos e preceitos dados são baseados em experiencia propria, pois sei que são verificados e tenho consciencia do auxilio que prestam aos que soffrem de debilidade nervosa, ejaculações prematuras, fraqueza seminal, espermatorrhéa, derrames nocturnos, fraqueza da espinha, impotencia, esgotamento nervoso, neurasthenia, etc.

Os meus esforços, escrevendo as poucas linhas nelle contidas, se dirigem exclusivamente aos homens fracos, áquelles que soffrem dos resultados inevitaveis do abuso de si mesmos, de excessos sexuaes ou de outros vicios dos orgãos reproductores, como tambem áquelles ameaçados de impotencia, devido ao esgotamento nervoso produzido por excesso de trabalho. Não pretendo fazer milagres, nem tampouco desejo fazer promessas temerarias; sómente conheço e affirmo que a electricidade, devidamente administrada, produzirá melhor effeito que todas as drogas que até hoje têm sido inventadas.

Se, fazendo um esforço, desejais seguir os conselhos que eu vos der, não ha quasi probabilidade de errar um caso em cem.

Se procurais a vossa saude e o vosso vigor com a mesma sinceridade e empenho com que desejo vos curar, não vejo razão pela qual não possais recuperar a vitalidade que por ignorancia ou propositadamente tiverdes perdido.

Acreditai que a satisfação mais intima da minha longa e proveitosa carreira é a gratidão de innumeras pessoas doentes e desenganadas a quem tenho devolvido a virilidade e a confiança propria. Ao lerdes esse livro deveis pensar e procurar comprehender, não o fazendo com a precipitação com que se lê um romance.

A meditação é sempre proveitosa — Experimental.

O livro "VIGOR" é distribuido neste escriptorio GRATUITAMENTE, ou enviado pelo correio, contra recebimento de

NOME________________________

RESIDENCIA________________________

Dr. P. T. SANDEN -- Largo da Carioca 15, 1º andar -- Rio de Janeiro
Consultas gratis, das 9 horas da manhã ás 6 da tarde

ADOPTADO NO EXERCITO

ADOPTADO NA ARMADA

COM UM VIDRO
SE FAZEM

5

Misturando um vidro de **LUGOLINA** com quatro de agua, e assim se obtem a mais poderosa e efficaz

INJECÇÃO

para a cura rapida de qualquer corrimento, antigo ou recente. E' pois, a injecção mais barata que existe.

Com um só vidro de LUGOLINA se consegue a cura completa!

A LUGOLINA do Dr. Eduardo França tem 20 annos de constantes successos, quer no Brazil, quer no estrangeiro, tendo obtido duas medalhas de ouro na Exposição Universal de Milão em 1906, Exposição Nacional de 1908 e na Exposição Universal de 1910.

Antes de usar leia-se o prospecto reservado que acompanha cada vidro.

Depositarios — No Brazil, Araujo Freitas & C., rua dos Ourives n. 88, Rio de Janeiro.

Vende-se em todas as drogarias e pharmacias.

PHOTOGRAPHIA

Um rapaz, chegado do norte, offerece seus trabalhos photographicos, especialmente retoque de "clichés".

Qualquer ordenado o satisfaz. Cartas a G. S., nesta redacção.

PREDIO NO CATTETE

POR 32:000$000 !

Conforme os editaes da 1ª vara de orphãos, publicados no "Jornal do Commercio", será vendido em uma unica praça, no Forum, á rua dos Invalidos, no dia 29 do corrente, ao meio dia, o grande predio n. 209, da rua do Cattete, com armazem, dois andares, quintal, etc. Chama-se a attenção para este vantajoso emprego de capital, tendo em vista o magnifico ponto e a diminuta avaliação do immovel—32:000$000 ! ! ...

Loterias da Capital Federal

COMPANHIA DE LOTERIAS NACIONAES DO BRAZIL

Extracções publicas, sob a fiscalização do governo federal, ás 2 1/2 e aos sabbados ás 3 horas á

45 RUA VISCONDE DE ITABORAHY 45

HOJE HOJE

216 — 85ª

20:000$000 Por 1$600

AMANHÃ

227 — 13ª

A'S 3 HORAS DA TARDE

100:000$000 por 8$ em decimos

SABBADO 21 de dezembro SABBADO

A'S 3 HORAS DA TARDE

Grande e extraordinaria loteria do Natal

229 — 2ª

500:000$000

Por 34$000 em quadragesimos

Os pedidos de bilhetes do interior devem ser ACOMPANHADOS DE MAIS 300 RÉIS para o porte do correio e dirigidos aos agentes geraes NAZARETH & C., rua do Ouvidor n. 94, caixa n. 817, teleg. LUSVEL.

FINADOS

CASA TROTTE

Grande fabrica de corôas -- Flores naturaes, corôas e palmas

ACEITA ORNAMENTAÇÕES DE TUMULOS

Participa a seus freguezes e amigos que recebeu da Europa um grande sortimento de corôas de missanga, biscuit, bronze e outros objectos artisticos, pedindo para que visitem a sua exposição.

RUA DO PASSEIO 60-62. TEL. 1.146. RUA SENADOR EUZEBIO 212. TEL. 2.928

CASTANHAS NOVAS DE LISBOA

Vendem-se á rua 1º de Março 4

Ferreira Irmão & C.

FORMICIDA BRAZILEIRO

INFALLIVEL NA EXTINCÇÃO DA «SAUVA»

Alves Magalhães & C.

== RUA S. PEDRO, 91 --- RIO ==

MATERIAL ELECTRICO

INSTALAÇÕES PERFEITAS

45 - QUITANDA - 45

Companhia Viação, Luz e Força de Minas Geraes (SECÇÃO COMMERCIAL)

FERRO QUEVENNE

CURA ANEMIA FEBRES, DEBILIDADE
O mais activo e mais economico, o unico inalteravel.
Exigir o Sello da "Union des Fabricants".

Saude, Força, Energia
pelo maravilhoso
FERRO QUEVENNE
Salle-aux-Verte-Saint, 14, r. Beaux-[illegible] la Paris

UNIVERSIDADE DE BRISTOL

Faculdades de Artes e Bellas Letras (inclusive a theologia), de Sciencias (inclusive a agricultura), de Medicina e de Artes e Officios.

Edificios dos mais modernos. Facilidades especiaes para trabalhos scientificos. Excellente terreno de athletismo. Esplendido sitio de habitação. Bristol está a quatro horas de caminho de ferro de Southampton e Liverpool.

A Universidade acceita os laureados de outras universidades, que desejem ganhar os seus graus superiores, em virtude dos altos estudos de um graduado na Inglaterra.

Para obter todos os pormenores relativos aos estudos que desejam cursar para ganhar graus, diplomas e certificados, dirijam-se a The Registrar University of Bristol, England.

HOTEL
E
RESTAURANT UNIVERSAL

O salão de restaurant de mais luxo e ventilação

Aposentos para cavalheiros e familias de tratamento.
Preços modicos.
Cosinha de primeira ordem.

Telephone 4028

Avenida Rio Branco n. 19

Canto da rua de S. Bento, proximo ao Caes do Porto
Rio de Janeiro

PRIVILEGIOS

LECLERC & C.ª, successores de
Jules Géraud, Leclerc & C.ª
Rua do Rosario n. 135
Antigo 116
RIO DE JANEIRO

[illegible]

EMULSÃO
DE
ABREU SOBRINHO

de oleo de bacalháo

Cura as molestias das vias respiratorias e fraqueza em geral.

LAPA 6 e HOSPICIO 9

BIONTE

Poderoso tonico hematogenico e nervino

CAMPOS HEITOR & C.
RUA URUGUAYANA, 35

CADEIRAS DE VIME

cestos para roupa, malas, tapetes, oleados para mesas e para forrar salas, prateleiras, etc. Artigos para montaria e viagem; na fabrica de objectos de vime — Rua Sete de Setembro n. 81 — SEGURA, CAMPOS & C.

LEILÃO DE PENHORES

EM 8 DE NOVEMBRO

Guimarães & Sanseverino

TRAVESSA DO THEATRO N. 5
E
1 A LUIZ DE CAMÕES 1 A

Das cautelas vencidas, podendo ser reformadas ou resgatadas até á vespera do leilão.

CINEMA-THEATRO CHANTECLER

53, RUA VISCONDE DO RIO BRANCO, 53
EMPREZA JULIO, PRAGANA & C.

Grande companhia de comedias, vaudevilles e burletas da primeira actriz APOLLONIA PINTO — Direcção do actor GERMANO ALVES.

HOJE A's 7 1/2 e 9 1/4 **HOJE**

5ª e 6ª representações do esplendido vaudeville em tres actos, original francez de Maurice Ordonneau, traducção de Bruno Nunes.

O
PREMIO
DE
VIRTUDE

ATTENÇÃO — Na proxima semana, grande successo

O NOIVADO DE ARRELIA

Avenida Gomes Freire, 13 a 21 | **CINEMA THEATRO RIO BRANCO** | Empreza WILLIAM & C.

Grande companhia nacional de operetas, magicas e revistas Director-ensaiador actor Brandão (o popularissimo) -- Regente da orchestra maestro Paulino do Sacramento

HOJE -- Sexta-feira, 25 de outubro -- **HOJE**

SUCCESSO INDISCUTIVEL! ENCHENTES CONSECUTIVAS!

A ultima palavra em espectaculos por sessões

2 SESSÕES A's 7 3|4 e ás 9 3|4 da noite 2 SESSÕES

88ª e 89ª representações da revista de Cardoso de Menezes e Carlos Bittencourt, musica de Paulino do Sacramento.

1.400! 1.400! 1.400!

Grande successo de Brandão, no commissario; Augusto Campos, na Promptidão; e João Colás, no Picolino. As Bellas Olympias, a [illegible] do cocheiro, a Bahiana e Os apaches continuam a ser alvo de grandes manifestações. Genial "mise-en-scène" do popularissimo Brandão. Scenarios de Jayme Silva. Machinismos de João Lopes.

AMANHÃ -- **Sabbado, tres sessões, ás 7, 8.30 e 10.30**

DOMINGO, MATINÉE A'S 2.30

A seguir—PAPAI GRANDE, de João Claudio.
Em ensaios—O RIO CIVILIZA-SE, de Raul Pederneiras.

PAVILHÃO INTERNACIONAL

Grande tournée cinematographica Sul-Americana

Empreza Paschoal Segreto

HOJE-- Sexta-feira, 25 de outubro de 1912 --HOJE

Das 6 horas da tarde em diante

Reproducção completa e authentica de toda a

Guerra italo-turca

desde o seu inicio até hoje. A unica completa, interessantissimas fitas autorizadas pelo r. governo italiano.

Grande inundação de Tripoli, após a batalha de AINZARA. — O coração dos soldados italianos.

PREÇOS — Poltronas de 1ª, 1$; ditas de 2ª, 500 réis.

Amanhã — Programma novo com 4ª série.

THEATRO S. PEDRO

Empreza Moraes & C.

Direcção—José Loureiro

ESPECTACULOS POR SESSÕES

Grande companhia de operetas, magicas e revistas

Direcção musical dos maestros LUZ JUNIOR e LUIZ MOREIRA

HOJE —A's 7 3|4 e 9 3|4 —HOJE

Recita promovida pelas actrizes

Cecilia Neves e Virgina Nery

Primeira representação do ante-acto de GASTÃO TOJERO

O TIRO

A grandiosa magica em tres actos e 11 quadros

A HERANÇA DA FADA

SABBADO E DOMINGO—Ultimas representação da **Agulha em palheiro.**

DOMINGO—Matinée ás 2 1|2 — Ultima da **Herança da fada.**

SEGUNDA-FEIRA — 1ª representação do vaudeville — **O noivo é outro...**

EXPOSIÇÃO BORDALLO PINHEIRO

FAIANÇAS das Caldas da Rainha

(PORTUGAL)

NO

Largo de S. Francisco de Paula n. 24

ANTIGOS ARMAZENS DO PARC ROYAL

O centro desta **exposição** é a grande jarra denominada

JARRA BRAZIL

ENTRADA FRANCA

Aberta das 9 horas da manhã ás 9 da noite.

Chegou grande quantidade de novos artigos das Caldas; a exposição encerrar-se-ha em breve, por ter de entregar a casa.

Fica transferida para 26 do corrente a tombola da Jarra Brazil.

Vende com grande abatimento de 20 °|. nos preços marcados.

SALÃO DO JORNAL DO COMMERCIO

HOJE HOJE

25 de outubro

A's 9 horas da noite

Concerto da pianista brazileira

MARIETA DE SAULES

Com o valioso concurso dos professores Alfredo Bevilacqua, Humberto Milano e Ernani Braga.

Bilhetes á venda nas seguintes casas de musica: Arthur Napoleão, Castro Lima & C. e Vieira Machado & C.

PALACE THEATRE

(South American Tour)

HOJE Sexta-feira, 25 de outubro **HOJE**

A'S 9 HORAS EM PONTO

GRANDIOSO ESPECTACULO

SORELLE FLORIDA

Estrellas italianas

The 2 Chicago Belles

Cantoras e bailarinas americanas

JANE MARS!!!

Notavel cantora lyrica

MILFLEUR -- Chanteuse française

Blanca Drean

Cantora e bailarina hespanhola

Nita Falzon

Notavel cantora á voz

HOJE RENTRÉE **HOJE**

MARIA PRATIS

Cantora italiana

PREÇOS DO COSTUME

THEATRO MUNICIPAL

COMPANHIA NACIONAL

Empreza subvencionada

EDUARDO VICTORINO

AMANHÃ

A's 9 horas

3ª REPRESENTAÇÃO

da peça em tres actos

DE

JOÃO DO RIO

A bella Mme. Vargas

Domingo, *matinée* — **A bella Mme. Vargas.**

Os bilhetes estão á venda desde já no edificio do «Jornal do Brazil».

THEATRO RECREIO

Empreza Theatral — Direcção: JOSE' LOUREIRO

Grande companhia hespanhola de zarzuela e opereta **Pablo Lopez.** Maestro, SEVERO MUGUEZZA. Director de scena — LUIZ NAVARRO.

HOJE — HOJE

1ª REPRESENTAÇÃO

da lindissima opereta hespanhola, original de MANCAYO e PEUELLA

El viaje de la vida

2ª representação da opereta em dois actos musica do maestro VIVES

JUEGOS MALABARES

Toma parte toda a companhia

Pantomima y gran baile

A's 8 1|2 da noite—Entrada geral 1$000

Amanhã primeira representação da opereta **A CASTA SUZANA** — Domingo — **Matinée ás 2 horas.**

THEATRO APOLLO

Empreza Theatral Fluminense

Direcção—José Loureiro

ESPECTACULOS POR SESSÕES

Grande companhia de operetas, magicas e revistas

Direcção musical do maestro CAPITANI

HOJE HOJE

A's 7 3/4 e 9 3/4

O maior acontecimento theatral da actualidade!

Luxo, riso continuo e applausos

O RANZINZA

Em ensaios:

O GATO PRETO

Preços de cinema

Entradas permanentes

Domingo --- **Matinée** ás 2 1|2

EMPREZA PASCHOAL SEGRETO

(ESPECTACULOS POR SESSÕES A PREÇOS DE CINEMA)

HOJE — SEXTA-FEIRA, 25 DE OUTUBRO DE 1912 — **HOJE**

NO PAVILHÃO INTERNACIONAL

Companhia popular de operetas, magicas e revistas — Direcção scenica de Candido Nazareth — Maestro director da orchestra, Agostinho Gouveia.

EXITO ABSOLUTO! EXITO ABSOLUTO!

A'S 8 E A'S 10 HORAS DA NOITE

Réprise da engraçadissima opereta-revista, em tres actos, de Celestino Silva, musica de Luz Junior, que obteve real successo em Lisboa e nesta capital,

A' REDEA SOLTA!

Os principaes papeis são agora desempenhados por ALBERTO FERREIRA, que faz o Perico, seminarista, e MARIO AROSO, que encarna o Barnabé, boticario; ELVIRA DE JESUS e VIRGINIA AÇO, que possuem bellissima voz, desempenham, respectivamente, os papeis Enxerga e Ingleza.

MAIS DE 50 PERSONAGENS!

Que linda musica! —):(— Que linda musica

DUAS HORAS DO MAIS FRANCO BOM HUMOR

Amanhã — A' REDEA SOLTA.

Na proxima semana — **JOGO NO CACHORRO.**

NO CINEMA-THEATRO S. JOSÉ

Companhia nacional, de que faz parte a distincta actriz brazileira Cinira Polonio — Direcção scenica de Domingos Braga — Maestro director da orchestra, José Nunes.

A mais completa victoria do theatro popular!

A's 7, ás 8 3|4 e ás 10 1|2 horas da noite

10ª, 11ª e 12ª representações da engraçadissima burleta em tres actos, de ANTONIO QUINTILIANO, musica de DOMINGOS ROQUE

Não sou cajú!

Grande successo de Alfredo Silva, Cinira Polonio e Pepa Delgado

Espectaculos da mais rigorosa moralidade

Montagem deslumbrante! Scenarios riquissimos!

RIR! RIR! RIR!

Amanhã — **NÃO SOU CAJU'.** Em ensaio: **O cachorro da mulata.**

THEATRO MAISON MODERNE

Empreza Paschoal Segreto—Tournée Segreto

HOJE ------ Sexta-feira, 25 de outubro ------ **HOJE**

A'S 8 1/2 DA NOITE

GRANDIOSO ESPECTACULO DE CAFÉ-CONCERT

GRANDIOSAS ESTRÉAS

RODRIGUES PEREIRA

(FAKIR PORTUGUEZ)

Nos seus admiraveis e surprehendentes trabalhos de absoluta insensibilidade

Brown & Kennedy

Cantores e bailarinos americanos

LOS GITANOS

Cantos e bailes internacionaes

VAMPA--- Celebre bailarina

Josephina Carcelles

Cantora e bailarina internacional

A SEGUIR

A GRANDE NOTA DA NOITE !!

15ª representação da hilariante revista franco-brazileira com dois actos, nove quadros e duas brilhantes apotheoses, de **Alexis Thibaud**, musica compilada pelo maestro J. C. Spreafido.

OLYMPE-BREZIL

Domingo 27--Grandiosa matinée familiar

CINEMA PARIS

50 Praça Tiradentes 50 | Empreza COUTO PEREIRA & C. TELEPHONE 131

HOJE --- Monumental programma novo!! --- **HOJE**

Exhibição da maior novidade em films de incontestavel valor!!

O REI DO AÇO

Deslumbrante drama da vida real e de grande espectaculo, da afamada fabrica VITAGRAPH, dividido em tres partes e 207 quadros

Este monumental trabalho, que é uma verdadeira obra prima nas coisas de cinematographo, resume-se numa lucta impatriotica entre a ambição de um homem rico e insaciavel e a felicidade de uma nação inteira. Felizmente, o AMOR vem em auxilio da justiça, dando a este delicioso film um fim inesperado, mas que arrebata e que conforta o espirito.

OS PRIMEIROS HONORARIOS DO DR. BOULOT

Delicadissima comedia da NORDISK, de espirito fino, de muita graça e que causará inveja aos medicos moços e solteiros que a ella assistirem.

ROBINET FAZ A VOLTA A' ITALIA --- Interessantissima fita comica

COMO EXTRA, NA MATINÉE

COMO SE TRABALHA EM GESSO

Agradabilissima e instructiva fita do natural, do Ambrosio

CINEMA IDEAL

60 Rua da Carioca 62

Empreza M. PINTO

Telephone n. 1.937

HOJE — Sensacional e arrebatador programma — **HOJE**

O MAIOR SUCCESSO DO CINEMA IDEAL!!

A RAINHA DOS PAMPAS

Grandioso drama de aventuras, do Sr. V. GASSET. Editado pela fabrica ÉCLAIR. Concatenado em 1.200 *metros, tres actos* e 250 quadros. Titulos dos actos: 1º, ODIO DE RAÇAS; 2º, NAS GARRAS DA RAINHA, e 3º, ONDINAS E CENTAURAS.

O REPROBO ou O FACINORA

Novela de CAMILLO LAMOUNIER. *Film* Pathé Fréres, totalmente colorido, com 1.200 *metros*, em *duas partes* e 235 *quadros*, sendo protagonista a celebre dansarina MLLE. NAPIERKOWSKA.

COMO EXTRA NA MATINE'E

Será exhibido o grande *film* policial, com 1.200 *metros*, em *duas partes*, da fabrica GAUMONT,

O MÃO DE FERRO contra OS LUVAS BRANCAS

Segunda-feira ... ???

THEATRO LYRICO

EMPREZA THEATRAL BRAZILEIRA — DIRECÇÃO LUIZ ALONSO

Grande companhia italiana de opera-comica e operetas SCOGNAMIGLIO-CARAMBA

HOJE --- Sexta-feira, 25 de outubro --- HOJE

12ª RECITA DE ASSIGNATURA

Primeira representação da opereta em tres actos, de **Forzano**, musica do maestro **Leoncavallo**

La Reginetta delle Rose

(A RAINHAZINHA DAS ROSAS)

LILIAN........................ ..... **MARIA IVANISI**

AMANHÃ — Recita extraordinaria — AMANHÃ

Segunda representação da opereta

REGINETTA DELLE ROSE

DOMINGO — Duas grandes funcções — A's 2 horas, em ponto, grande matinée dedicada ás Exmas. familias. Pela ultima vez — **A princeza dos dollars.** A's 8 3|4, em ponto, primeira e unica representação a preços populares. Será representada pela ultima vez a opereta de clamoroso successo — **EVA.**

Preços da noite de domingo:—Frizas, 30$; camarotes, 25$; poltronas e varandas, 5$; cadeiras, 4$; galerias, 2$000. As localidades a venda desde ja na bilheteria do theatro e no «Jornal do Brazil».

COMPANHIA INTERNACIONAL CINEMATOGRAPHICA

O mais modesto e frequentado nas matinées

CINEMA OUVIDOR

Centro da élite carioca

RUA DO OUVIDOR, 127

3 DIAS! -- SEXTA-FEIRA, SABBADO E DOMINGO -- 3 DIAS!

Duas maravilhas em cinematographia, constituem o nosso terceiro programma semanal, o que vêm trazer ao OUVIDOR mais triumphos!

AS TOURADAS EM VALENCIA — Esplendido film do natural feito especialmente para a Internacional. Apresenta um bello espectaculo, grandiosa prova de tauromachia, em que se aprecia desde a entrada triumphal dos toureiros até a sua victoria. São lidados 6 touros de criação sevilhana pelos toureiros Fuentos, Gallo Valenciano e outros.

AGRADECIMENTO DE CAÇADOR FURTIVO

Sumptuoso drama, de passagens commoventes em que se patenteia que nos corações mais empedernidos sempre ha vislumbres de bondade que se manifesta em momentos terriveis

QUADROS

PRIMEIRA PARTE

1 — Helena Riviere e Umberto Chevel estão promettidos em casamento.
2 — Em vesperas de casamento.
3 — Um telegramma de urgencia.
4 — A quebra do banco Browem traz a ruina á casa de Umberto.
5 — A despedida.
6 — A carta. "Querida Helena. A desgraça que acaba de succeder á minha casa, obriga-me a restituir-te a minha palavra, visto que não pretendo unir a minha pobreza á tua opulencia. Parto para a America, onde espero fazer uma posição. Nunca te esquecerei — Umberto."
7 — Umberto parte para a America. Quatro annos depois, Helena é cortejada por Gustavo Aubry, juiz de instrucção.
8 — Noivado.
9 — O amigo de longe.
10 — Casados.
11 — Gaspar, o bandido, vive caçando furtivamente.
12 — A familia do bandido.
13 — A primeira carta da America.
14 — O agradecimento dos infelizes.
15 — A chamada de urgencia.
16 — A morte da mãi de Umberto.

SEGUNDA PARTE

1 — Umberto chega demasiado tarde para abraçar sua mãi.
2 — O bom coração.
3 — Umberto decide voltar para ver Helena.
4 — No paiz da mulher amada.
5 — De longe, Umberto vigia a villa de Helena.
6 — A carta para Helena.
7 — Umberto dirige-se á villa Aubry.
8 — Conheço-vos. Sois esposa do juiz!
9 — Tendes o meu segredo; eu tenho o teu!
10 — Silencio por silencio!
11 — A participação do assassinato.
12 — No jury.

TERCEIRA PAREE

1 — No tribunal.
2 — O interrogatorio do accusado.
3 — As cartas dos namorados.
4 — E' teu amante!
5 — O guarda te surprehendeu, quando tentavas fugir de casa!
6 — Afflicção de esposa.
7 — Intervenção de mãi.
8 — Umberto Chevel foi noivo de minha filha.
9 — Exijo uma acareação.
10 — As testemunhas.
11 — Helena, em sua dor, não esquece seus pobres protegidos.
12 — Vos darei muito dinheiro; irei para o estrangeiro. Deixai dizer a verdade!
13 — Salvai um innocente.
14 — Nunca!
15 — Talvez seja ella.
16 — Helena, para salvar Umberto, confessa ter tido uma entrevista com este.
17 — Sou o assassino!...
18 — Um mez depois.
19 — Despedida para sempre.
20 — Retorna a paz.

Contrato, venda e locação—Rua S. José, 67—Endereço telegraphico, STAMILE. Caixa postal 428—Telephones 355 e 392.

COMPANHIA CINEMATOGRAPHICA BRAZILEIRA

PATHÉ

HOJE — Deslumbrantes novidades cinematographicas — HOJE

Apresentação do artistico film de Pathé Fréres, extrahido da novella de CAMILLE LEMONNIER sob o titulo

LE REPROUVE'

(O reprobo)

Ousadas aventuras do celebre bandido CACHAPRÉS genialmente interpretadas pelos provectos artistas Mr. Gaillard e Mlle. Napierkowsha. Cinematographia em cores naturaes de Pathé Fréres. 1.150 metros em dois actos.

GLORIA IMMERECIDA

(Obra prima de um maestro)

Scenas do palco. Da composição ao triumpho e do triumpho á morte

Calvario de Polydoro

Scena burlesca por Fernanda Guillaume

Lago de Sabatino

Film ao ar livre em cores

Proxima semana—O DINHEIRO E A HONRA—Film da serie artistica de Gaumont;

AVENIDA

HOJE — Magestoso programma novo — **HOJE**

Destacando-se o artistico film

FERRABRAZ contra os LUVAS BRANCAS

(2ª série d'*A mão de ferro*) 1.000 metres em dois actos

Grandiosa e empolgante tragedia policial, moderna cuja acção impressionante se desenvolve em pleno coração de Paris, notavel trabalho artistico de **Mme. ANNICA SIMONET,** do theatro Real de Bruxellas, e do celebre **Mr. NECKER.**

Gaumont—Paris

COMPLEMENTO DO PROGRAMMA

ANTIBES E SEUS ARREDORES

Film colorido—Pathé-Fréres

WILLY E O PRESTIDIGITADOR

Hilariante scena comica desempenhada pelo menino prodigio da celebre fabrica ECLAIR-PARIS.

SEGUNDA-FEIRA

! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! !

ODEON

HOJE Seberbo programma novo **HOJE**

O primoroso film da afamada fabrica Eclair, de Paris

A RAINHA DOS PAMPAS

Temerosa concepção cinematographica, cheia de aventuras e audacias. O odio das raças faz vibrar os sentimentos mais selvagens da rainha dos valdevinos, que se empenham por vezes em titanicas luctas. Estranha degladiação de centauras e ondinas. Grandes cavalgadas com a sensacional morte de um touro bravio em pleno campo. 1.342 metros, 209 quadros e tres partes.

ECLAIR JOURNAL N. 12

Acontecimentos universaes, destacando-se a inauguração da estrada de ferro Santa Barbara, no Estado de Minas, o que torna ainda mais conhecido o Brazil em todo o mundo.

APUROS DE UM BEBÉ

Interessante comedia americana

Proxima semana— O LYRIO DO BREJO —O mais mimoso e sentimental romance de amor da Savoia Film.

NA PENULTIMA PAGINA: OUTROS ANNUNCIOS DE THEATROS E CINEMAS